
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>



(C.) 2

Ancient and Accepted Rite.

THIRTIETH DEGREE.

RITE ANCIEN ET ACCEPTE.

TRENTIEME DEGRE.

NEW ORLEANS:

1857.

Mr. MATTHEW COOKE,—a Member of the Newspaper-Press Fund (formerly one of the Children of Her Majesty's Chapels Royal), a Contributor to numerous Periodicals, Newspapers, and Reviews; Compiler of "The Clerical Directory;" late Sub-Editor of "The Literary Gazette," and "The Freemasons Magazine:"—Transcribes Old Documents; Collates MSS. or Printed Books; Institutes Searches on Literary and Genealogical Matters; Verifies References; Makes Indexes; Scores, and Copies, Ancient Music; Catalogues Libraries; Executes Fac-similes; Prepares Authors Manuscripts for the Press. Makes EXTRACTS from THE BRITISH MUSEUM, PUBLIC OFFICE, or UNIVERSITY and COLLEGE, LIBRARIES.

35, Terms and other Information can be obtained of him (by post)
42, Acton Street, Gray's Inn Road, London, W.C.



A

L'ILL.: F.: CHARLES R. STARKWEATHER, 33E,

MEMBRE ACTIF DU SUPREME CONSEIL DE BOSTON,

ILL.: COM.: EN CHEF

DU

GRAND CONSISTOIRE DE L'ETAT DE L'ILLINOIS.

ILL.: COM.: EN CHEF :

L'approbation bienveillante qui a accueilli la publication du Rituel du 18e Degré du Rite Ancien et Accepté, m'a décidé à publier également le Rituel du 30e Degré.

La faveur toujours croissante qu'obtient, en ce pays, le Rite Ancien et Accepté, si improprement appelé " Rite Ecossais," indique assez que le temps est venu de mettre de semblables œuvres à la disposition de tous les Membres de notre Ordre. Cette faveur prouve, d'ailleurs, que ce Rite est admirablement adapté aux institutions d'un grand peuple.

Toutefois, je sens la nécessité de mettre mon œuvre sous le patronage d'un Frère qui veuille bien admettre que la morale même du Degré est une excuse suffisante à la protection qu'il accorde, et prêter à la faiblesse de l'humble ouvrier l'appui de ses connaissances maçonniques, de sa position sociale et de ses idées libérales.

Je ne connais personne, Ill.: Com.: en Chef, qui prenne plus intérêt que vous-même à l'œuvre si belle et si morale de la vraie Maçonnerie. Permettez-moi donc de vous dédier ce volume. C'est à vous que je m'adresse pour défendre ici l'intention, sinon le fait, l'esprit, sinon la lettre, contre ces préjugés erronnés qui existent contre notre Rite, et qui, cependant, je suis heureux de le dire, semblent s'effacer de jour en jour.

Que ceux-là étudient qui, dédaignant de répéter des mots vides de sens, veulent juger par eux-mêmes : ils ne tarderont pas à découvrir que

" La Terre
Et le Ciel à nos yeux cachent plus d'un mystère
Que la Philosophie encor n'a pas rêvé!"

† Matthew Cooke. xxx.
P.M., P.3. &c. &c.

TO

ILL.: BRO.: CHARLES R. STARKWEATHER, 33D.:

ACTIVE MEMBER OF THE SUPREME COUNCIL AT BOSTON,

ILL.: COM.: IN CHIEF

OF THE

GRAND CONSISTORY IN AND FOR THE STATE OF ILLINOIS.

ILL.: COM.: IN CHIEF :

The approbation that so kindly welcomed the appearance of the Ritual of the 18th Degree of the Ancient and Accepted Rite, has induced me to publish also the Ritual of the 30th Degree.

The rapid progress, in this country, of the Ancient and Accepted Rite, so improperly called "Scotch Rite," is sufficient indication that the time is ripe for the publication among the Fraternity of works like these. That progress shows that our Rite is admirably well adapted to the Institutions of a high minded People.

Still I feel that it is necessary that the work should be placed under the patronage of one whose masonic attainments, social position, and liberal ideas would shield the deficiencies of the humble laborer, whilst the morality of the Degree would be an excuse for the patronage thus bestowed.

I know no one who takes a deeper interest than yourself, Ill.: Com.: in Chief, in the good and moral work of true Masonry. To you, therefore, I beg leave to dedicate this volume. To you I trust to vindicate the intention, if not the fact, the spirit, if not the letter, against those erroneous prejudices that exist in relation to our Rite, and which, I am happy to perceive, are gradually wearing away.

Let those who think for themselves, instead of repeating idle words, let them study, and they will soon discover that

**"There are more things in Heaven and Earth
Than are dreamt of in *our* philosophy."**

Ils acquerront bientôt la preuve que les préjugés auxquels notre Rite est en butte, ont pour cause directe les erreurs répandues par l'ignorance ou la perfidie. De ces deux erreurs, deux seulement seront aujourd'hui l'objet de mon attention.

La première consiste à dire que Salomon créa la Maçonnerie, et que la Maçonnerie créée par lui *n'est point* le Rite Ancien et Accepté, qui est, dit-on, un "Rite moderne," tandis que la "Maçonnerie Anglaise," ainsi que l'appelle le Dr. G. Oliver, est la seule que le temps ait consacrée, la seule qui nous vienne directement de Salomon !

La seconde erreur consiste à donner le nom de "Maçonnerie Ecosaise" au Rite Ancien et Accepté.

Dire que Salomon créa la Maçonnerie et qu'elle ne se trouve que dans la Bible, c'est dire qu'il n'y a point eu de "Sages" en Egypte antérieurement au Livre de Moïse, ou bien, que la sagesse des Egyptiens est une fable. Mais les monuments et les Pyramides de l'antique Egypte existent encore, et il est démontré que l'une de ces Pyramides, celle de Chéops, a été bâtie 5112 ans avant J. C., c'est-à-dire, 3541 ans avant la naissance de Moïse. Nous savons, de plus, que, pendant leur esclavage en Egypte, les Juifs furent employés comme manœuvres à l'édification des monuments égyptiens. On peut donc en conclure, à coup sûr, que les Egyptiens, maîtres des Juifs, étaient plus savants, plus civilisés que ceux qu'ils avaient tenus sous le joug pendant 400 ans !*

La présence de Salomon et de Hiram, Roi de Tyr, dans plusieurs de nos Degrés, donne lieu à une série de questions : Qu'est-ce que Tyr ? Une colonie phénicienne.—Quelle était la religion des Phéniciens ? L'histoire nous apprend qu'elle était la même que celle pratiquée en Egypte.—Qu'étaient les Egyptiens ? Un des peuples les plus instruits qui aient jamais existé.—Qui a bâti le Temple de Jérusalem ? Les Sidoniens et les Tyriens qui, d'après la Bible elle-même, (3. Rois. c. 5. v. 6, et 2 Paral. c. 2. v. 7 et 14.) excellaient dans tous les arts, &c. Nous en devons conclure encore, qu'à l'époque de l'édification du Temple, les Juifs n'étaient pas aussi avancés que les Sidoniens et les Tyriens, et, conséquemment, que les Sidoniens et les Tyriens ont dû jouir d'une civilisation beaucoup plus ancienne. D'après les chronologistes de la Bible, l'archevêque Ussérius entr'autres, les Juifs traversèrent la Mer Rouge 1491 ans avant J. C. Le Temple de Salomon fut commencé 1012 ans avant J. C., c'est-à-dire, 4100 ans après l'édification de la Pyramide de Chéops. Pendant les 479 ans qui s'écoulèrent entre la sortie d'Egypte et l'édification du Temple, il est possible que les Juifs aient fait de grands progrès dans les arts et les sciences par les relations qu'ils entretenaient avec leurs anciens maîtres, (2. Paral. c. 2. v. 7.) ; mais ni avant ni depuis cette époque, ils n'ont érigé eux-mêmes de monuments scientifiques *encore existants*, sur lesquels nous

(*) Josèphe. Antiq. Liv. 2. c. 9.

Their discoveries will convince them that the prejudices entertained against our Rite have their origin in the errors which ignorance or malice have made current. Of those errors, I will, at present, mention but two.

The first error is, that Solomon was the originator of Masonry, and that the Masonry invented by him is NOT the Ancient and Accepted Rite, which is styled "a modern Rite," whilst the "English Rite," as Dr. G. Oliver calls it, is the only "time-honored" Institution that originates direct from Solomon!

The second error consists in giving the name of "Scotch Masonry" to the Ancient and Accepted Rite.

To say that Solomon invented Masonry and that it is to be found in the Holy Bible only, is to say that the Egyptian wise men did not exist prior to the Holy Writ, or that their wisdom is a myth. But the monuments and pyramids of the ancient Egyptians still exist, and it is proven that one of those pyramids, that of Cheops, was built 5112 years before Christ, that is, 3541 years before the birth of Moses. We understand, besides, that the Jews, during their bondage in Egypt, were employed in the building of Egyptian monuments. The inference is, that certainly the Egyptian masters of the Jews were wiser, more civilized than those whom they had kept in bondage for 400 years!*

The appearance, in many of our Degrees, of Solomon and of Hiram, King of Tyre, must lead to a series of queries. What was Tyre? A Phenician colony.—What was the religion of the Phenicians? History states that it was the same as the Egyptian religion.—Who were the Egyptians? One of the most scientific people that ever existed.—Who built the Temple at Jerusalem? The Sidonians and Tyrians, who, according to the Bible itself, (1. Kings. c. 5. v. 6, and 2 Chron. c. 2. v. 7 and 14.) were skilful in all kinds of arts, &c. The inference again is, that the Hebrews were not, at the time of the building of the Temple, as competent as the Sidonians and Tyrians, and, consequently, that the Sidonians and Tyrians must have had a regular civilization from time immemorial. According to Bible chronologists, Archbishop Usse-rius among others, the Jews crossed the Red Sea 1491 years B. C. The Temple of Solomon was commenced 1012 years B. C., that is 4100 years after the building of the pyramid of Cheops. During that period of 479 years which elapsed between the Exodus and the building of the Temple, the Jews may have made great progress in the sciences and arts through a constant intercourse with their ancient masters, (2 Chron. c. 2. v. 7.); but neither before nor after, have they erected any scientific monument of their own, and *still existing*, on which we

(*) Josephus, Antiq. B. 2. c. 9.

puissions baser une opinion rationnelle de leur habileté et de leur civilisation, tandis que nous sommes forcés, en voyant les monuments de la science égyptienne, de croire qu'en Egypte la civilisation était fort avancée.

Et qu'était-ce que le Temple de Jérusalem ? C'était un Temple Maçonnique, une "Loge" représentant l'Univers, et dédiée, comme tous les Temples Maçonniques, à Dieu, le commencement et la fin de tout ce qui est, de tout ce qui a été, et de tout ce qui sera ! Ce Temple ne ressemblait aucunement à nos églises, à nos cathédrales. Les édifices grandioses dont s'enorgueillissaient Thèbes et Memphis servirent de modèles à Salomon, dont le Temple les dépassa en magnificence. Mais la même idée avait dirigé l'édification des Temples des deux pays : Dieu, l'Humanité, l'Univers, c'est-à-dire, l'Idée Maçonnique dans son sens le plus élevé !

"L'origine maçonnique de ce Temple se révèle dans toutes ses parties ; tout y est emprunté des âges précédents, des anciens mystères. Tout s'y rapporte au système du monde. Le Soleil, la Lune, les Planètes, le Zodiaque, les différents Eléments, le Temps lui-même, dans lequel tout se meut, y sont représentés par divers emblèmes publiquement exposés aux regards du peuple. Ce Temple ressemble à celui du Soleil. Les sept branches du chandelier rappellent les sept planètes, sur la disposition même desquelles est réglée celle des branches.* Les douze taureaux soutenant la "Mer d'Airain," et rangés trois par trois, de manière à former quatre groupes qui regardent les quatre points cardinaux, sont l'emblème des douze mois et des quatre saisons composant l'année immuable dont cet airain est l'image.† N'oublions pas que les pierres qui figuraient sur le Rational du Grand Prêtre des Juifs étaient le symbole de la lumière diffuse dans le Zodiaque et ornaient également la statue de l'égyptienne Isis."

Mais comment Salomon, qui ne croyait qu'en un seul Dieu, a-t-il pu être lié d'amitié avec un Roi de Tyr, qui, d'après l'opinion générale, était idolâtre, surtout quand nous nous rappelons que la coutume invariable des Juifs était de faire la guerre aux idolâtres et de les exterminer ? Dans mon humble opinion, il n'y a qu'une réponse à cette question. Salomon et Hiram avaient été initiés aux grands mystères égyptiens ; Salomon avait épousé une femme égyptienne, et avait bâti un Temple à Astoreth, l'abomination (lisez l'idole) des Sidoniens, dit la Bible, (4. Rois. c. 23. v. 13). Astoreth était le nom phénicien de l'égyptienne Isis, ou de la Lune, ou encore, du Principe passif. Les deux Rois avaient, au fond, la même croyance, celle qu'ils avaient puisée dans les mystères égyptiens, c'est-à-dire, la connaissance d'un seul Dieu. Salomon, Roi du "peuple choisi," se déclarant l'ami de Hiram, Roi d'un peuple idolâtre, idolâtre lui-même, en apparence du moins,

(*) Clément d'Alexandrie.

(†) Philon et Clément d'Alexandrie.

can rest a rational opinion of their skill and civilization; whilst the Egyptian scientific monuments compel us to believe in the advanced state of civilization of the Egyptians.

And what was the Temple at Jerusalem? A masonic Temple, a "Lodge" representing the Universe, and, like all masonic Temples, dedicated to God, the beginning and the end of all that is, was and shall be! This Temple was certainly not like our churches and cathedrals. The magnificent edifices of Thebes and Memphis were models which Solomon surpassed in magnificence. But the same idea prevailed in the building of the Temples of both countries: God, Man, the Universe, that is, Masonry, in her loftiest sense!

"The masonic origin of this Temple can be traced in all its parts: all is borrowed from preceding ages and from the ancient mysteries; all related to the system of the World. The Sun, the Moon, the Planets, the Zodiac, the several Elements, Time itself, within which all moves, were therein represented by various emblems publicly exposed to the eyes of the people. This Temple resembled that of the Sun. The seven branches of the candlestick recalled to mind the seven Planets and were distributed according to the respective position of the latter.† The twelve oxen supporting the "Brazen sea," and placed three by three, so as to form four groups, one toward each cardinal point, were the emblems of the twelve months and of the four seasons composing the immutable year, which the *brazen sea* so well typified.†" We may also observe that the precious stones on the breast-plate of the Jewish High Priest were the symbol of the Light diffused in the Zodiac, and, in a like manner, adorned the Egyptian statue of Isis.

But how could Solomon, who believed in one God, be in friendly intercourse with a King of Tyre, who, according to the general opinion, was an idolater, when we know that it was a constant practice among the Jews to wage war against and to exterminate Idolaters? There is, in my humble opinion, but one answer to this question. Solomon and Hiram were initiated into the great Egyptian mysteries; Solomon had married an Egyptian woman, and had built a Temple to Ashtoreth, the abomination of the Sidonians, according to the Bible. (2. Kings. c. 23 v. 13.) Ashtoreth was nothing else than the Phenician name for the Egyptian Isis, or the Moon, or again, the passive Principle. Both Kings entertained the same religious opinions, that is, those they had received from the Egyptian mysteries: the knowledge of one God. Solomon, the King of the "Chosen People," proclaiming himself to be the friend of Hiram, the King of an idolatrous people, himself an idolater, apparently at least, offers to us a lofty example of religious

(*) Clemens Alexandrinus.

(†) Philo and Clemens Alexandrinus.

nous donne un magnifique exemple de tolérance religieuse ! Tel était le fruit de l'Initiation antique ! et il n'y aurait que des louanges à donner à ces deux Princes, si, pour mieux affermir leur pouvoir, ils n'avaient l'un et l'autre encouragé la stupide ignorance de leurs peuples en leur permettant d'adorer Dieu sous d'indignes images. Nous le demandons, cette tolérance religieuse n'est-elle point identiquement la même que celle si positivement enseignée par le Rite Ancien et Accepté ?

Si, maintenant, nous remontons à Moïse, qui était incontestablement un Prêtre ou Maçon égyptien, nous verrons qu'il a rigoureusement appliqué le principe de l'Initiation : **UNITE DE DIEU, UNITE DE LA NATION, EN ATTENDANT L'UNITE DE LA RACE HUMAINE, EGALITE des citoyens, GOUVERNEMENT REPUBLICAIN, assemblées du peuple, élection des Chefs ; point de distinction de castes, de différence de condition ; point de privilégiés jouissant seuls de l'autorité ; point de noblesse ; le travail imposé à tous ; la Loi pour tous !** La pensée religieuse domine l'œuvre : Jéhovah sera la clé de voûte de l'édifice.*

Et qu'est-ce donc que cette doctrine ? N'est-ce pas celle enseignée dans les mystères égyptiens ? Cette doctrine qui renfermait le dogme consolant de l'immortalité de l'âme, n'est-ce pas celle qu'on prêchait dans les mystères d'Eleusis† fondés par Orphée, le législateur des Grecs, contemporain de Moïse, et qui était sorti d'Egypte à peu près à la même époque que lui ? En un mot, toute cette doctrine, prêchée par les Egyptiens dans leurs mystères, subséquemment, par Moïse en Orient, par Orphée en Occident, et enfin par notre Maître, Jésus de Nazareth, au monde entier, cette doctrine, dis-je, n'est-elle pas celle du Rite Ancien et Accepté ?

Et si Moïse, en proclamant que son peuple était le "Peuple choisi de Dieu," manqua de cette libéralité que commande la Loi Divine, il est juste de dire qu'il se montra patriote sincère en prêchant à **TOU**T son Peuple, indistinctement, une doctrine qui, chez les Egyptiens, était presque exclusivement, l'apanage des Chefs. Toutefois, il ne serait pas impossible que par "Peuple choisi" Moïse ait entendu le seul Peuple à qui l'on enseignât publiquement et ouvertement un des points les plus importants de la religion égyptienne, c'est-à-dire, la connaissance d'un seul Dieu.

Mais la connaissance d'un seul Dieu fait naître l'idée de sa justice et de sa bonté, et conduit forcément à la doctrine de l'immortalité de l'âme, et, conséquemment, à la magnifique doctrine de notre Grand Maître : **Liberté, Egalité, Fraternité !** Cette doctrine était le véritable but des mystères égyptiens : on ne la révélait qu'à un petit nombre d'adeptes d'un rang élevé et d'une intelligence supérieure. Pourquoi donc Moïse, qui avait certainement reçu des Egyptiens la doctrine de l'immortalité

(*) Kaufman et Cherpin.

(†) Isocrate, 400 ans avant J. C.

toleration! Such was the fruit of ancient Initiation! and we would have but to praise both Kings, had they not, in order to maintain their power, ministered to the stupid ignorance of their people, and allowed them to worship God under unworthy symbols. We ask, is this religious toleration not identically the same as that so expressly taught by the Ancient and Accepted Rite?

Now, if we go back to Moses who, beyond all doubt, was an Egyptian Priest or Mason, we will see that he strictly enforced the principles of the Initiation: **THE UNITY OF GOD, THE UNITY OF THE NATION, FORESHADOWING THE UNITY OF HUMANITY, EQUALITY** among the citizens, a **REPUBLICAN FORM** of government, the People's assemblies and elections of Rulers; no distinctions by castes; no difference in the various conditions; no privileged class absorbing all authority; no nobility; labor imposed upon all; the Law for all. At the summit of this edifice, stood the religious thought: Jehovah was the arch stone.*

And what is this doctrine? Is it not that taught in the Egyptian mysteries? Is it not, together with the consoling dogma of the immortality of the soul, that taught in the Eleusian mysteries† established by Orpheus, the Greek Lawgiver, who was a cotemporary of Moses, and who left Egypt at about the same time that Moses did? In a word, is not all this doctrine, preached by the Egyptians to their Initiates, subsequently, by Moses to the East, by Orpheus to the West, and finally, by our Master from Nazareth to the whole world, is not this doctrine the doctrine of the Ancient and Accepted Rite?

And if Moses displayed a want of liberality, inconsistent with divine law, in proclaiming that his people was the "Chosen People" of God, he showed patriotism in preaching to ALL his people that which, in Egypt, was, for the greatest part, preached to the Rulers only. Perhaps, however, by "Chosen People" did he mean the only people to whom was openly and publicly taught one of the most important tenets of the Egyptian religion, the knowledge of one God!

But the knowledge of one God leads to an idea of his justice and goodness—consequently, to the doctrine of the immortality of the soul—consequently again, to that beautiful doctrine of our Master: Liberty, Equality, Fraternity! This was the object of the Egyptian mysteries, which was revealed only to a few of the highest rank and intellect. Why Moses, who certainly had received from the Egyptians the doctrine of the immortality of the soul, did not preach also that

(*) Kaufman and Cherpin.

(†) Isocrates, 400 years before Christ.

de l'âme, ne l'a-t-il pas aussi prêchée à son peuple ? Ce n'est pas à moi de répondre à cette question. Je dirai, cependant, que les Prêtres égyptiens, qui savaient parfaitement que l'éducation était indispensable pour gouverner, n'ont jamais admis que la Race tout entière y eût droit ; et cela se conçoit : car, dans ce cas, il y aurait eu trop de prétendants au sacerdoce et point assez d'esclaves pour servir les Prêtres !

Si, maintenant, Salomon a parlé de l'immortalité de l'âme, il faut nécessairement qu'il l'ait apprise, soit des Egyptiens de son temps, soit des successeurs de Moïse, dépositaires de toute la doctrine que ce législateur avait importée d'Egypte. Tout porte à croire que Salomon était un Maçon de l'école égyptienne ; et cette hypothèse est certainement aussi raisonnable que celle qui range les deux St. Jean parmi les Membres de notre Ordre.

La Royauté est un mal, souvent nécessaire, cela est vrai : mais c'est un mal, et personne ne peut le nier.* Salomon, Roi, prêche en faveur de la Royauté†, tandis que Moïse, récemment sorti d'Egypte, prêche et fonde la République. Moïse ne parle pas de l'immortalité de l'âme, et Salomon n'en parle que vaguement et comme s'il craignait d'en trop dire. D'où il suit que ces deux grands hommes n'ont prêché que la moitié des vérités qu'ils avaient apprises, et que, pour connaître ces vérités tout entières, il faut remonter à l'Initiation égyptienne primitive, c'est-à-dire, au Rite Ancien et Accepté.

Or, je le demande, y a-t-il un Maçon qui, ayant reçu les Degrés du Rite Ancien et Accepté, depuis le *premier* jusques et y compris le 33e, puisse affirmer que, sauf certains mots et attouchements, il y ait la moindre analogie entre les autres Rites et le nôtre ? Et s'il y a une différence entr'eux, n'est-il pas de notre devoir d'en rechercher la cause ?

Il est évident d'abord que dans les pays monarchiques, dans tous les pays soumis à une religion d'Etat, on ne prêchera jamais que la moitié de la vérité, et encore la moitié de cette moitié sera-t-elle torturée et défigurée de manière à présenter un sens diamétralement opposé au sens réel.

Remarquons ensuite que l'Eglise de Rome a plus particulièrement excommunié le Rite Ancien et Accepté, parce que ce Rite est opposé au gouvernement théocratique et au gouvernement monarchique, et nous comprendrons pourquoi le Roi Athelstan, en fondant dans la ville d'York, en l'an 926, la première Grande Loge d'Angleterre, lui donna pour Grand Maître le Prince Edwin, le plus jeune de ses fils ; nous comprendrons pourquoi ce monarque et ses conseillers, les évêques catholiques, s'empressèrent de *remanier* entièrement la Maçonnerie du

(*) 1. Rois. c. 8. v. 11. et seq.

(†) Prov. c. 19. v. 12.—c. 24. v. 21.—c. 29. v. 4.—Eccles. c. 8. v. 2 et 4.—c. 10. v. 20.

doctrine to his people, is not for me to say. But I will remark that the Egyptian priests, while they knew that, in order to govern, one must be thoroughly educated, did not uphold the idea that education was the property of the whole Race, because there would have been too many candidates for priesthood and not enough slaves to minister to the Priests!

If, now, Solomon has spoken of the immortality of the soul, he must of necessity have learned it, either from the Egyptians of his age, or from the successors of Moses with whom was deposited the *whole* of the doctrine imported from Egypt by that Legislator. The facts go to prove that Solomon was a Mason of the Egyptian school, and there is certainly as much foundation for this opinion as for believing that both St. Johns were Masons.

Royalty is an evil: a necessary evil, it is true, but it is an evil, and no one can deny it.* Solomon, a King, preaches in favor of royalty,* whilst Moses, who had recently left Egypt, preaches and establishes a republican form of government. Moses says nothing about the immortality of the soul, and Solomon speaks of it vaguely and as if he feared to say too much. It follows, that these two great men did preach but one half of the truths they had learned, and that in order to know the whole truth, we must go back to the primitive Egyptian initiation, that is, to the Ancient and Accepted Rite.

I ask: can any one who has taken the Degrees of the Ancient and Accepted Rite, from the *first* up to the 33d inclusively, say that there is, besides certain words and tokens, any similarity between the other Rites of Masonry and our own? And if there is a difference, are we not in duty bound to investigate the cause of that difference?

It is first evident that in all countries governed by Kings, in all countries where Church and State are combined, the people will never hear but one half of the truth, and even the half of that half will be so tortured and disfigured as to present a meaning in direct opposition to the real sense.

Let us secondly observe that the Church of Rome has more especially excommunicated the Ancient and Accepted Rite, because that Rite is averse to a theocratic as well as to a monarchical form of government, and we will understand why King Athelstane, when, in 926, he established at York the first Grand Lodge of England, gave the Grand-Mastership thereof to Prince Edwin, his youngest son: we will understand why that monarch and his advisers, the Catholic Bishops, took good care to *remodel* the Ancient and Accepted Rite of Masonry,

(*) 1. Samuel, c. 8. v. 11 and seq.

(†) Prov. c. 19. v. 12.—c. 24. v. 21.—c. 29. v. 4.—Eccl. c. 8. v. 2 and 4.—c. 10. v. 20.

Rite Ancien et Accepté, n'en conservèrent que quelques mots et attouchements, quelques cérémonies insignifiantes, et en écartèrent soigneusement tout ce qui pouvait provoquer un doute sur la légitimité de leurs prérogatives !

Ceux qui étudient n'hésiteront point à approuver mes idées, lorsqu'ils sauront l'enthousiasme que les mystères égyptiens excitèrent jadis dans l'âme des grands philosophes, tels que Pindare, Isocrate, Euripide, Socrate, Platon, Cicéron, Diodore de Sicile, Plutarque, Epictète, &c. Pensez-vous que ces grands hommes eussent montré autant d'admiration, si l'Hiérophante s'était contenté de leur exposer ses opinions, ou celles de son Ordre, sur la charité, la bienveillance, la philosophie, sur des vérités, en un mot, qu'ils savaient aussi bien que lui-même ? Non, sans doute. L'Hiérophante a dû nécessairement leur avoir enseigné *quelque chose* qu'ils ignoraient complètement. Ecoutez Cyrille, évêque d'Alexandrie, qui mourut 444 ans après J. C. : " Ces mystères sont si profonds " et si sublimes, qu'il faut avoir été initié pour les comprendre. Je " n'essaierai donc pas de dire ce qu'ils renferment de plus admirable, " de peur de les divulguer aux yeux des profanes et de violer ainsi " l'obligation de ne pas livrer ce qui est SAINT aux impurs, ni de jeter " des perles à ceux qui n'en peuvent pas apprécier la valeur." Et, cependant, ce même évêque persécuta les *hérétiques!* Hérétiques ! Quel mot dans la bouche d'un Maçon !

En comparant la morale et les cérémonies d'un grand nombre de nos Degrés avec l'Initiation antique, nous verrons que, sauf quelques légères différences, cette morale est la même que celle prêchée dans les mystères égyptiens, que ces cérémonies sont les mêmes que celles qu'on y suivait, si nous nous en rapportons aux descriptions qu'en donnent Hérodote, Diodore de Sicile, Clément d'Alexandrie, Lactance, Origène et d'autres auteurs qui ont écrit sur ce sujet. Lactance, surnommé le Cicéron chrétien, Lactance, entr'autres, dit : " Le Pêtre Egyptien établissait la notion d'un Dieu unique qui avait conçu le monde par son intelligence avant de le former par sa volonté. Mais afin de proportionner le devoir de l'homme à sa faiblesse naturelle, on lui permit d'adorer les différents attributs de l'essence de Dieu et les différents effets de sa bonté sous les symboles des astres, comme le Soleil et les Planètes ; des grands personnages comme Osiris, Jupiter, Mercure, et même des corps terrestres, comme les animaux et les plantes. Les Dieux subalternes étaient aussi des esprits dont le Dieu Suprême jugeait à propos d'employer le ministère dans le gouvernement de l'Univers ; il n'oubliait pas l'esprit tentateur des hommes, le perturbateur de la nature, représenté par Typhon, par les mauvais génies, par les animaux pernicieux et par les plantes vénéneuses."

Cette déclaration d'un Père de l'Eglise, qui vivait 300 ans après J. C., semblerait prouver que les Prêtres égyptiens s'étaient formé une idée assez exacte de l'unité de Dieu.

Le Rite Ancien et Accepté est l'héritage que nous ont transmis les savants Egyptiens. C'est le résumé de la philosophie antique. Toute

preserving certain words and tokens, certain insignificant ceremonies, whilst they sedulously removed therefrom all that could create a doubt about the legitimacy of their prerogatives!

And how much more will those who study agree with me, when they will read of the enthusiasm which the Egyptian mysteries created in such great philosophers as Pindar, Isocrates, Euripides, Socrates, Plato, Cicero, Diodorus Siculus, Plutarch, Epictetus, &c. Would those great men have been so enthusiastic, had the Hierophant confined his teachings to the expounding of his ideas, or those of his order, about charity, benevolence, philanthropy—in a word, about those truths which they knew as well as he? Surely not; and the Hierophant must certainly have unfolded to them SOMETHING of which they had no idea. Hear Cyril, Bishop of Alexandria, who died 444 years after Christ: “These mysteries are so profound and so exalted, that they can be comprehended only by those who are enlightened. I shall not, therefore, attempt to speak of what is most desirable in them, lest by discovering them to the uninitiated, I should offend against the injunction not to give what is HOLY to the impure, nor to cast pearls before such as cannot estimate their worth.” Yet this Bishop persecuted the *heretics*! Heretics! What a word in the mouth of a Mason!

By comparing the morality and even the ceremonies of a great many of our Degrees with the ancient initiations, we find that they are very much the same as those preached and practised in those mysteries of old, as we see them described in Herodotus, Diodorus Siculus, Clemens Alexandrinus, Lactantius, Origen and many others who have written on the subject. Lactantius, called the Christian Cicero, Lactantius, for instance, says: “The Egyptian priest preached the knowledge of one single God, whose intellect conceived the world previous to his framing it by his will. But in order that the duty of man should be more in harmony with his natural weakness, he was allowed to worship the several attributes of God’s essence and the several proofs of his kindness under the symbols of the stars, such as the Sun and the Planets; of great men, such as Osiris, Jupiter, Mercury; and even of terrestrial bodies, such as animals and plants. The inferior gods also were spirits whom the Supreme God thought proper to employ as ministers in the government of the Universe: nor did the priest forget the Tempting Spirit, the Disturber of nature, represented by Typhon, by Evil Spirits, mischievous animals and poisonous plants.”

This quotation from a Christian Father, who lived 300 years after Christ, would go to prove that the Egyptian Priests possessed some correct ideas of the unity of God.

The Ancient and Accepted Rite is the heritage left us by the learned Egyptians. It is the summary of all the philosophy of the ancients.

la doctrine de ce Rite se retrouve dans les écrits des anciens sages, ces premiers-nés de l'Éternel, notre Père. Le Rite Ancien et Accepté est la substance des "grands mystères d'Eleusis," les autres Rites représentent les "petits mystères" et doivent leur origine au Rite Ancien et Accepté.

Et, de même que dans le monde profane un homme qui s'éprend d'une belle jeune fille et en fait sa compagne, ne peut avoir aucune objection à cultiver la connaissance de la mère de celle qui porte son nom, ni à entretenir avec elle de respectueuses relations, de même aussi, ceux de nos Frères qui ont adopté d'autres Rites maçonniques et la sublime morale qu'ils enseignent, ne se refuseront pas, je l'espère, du moins, à étudier le Rite Ancien et Accepté, s'ils veulent bien se souvenir, surtout, que les "petits mystères d'Eleusis," qui furent d'abord institués pour les étrangers, devinrent, dans la suite, une initiation préparatoire aux "grands mystères."

Quant au nom de Maçonnerie *Écossaise*, je n'ai que peu de chose à dire :

Plusieurs auteurs français et allemands, hommes d'une vaste érudition, se sont dévoués à l'étude du Rite Ancien et Accepté et ont écrit à ce sujet. Le résultat de leurs recherches scientifiques prouve que la Maçonnerie est originaire d'Égypte et se répandit dans quelques contrées d'Europe ; que, dans le cours des siècles, elle fut rapportée en Europe, et particulièrement en France, par les Chevaliers Templiers qui avaient été en Palestine ; qu'elle fut pratiquée en France jusqu'à l'époque où ces hommes généreux furent odieusement massacrés ; que ceux qui leur survécurent cherchèrent un asile en Écosse où ils firent connaître leur Maçonnerie ; qu'elle y fut pratiquée, et, qu'en 1748, un gentilhomme écossais la rapporta en France ; que depuis cette époque, les Français lui ont donné le nom de "Rite Écossais." Mais, si nous y réfléchissons, nous verrons que son véritable nom est "Maçonnerie Philosophique," ou "Maçonnerie du Rite Ancien et Accepté." C'est, en effet, le Rite le plus ancien ; il est aussi ancien que la civilisation, du moins en ce qui concerne la Doctrine, car les cérémonies ont dû nécessairement se ressentir des changements continuels qui se sont faits dans les habitudes, les mœurs et les religions de ceux qui ont pratiqué ce Rite.

D'autres auteurs qui ont aussi écrit sur la Maçonnerie semblent n'avoir eu d'autre but que de démontrer qu'elle dérive de l'Ancien et du Nouveau Testament, et qu'elle n'est qu'une annexe de la religion juдаique, et, subséquemment, de la religion chrétienne. L'idée est curieuse, pour ne pas dire qu'elle est contraire à la vérité. Eh ! de quelle utilité pourrait être une Maçonnerie qui ne serait qu'une reproduction des religions juive et chrétienne ? Un pareil système ne nous enseignerait rien que nous ne pussions apprendre en allant à l'Église, en lisant la Bible et en assistant aux sermons de quelques célèbres prédicateurs. Je ne fais pas à ces auteurs l'injure de les comparer, moins l'incendie, toutefois, au farouche Omar, qui prétendait que les livres renfermés

Not a word of its doctrine but is found in all the great philosophers of Antiquity, those "first-born" of our Almighty Parent. The Ancient and Accepted Rite is the "greater Eleusian mysteries;" other Rites are the "lesser mysteries," and spring from that Rite.

And as in our worldly society, a man who courts and marries a beautiful bride, can have no objection to cultivate the acquaintance of, and hold respectful intercourse with his bride's mother, so do I hope that our Brethren who have adopted the other Rites of Masonry and their very moral teachings, will have no objection to study the Ancient and Accepted Rite. Let them remember that the "lesser Eleusian mysteries," established at first for foreigners, became, subsequently, a preparation for and an introduction to the "greater mysteries."

As regards the name of *Scotch* Masonry, I have but a few words to say :

Many French and German authors, men of profound science, have thoroughly studied and written on the Ancient and Accepted Rite, and the result of their scientific researches proves that Masonry originated in Egypt and spread over some parts of Europe; that, in the process of time, and through the Knights Templars who went to Palestine, it was brought back to Europe and especially to France, where it was practised until after the odious murder of those noble hearted men; that their survivors escaped to Scotland, where they made their Rite known, and where it was practised; that in the year 1748, a Scotch nobleman reimported it to France and that from that time to this day the French have called it the "Scotch Rite." On reflection, we will see that its proper name is "Philosophical Masonry," or "Masonry of the Ancient and Accepted Rite," the oldest in existence, as old as civilization, as far, at least, as the doctrine is concerned, the ceremonies having more or less suffered from the perpetual changes in the habits, manners and religions of those who practised that Rite.

Some other writers on Masonry seem to have had but one object in view, viz: to make Masonry subservient to the two dispensations, and dependent on the Jewish, and, subsequently, on the Christian religion. The idea is a very curious one, not to say that it is not founded in truth. And, indeed, what could be the use of a Masonry that would be but the reproduction of the Jewish and Christian religions? Such a system of Masonry could teach us nothing that we could not learn by going to church, reading the Bible and listening to the sermons of learned clergymen. Yet, I will not do these authors the disgrace of comparing them, minus, however, the crime of arson, with the ferocious Omar, who insisted on

dans la bibliothèque d'Alexandrie devaient être livrés aux flammes, à cause de leur inutilité, s'ils n'étaient que des copies du Coran, ou à cause de leur impiété, s'ils enseignaient autre chose que le Coran ! La science vient de Dieu ; Il lui donne la forme et les interprètes qu'Il Lui plaît ! Nous devons toujours, et quels que soient nos préjugés, respecter ce qui nous vient des intelligences qu'Il a créées. Leur travail est un héritage dont nous devons profiter : le fanatique seul condamne tout ce qui ne sort pas de son étroite cervelle. N'oublions pas, en tout cas, que ces auteurs vivent sous un régime théocratique et monarchique ; leurs idées maçonniques tiennent à leur position, ce qui ne prouve pas qu'elles soient conformes aux traditions de l'histoire. Et qu'est-ce que l'histoire, sinon la narration écrite ou monumentale de ce que Dieu a accompli sur cette Planète ? Il n'y a, certes, aucun mal à avoir une "Maçonnerie Anglaise," comme dit le Dr. G. Oliver, mais il lui faut renoncer à prétendre que cette Maçonnerie n'est pas une invention moderne, une véritable *innovation*, comme certains écrivains maçonniques ont appelé les découvertes authentiques des savants des autres pays. Les innovateurs ne sont pas ceux qui, à force de travail et dans le seul but d'assurer le triomphe de la Vérité, ont prouvé que la Maçonnerie était une Institution tout-à-fait différente de celle imaginée par des personnes intéressées. Les innovateurs sont ceux qui, pour substituer à la Vérité des systèmes plus en harmonie avec leurs préjugés, "prennent la clé de la science, et, n'y étant point entrés, en repoussent ceux qui entraient." (Luc. c. 11. v. 52.)

Permettez-moi maintenant, Ill. Com. en Chef, de citer ici quelques passages du "Cours de Maçonnerie" de feu l'illustre F. Vassal, 33e, sur la nécessité pour nous d'étudier "l'origine et la philosophie" de notre Rite. C'est un devoir qui nous est imposé, si nous avons la prétention de valoir un peu mieux que ceux qui, par ignorance, répètent des fables ridicules.

"Pour bien apprécier l'utilité ou l'inutilité d'une Institution, pour juger de ses rapports, plus ou moins directs, avec l'état actuel des connaissances humaines, pour s'assurer, enfin, si cette Institution est en arrière ou si elle est à la hauteur de la civilisation de notre époque, il faut parfaitement connaître la doctrine sur laquelle repose son système et le but qu'elle se propose d'atteindre.

"Or, nous demandons si quelqu'un a su, jusqu'à ce jour, développer la doctrine de la Maçonnerie et exposer nettement son but positif ? Nous ne le pensons pas.

"On conviendra que, tant que nous ne connaissons pas ce que la Maçonnerie représente et ce qu'elle exprime, il nous sera impossible de décider positivement si elle est ou si elle n'est pas susceptible d'une réforme, parce que nous ignorons si le système qui la renferme est ou n'est pas en rapport avec la civilisation. Mais comment pénétrer et approfondir une Institution qui n'est caractérisée que par des symboles, et dont chaque symbole constitue un mystère ? Nous sommes forcés d'avouer que la tâche nous a paru pénible et difficile. Si l'on réfléchit,

burning the books contained in the library, at Alexandria, because, he said, of their uselessness, if they were but copies of the Koran, or because of their *infidelity*, if they taught otherwise than the Koran! Science emanates from God: He gives unto it the form and interpreters He thinks proper! We must always, and whatever may be our prejudices, respect the productions of the lofty intellects that He created. Their labors are a heritage of which we must avail ourselves; fanatics alone condemn that which springs not from their own narrow brains. However, we must not forget that these authors live under a theocratic and monarchical government: this accounts for *their* masonic ideas; but it does not prove that these are consistent with History. And what is History, if it be not the written or monumental record of all that Almighty God has performed on this planet? There is certainly no harm in having an "English Masonry," as Dr. G. Oliver says; but he must relinquish the pretension that this Masonry is anything but a modern invention, a real *innovation*, as some masonic writers have called the *truthful* discoveries of the learned of other countries. Innovators are not those who, by dint of labor, and having *no other* object in view than the vindication of Truth, *have proved* that Masonry is a different Institution from what interested parties have asserted. Innovators are those who, in order to substitute for Truth systems more in harmony with their prejudices, "take away the key of knowledge; who entered not in themselves, and hinder them that are entering in." (Luke. c. 11 v. 52.)

Allow me now, Ill.: Com.: in Chief, to quote a few passages from the "Cours de Maçonnerie" of the late Ill.: Bro.: Vassal, 33d, about the necessity of studying fully the "origin and philosophy" of our Rite, which, of course, we are bound to do, if we pretend to be a little better than ignorant *repeaters* of idle stories.

"In order to appreciate properly the utility or uselessness of an Institution, in order to compare its relations, more or less direct, with the actual state of human knowledge, in a word, to ascertain whether that Institution lags behind, or is on a level with, the civilization of our age, it is necessary to be thoroughly acquainted with the doctrine on which rests the system of that Institution, and the object it has in view.

"And now we ask: has any one hitherto been able to expound the Doctrine of Masonry and clearly to establish its real object? We believe not.

"It will be confessed, that so long as we know not what is represented and expressed by Masonry, it will be impossible for us positively to ascertain whether she is or not susceptible of a reform, because we know not whether the system in which she is contained be or be not in relation to civilization. But how can we fathom and explore an Institution which is characterized by symbols only, and each symbol of which constitutes a mystery? We must own that the task is arduous and difficult. However, if we reflect that each mystery must contain

néanmoins, que tout mystère doit renfermer une vérité plus ou moins utile, on sentira combien il est important de trouver une méthode au moyen de laquelle on puisse parvenir à mettre en lumière toutes les vérités plus ou moins importantes que le symbolisme a dérobées jusqu'à ce jour à notre intelligence ; car il est temps que nous sachions si la Maçonnerie renferme des vues instructives, si elle a un but positif qui puisse être utile à chacun de ses adeptes et à la société en général, ou si elle n'est qu'une chimère enfantée par quelques esprits exaltés, et plus propre, alors, à faire des dupes qu'à instruire les initiés. Dans le premier cas, il faut s'en occuper sérieusement, il faut la soumettre à une sévère investigation scientifique, afin de développer les vérités qu'elle renferme pour les enseigner et les propager ensuite ; dans le second cas, il faut renoncer à toute recherche scientifique et à toute espèce d'enseignement, et nous attacher exclusivement à développer et à étendre son noble but philanthropique qui pourra du moins inspirer aux adeptes l'amour du prochain sans distinction de nationalité ni de croyance religieuse, et la moralité sera alors la seule garantie qu'on devra réclamer de chaque néophyte.

“ Mais la Maçonnerie ainsi restreinte ne serait plus qu'une pâle image de l'Initiation antique, qui fut le phare de la plupart des peuples primitifs. Interrogez les hommes instruits qui demandent à être initiés à nos mystères : ils vous répondront qu'ils sont venus parmi nous dans l'espoir qu'on leur ferait connaître à fond tout ce que nos mystères doivent renfermer, c'est-à-dire, qu'on leur dévoilerait les vérités obscures que nos symboles représentent ; et l'expérience peut attester que tant que nous nous bornerons aux explications religieuses et morales qui constituent, en apparence, tout le fond de chaque grade, nous n'aurons que des initiés par curiosité. De là, le petit nombre d'hommes supérieurs que peut compter la Maçonnerie, parce que, déçus et trompés dans leurs espérances, le dégoût s'empare d'eux et ils désertent nos Temples presque aussitôt qu'ils y ont pénétré. Voulez-vous un exemple frappant de cette vérité ? Examinez quels sont les ateliers de la capitale qui sont le plus fréquentés, et vous ne tarderez pas à vous convaincre qu'il n'y a que ceux qui, ayant abandonné la routine ordinaire, ont eu le courage de s'élever à des considérations scientifiques, plus ou moins précises, qui peuvent offrir aux néophytes quelques restes des grandes idées de l'Initiation antique qui inspirèrent le sublime enthousiasme dont furent pénétrés tous les adeptes.....

“ Qu'est-ce que l'Initiation ? Est-ce une institution purement philanthropique ? Mais, en parcourant le chronologie des temps, on trouve une foule d'institutions philanthropiques : les unes furent fondées et soutenues par le pouvoir ; d'autres furent richement dotées par des familles opulentes, et, malgré leur utilité, les unes et les autres ont été ensevelies dans la nuit des temps, TANDIS QUE L'INITIATION, qui paraît avoir eu l'Antiquité pour berceau et qui fut si longtemps poursuivie et persécutée, a SEULE SURVÉCU. Elle représente donc QUELQUE CHOSE DE PLUS. Serait-elle une science ? Mais elle ne renferme

a Truth more or less useful, we will easily understand how important it is to find a method by means of which we may be enabled to bring to light all the Truths, more or less important, which have been hitherto concealed from us by symbolism. And, indeed, it is time for us to know whether Masonry contains instructive views, whether she has a positive object which may be useful to each one of her adepts and to society in general, or, whether she is but a visionary scheme, the offspring of some feverish brain, and, in that case, better calculated to deceive than to instruct the Initiates. In the first case, we must give her our most serious attention; we must submit her to a severe scientific investigation, in order to expound the Truths she contains, and then to teach and propagate them. In the other case, we must abandon all scientific investigation and any kind of teaching, and confine ourselves to *the exclusive development and diffusion of its noble philanthropy, which, at least, may inspire the adepts with love for their neighbors, regardless of their nationality and religious belief, and then morality will be the only guarantee required of each candidate.*

“But Masonry reduced to these *narrow limits* would be only the *faint image* of that ancient Initiation which was the light of the primitive world. Enquire of the well educated men who ask to be initiated into our mysteries, and they will answer that they have come among us in the hope of being thoroughly informed of the real meaning of our mysteries; that is, that the obscure Truths represented by our symbols would be revealed to them; and experience proves that so long as we confine ourselves to *the religious and moral explanations, which, apparently, constitute the foundation of each Degree, we must expect that the candidates will be prompted by curiosity only.* Hence the very limited number of superior minds that Masonry can reckon among her adepts. And why? Because, once deceived in their hopes, they become disgusted and leave our Temples almost as soon as they have been admitted. Do you wish a striking example of this truth? Enquire which Lodges of Paris are most frequented, and you will soon be convinced that those only are, which, leaving the ordinary routine, have been bold enough to undertake scientific investigations, more or less precise, but which may still offer to the candidates some remnant of the grand ideas of that ancient Initiation from which sprung the sublime enthusiasm that filled the hearts of all the adepts.....

“What is Initiation? Is it a *merely philanthropic institution?* But if we examine chronology, we will meet with a great number of philanthropic institutions of which some were established and supported by the government, others were richly endowed by wealthy families, and, *notwithstanding their usefulness, they have disappeared in the dark bosom of time, WHILST INITIATION, whose cradle is Antiquity, and which was so long persecuted and victimized is STILL ERECT and ALIVE.* Initiation then represents SOMETHING MORE. Is Initiation a science? But it contains neither scientific principles, nor

ni principes scientifiques, ni règles précises, ni enseignement spécial. Serait-elle une religion ? Mais elle ne possède ni dogme religieux particulier, ni Rituel, ni discipline, exclusivement religieux, et cependant l'Initiation renferme la théogonie, le culte, la morale, la philanthropie, les arts, les sciences et la philosophie primitive. Ces dernières vérités générales nous frappèrent, et elles nous conduisirent à nous demander s'il ne serait pas possible que les symboles, ou hiéroglyphes et les allégories qui caractérisent l'Initiation, représentassent la plupart des connaissances humaines du monde primitif ?.....

“ Les symboles ou hiéroglyphes et les allégories, furent les deux caractères généraux dont se servirent longtemps les Orientaux pour consigner les faits, les événements, les époques, les arts, les sciences, &c.

“ Or, la Maçonnerie n'étant caractérisé que par des symboles ou des hiéroglyphes et des allégories, nous avons dû en conclure que l'Initiation devait renfermer en totalité, ou du moins en grande partie, les connaissances humaines du monde primitif, puisque ses caractères et son langage furent ceux de l'Orient.....

“ Nous définissons la Maçonnerie : la Philosophie symbolique, par opposition à la Philosophie positive ; et, en exposant la différence qui existe entre ces deux Philosophies, nous espérons justifier notre définition. La Philosophie positive a toujours eu pour but d'approfondir les abstractions les plus subtiles, de les envisager sous toutes leurs formes, dans leurs différents rapports, de les résumer et de mettre en lumière les vérités qu'elles dérobent aux yeux du vulgaire. La Philosophie symbolique, au contraire, eut pour mission d'envelopper d'un voile impénétrable chaque vérité qu'elle découvrirait, pour ne la montrer qu'à ses adeptes, ce qui donna naissance aux mystères ; et pour que ces vérités ne fussent connues que des initiés, au lieu de les consigner, on se servit de symboles pour les représenter d'une manière positive.....

“ Nous avons exposé antécédemment que les Brahmes et les Mages adoptèrent dans leurs enseignements respectifs la seule doctrine ésotérique, tandis que dans les mystères égyptiens et dans les mystères grecs régularisés par Orphée, on adopta et la doctrine ésotérique et la doctrine exotérique. A l'exemple des Brahmes et des Mages, la Maçonnerie dut se renfermer dans la méthode ésotérique, parce qu'elle ne fut point chargée légalement d'instruire le peuple, comme le furent le sacerdoce égyptien et le sacerdoce grec : d'où il résulte que la Maçonnerie n'ayant adopté que la doctrine ésotérique, se trouve parfaitement d'accord avec tous les mystères de l'antiquité, puisque cette doctrine fut exclusivement celle de toutes les Initiations. Notre mode d'enseignement serait entièrement identique à celui de tous les mystères de l'Orient, si les présidents d'ateliers développaient les connaissances scientifiques que renferment les symboles et les allégories des divers grades qu'ils confèrent ; car notre méthode secrète ne diffère point de celle du sacerdoce de l'Antiquité, ni de celle du sacerdoce moderne, puisque nous ne développons notre doctrine qu'aux adeptes que nous avons éprouvés. Nous leur imposons un silence aussi rigoureux que celui des mystères de Memphis, d'Eleusis et d'Orphée.....

fixed rules, nor special teaching. A religion? But it possesses neither a peculiar religious dogma, nor an exclusively religious Ritual and discipline, and yet Initiation contains Theogony, worship, morality, philanthropy, the arts and sciences, and primitive philosophy. These general truths struck us and led us to this question; is it not possible that the symbols or hieroglyphs and allegories which characterize Initiation, represent the greater part of human knowledge in the primitive world?.....

"Symbols or hieroglyphs, and allegories, were the two general characters which, during a long period, were used by the Eastern nations to record facts, events, epochs, arts and sciences, &c.

"Now, Masonry being characterized by symbols, or hieroglyphics and allegories only, we have drawn the inference that Initiation must have engrossed, in the whole, or at least in a great measure, the human knowledge of the primitive world, because the characters and language of Initiation were those of the East.....

"Masonry, in our opinion, may be called symbolical Philosophy, in opposition to positive Philosophy, and, by explaining the difference which exists between these two kinds of Philosophy, we hope to justify our definition. The object of positive Philosophy has ever been to sift the most subtle abstractions, to examine them in their various forms, in their various relations, to recapitulate them and to bring forth the truths which they concealed from the uninitiated: the object of symbolical Philosophy was, on the contrary, to clothe each truth, discovered by it, with an impenetrable veil, disclosing those truths to its adepts only: hence the reason of the mysteries. Now, in order that those truths should be known by the initiated only, symbols, instead of records, were used to represent them positively.....

"We have shewn previously that the Brahmins and the Magi had adopted, in their respective teachings, the esoteric doctrine only, whilst, in the mysteries of Egypt, and in the mysteries of Greece, as regulated by Orpheus, the esoteric and exoteric doctrines were both adopted. Masonry was compelled to follow the example of the Brahmins and of the Magi and confine herself to the esoteric method, because her legal province was not to enlighten the people as did the priests of Egypt and of Greece: whence it follows that Masonry having adopted the esoteric doctrine only, agrees admirably with the mysteries of Antiquity, this doctrine having exclusively been the doctrine of all initiations. And our mode of teaching would be entirely identical with that of all the mysteries of the East, if the presiding Officers in our Lodges were to explain the scientific knowledge contained in the symbols and allegories of the several Degrees conferred; for our secret method differs not from that of the ancient priests, nor even of the modern priests, and the proof is that we explain our doctrine to those only whom we have tried. We impose upon them as strict an obligation of secrecy as was formerly imposed in the mysteries of Memphis, Eleusis and Orpheus.....

“ Les symboles que nous possédons, les hiéroglyphes de nos Temples et ceux qui forment les caractères pour écrire selon chaque grade, les allégories et le style parabolique de nos cahiers sont parfaitement conformes à ceux des anciens mystères : le triangle, en effet, symbolise leur Théogonie; les images du Soleil et de la Lune représentent l’Osiris et l’Isis des mystères égyptiens; les outils du deuxième grade symbolisent les diverses sciences qu’on enseignait dans les mystères de l’Antiquité, et nous trouverons ces mêmes sciences, soit dans les grades capitulaires, soit dans les grades philosophiques; l’échelle mystérieuse du 30e Degré est celle des mystères de Memphis; la dénomination du troisième apparemment de ce grade est tirée des mystères d’Athènes qui étaient une imitation de ceux de Samothrace.....

“ Le mot “Loge,” au lieu de dériver, comme on le croit, du verbe “loger,” signifie “le Monde” dans la langue sacrée du Gange! -

“ Le maillet lui-même prouve l’analogie de la Maçonnerie avec les anciens mystères; car le maillet est la représentation de la croix tronquée gnostique ou baphométrique qui, elle-même, n’était que la clé tautique ou cruciforme des divinités égyptiennes, avec cette seule différence, que la clé tautique était surmontée d’un anneau par lequel les personnages des hiéroglyphes sont représentés la tenir. Remarquez que la clé tautique des Égyptiens étant le symbole du pouvoir et de la puissance, on ne l’accordait qu’aux initiés du dernier Degré, qui était la consécration du sacerdoce. Le maillet étant, à son tour, le symbole du pouvoir et de la puissance maçonniques, n’est confié qu’aux trois premières lumières qui sont chargées de diriger les initiations et d’instruire les adeptes

“ Le système de notre Initiation se trouve divisé en une foule de Degrés qui paraissent peu concordants avec ceux de l’Antiquité, puisque Memphis n’eut que sept Degrés, la plupart des autres mystères n’en eurent que trois, les Esséniens deux, et le Christianisme primitif n’en eut qu’un, tandis que le Rite Ancien et Accepté en compte d’abord vingt-cinq. Cette dernière classification nous paraît plus rationnelle que celle de Memphis, parce que chacun de nos Degrés étant exclusivement consacré à une science, à une époque, à un événement ou à un fait remarquable, leur ensemble embrasse plus d’objets différents dont l’étude est plus facile; car, chaque Degré offre l’avantage de pouvoir sonder la capacité d’un néophyte et de ne pas l’exposer à franchir les bornes que la nature a posées à son intelligence. D’où il résulte que la classification du Rite Ancien et Accepté (*classification, c’est-à-dire, forme imposée par les progrès de la science, mais ayant pour base inébranlable les mystères de l’Antiquité,*) permet de répandre une instruction générale et proportionnée, tandis que chaque Degré des mystères de Memphis, embrassant plusieurs sciences à la fois, rendait les initiations rares et difficiles, et l’instruction, loin de se répandre, se concentrait de plus en plus dans un certain nombre d’hommes supérieurs dont la plupart se consacraient au service des Temples.”

Le but que je me suis proposé est tellement important, Ill. Com. .

“The symbols we possess, the hieroglyphics of our Temples and those used for writing in each Degree, the allegories and parabolical style of our Rituals are strictly in harmony with those of the ancient mysteries: the triangle symbolizes their Theogony; the images of the Sun and Moon represent Osiris and Isis of the Egyptian mysteries; the working tools of the Second Degree symbolize the several sciences that were taught in the ancient mysteries, and we will meet those same sciences in the capitular and philosophical Degrees; the mysterious Ladder of the 30th Degree is that of the mysteries of Memphis; the name of the third apartment of that Degree is taken from the mysteries of Athens which were but an imitation of those of Samothracia.....

“The very word “Lodge” which many believe to be derived from the verb “to lodge,” means in Sanscrit “the World!”

“The gavel itself proves the analogy of Masonry with the ancient mysteries: the gavel is the representation of the Gnostic or Baphometric truncated cross, which was itself but the tautic or cruciform key of the Egyptian Divinities, with this difference only, however, that the tautic key was surmounted with a ring by which the hieroglyphic deities are represented to hold it. We must observe that the tautic key of the Egyptians was the symbol of power and authority, and was given to the initiated of the last Degree, which conferred the order of priesthood. The gavel being in its turn the symbol of masonic authority and power, is entrusted to the three first Officers only, whose province it is to conduct the initiations and instruct the adepts.....

“Our system of initiation is divided into many Degrees which, at first sight, would seem to be inconsistent with those of Antiquity. Memphis had but seven Degrees; most of the other mysteries had but three, the Essenes but two, and primitive Christianity but one, whilst the Ancient and Accepted Rite numbered at first twenty-five Degrees. This classification appears more rational than that of Memphis, because each of our Degrees being exclusively devoted to a science, an epoch, an event or a remarkable deed, the whole of those Degrees engross many more different objects whose study is rendered easier. Indeed, each Degree affords the opportunity of testing the intellect of the candidate and of keeping him within the limits that nature has set to his capacity of mind. Hence it follows that the classification of the Ancient and Accepted Rite, (*a classification, that is, a form rendered necessary by the advance of human knowledge, but immutably resting on the old foundation of the ancient mysteries*) affords us the means of diffusing a general and proportionate knowledge, whilst each Degree of the mysteries of Memphis, engrossing several sciences, rendered initiations uncommon and very trying; consequently, knowledge, far from being diffused, was more and more concentrated among a certain number of men of superior talents, the majority of whom devoted themselves to the service of the Temples.”

The object I had in view is so very important, that I have ventured,

en Chef, que j'ai pris sur moi d'abuser de vos précieux moments. Puis-ent mes bonnes intentions me servir d'excuse ! La vérité que j'ai humblement *tâché* de mettre en évidence est parfaitement démontrée dans l'esquisse* de chacun de nos Degrés, telle que vous la trouverez dans les deux Rituels que j'ai eu la hardiesse de publier.

En terminant, qu'il me soit permis, Ill. Com. en Chef, de remercier ici les Membres de l'Ordre, et surtout ceux du Suprême Conseil de Charleston, pour les encouragements qu'ils m'ont prodigués ; et je prie l'Ill. F. C. Samory, 33e, d'agréer l'expression de ma reconnaissance pour les utiles conseils qu'il a bien voulu me donner.

Quant à certaines parties du cérémonial, je me suis guidé sur un ancien manuscrit rédigé par feu l'Ill. F. Auguste Douce.

J'ai l'honneur d'être,

Ill. Com. en Chef,

Respectueusement votre F.,

CHARLES LAFFON DE LADEBAT, 33e.

(*) Cette esquisse, ainsi que je l'ai déjà dit dans le Rituel du 18e Degré, pages viii et 122, est tirée d'une petite brochure publiée par Mr. J. Foulhouze, qui lui-même l'avait tirée d'un ouvrage acheté par lui, à Paris, de la veuve de l'Ill. F. Pillot, 33e, officier du Grand Orient de France.

Ill.: Com.: in Chief, to trespass on your valuable time. May I be excused for my good intentions! The truth I have humbly *attempted* to prove, is fully demonstrated in the synopsis* of each of our Degrees, as given in the two Rituals I have been so bold as to publish.

In closing these remarks, allow me, Ill.: Com.: in Chief, to tender my thanks to the Members of the Order, and more especially, to those of the Supreme Council at Charleston, for the encouragement I have received at their hands; and I beg Ill.: Bro.: C. Samory, 33d, to accept the expression of my gratitude for his valuable advices.

Concerning certain parts of the ceremonial, I have been guided by an old manuscript of the late Ill.: Bro.: Auguste Douce.

I have the honor to be,
 Ill.: Com.: in Chief,
 Respectfully your Bro.:,

CHARLES LAFFON DE LADEBAT, 33d.

(* This synopsis, as I have already stated in the Ritual of the 18th Degree, pages ix and 128, is taken from a pamphlet published by Mr. J. Foulhouze, who himself had found it in a book which he purchased in Paris, from the widow of Ill.: Bro.: Pillot, 33d, an officer of the Grand Orient of France.

TRENTIEME DEGRE.

GRAND ELU, CHEVALIER KADOSCH, OU CHEVALIER DE L'AIGLE BLANC ET NOIR.

Le mot de "Kadosch" ou "Kodesch" est un mot hébreu qui signifie "*sanctus, consecratus, purificatus,*" c'est-à-dire, "saint, consacré, purifié."

On connaît, hors de l'Écossisme, plusieurs Ordres, sous le titre de Chevalier Kadosch. Celui dont il s'agit ici est désigné sous le titre particulier de "Chevalier de l'Aigle Blanc et Noir."

Quoique ce grade semble n'être qu'une commémoration de la fin tragique d'un Ordre illustre par ses vertus, ses services et ses malheurs, les vrais Maçons n'y doivent voir que la théorie d'un système qui a pour but d'abattre partout la tyrannie, de résister partout à l'oppression, sous quelque forme qu'elle se présente, royale, sacerdotale ou démagogique, de protéger partout le faible et l'innocent, et de punir partout le crime.

Il est bon d'observer que, dans tous les autres Ordres du même nom, les Mots, Signes et Attouchements sont les mêmes.

Il y a, pour les réceptions dans ce grade, quatre appartements obligés, qui seront décrits en temps et lieu.

TITRES.

Dans les deux premiers appartements, qui ne sont que des lieux de préparation, dans le cas où il y a réception, la Loge prend le titre de "Conseil."

Dans le troisième appartement, la Loge prend le titre "d'Aréopage," et dans le quatrième, celui de "Sénat."

THIRTIETH DEGREE.

GRAND ELECT, KNIGHT KADOSH, OR KNIGHT OF THE WHITE AND BLACK EAGLE.

“Kadosh,” or “Kodesh,” is a Hebrew word meaning *Sanctus, consecratus, purificatus*, that is, “Holy, consecrated, purified.”

Out of the Scotch Rite, there are several Orders bearing the name of “Kadosh.” Our’s is more particularly known by the name of “Knight of the White and Black Eagle.”

Although this Degree seems to be but a commemoration of the tragical end of an Order, whom their virtues, services and misfortunes have rendered illustrious, true Masons ought to view it only as the theory of a system, the object of which is everywhere to crush Tyranny; everywhere to resist Oppression, whatever may be the form it assumes in the hands of kings, priests or demagogues; everywhere to protect the weak and innocent, and everywhere to punish crime.

It may be proper to observe that in all the Orders of this name, the Words, Signs and Tokens are the same.

In this Degree, in cases of reception, there must be four apartments, a description of which will be given in proper time and place.

TITLES.

In the two first apartments, which are intended only as preparation rooms, the Lodge is styled “Council.”

In the third apartment, it is called “Areopagus,” and in the fourth, “Senate.”

Le Président se nomme "Trois Fois Puissant Grand Maître." Les deux Surveillants s'appellent "Premier et Second Lieutenants Grands Maîtres." Les FF. ont le titre de "Chevaliers."

Les Chevaliers Kadosch se tutoient.

TENUES D'ORDRE.

Les Tenues d'Ordre des Conseils de Kadosch ont lieu le six de Janvier, le Vendredi-Saint, le jour de l'Ascension et le deux de Novembre de chaque année.

Cinq Chevaliers Kadosch forment le nombre compétent pour l'expédition des affaires.

BANQUETS.

Les Banquets des Chevaliers Kadosch se nomment "Agapes." Ce nom fait assez connaître que le but en est de resserrer, autant que possible, les liens de l'amour fraternel des Initiés. C'est un mot grec qui veut dire "Banquets d'Amour."

HABILLEMENT.

Non-seulement le costume n'est pas, dans ce Grade, ridicule et absurde comme dans presque tous les autres, mais encore il donne à l'assemblée une physionomie plus grave, plus imposante. Toutefois, comme il ne souffre pas la médiocrité, et qu'il est, par conséquent, dispendieux, il serait peut-être plus sage de s'habiller complètement en noir, avec des gants blancs, une ceinture noire à franges d'argent et l'épée au côté.

Dans ce dernier cas, les Chevaliers doivent porter un chapeau rond noir, une croix teutonique rouge sur le cœur et le cordon du Grade passant de gauche à droite, avec le poignard au bas du cordon. Les Officiers portent seuls un camail avec le bijou.

Sur le devant du cordon, sont brodées en rouge, deux croix teutoniques, ainsi qu'un aigle à deux têtes avec les lettres C. K-H.—Chevalier Kadosch—brodées en argent.

Dans quelques Conseils on porte le cordon en sautoir, avec le bijou : il est noir avec une croix teutonique brodée en rouge sur chacun des côtés.

The President is styled "Thrice Puissant Grand Master."

The two Wardens are styled "First and Second Lieutenant Grand Masters."

The members are called "Knights." The Knights Kadosh *thou* each other.

STATED MEETINGS.

The stated meetings of all Councils of Kadosh are held on the sixth of January, on Good Friday, on the day of Ascension, and on the second of November in each year.

Five Knights Kadosh form a *quorum* for the dispatch of business.

BANQUETS.

The banquets of the Knights Kadosh are called "Agapæ," which name indicates that the object is to draw closer the bonds of fraternal Love. The word means "Love-feasts."

CLOTHING.

Not only is the costume in this Degree, not ridiculously absurd, as in almost all the other Degrees, but, besides, it gives to the assembly a grave and imposing aspect. However, as it must be rich and elegant, and is, consequently, very costly, it would perhaps be wiser to wear a black suit of clothes, with white gloves, a black sash with silver fringe, and a sword. In this case, the Knights wear a round, black hat, a Teutonic cross on the heart, and the ribbon of the Degree from the left shoulder to the right hip, the poniard suspended to the end of the ribbon. The Officers alone wear collars, with the Jewel. On the front part of the ribbon are embroidered in red, two Teutonic crosses, a double-headed Eagle, and the letters K.: K-H.:, (Knight Kadosh,) embroidered in silver.

In some councils, all the members wear a collar with the jewel. The collar is black, with a teutonic cross embroidered in red on both sides.

The ribbon and collar are edged with silver.

Les cordons en sautoir et en écharpe sont bordés d'argent.

Le Bijou est une croix teutonique émaillée en rouge, au centre de laquelle sont les trois initiales : J. . B. . M. . De l'autre côté de la croix est une tête de mort traversée d'un poignard.

Le grand costume des Chevaliers Kadosch est comme suit : Tunique blanche, en forme de dalmatique, bordée de noir. Sur la poitrine, une croix latine rouge. Manteau de velours noir, bordé de rouge, et sur le côté gauche, une croix latine rouge. Chapeau de feutre noir à larges bords, orné d'une plume rouge. Colletterie de Chevalier à pointes. Ceinturon noir avec boucle en or. Sur celle-ci sont gravées les initiales : J. . B. . M. . Pantalon de casimir blanc collant, bottes de marocain jaune, un éperon en or au pied gauche. Le glaive, à croisette d'argent, suspendu au ceinturon et le poignard au bas du cordon ainsi qu'il a été dit. Quand on porte le cordon en sautoir, le poignard est passé dans la ceinture qui, dans ce cas, est rouge.

Point de tablier.

HONNEURS A RECEVOIR.

Dans les corps inférieurs du Rite Ecossais, un Chevalier Kadosch visiteur sera reçu par une députation de cinq glaives et de cinq étoiles. Mais avant de l'admettre comme Chevalier Kadosch, et afin de s'assurer qu'il possède réellement le 30e Degré, la cérémonie suivante a lieu, pourvu, toutefois, qu'il y ait des Chevaliers Kadosch présents au moment de la visite :

Tous ceux qui ne possèdent pas le 30e Degré, reçoivent l'ordre de couvrir le Temple. On brûle alors de l'encens. Le visiteur est introduit : tous les Chevaliers l'entourent et forment, au-dessus de sa tête, la voûte d'acier avec les glaives qu'ils tiennent de la main gauche, tandis que de la droite, ils tiennent un poignard qu'ils dirigent au cœur du Chevalier visiteur, pour marquer que s'il n'a pas réellement le grade, ils sont prêts à le frapper. Alors celui des membres qui possède la dignité la plus élevée adresse au visiteur les questions que l'on trouvera à l'Ouverture du Conseil. Quand il a répondu, on lui fait donner les mots, signes et attouchements. Ensuite on le fait asseoir près du trône et les membres du corps où la cérémonie a lieu, sont invités à reprendre l'entrée du Temple.

Les discussions en Conseil de Kadosch doivent être entamées avec calme et dignité, et soutenues sans aigreur et surtout sans personna-

The Jewel is a teutonic cross enameled with red, in the centre of which are the three initial letters, J. B. M.; on the reverse of the cross is a death's head transpierced by a poniard.

The regular costume of the Knights Kadosh is as follows :

A white tunic, in the shape of a dalmatic, bordered with black; on the breast, a red Latin cross; a mantle of black velvet, edged with red, and on the left side another red Latin cross; a large brimmed black hat with a red plume; a Knight's tucker with points; a black belt with a golden buckle, on which are engraved the initials, J. B. M.; tight pantaloons of white cassimere; yellow morocco boots, with a golden spur on the left heel; a sword, with a straight silver guard, hangs from the belt and the poniard from the ribbon, as already stated. When collars are worn, the poniard is fastened in the sash, which, in this case, is red.

No apron.

HONORS.

In an inferior body of the Scotch Rite, a K. K-H. visitor shall be received by a deputation of five swords and five stars. But previous to his admission as such, and in order to ascertain whether he is regularly possessed of the Thirtieth Degree, the following ceremony takes place, provided there are Knights Kadosh present at the time of the visit:

All those who are not possessed of the Thirtieth Degree are requested to withdraw. Incense is then burnt. The visitor is introduced, and all the Knights surround him, forming over his head the arch of steel with the sword that they hold in the left hand, whilst holding in the right a poniard which they point at the visitor's heart, thereby indicating that they are ready to strike him if he is not really possessed of the Degree. The member of the Body who possesses the highest dignity, then propounds to him the questions which are to be found at the opening of the Council.

After he has answered, he is requested to give the Words, Signs and Tokens. After which, he is seated near the throne, and all the members of the Body wherein this Ceremony takes place are recalled.

The debates in a Council of Kadosh must be calm and dignified; harsh words and offensive personalities are strictly forbidden. The Thrice

lités. Le Trois fois Puissant Grand Maître peut, d'un coup du pommeau de son épée, calmer la discussion: de deux coups, ôter la parole, et, de trois coups, clore la discussion et les travaux qu'il ajourne à une autre séance.

ETENDARDS DES CHEVALIERS KADOSCH.

Il y a deux Etendards :

Le premier est un morceau de soie blanche d'environ trois pieds et demi carrés, frangée en or. A la partie supérieure, on brode en or les mots "DIEU LE VEUT." Au centre et au-dessous de ces mots, on brode une croix teutonique, or et rouge, et le nombre "30" au milieu de la croix. Au-dessous, et à l'extrémité de l'Etendard, on brode aussi en or les mots "ORDO AB CHAO:"

Le deuxième Etendard est un morceau de soie noire de la même dimension que le premier. Les franges sont en argent ainsi que toutes les broderies de cet Etendard. Les mots "VINCERE AUT MORI" sont brodés sur la diagonale partant du coin supérieur à gauche au coin inférieur à droite.

Dans le coin supérieur à droite, est une croix teutonique rouge : dans le coin inférieur à gauche, est un aigle à deux têtes, sans couronne, les ailes ouvertes, mais non étendues, et tenant une épée dans ses serres.

Puissant Grand Master has the privilege, by striking once with the pommel of his sword, to restore peace; by striking twice, to impose silence, and, by striking thrice, to close the debate and adjourn the labors to another meeting.

STANDARDS OF THE KNIGHTS KADOSH.

There are two standards of the Order:

The first is a piece of white silk three and a half feet square, with a golden fringe. On the upper part the words "DIEU LE VEUT" are embroidered in gold. In the centre, and below these words, is a teutonic cross, embroidered in gold and red, with the number "30" in the middle of the cross. Below, and at the extremity of the standard, are the words, "ORDO AB CHAO," also embroidered in gold:

The second is a piece of black silk of the same dimensions as the first standard, with silver fringe. All the embroideries must be of silver. The words "VINCERE AUT MORI" are embroidered diagonally, from the upper corner on the left to the lower corner on the right.

In the upper right corner, is a red teutonic cross; in the lower left corner is an uncrowned double-headed Eagle with wings open, but not spread, and holding a sword in his claws.

OFFICIERS D'UN CONSEIL DE KADOSCH.

1. UN TROIS FOIS PUISSANT GRAND MAITRE.
2. UN PREMIER LIEUTENANT GRAND MAITRE.
3. UN SECOND LIEUTENANT GRAND MAITRE.
4. UN ORATEUR, OU CHEVALIER D'ELOQUENCE.
5. UN CHANCELIER.
6. UN TRESORIER.
7. UN GRAND INTRODUCTEUR.
8. UN EXPERT.
9. UN MAITRE DES CEREMONIES.
10. UN CAPITAINE DES GARDES.
11. UN GARDE EXTERIEUR.

OFFICERS OF A COUNCIL OF KADOSH.

1. A THRICE PUISSANT GRAND MASTER.
2. A FIRST LIEUTENANT GRAND MASTER.
3. A SECOND LIEUTENANT GRAND MASTER.
4. AN ORATOR, OR KNIGHT OF ELOQUENCE.
5. A CHANCELLOR.
6. A TREASURER.
7. A GRAND MARSHAL, OR INTRODUCITOR. *25*
8. A KNIGHT EXPERT.
9. A MASTER OF CEREMONIES.
10. A CAPTAIN OF THE GUARDS.
11. A TYLER.

OUVERTURE DU CONSEIL.

Le Trois fois Puissant Grand Maître frappe un coup du pommeau de son glaive et dit :

Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, est-tu Kadosch ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Je le suis, Trois fois Puissant Grand Maître.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—A quelle heure s'ouvre le Conseil ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—A l'entrée de la nuit.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Quel âge as-tu ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Un siècle et plus.—Ou bien : Je ne compte plus.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Qui connais-tu ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Deux infâmes ?

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Nomme-les.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Philippe IV, dit le Bel, Roi de France, et Bertrand de Goth, autrement dit Clément V, Pape de Rome.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Quel objet nous rassemble ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—L'espoir de punir le crime.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Puisqu'il en est ainsi, puisque la nuit prête son ombre à nos travaux, et que nous avons l'espoir de punir le crime, Chevaliers Premier et Deuxième Lieutenants Grands Maîtres, invitez les Officiers, ainsi que les Chevaliers qui décotent vos Vallées respectives à se tenir prêts à obéir à mes commandements.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Officiers et Chevaliers qui décortez ma Vallée, le Trois fois Puissant Grand Maître vous invite à vous tenir prêts à obéir à ses commandements.

OPENING OF THE COUNCIL.

Thrice Puissant Grand Master strikes one with the pommel of his sword and says :

Sir Knight First Lieutenant Grand Master, are you a Knight Kadosh ?

First Lieutenant Grand Master.—I am, Thrice Puissant Grand Master.

Thrice Puissant Grand Master.—At what hour does the Council open ?

First Lieutenant Grand Master.—At the beginning of the night.

Thrice Puissant Grand Master.—What is your age ?

First Lieutenant Grand Master.—A century and more.

Thrice Puissant Grand Master.—Whom do you know ?

First Lieutenant Grand Master.—Two wretches.

Thrice Puissant Grand Master.—Their names ?

First Lieutenant Grand Master.—Philip IV, called the Fair, King of France, and Bertrand de Goth, known as Clement the Fifth, Pope of Rome.

Thrice Puissant Grand Master.—What is the object of our assembling ?

First Lieutenant Grand Master.—The hope of punishing crime.

Thrice Puissant Grand Master.—Such being the case, as the darkness of night protects our labors, and as we entertain the hope of punishing crime, Sir Knights First and Second Lieutenant Grand Masters, request the Officers and Sir Knights on your respective Valleys to be ready to obey my orders.

First Lieutenant Grand Master.—Officers and Sir Knights on my Valley, the Thrice Puissant Grand Master requests you to be ready to obey his orders.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Officiers et Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Trois fois Puissant Grand Maître vous invite à vous tenir prêts à obéir à ses commandements.

Après quoi,

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois fois Puissant Grand Maître, les Chevaliers sont prêts à obéir à tes commandements.

Le Trois fois Puissant Grand Maître frappe un coup du pommeau de son glaive, se lève et dit :—Debout et à l'ordre, Chevaliers.

Tous se lèvent et se placent au signe "d'Ordre."

A la gloire du G. A. de l'U., au nom et sous les auspices du Grand Consistoire des Sublimes Princes du Royal Secret, 32e Degré du Rite Ancien et Accepté, pour l'Etat de la Louisiane, sous l'obédience du Suprême Conseil pour la juridiction du Sud des Etats-Unis d'Amérique, et en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés par ce Conseil de Kadosch ——— No — j'en déclare les travaux ouverts.

A moi, Chevaliers !

Le Trois fois Puissant Grand Maître fait alors le signe et dit : N. A. Tous les Chevaliers font de même et en même temps.

Le Trois fois Puissant Grand Maître fait ensuite la batterie et s'écrie : "Spes mea in Deo est !"

Tous font de même et en même temps.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Chevaliers, prenez place.

Chevalier Chancelier, as-tu préparé le balustre de notre dernière séance ?

Le Chancelier répond : "Oui," ou "Non," Trois fois Puissant Grand Maître.

Si la réponse est affirmative,

Le Trois fois Puissant Grand Maître dit :—Donnes-en lecture.

Le Chancelier lit.—Après quoi,

Le Trois fois Puissant Grand Maître dit :—Chevaliers Premier et Deuxième Lieutenants Grands Maîtres, informez les Officiers et Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives que la parole leur est offerte s'ils ont des observations à faire sur le balustre de notre dernière séance.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Officiers et Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Trois fois Puissant Grand Maître vous offre la

Second Lieutenant Grand Master.—Officers and Sir Knights on my Valley, the Thrice Puissant Grand Master requests you to be ready to obey his orders.

After which,

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, the Knights are all ready to obey your orders.

The Thrice Puissant Grand Master strikes one with the pommel of his sword, rises and says :

“Sir Knights, Order.”

All rise and place themselves under the sign of “Order.”

“To the Glory of the G. . A. . of the U. ., in the name and under the auspices of the Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, Thirty-second Degree of the Ancient and Accepted Rite, for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the United States of America, and by virtue of the authority conferred upon me by ——— Council of Kadosh, No. —, I declare and pronounce its labors opened.

“Join me, Sir Knights!”

Thrice Puissant Grand Master then gives the sign and says: “N. . A. .”

All join, and give both the sign and the word.

Thrice Puissant Grand Master then gives the battery !! !! !! ! and exclaims :

“Spes mea in Deo est.”

All do the same and at the same time.

Thrice Puissant Grand Master.—Be seated, Sir Knights. Sir Knight Chancellor, is the baluster of our last sitting prepared?

The Chancellor answers “Yes” or “No,” Thrice Puissant Grand Master.

If answered affirmatively,

Thrice Puissant Grand Master.—Please read it.

Chancellor reads. After which,

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knights First and Second Lieutenant Grand Masters, request the Officers and Sir Knights on your respective Valleys to make their observations, if any they have, on the baluster of our last sitting.

First Lieutenant Grand Master.—Officers and Sir Knights on my

parole si vous avez des observations à faire sur le balustre de notre dernière séance.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Officiers et Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Trois fois Puissant Grand Maître vous offre la parole si vous avez des observations à faire sur le balustre de notre dernière séance.

Après quoi,

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, le silence règne sur ma Vallée.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois fois Puissant Grand Maître, le silence règne.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Le balustre de notre dernière séance est adopté.—Chevalier Maître des Cérémonies, fais-le signer par les Officiers.

Le Maître des Cérémonies reçoit le livre des minutes des mains du Chancelier et le porte successivement au Trois fois Puissant Grand Maître, au Premier et au Deuxième Lieutenants Grands Maîtres, et enfin à l'Orateur. Tous le signent. Ensuite, le Maître des Cérémonies rapporte le livre au Chancelier et reprend sa place.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Chevalier Maître des Cérémonies, informe-toi s'il se trouve des Chevaliers visiteurs dans les parvis.

Le Maître des Cérémonies prend la sortie du Conseil et visite les parvis. Ensuite il frappe à la porte du Conseil.

Le Capitaine des Gardes répond et dit :—Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, on frappe à la porte du Conseil.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, on frappe à la porte du Conseil.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois fois Puissant Grand Maître, on frappe à la porte du Conseil.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, informe toi qui frappe.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, informe toi qui frappe.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Capitaine des Gardes, informe toi qui frappe.

Valley, the Thrice Puissant Grand Master requests you to make your observations, if any you have, on the baluster of our last sitting.

Second Lieutenant Grand Master.—Officers and Sir Knights on my Valley, the Thrice Puissant Grand Master requests you to make your observations, if any you have, on the baluster of our last sitting.

After which, if no observation is offered,

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight First Lieutenant Grand Master, silence prevails on my Valley.

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, silence prevails.

Thrice Puissant Grand Master.—The baluster of our last sitting is approved and adopted. Sir Knight Master of Ceremonies, please have it signed by the Officers.

The Master of Ceremonies then takes the minute-book from the Chancellor, and carries it successively to the Thrice Puissant Grand Master, to the First and Second Lieutenant Grand Masters, and to the Orator. All sign their names. After which, the Master of Ceremonies brings back the book to the Chancellor, and resumes his seat.

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knight Master of Ceremonies, please ascertain whether there are any Sir Knights Visitors in the avenues.

The Master of Ceremonies then leaves the Council and visits the avenues. After which, he knocks at the door ! ! ! ! !

Captain of the Guards answers to the knock, and says:

Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, alarm at the door of the Council.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight First Lieutenant Grand Master, alarm at the door of the Council.

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, alarm at the door of the Council.

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knight First Lieutenant Grand Master, ascertain the cause of it and report accordingly.

First Lieutenant Grand Master.—Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, ascertain the cause of it and report accordingly.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight Captain of the Guards, ascertain the cause of it and report accordingly.

Le Capitaine des Gardes, entr'ouvrant la porte :—Qui frappe ?

Le Maître des Cérémonies.—C'est le Chevalier Maître des Cérémonies.

Le Capitaine des Gardes.—Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, c'est le Chevalier Maître des Cérémonies.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, c'est le Chevalier Maître des Cérémonies.

Le Premier Lieutenant Grand Maître :—Trois fois Puissant Grand Maître, c'est le Chevalier Maître des Cérémonies.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Qu'on l'introduise.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Qu'on l'introduise.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Qu'on l'introduise.

Le Capitaine des Gardes ouvre alors la porte et introduit le Maître des Cérémonies.

Le Maître des Cérémonies.—Trois fois Puissant Grand Maître, il y a des Visiteurs,—ou bien : il n'y a pas de Visiteurs,—dans les parvis.

S'il y en a,

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—T'es-tu assuré, Chevalier, que ces Visiteurs sont des Chevaliers Kadosch réguliers ?

Le Maître des Cérémonies.—Oui, Trois fois Puissant Grand Maître.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Puisqu'il en est ainsi, donne leur l'entrée.

Le Maître des Cérémonies se retire alors et revient immédiatement après frapper à la porte du Conseil.

Le Capitaine des Gardes répond et dit :—Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, on frappe à la porte du Conseil.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, on frappe à la porte du Conseil.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois fois Puissant Grand Maître, on frappe à la porte du Conseil.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, informe-toi qui frappe.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, informe-toi qui frappe.

Captain of the Guards, opening the door a little, says:

“Who knocks?”

Master of Ceremonies, from without: “The Master of Ceremonies.”

Captain of the Guards.—Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, it is the Master of Ceremonies.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight First Lieutenant Grand Master, it is the Master of Ceremonies.

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, the alarm is caused by the Master of Ceremonies who asks admission.

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knight First Lieutenant Grand Master, permit him to enter.

First Lieutenant Grand Master.—Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, permit him to enter.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight Captain of the Guards, permit him to enter.

The Captain of the Guards then opens the door and admits the Master of Ceremonies.

Master of Ceremonies.—Thrice Puissant Grand Master, there are (or there are no) Visitors in the avenues.

If the Master of Ceremonies reports affirmatively,

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knight, have you convinced yourself that these Visitors are regular Knights Kadosh?

Master of Ceremonies.—I have, Thrice Puissant Grand Master.

Thrice Puissant Grand Master.—Such being the case, introduce them.

The Master of Ceremonies then retires, and soon after knocks at the door.

Captain of the Guards answers to the knock, and says: Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, alarm at the door of the Council.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight First Lieutenant Grand Master, alarm at the door of the Council.

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, alarm at the door of the Council.

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knight First Lieutenant Grand Master, ascertain the cause of it and report accordingly.

First Lieutenant Grand Master.—Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, ascertain the cause of it and report accordingly.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Capitaine des Gardes, informe-toi qui frappe.

Le Capitaine des Gardes, entr'ouvrant la porte :—Qui frappe ?

Le Maître des Cérémonies.—C'est le Chevalier Maître des Cérémonies accompagnant les Chevaliers Visiteurs.

Le Capitaine des Gardes.—Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, c'est le Chevalier Maître des Cérémonies accompagnant les Chevaliers Visiteurs.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, c'est le Chevalier Maître des Cérémonies accompagnant les Chevaliers Visiteurs.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois fois Puissant Grand Maître, c'est le Chevalier Maître des Cérémonies accompagnant les Chevaliers Visiteurs.

Le Trois fois Puissant Grand Maître, se levant :—Qu'on ouvre les portes et qu'on introduise nos FF. :—Debout et à l'ordre, Chevaliers.

Tous se lèvent et se placent au signe "d'Ordre."

Le Maître des Cérémonies, entrant accompagné des Chevaliers Visiteurs :—Trois fois Puissant Grand Maître, j'ai l'honneur de te présenter les Chevaliers Visiteurs.

En entrant, les Visiteurs doivent saluer le Trois fois Puissant Grand Maître, le Premier et le Deuxième Lieutenants Grands Maîtres en faisant le signe. Puis ils font face à l'Orient et attendent les ordres du Trois fois Puissant Grand Maître.

Le Trois fois Puissant Grand Maître dit alors :—Chevaliers, nous sommes heureux de vous recevoir et de vous offrir l'hospitalité de notre Conseil. Nous apprécions toute la valeur de votre puissant concours, surtout en ce moment, car nous avons des crimes à punir et des innocents à défendre.—La persécution et la tyrannie sont partout.—Les chefs religieux et politiques de ce monde nous refusent la justice qu'ils ont juré de rendre et nous sommes décidés à ne plus supporter de pareilles usurpations. Pour tenir le serment que nous avons prêté, pour accomplir efficacement les desseins de nos Chefs et faire enfin triompher la Liberté, l'Égalité et la Fraternité, nous avons résolu d'admettre parmi nous quelques Grands Ecossois de St-André d'Ecosse, sur l'expérience et la valeur desquels nous pouvons compter. Notre nombre, ainsi augmenté, nous permettra d'assurer, sans effusion de sang, les

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight Captain of the Guards, ascertain the cause of it and report accordingly.

Captain of the Guards opening the door a little: "Who knocks?"

Master of Ceremonies.—Master of Ceremonies with the Knights Visitors.

Captain of the Guards.—Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, it is the Master of Ceremonies with the Knights Visitors.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight First Lieutenant Grand Master, it is the Master of Ceremonies with the Knights Visitors.

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, it is the Master of Ceremonies with the Knights Visitors.

Thrice Puissant Grand Master, rising.—Open the doors and introduce our Brethren. Order, Sir Knights.

All rise and place themselves under the sign of "Order."

Master of Ceremonies, entering with the Visitors.—Thrice Puissant Grand Master, I have the honor to introduce to you the Knights Visitors.

On entering, the Visitors must salute the Thrice Puissant Grand Master, the First and Second Lieutenant Grand Masters, by making the sign, after which they face the East, awaiting the orders of the Thrice Puissant Grand Master.

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knights, we are most happy to receive you this evening, and to offer you the hospitality of our Council. Your assistance, at this juncture, is invaluable, as we have crimes to punish, and innocence to protect. Persecution and oppression are raging. The religious and political rulers of the world will not render that justice which they have sworn to render, and we cannot endure their encroachments any longer. In order to live up to the oath we have taken, and to carry out more effectually the plans adopted by the Chiefs of the Order, for the triumph of Liberty, Equality and Fraternity, we have resolved to admit into our Council a few tried and experienced Grand Scotch Knights of St. Andrew, so as to be able, by our number, to secure, without the shedding of a drop of blood, the rights of God's children, and thereby to fulfill the teachings of our beloved Thrice Puissant Grand Master of Nazareth.

Join me, Sir Knights.

droits des enfants de Dieu et de mettre en pratique les enseignements de notre Trois fois Puissant Grand Maître de Nazareth.

A moi, Chevaliers !

Le Trois fois Puissant Grand Maître applaudit alors par !! !! !! ! et s'écrie : N. A. Tous font de même et en même temps.

Pendant cette allocution, les Visiteurs restent au signe "d'Ordre." Mais quand elle est terminée, un des Visiteurs peut répondre, en s'abstenant de rendre la batterie, par déférence pour le Conseil et pour le Trois fois Puissant Grand Maître.

Toutefois, avant de s'asseoir, le Trois fois Puissant Grand Maître ordonne au Maître des Cérémonies de conduire à l'Orient les Souverains Grands Inspecteurs Généraux et les Membres du Grand Consistoire, s'il s'en trouve parmi les Visiteurs, et pourvu qu'ils soient décorés de leurs insignes. Dans tous les cas, les FF. investis de grades au-dessus du 30e Degré, seront introduits, les membres de chaque Degré, séparément et successivement, en commençant par les Degrés inférieurs jusqu'au plus élevé, pourvu toujours qu'ils soient revêtus des insignes de leurs grades.

En pareil cas, le Trois fois Puissant Grand Maître ne fait son allocution que quand les Visiteurs de chaque Degré ont été introduits.

Après quoi,

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Chevaliers, prenez place.

Le Chancelier soumet alors au Trois fois Puissant Grand Maître

L'ORDRE DU JOUR

qu'on traite de la manière accoutumée.

(Ici le Conseil s'occupera des affaires courantes. Mais s'il y a réception, on peut les renvoyer jusqu'après la Cérémonie. Dans ce cas, et, lorsqu'il sera nécessaire de communiquer les onze Degrés intermédiaires, ou quelques uns d'entr'eux, le Trois fois Puissant Grand Maître donnera avis aux membres du Conseil qu'il va procéder à la communication des dits Degrés intermédiaires et les invitera à présenter les objections qu'ils pourraient avoir contre le Candidat ou les Candidats. S'il y a objection; on y fera droit avant la communication. S'il n'y en a point, le Trois fois Puissant Grand Maître, les Officiers et les Membres du Conseil se transporteront dans quelque appartement voisin pour y communiquer les Degrés intermédiaires.)

The Thrice Puissant Grand Master then strikes !! !! !! ! with his hands, and says: "N. A."

All do the same and at the same time.

The Visitors, during this address, remain under the sign of "Order." But when it is ended, one of the Visitors may return thanks, and decline repeating the battery, through respect for the Council and the Thrice Puissant Grand Master.

Before resuming their seats, the Thrice Puissant Grand Master orders the Master of Ceremonies to conduct to the East the Sov. G. Inspectors General, and the Members of the Grand Consistory, if any among the Visitors, provided said Sovereign Grand Inspectors General and Sublime Princes wear the regalia of their respective Degrees. All Brethren above the Thirtieth, if clothed accordingly, must be introduced, the members of each Degree separately and successively, beginning by the inferior Degree up to the highest.

In such circumstances, the address of the Thrice Puissant Grand Master is delivered only when all the Visitors of the several Degrees have been introduced.

After which,

Thrice Puissant Grand Master.—Be seated, Sir Knights.

The Chancellor then presents the Thrice Puissant Grand Master with

THE ORDER OF THE DAY,

which is attended to in the usual manner.

At this point, the Council shall proceed at once, with the business on hand. But in cases of Reception, said business may be postponed until after the Ceremony. Then if the eleven intermediate Degrees, or any of them, are to be communicated, the Thrice Puissant Grand Master shall inform the members of the Council that he is about to communicate said intermediate Degrees, and request the Brethren to state their objections, if they have any, against the Candidate or Candidates—if any objection, it shall be disposed of previous to the communication—and if there is no objection, the Thrice Puissant Grand Master, Officers and Members of the Council shall proceed into an adjoining room, in order to communicate the intermediate Degrees.

COMMUNICATION DES ONZE DEGRES INTERMEDIAIRES.

Lorsque le Candidat est introduit,

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Asseyez-vous, mon F.:

Vous avez demandé à être initié au Grade de Chevalier Kadosch.

Vos FF., dans la conviction que vous êtes digne de cette faveur n'ont pas hésité à vous l'accorder. Nous allons donc procéder à votre initiation. Mais, vous ne l'ignorez pas, le Grade de "Kadosch" est le trentième de notre Hiérarchie, et le dernier que vous avez reçu n'est que le 18e.

Les Degrés intermédiaires sont donc au nombre de onze.

Ne pouvant vous conférer ces Degrés régulièrement, nous nous bornons à vous les communiquer. Prêtez-nous quelques moments d'attention.

Pour peu que vous ayez réfléchi sur les Grades que vous avez reçus, vous avez dû voir qu'il y a, pour ainsi dire, trois Maçonneries, la Maçonnerie Naturelle, la Maçonnerie Egyptienne, qu'on appelle aussi la Maçonnerie Judaïque, et enfin la Maçonnerie Philosophique, c'est-à-dire, la Maçonnerie de Jésus de Nazareth, non pas parce que ce Grand et Sublime Emancipateur de l'Humanité a inventé cette Maçonnerie, mais parce que, après avoir pris pour point de départ la Maçonnerie Naturelle, nous voulons dire, l'homme matériel dans sa nudité, avec sa faiblesse et ses besoins, il s'est appuyé sur le progrès évident de la Maçonnerie Salomonienne, c'est-à-dire, la connaissance d'un Dieu unique, et l'a poussée jusqu'aux dernières limites de la Perfection, en démontrant l'Immortalité de l'âme, l'union intime qui existe entre Dieu et l'homme, entre le Père et ses enfants, la nécessité et les splendeurs de l'amour fraternel; parce qu'il a réuni en un code admirable les magnifiques principes des plus saines philosophies de l'antiquité, et qu'il a donné à ces principes un développement que les anciens n'avaient peut-être pas osé approfondir, mais

COMMUNICATION OF THE INTERMEDIATE DEGREES.

When the Candidate is introduced,

The Thrice Puissant Grand Master says:—Be seated, my Brother.

You have asked admission into the Council of the Knights Kadosh: Your Brethren, being fully convinced of your worthiness, have not hesitated to grant your request.

We shall proceed at once with your initiation. But you are aware that the Degree of Knight Kadosh is the 30th of our Hierarchy and the last Degree you have received is but the Eighteenth. Thus, the intermediate Degrees are eleven in number. As we cannot confer, regularly, those Degrees upon you, we shall only communicate them to you. Be so kind, then, as to pay some attention to what we are about to say on those Degrees.

If you have studied the Degrees which you have received, you must have surely come to the conclusion that there were, so to speak, three Masonries, viz: Natural Masonry, Egyptian or Jewish Masonry, and Philosophical Masonry, that is, the Masonry of Jesus of Nazareth.

This Masonry does not derive its name from the fact that Jesus was the inventor of it, but because, after having taken for his starting point, natural Masonry, that is, material man, in all his nakedness, in his weakness and his wants, this Great and Sublime Emancipator of Humanity, did appropriate to himself the manifest progress of Solomonian Masonry—we mean the knowledge of one single God—and has carried it to the very highest degree of perfection, by proving the Immortality of the Soul, the intimate relations existing between the Father and his Children, the necessity and blessings of fraternal love; and again, because he has condensed in an admirable code the beautiful principles

que, Lui dans son immense amour pour ses frères, n'a pas hésité à sceller de son précieux sang, comme si le martyr était une conséquence fatale, inévitable, de toute tentative en faveur de la Régénération humaine !

Ceux qui croient aux Ecritures disent et proclament que la Religion naturelle a été remplacée par la Loi de Moïse, et que Jésus est venu pour accomplir celle-ci. Donc, jusqu'à son avènement, elle était incomplète, et Jésus pouvait seul lui donner cette valeur, cette réalité dont elle manquait. La Religion Judaïque, disent-ils, n'était qu'un mythe, qu'un symbole de la seule vraie Religion prêchée à l'humanité par Jésus de Nazareth.

Eh ! bien, il en est de même de la Maçonnerie. La Maçonnerie Naturelle n'était qu'une ébauche; la Maçonnerie Egyptienne ou Judaïque n'était qu'un progrès sur cette ébauche; la Maçonnerie de Jésus est, seule, la perfection de l'œuvre : car elle proclame la Liberté, l'Egalité et la Fraternité.

La Maçonnerie naturelle ne s'est occupée que de l'homme matériel.

La Maçonnerie égyptienne ou judaïque s'est contentée d'enseigner l'unité de Dieu.

Ni l'une ni l'autre n'ont enseigné l'union de Dieu et de l'Homme; ni l'une ni l'autre n'ont enseigné la consolante Doctrine de l'Immortalité de l'âme.

Jésus l'a prêchée et l'a scellée de son sang ! En faisant apparaître aux yeux de l'homme toute la grandeur de sa destinée, il lui a fait comprendre la nécessité de cette épuration constante que l'amour de ses semblables peut seul donner. De ce jour, l'homme, en effet, a compris ses devoirs envers Dieu, envers ses semblables et envers lui-même.

Dans le 18^e Degré, vous avez été initié aux splendeurs de la Loi d'Amour fraternel, de la Loi de Tolérance Civile et Politique et surtout de la Loi de Tolérance Religieuse.

Et pour vous initier plus avant encore dans les merveilleux secrets de votre noble mission, nous vous conférons le 19^e Degré, ou Grand Pontife. Ce nom ne veut pas dire "Grand Prêtre," mais "Constructeur de ponts," du latin *Pontifex*. La Maçonnerie seule, en effet, peut construire le pont qui doit conduire ses Disciples au bonheur. Vous apprenez ici que la mort de notre Grand Maître a mis un terme aux sacrifices matériels de la

of all the sound philosophy of the ancients, and has explained those principles, giving them such an interpretation as perhaps the ancients themselves did not venture to give.

He, however, prompted by the immense love which he bore to his Brethren, did not hesitate to seal that interpretation with his precious blood, as if, indeed, martyrdom was ever to be the fatal and unavoidable consequence of all attempts in favor of human Regeneration.

Those who believe in the Scriptures say and proclaim that natural Religion has given way before the Law of Moses, and that Jesus has come to fulfill that Law.

The Law of Moses was consequently incomplete up to the advent of the Master from Nazareth, who alone, according to the same persons, could give to it that strength, that reality, in which it was deficient. They pretend that the Jewish Religion was but a myth, a symbol of the only true religion which Jesus of Nazareth preached to mankind.

Well, the same argument may be applied to Masonry. Natural Masonry was but a rough model; Egyptian or Jewish Masonry was but an improvement of that rough model, while the Masonry of Jesus of Nazareth is perfection; for it proclaims Liberty, Equality, and Fraternity.

Natural Masonry has preached ~~for~~ material man.

Egyptian or Jewish Masonry was content to preach solely the doctrine of the Unity of God.

Neither one nor the other taught the Union of God and Man. Neither one nor the other proclaimed and expounded the consoling doctrine of the Immortality of the Soul. Jesus did teach that doctrine and has sealed it with his blood.

In showing to man the splendor of his destiny, he has taught him the necessity of that gradual and constant purification which only the love of our neighbor can bring to our hearts; and, indeed, from that day, man understood his duties to God, to his fellow beings and to himself.

In the 18th Degree you have learned the law of fraternal love, of civil, political, and especially, of religious toleration.

And with a view more and more to acquaint you with the wonderful secret of your noble mission, we confer upon you the 19th Degree, or Degree of Grand Pontiff, which name does not mean High Priest, but a Builder of bridges, from the Latin *Pontifex*. Masonry alone is able to throw a bridge for her disciples to pass over to happiness. You here

Loi judaïque. Le Mythe, avec ses formes et ses espérances, disparaît à jamais. Les symboles de la Maçonnerie primitive ne sont plus, désormais, qu'un souvenir, qu'un jalon qui indique le passé. La Loi prêchée par Jésus de Nazareth, la Loi qui proclame la Liberté politique et religieuse règne seule aujourd'hui. L'humanité est maintenant rachetée: elle est libre ! Le Maçon, admis à la connaissance de ce secret, comprend qu'il est de son devoir d'être patient et indulgent, de combattre ses passions et de s'immoler, pour ainsi dire, aux intérêts de l'ordre et de la paix universels.

Dans ce Degré, la Tenture de la Loge est bleue, parsemée d'étoiles d'or.

La Loge n'est éclairée que par la lumière qui pénètre à travers un transparent qui est au fond du dais, sous lequel est placé le Président.

TITRES.

Le Maître ou Président se nomme "Trois fois Puissant." Il n'y a qu'un seul Surveillant, qui se place à l'Ouest. Tous les Membres sont nommés "Fidèles et vrais Frères."

SIGNE.

Étendre le bras droit horizontalement, la main étendue ; abaisser perpendiculairement les trois derniers doigts.

ATTOUchement.

Se mettre réciproquement la paume de la main droite sur le front ; le premier dit : "Alleluia ;" le second répond : "Louez le Seigneur ;" le premier réplique : "Emmanuel ;" et le second : "Dieu vous assiste ;" tous deux ensemble : "Amen."

BATTERIE.

Douze coups égaux. !!!!!!!!!!!!!

POUR OUVRIR. ♦

Il est l'heure prédite.

POUR FERMER.

L'heure est accomplie.

HABILLEMENT.

Le Trois fois Puissant Maître est vêtu d'une longue robe de satin blanc ; les autres Membres sont également en robe blanche, mais en lin. Tous ont le front ceint d'un bandeau de couleur bleu-céleste, sur lequel sont brodées en or, douze étoiles.

learn that the death of our Grand Master has put an end to the material sacrifices of the former Law; all mystic forms and hopes have disappeared. The symbols of primitive Masonry are now but a mere remembrance, a mere voucher for the past. The law proclaimed by Jesus of Nazareth, the law of civil and religious toleration, has taken its place.

Man is redeemed from bondage, and the Free Mason, when initiated into this secret, feels bound to bear and forbear, to overcome his passions, and as it were, to immolate himself to secure universal order and peace.

In this Degree the Lodge is hung with blue tapestry strewed with golden stars.

The Lodge is illuminated only by the light which passes through a transparency, at the back of the canopy under which the President is seated.

TITLES.

The Master or President is styled "Thrice Puissant." There is but one Warden, who is seated in the West. All the Members are styled "Faithful and True Brothers."

SIGNS.

Extend horizontally the right arm; the hand is also extended; bring down the three last fingers perpendicularly.

TOKEN.

Each places the palm of his right hand on the other's forehead; the first one says: "Alleluia;" the other answers: "Praise the Lord." The first one resumes: "Emmanuel;" the other: "God speed you!" Both together say: "Amen!"

BATTERY.

Twelve equi-timed strokes !!!!!!!!!!!!!!!

TO OPEN.

It is the predicted hour.

TO CLOSE.

The hour is accomplished.

CLOTHING.

The Thrice Puissant Master wears a long robe of white satin. The other Members also wear a white robe, but of linen. All wear around their heads a blue band upon which are embroidered twelve golden stars.

Par-dessus cet habit, un Cordon eramoisi écossais, liséré de blanc, ayant douze étoiles en or sur le devant. Vers le haut, est aussi brodé un "Alpha," et, vers le bas, un "Oméga", qui sont les deux extrémités de l'alphabet grec. Ce Cordon se porte de gauche à droite.

Le Bijou est suspendu au Cordon ; c'est une plaque d'or en forme de carré long, sur laquelle sont gravés d'un côté un "Alpha," et de l'autre côté un "Oméga."

M. . D. . P. .

Leunamme.

M. . S. .

Aiulella, de l'hébreu, *Uol' Allah-hai*, c'est-à-dire "Dominum laudate."

Dans le 20^e Degré, ou Maître *ad vitam*, Grand Maître de toutes les Loges symboliques, vous apprenez que pour assurer le triomphe de cette Nouvelle Loi, il vous faudra surmonter les nombreux obstacles qui toujours s'opposent au Progrès. Car de même que pour défendre les Rites Salomoniens que sapaît victorieusement la Doctrine nouvelle, les Sectaires de la Loi judaïque essayèrent de s'opposer aux premiers Disciples de Jésus de Nazareth, de même voyons-nous les interprètes hypocrites de le Doctrine du Maître essayer de s'opposer aux progrès de la vraie Maçonnerie et de la refouler en arrière. En effet, cette Doctrine n'est, pour ces hommes, qu'un moyen d'existence, qu'une arme dont leur égoïsme se sert pour asservir leurs semblables. Il est donc indispensable que les Membres de notre association apprennent à combattre de tels ennemis : car ce genre de polémique exige une grande délicatesse de tact et une expérience consommée.

Dans les premiers tems de l'introduction de la maçonnerie en Europe, la charge de Vénérable de Loge était à vie, et le pouvoir s'en conférait par le présent grade.

Mais, depuis environ un demi siècle, ce n'est plus qu'une charge temporaire, que l'on ne peut exercer, particulièrement en France, plus de trois années de suite dans une même Loge ; encore faut-il que la réélection en ait lieu tous les ans. Il faut, après trois années d'exercice, un intervalle d'une année avant de pouvoir être réélu.

Over this dress, a crimson Scotch Ribbon, bordered with white, and on the front part of which are embroidered twelve golden stars. Toward the top part, an "Alpha" is also embroidered, and toward the lower part, an "Omega," which are the first and last letters of the Greek alphabet. This Ribbon is worn from the left shoulder to the right hip.

The Jewel is suspended from the Ribbon; it is a gold medal in the shape of an oblong square, and upon which are engraved on one side, an "Alpha," on the other side, an "Omega."

P. W.

Leunamme.

S. W.

Aiulella, from the Hebrew *Uol'Uah-hai*, that is, "Dominum laudate."

In the twentieth Degree, or Master *ad Vitam*, or Grand Master of all Symbolic Lodges, you learn that this new Law cannot be enforced without many struggles in overcoming the obstacles in the way to progress. In the same manner as the Jewish Hierarchs undertook to oppose the first Disciples of Jesus of Nazareth, and to maintain the Solomonian Rite which his Doctrine was so powerfully and so rapidly destroying, so do we see the false interpreters of the same Doctrine, and all those who live by it and make it subservient to their purposes, the better to enslave mankind, endeavor to resist and oppose the progress of true Masonry, and to keep it in the dark. It is, therefore, necessary that the Members of our Fraternity should be taught how to struggle with these opponents, as this kind of polemics requires the most delicate tact and the soundest experience.

In the first days of the appearance of Masonry in Europe, the Office of Worshipful Master was for life, and the authority thereof was conferred by the present Degree.

But for the last century, the tenure of this Office has been temporary, especially in France, where it cannot be held for more than three consecutive years, in the same Lodge, and even then the Master must be re-elected annually. After a Member has held this Office three years, an interval of one year must elapse before he can be re-elected.

Dans ce Degré, la tenture de la Loge est bleue et jaune. Le trône est élevé sur une estrade de neuf marches.

Derrière l'autel, est un chandelier à neuf branches ; et, en avant, est un réchaud allumé, avec de l'encens à côté, lorsqu'il y a Réception.

TITRES.

Le Président de la Loge est nommé "Grand-Maître," et représente Cyrus-Artaxercès. Cet Artaxercès est Cambyse, fils de Cyrus, roi de Perse, nommé Assuerus dans Esdras (liv. i, ch. 4, v. 6), et Artaxercès dans le même livre (v. 8.) Il est revêtu des ornements royaux.

Il y a deux Surveillants, qui représentent deux des premiers Officiers d'Artaxercès.

Le Récipiendaire représente Zorobabel, roi des Israélites.

Il ne peut y avoir moins de neuf Maîtres pour composer la Loge.

SIGNES.

1o.—Former quatre équerres ; 1o. en portant la main droite sur le cœur, les doigts rapprochés, le pouce écarté, ce qui forme deux équerres ; 2o. en mettant la main gauche sur les lèvres, le pouce écarté, ce qui forme encore une équerre ; 3o. enfin, en joignant les deux talons, les pieds ouverts en équerre.

2o.—Se mettre à genoux, poser les coudes à terre, prosterné, la tête un peu penchée vers la gauche.

3o.—Croiser les bras sur la poitrine, le droit par-dessus le gauche, les doigts étendus et rapprochés, le pouce en équerre, les pieds placés en équerre, se joignant par le talon, ce qui forme cinq équerres.

Il y a des Rituels où en place des deux premiers, l'on n'indique qu'un seul signe, qui est de mettre le genou droit à terre, le gauche étant relevé, ce qui forme deux équerres ; poser ensuite le coude gauche sur le genou relevé, les doigts étendus et rapprochés, le pouce en équerre, la tête penchée vers la terre, inclinée un peu à gauche.

Signe d'introduction.—L'épée haute, ou à défaut, le bras droit élevé au-devant de la tête, comme pour parer un coup ; en se rencontrant, les glaives des deux frères se croisent, et forment ce que l'on nomme la voûte d'acier.

ATTOUchement.

Se prendre réciproquement le coude du bras droit avec la main droite ; le presser par quatre fois ; puis laisser glisser la main le long

In this Degree the Lodge is hung with blue and yellow tapestry. The Throne is on a platform with three steps.

Behind the Altar is a candlestick with nine branches; before it, on the days of reception, a pan with burning coals, and incense close by.

TITLES.

The President of the Lodge is styled "Grand Master," and represents Cyrus-Artaxerxes. This Artaxerxes is Cambyses, son of Cyrus, King of Persia, the same whom Ezra calls Ahasuerus, (ch. 4, v. 6,) and also Artaxerxes, (same ch., v. 8.) He wears a royal costume.

There are two Wardens, who represent two of Artaxerxes' first Officers.

The Candidate represents Zerubbabel, King of the Israelites.

The Lodge must be composed of no less than nine Masters.

SIGNS.

1st. Form four squares: first, by placing the right hand on the heart, the fingers close together, the thumb separate, which makes two squares; second, by placing the left hand on the lips, the thumb separate, which makes a third square; third, by bringing the heels together, the feet open on a square.

2d. Kneel down, place the elbows on the floor, the head downwards and a little inclined toward the left.

3d. Cross the arms upon the breast, the right arm over the left, the fingers extended and close together, the thumb forming a square; the feet also forming a square, heels touching, which makes five squares.

In some Rituals, only one sign is indicated instead of the first two; and this is, to kneel on the right knee, the left being raised, which forms two squares; then place the left elbow on the left knee, the fingers extended and closed, the thumb forming the square, the head downwards, somewhat inclined to the left.

Sign of Introduction.—The sword elevated, or, if no sword is worn, the right arm raised before the head, as if to ward off a stroke; in coming together, the swords of both Brothers are crossed and form what is called the arch of steel.

TOKEN.

Take one the other's right elbow with the right hand; press it four times, then slide the hand along the fore-arm down to the wrist; lastly, press the wrist-joint with the first finger only.

de l'avant-bras jusqu'au poignet; appuyer ensuite avec l'index seulement sur la ligature du poignet.

A l'Introduction.—Se prendre mutuellement la main droite, le pouce sur la ligature du poignet; ensuite, la laisser glisser le long de la main, en se retirant, jusqu'au bout des doigts.

Il y a des Maîtres qui, dans ce dernier attouchement, se serrent mutuellement le poignet en tirant à soi, par neuf fois alternativement, et en répétant à chaque fois le mot "*Suryc*."

B A T T E R I E .

Trois coups, par un et deux: ! !!

M A R C H E .

Neuf pas en équerre.

Le Maître fait neuf voyages dans le cours de sa Réception, après lesquels il est purifié par le fer et par le feu.

H A B I L L E M E N T .

Cordon jaune et bleu, ou deux Cordons, l'un jaune et l'autre bleu d'azur; on les croise sur la poitrine.

Le Bijou est un triangle en or, sur lequel est gravée la lettre R.:

M. . D. . P. .

Naskej; à quoi l'on répond: *Niklots*.

Selon quelques Rituels, au lieu de faire répondre "*Niklots*," on fait dire "*Nolubaz*," et le premier réplique: "*Nadrazuban*," de l'hébreu, "*Razuob'n-nada*", c'est-à-dire, "Princes exercitûs." Rois IV. chap. 25. v. 8.

Selon quelques autres, au lieu de "*Niklots*," on répond: "*Mullebuj*," "*Enasobanaz* ou *Enarobanaj*;" ce sont des mots insignifiants.

M. . S. .

Hazar-hajisteb, c'est-à-dire, "In solitudine exterminavit."

On lit ce mot fort corrompu dans quelques cahiers, où l'on trouve: *Issabazar*; ce dernier est absolument insignifiant.

Il y a des Rituels où l'on donne "*Havohej*" pour M. . S. ., et pour M. . D. . P. ., "*Razahlab*" de l'hébreu "*Raztahcs'leb*," nom qui fut donné à Daniel par Nabuchodonosor. Daniel chap. i. v. 7.

Nous avons choisi les mots les plus généralement usités.

The Token of Introduction is as follows: Take each the other's right hand, the first finger on the wrist-joint; then, as you retire, slide the hand along the other's hand down to the tip of the fingers.

Some Masters, in this last Token, squeeze one the other's wrist, each drawing the other nine times alternately, and repeating, each time, the word "*Suryc*."

B A T T E R Y .

Three strokes by one and two : ! ! !

M A R C H .

Nine steps, each forming a square.

The Master performs nine journeys in the course of the Reception, after which he is purified by iron and by fire.

C L O T H I N G .

A yellow and blue Ribbon, or two Ribbons, one yellow, the other, sky-blue; they are crossed on the breast.

The Jewel is a golden triangle, on which is engraved the letter R.

P. W.

Naskej.—Answer: *Niklots*.

According to some Rituals, instead of "*Niklots*," the word is "*Nolubaz*," and the first one answers: "*Nadraruban*," from the Hebrew "*Raznob'n-nada*," that is, "Princeps exercitus." 2 Kings, ch. 25, v. 8.

According to others, instead of "*Niklots*," the answer is "*Mullebuj*, *Enasobanaz*, or *Enarobanaj*." These words have no meaning.

S. W.

Hazar-Hajisteb, that is, "In solitudine exterminavit."

This word is very corrupt in some Rituals, and reads: *Issabazar*, which signifies nothing.

In others, the s. w. is, "*Havohej*," and the p. w., "*Razzahsetleb*," from the Hebrew "*Raztahst'leb*," the name given to Daniel by Nebuchadnezzar. Daniel, ch. 1, v. 7.

But we have given the words most generally adopted.

Dans le 21^e Degré, ou “Chevalier Noachite”, ou encore, “Chevalier Prussien”, vous recevez l’instruction nécessaire pour défendre les droits de la Vérité. Mais il y a peu d’hommes en état de remplir cet important devoir. Que d’hommes vivent sans réfléchir ! Combien d’autres suivent avec insouciance les routes battues ! Aussi voyons-nous la Société en proie à une multitude de maux auxquels il serait si facile de remédier. Les hommes de la même origine sont naturellement portés à s’aimer et à s’aider les uns les autres. Le grand art consiste à trouver le moyen de les réunir sous la protection des mêmes Lois, et de la même autorité.

On vous appelle “Noachite”, c’est-à-dire, “Chevalier de Noé”, parceque le but de ce Degré est d’enseigner aux hommes à travailler sans relâche à l’union de toutes les générations que, suivant la Légende, les Enfants de ce Patriarche ont semées sur le Globe.

Dans ce Degré, l’Assemblée se tient dans un lieu retiré ; la Salle est disposée de manière à ce qu’elle reçoive la lumière de la Lune, par une seule fenêtre ; c’est la seule lumière qui doit l’éclairer. C’est pourquoi la Loge ne se réunit que dans la pleine Lune.

TITRES.

La Loge prend le nom de “Chapitre”.

Le Maître se nomme “Chevalier Commandeur Lieutenant ;” il représente Frédéric II, Roi de Prusse, fondateur de l’Ordre.

Il y a six Chevaliers d’Office :

Un Inspecteur ;

Un Introduteur ;

Un Chevalier d’Eloquence ou Orateur ;

Un Garde ;

Un Chancelier ;

Un Financier ou Trésorier ;

Tous les Membres sont nommés “Chevaliers Prussiens”.

Il est défendu par les Statuts d’avoir Loge de table.

SIGNES.

D’Ordre.—Lever les bras vers le ciel, le visage tourné vers le côté de l’Est, où se lève la Lune.

D’Introduction.—Montrer trois doigts levés de la main droite. Le Tuileur prend les doigts, avec la main droite, et dit : “*Cirederf xued* ;” il présente à son tour les trois doigts, on les saisit également, en disant :

In the twenty-first Degree, or "Knight Noachite," or, again, "Prussian Knight," you receive the necessary instructions to vindicate the rights of Truth. But very few men are able to discharge such an important duty. Many live without thinking; others carelessly follow the tracks which are already made, and thus Society endures many evils which might be easily remedied. Men coming from the same stock have a natural propensity to love and help each other. The great art is to discover the means of bringing them back together and sheltering them under the same rule and authority.

You are here called "Noachite," that is, "Knight of Noah," because the object of this Degree is to teach you the means of uniting together the generations which, according to the Legend, were spread all over the world by the Children of the Patriarch.

In this Degree, the meeting is held in a secret place; the Hall is so disposed as to receive light from the Moon and only through one window. There must be no other light. This is the reason why the meetings take place only during the full Moon.

T I T L E S.

The Lodge is called "Chapter."

The Master is styled "Knight Commander Lieutenant;" he represents Frederick II, King of Prussia, the founder of the Order.

There must be six Officers:

- One Inspector;
- One Introducer;
- One Knight of Eloquence, or Orator;
- One Guard;
- One Chancellor;
- One Financier, or Treasurer.

All the Members are called "Prussian Knights."

It is forbidden by the Statutes to have banquets.

S I G N S.

Of Order.—Raise the arms to heaven, the face toward the East, where the Moon rises.

Of Introduction.—One raises three fingers of the right hand. The other seizes those fingers with his right hand, and says: "*Kirederf Dno-ces*;" he then presents his three fingers, which the first one seizes in the

“Eon”, de l’hébreu “Hhaon”, c’est à-dire, “Requies.”

DEUXIEME ATTOUchement.

Prendre l’index de la main droite du Tuileur, et le presser avec le pouce et l’index, en disant : “Mes”; le Tuileur fait le même attouchement, en disant : “Mahc”; le premier répète l’attouchement en prononçant “Htehpaj”.

Ces trois mots sont hébreux. “Mes” veut dire “Fama”; “Mahc” signifie “Calidus” vel “Niger”; “Htehpaj” veut dire “Pulcher.”

BATTERIE.

Trois coups lents : ! ! !

MARCHE.

Trois pas de Maître.

HABILLEMENT.

Cordon noir, porté de droite à gauche, auquel pend, pour Bijou, un triangle équilatéral en or, traversé par une flèche ayant la pointe tournée vers le bas.

On peut aussi porter à la troisième boutonnière le Bijou de l’Ordre, qui, dans ce cas, est une Lune d’argent.

Tablier et gants jaunes. Le Tablier se porte comme dans le deuxième Degré.

M. D. P.

Gelahp, que l’on répète par trois fois d’un ton lugubre. C’est un mot hébreu qui veut dire “Divisio”; il était fils de Hébr. Gen. chap. 10. vers. 25.

MM. SS.

Mes, Mahc, Htehpaj.

Dans le 22^e Degré, ou “Chevalier Royal-Hache”, ou encore, “Prince du Liban”, vous apprenez que lorsque cette nouvelle arche aura été construite, et qu’elle aura réuni dans son sein tous ceux qui la doivent habiter, il sera nécessaire de veiller sur elle. Car, sans la plus scrupuleuse vigilance, les désastreuses tempêtes de cette mer qu’on appelle le

same manner, saying, "*Haon*," from the hebrew, "*Hhaon*," that is, "Requies."

SECOND TOKEN.

Seize one the first finger of the other's right hand and press it with the thumb and first finger, saying, "*Mesh*;" the other gives the same token, saying, "*Mah*;" then the first one repeats the same token and says, "*Htehpaj*."

These three words are hebrew: "*Mesh*" means "Fama"; "*Mah*" means "Calidus" vel "Niger"; "*Htehpaj*" means "Pulcher."

BATTERY.

Three slow strokes: ! ! ! .

MARCH.

The three steps of a Master.

CLOTHING.

A black Ribbon, passing from the right shoulder to the left hip, and to which is suspended the Jewel in the shape of a golden equilateral triangle, through which runs an arrow with the point downwards.

The Jewel may also be worn suspended from the third button-hole of the coat. In this case, the Jewel is a silver Moon.

Yellow apron and gloves. The apron is worn as in the second Degree.

P. W.

Gelep, which is repeated thrice in a mournful tone; from the hebrew, meaning "Divisio." He was the son of Eber. Gen. ch. 10, v. 25.

S. W.

Mehs, Mah, Htehpaj.

In the twenty-second Degree, or "Knight of the Royal Axe," or again, "Prince of Libanus," you learn that the new Ark being built and its inmates gathered together, a faithful watch must be kept over it, lest the devouring tempests of a worldly sea might destroy it; and once thrown upon different shores, its inhabitants might again be scattered over a new wilderness, and become a prey to those primitive passions

Monde, pourraient là faire sombrer. Dispersés sur différents rivages, les hommes s'engageraient de nouveau dans le désert et deviendraient la proie de ces passions primitives qui si longtemps nous rendirent esclaves de l'ignorance et de la barbarie. A qui donc en pourrions-nous confier le gouvernail, si ce n'est à celui qui connaît parfaitement l'arche elle-même, et qui saurait, au besoin, en construire une autre ? Le "Chevalier Royal-Hache" est ainsi appelé, parce qu'il porte une "Hache" qui est en même temps le principal outil du constructeur et l'arme la plus formidable du Guerrier.

Dans ce Degré, il y a deux appartements.

Le premier est tendu en bleu, et représente l'atelier du mont Liban. Il est éclairé par onze lumières.

Le deuxième est tendu en rouge; c'est le "Conseil de la table ronde."

TITRES.

La Loge se nomme "Collège" au premier point; le Maître y est nommé "Très-sage".

Au deuxième point, la Loge prend le-titre de "Conseil", et le Maître y est nommé "Grand Patriarche".

Après le Maître, il y a deux Grands Officiers.

SIGNES.

Faire le mouvement d'élever une hache avec les deux mains, et de frapper, comme pour couper un arbre par le pied.

En réponse, lever les deux mains à la hauteur du front, les doigts étendus, et les laisser retomber, comme pour indiquer la chute d'un arbre.

ATTOUchement.

Se prendre mutuellement les mains en croisant les doigts, en signe de bonne foi.

BATTERIE.

Deux coups égaux : !!

MARCHE.

Trois pas croisés.

Le Récipiendaire fait trois voyages dans le cours de la Réception.

HABILLEMENT.

Tablier blanc; au milieu est peinte ou brodée une table ronde; sur la table, on voit des plans déroulés.

which so long held our race in the fetters of ignorance and darkness ; and surely no one can fill this beneficent office except the man who is well acquainted with the building so erected and which he himself would be able to construct.

The Knight of the "Royal Axe" is so called, because he carries an "Axe," which is at the same time the principal instrument of the builder, and the strong weapon of a true Warrior.

In this Degree, there are two apartments.

The first apartment is hung with blue tapestry, and represents the carpenters' shed on Mount Lebanon. It is lighted by eleven candles.

The second apartment is hung with red tapestry, and is called "Council of the Round Table."

TITLES.

The Lodge is styled "College" in the first part of the reception, and the Master is called "Most Wise."

In the second part, the Lodge is styled "Council," and the Master is called "Grand Patriarch."

Besides the Master, there are two Grand Officers.

SIGNS.

Make the motion of lifting an axe with both hands, and striking as if to fell a tree.

The answer is, to raise both hands to the height of the forehead, the fingers extended, and then let the hands fall, thus indicating the fall of a tree.

TOKEN.

Seize each the other's hands, and cross the fingers, as a sign of good faith.

BATTERY.

Two equi-timed strokes : ! !

MARCH.

• Three cross steps.

The Candidate performs three journeys in the course of the Reception.

CLOTHING.

A white apron ; in the centre, a round table is painted or embroidered ; on the table, are shown plans unrolled.

Il y a des Loges où l'on se borne à peindre un œil sur le tablier.

Cordon aux couleurs de l'arc-en-ciel, doublé en soie, couleur ponceau, porté en sautoir.

Au bas du Cordon, est suspendu, pour Bijou, une hache d'or, surmontée d'une couronne. Sur un des côtés du manche de la hache, sont les lettres L. S. Au sommet, du même côté: A. A. C. D. X. Z. A. Sur l'autre côté du manche, est la lettre S., et au sommet, N. S. C. J. M. B. O. Ce sont les initiales des noms qui suivent, dans le même ordre: Liban, Salomon, Abda, Adoniram, Cyrus, Darius, Xercès, Zorobabel, Ananias, Sidonius, Noé, Sem, Cham, Japheth, Moïse, Beseleel, Oliab.

Le Princes du Liban sont armés d'une hache, au premier point de la Réception, et d'un glaive, au deuxième point.

MM. D. P.

Hehpaj, Bailoo, Nabil.

"*Bailoo*" est dérivé de l'hébreu "*Bailoha*," qui signifie "Pater Tabernaculi:" "*Nabil*" est aussi dérivé de l'hébreu "*Nonab'l*," qui signifie "Blanc," "Brillant."

Il y a des Rituels, où, au lieu de "*Bailoo*," on lit "*Laile*" ou "*Baile*;" c'est une faute.

MM. SS.

Eon, Leeleseb, Suinodis.

"*Leeleseb*" est dérivé de l'hébreu, "*Lelasteb*," qui signifie "In umbrâ Dei;" il était fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda, et de Miriam, sœur de Moïse; "*Suinodis*" est aussi dérivé de l'hébreu "*Inodist*," qui signifie, "Venator," nom appellatif du peuple de Sidon, qui était réputé pour sa science dans la coupe des bois. Rois, 3. ch. 5. v. 6.

Leeleseb et *Bailoo* étaient deux célèbres ouvriers qui furent employés par Moïse à la construction du tabernacle. Ex. ch. 31, v. 2; et ch. 38, v. 22 et 23.

On sait que c'est dans les forêts du Liban que furent coupés et préparés les bois employés dans la construction du temple de Salomon.

Dans le 23e Degré, ou "Chef du nouveau Tabernacle," on vous apprend qu'après avoir pourvu à la sureté de la nouvelle Arche, il ne reste plus à ceux qui l'habitent qu'à méditer sur la Doctrine de notre Grand

In some Lodges nothing more than an eye is painted on the apron.

The Collar is of the color of the rainbow ; the lining is of crimson silk.

At the bottom of the Collar, hangs the Jewel, which is a gold axe surmounted by a crown. On one side of the handle, are written the letters L. S. . . On the top, and on the same side, A. A. C. D. X. Z. A. . . On the other side of the handle, is the letter S. , and on the top, N. S. C. J. M. B. O. . . These are the initials of the following words and in the same order : Lebanon, Solomon, Abda, Adoniram, Cyrus, Darius, Xerxes, Zerrubbabel, Ananiah, Sidonius, Noah, Shem, Cham*, Japheth, Moses, Bezaleel, Ooliab†.

The Princes of Lebanon are armed with an axe in the first part of the Reception, and with a sword in the second part.

P. W. .

Htehpaj, Bailoha, Nonabel.

"*Bailoha*" is a hebrew word, meaning "Pater tabernaculi." "*Nonabel*" is derived from the hebrew "*Nonab'l*," and means "White," "Shining."

In some Rituals, instead of "*Bailoha*," we read "*Laile*," or "*Baile*;" this is an error.

S. W. .

Haon, Leelazeb, Suinodis.

"*Leelazeb*" is derived from the hebrew "*Lelasteb*," that is, "In umbrâ Dei;" he was the son of Uri, the son of Hur, of the tribe of Judah, and of Miriam, the sister of Moses. "*Suinodis*," is also derived from the hebrew, "*Inodist*," that is, "Venator," which was the name given to the Sidonians, who were skilled in hewing timber. 1 Kings, ch. 5, v. 6.

Leelazeb and *Bailoha* were two cunning workmen employed by Moses at the building of the Tabernacle. Exod. ch. 31, v. 2; and ch. 38, v. 22 and 23.

We are informed that the timbers used at the building of Solomon's Temple were cut and prepared in the forests of Mount Lebanon.

In the twenty-third Degree, or "Chief of the new Tabernacle," you learn that a faithful watch being thus kept over this new Ark, it is time

* "Cham" is the French for "Ham."

† "Ooliab" is the French for "Aholiab."

Maître, dont ils comprendront les beautés pratiques en la comparant aux mythes de l'école Salomonnienne. Et pour qu'un Maçon soit en état de discuter ces beautés de la Nouvelle Loi, et d'en faire une application rationnelle à la Société en général, il lui faut en approfondir toute l'importance et être prêt, au moment du danger, à s'en servir comme d'une arme pour la défense du nouveau Tabernacle qui renferme la vraie Loi, la "Loi d'Amour, uniquement d'Amour."

Dans ce Degré, la tenture de la Loge est blanche, soutenue par des colonnes rouges et des colonnes noires, accouplées, et placées à distances, selon le goût de l'architecte.

Au fond, est le Sanctuaire, séparé du reste par une balustrade, et par un rideau rouge, relevé de chaque côté.

Dans le Sanctuaire, est un trône élevé sur une estrade de sept degrés; devant le trône, est un Autel couvert d'une étoffe rouge. Sur l'Autel, on place une épée et un poignard.

Au-dessus du trône est "l'Arche d'Alliance," surmontée d'une "Gloire", au milieu de laquelle est le nom de Dieu, et sur les côtés, les images du Soleil et de la Lune.

Sur la droite de l'Autel, et un peu en avant, est "l'Autel des Holo-caustes;" en face, sur la gauche, est "l'Autel des Parfums."

A l'Ouest, sont deux chandeliers à cinq branches, en forme pyramidale; à l'Est, est un chandelier à deux branches.

Le Président se place sur le Trône, et les deux Surveillants, en avant de l'Autel.

Pour les Réceptions, il y a une chambre obscure, au milieu de laquelle est un Autel. Sur cet Autel est une lampe, et trois têtes de mort. Au-devant de l'Autel est un squelette humain.

TITRES.

Le Président prend le titre de "Grand Souverain Sacrificateur;" les deux Surveillants prennent celui de "Grands Prêtres;" les autres Frères sont nommés "Lévites."

La Loge est désignée sous le titre de "Hiérarchie."

SIGNE.

Avancer le pied gauche, en faisant le mouvement de saisir de la main droite l'encensoir que l'on est censé tenir de la main gauche.

for its inmates to meditate upon the doctrine of our Grand Master, and to understand its practical and beautiful lessons, by comparing them with the mystic creed of the Solomonian School. No Mason is able to reason upon them and to make a proper application of the same to Society at large, unless he be thoroughly conversant with their importance, and duly prepared to wield them, in time of need, for the defense of the new Tabernacle which contains the true Law, the "Law of Love, and of Love only."

In this Degree, the Lodge is hung with white tapestry, supported by red and black columns, in couples, and placed at proportionate distances, according to the taste of the architect.

At the East end of the Hall, is the Sanctuary, separated from the upper part by a railing and by a red curtain raised on the sides.

In the Sanctuary, there is placed the throne, over a platform with seven steps; before the throne is placed an Altar covered with red cloth. Upon the Altar are laid a sword and a poniard.

Above the throne is the "Ark of Alliance," crowned by a glory, in the centre of which is the name of God, and, on the sides, images of the Sun and Moon.

On the right of the Altar, and a little further up, is the "Altar of Sacrifices;" opposite, and on the left, is the "Altar of Perfumes."

In the West, two candlesticks with five branches, in the shape of a pyramid; in the East, one candlestick with two branches.

The President is seated on the Throne, and the two Wardens, before the Altar.

In case of Reception, there is a dark apartment, with an Altar in the middle. On this Altar are a lamp and three human skulls. In front of the Altar, is a human skeleton.

TITLES.

The President is styled "Grand Sovereign Sacrificer"; the two Wardens, "High Priests"; the other Brethren, "Levites."

The Lodge is styled "Hierarchy."

SIGN.

Advance the left foot, make with the right hand the motion of taking the censer which is supposed to be in the left hand.

A T T O U C H E M E N T .

Se prendre mutuellement le coude gauche avec la main droite, en arrondissant le bras pour former un peu le cercle.

B A T T E R I E .

Sept coups, par six et un : ! ! ! ! ! ! !

P O U R O U V R I R .

L'heure où le fils de Hiram doit venir pour sacrifier.

P O U R F E R M E R .

L'heure où le Sacrifice est consommé.

H A B I L L E M E N T .

Le Grand Sacrificateur porte une longue robe rouge; par-dessus, est une autre robe jaune, plus courte que la première, et sans manches; il est coiffé d'une mitre fermée, en étoffe d'or, au devant de laquelle est peint ou brodé en rouge, un "Delta," avec le Nom ineffable. Par-dessus son vêtement, est une écharpe noire à franges d'argent, au bas de laquelle est attaché, par une rosette rouge, un poignard; elle se porte de gauche à droite.

Les deux Surveillants, ou "Grand-Prêtres," ont le même costume, à l'exception du "Delta" sur la mitre, qu'ils ne portent pas.

Les Lévites sont vêtus d'une robe blanche, par-dessus laquelle est une écharpe rouge à franges d'or. Au bas de l'écharpe, est suspendu par une rosette noire, un encensoir pour Bijou.

M. . D. . P. .

Leiru, de l'hébreu, "*Lëïrou*," c'est-à-dire, "Ignis Domini."

En réponse, on dit: *El Elcanrebat Sed Sétirév Sellévér.*

M. . S. .

Havohej. On ne le prononce pas, on l'épelle.

Dans le 24e Degré, ou "Prince du nouveau Tabernacle," vous êtes initié à la partie la plus difficile de notre œuvre. L'étude de la Doctrine du Maître élève le Maçon au-dessus des professeurs de Religion, parce que nos recherches nous conduisent au principe actif de la tolérance, tandis que les leurs, au contraire, quelle que soit leur sincérité, n'ont

T O K E N .

Seize each the other by the left elbow with the right hand, bending the arm so as to form a kind of circle.

B A T T E R Y .

Seven strokes, by six and one : ! ! ! ! ! ! !

T O O P E N .

The hour when the son of Hiram must come to sacrifice.

T O C L O S E .

The hour when the Sacrifice is consummated.

C L O T H I N G .

The Grand Sacrificer wears a long red robe, over which is another robe of yellow, shorter than the first, and without sleeves. Upon his head, is a closed mitre of gold cloth, on the front part of which is painted or embroidered, in red, a "Delta," with the ineffable Name. Over this dress, is a black scarf with silver fringe; at the bottom of the scarf is a red rosette, from which hangs a poniard. This scarf is worn from left to right.

The two Wardens, or "High Priests," wear the same dress, with the exception of the "Delta" upon the mitre, which they do not use.

The Levites wear a white robe, over which is a red scarf with gold fringe. At the bottom of the scarf is a black rosette, from which hangs a censer, the Jewel of the Order.

P. W.

Leiroo, a hebrew word meaning "Ignis Domini." *

The answer to which is : "*Eht Elcanrebat Fo Delaever Hturt.*"

S. W.

Havohej, which is never pronounced, but spelt.

In the twenty-fourth Degree, or "Prince of the New Tabernacle," you are initiated into the most difficult part of our work. The study of our Master's Doctrine raises the Mason higher than any Teachers of religious worship, because our inquiries lead to an active principle of

d'autre but que de faire admettre leurs Doctrines respectives comme seule règle infaillible pour découvrir la Vérité, et, par conséquent, de retenir dans un certain esclavage les différentes races de l'humanité. Telle est la raison de l'opposition systématique qu'ils font à notre Sainte Institution. Et comme il nous faut entrer en lice avec toutes nos forces, nous devons les distribuer en diverses colonnes, et choisir un Chef sur la sagesse et le courage duquel nous pourrions compter. Ce Degré porte aussi le nom de "Hiérarchie," à cause de la Discipline qu'il établit parmi nous.

Dans ce Degré, il y a deux appartements.

Le premier, qui précède immédiatement le deuxième, est nommé "Vestibule;" il sert de vestiaire. Il est décoré d'attributs variés de Maçonnerie.

Le deuxième appartement est de forme circulaire; il est éclairé par quarante-neuf lumières.

La décoration varie, dans cet appartement, aux trois points de la Réception.

Au milieu de la Loge, est un chandelier à sept branches.

TITRES.

La Loge se nomme "Hiérarchie."

Le Maître prend le titre de "Très Puissant."

Il y a trois Surveillants, qui ont le titre de "Puissants;" ils se placent, l'un au Sud, le deuxième à l'Ouest, et le troisième au Nord.

SIGNES.

De Reconnaissance. — Porter la main droite ouverte sur les yeux, comme pour se garantir d'une vive lumière, ayant la main gauche sur la poitrine; ensuite, porter la main droite vers l'épaule gauche et la ramener diagonalement sur le côté droit. Ce signe est nommé, "Signe du Cordon."

Grand Signe. — Porter les deux mains ouvertes sur la tête, joindre les deux pouces et les deux index par les extrémités, pour former un triangle.

L'Attouchement, la Batterie et les MM. sont les mêmes que dans le grade précédent.

POUR OUVRIR.

La première heure du jour des sept de la construction de la "Hiérarchie."

toleration, whilst theirs, however honest they may be, tend to the sole purpose of maintaining their respective doctrines, as the only criterion of Truth, and thereby of constantly keeping in a certain bondage the different portions of mankind. The natural consequence is a regular opposition, on their part, to our sacred Order. We then have to form an array of all our forces to maintain the field, and to organize ourselves into distinct columns, and choose a Chief on whose wisdom and courage we may depend.

This Degree is also called "Hierarchy" on account of the discipline which is thus established.

In this Degree, there are two apartments.

The first apartment, which immediately precedes the second, and in which the Members clothe themselves, is called the "Vestibule." It is ornamented with the different attributes of Masonry.

The second apartment is of a circular form; it is illuminated by forty-nine lights

The decoration of this apartment varies at each of the three points of the Reception.

In the middle of the Lodge, is a candlestick with seven branches.

TITLES.

The Lodge is styled "Hierarchy."

The Master is called "Most Puissant."

There are three Wardens styled "Puissant;" the first one is seated in the South, the second in the West, and the third in the North.

SIGNS.

Of Recognition.—Place the right hand open over the eyes, as if to protect them from a strong light, the left hand on the breast; then raise the right hand to the left shoulder and bring it down diagonally to the right side. This sign is called "the Sign of the Scarf."

Grand Sign.—Place both hands open upon the head, join the two thumbs and the two forefingers by their extremities, so as to form a triangle.

The Token, Battery, and w.: are the same as in the preceding Degree.

TO OPEN.

It is the first hour of the day of the Seven of the Hierarchy's building.

POUR FERMER.

La dernière heure du jour, de vie et de suavité.

M A R C H E .

Six pas égaux et un plus grand : ensemble, sept pas.

H A B I L L E M E N T .

Une robe de soie bleue, dont le collet est garni de rayons en gaze d'or, imitant l'auréole ; le surplus de la robe est parsemé d'étoiles d'or. Sur la tête, une couronne fermée, environnée d'étoiles, et surmontée d'un "Delta."

Cordon ponceau moiré, porté en sautoir ou en écharpe, passant de droite à gauche.

Tablier blanc, doublure ponceau.

Vient naturellement ensuite le 25e Degré, ou "Chevalier du Serpent d'Airain." Ce nom appartient à l'école Salomonnienne : mais pour nous, c'est l'emblème de la Doctrine qui doit nous donner la victoire, parce que, au moment du danger, c'est au nom de cette Doctrine que se rallieront tous ceux qui ont un intérêt égal à conserver la Doctrine de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité, dans toute sa pureté, sa beauté et sa splendeur, telle, en un mot, qu'elle nous fut léguée par notre grand Maître du haut de la croix sur laquelle l'imposture, le fanatisme et l'ambition l'avaient cloué. Elevons donc bien haut ce signe sacré, afin que tous puissent toujours le voir : et les hommes alors reconnaîtront en nous les adversaires déclarés de toute usurpation, soit de la part de Théoristes, soit de la part des Prêtres et des Rois.

Dans ce Degré, la tenture de la Loge est rouge.

Au-dessus du trône, est un transparent où l'on voit un buisson ardent, au milieu duquel est écrit le mot: "Jehovah."

Au milieu de la Loge, est une montagne haute d'environ cinq pieds ; elle a la forme d'une cône tronqué.

Un seul flambeau ou torche éclaire la Loge.

T I T R E S .

La Loge se nomme "La cour de Sinaï."

TO CLOSE.

It is the last hour of the day, of life and of suavity.

MARCH.

Six equal steps and one longer: total, seven steps.

CLOTHING.

A blue silk robe, the collar of which is decorated with rays of gold-gauze, representing a "Glory;" the rest of the robe is strowed with gold stars. Upon the head is a closed crown, encompassed by stars and surmounted by a "Delta."

The Ribbon is of watered crimson, worn as a collar, or as a scarf, from right to left.

The Apron is white lined with crimson.

The twenty-fifth Degree, or "Knight of the Brazen Serpent," naturally follows. The name belongs to the Solomonian School: but for us, it is the emblem of the Doctrine wheremy we are to conquer, because that Doctrine calls at once to our rescue such men of all nations as have a common interest in preserving the doctrine of Liberty, Equality, and Fraternity, as pure, as unsullied and as vivid as it was bequeathed unto us by our Grand Master from the Cross, upon which Imposture, Fanaticism, and Lust of power had nailed Him. Let us keep this sacred emblem always visible and on high, and men will always recognize us as the true and staunch adversaries of any encroachment on the part of Theorists, or Priestly and Kingly usurpers.

In this Degree, the Lodge is hung with red tapestry.

Over the throne, is a transparency on which is seen a burning bush, and in the middle, is written the word "Jehovah."

In the centre of the Lodge, is a mount about five feet high, in the form of a truncated cone.

The Lodge is lighted by only one torch or taper.

TITLES.

The Lodge is called the "Court of Sinai."

Le Président prend le titre de "Très Puissant Grand Maître;" les Surveillants, celui de "Ministres;" l'Orateur, celui de "Pontife;" le Secrétaire est nommé "Grand Ciseleur," et tous les Frères sont qualifiés "Chevaliers."

Il y a en outre un "Examineur;" le Récipiendaire est un "Voyageur."

S I G N E S .

D'Ordre.—Incliner la tête, et indiquer un objet à terre, avec l'index de la main droite.

De Reconnaissance.—Faire une croix sur soi-même.

A T T O U C H E M E N T .

Se plaçant à la droite du Tuileur, lui prendre le poignet gauche avec la main gauche ; en réponse, le Tuileur prend le poignet droit du premier avec la main droite.

B A T T E R I E .

Neuf coups, cinq lents, trois précipités et un séparé : ! ! ! ! !
! ! ! ! !

M A R C H E .

Neuf pas en serpentant.

H E U R E S D E S E R V I C E .

La Cour s'ouvre à une heure et se ferme à quatre.

H A B I L L E M E N T .

Cordon rouge en sautoir, sur lequel est peinte ou brodée la devise : "Vertu et Courage."

Le Bijou est un serpent entortillé autour d'une baguette terminée en T. C'est l'image du serpent qu'on dit que Moïse fit élever dans le camp des Israélites, et dont la vue avait la vertu de guérir la morsure des serpents dont ils avaient été poursuivis dans le désert. Nomb. ch. 21, ver. 9.—Le serpent d'airain avait été, depuis, conservé avec soin dans le temple ; mais, comme il devint dans la suite un objet d'idolâtrie pour les Juifs, Ezéchias, roi de Juda, le fit mettre en pièces ; et, dans son indignation, il le nomma "Nehhus'tan," c'est-à-dire, "Æneus Serpens, vieux cuivre à mettre à la fonte ; vile matière." Rois, 4. ch. 18, ver 4.

The President is styled "Most Puissant Grand Master;" the Wardens, "Ministers;" the Orator, "Pontiff;" the Secretary, "Grand Chaser;" all the other Brethren are called "Knights."

There is also an "Examiner." The Candidate is styled "Traveler."

S I G N S.

Of Order.—Incline the head downwards and point to the ground with the forefinger of the right hand.

Of Recognition.—Form a cross upon yourself.

T O K E N.

Place yourself on the right of the Brother and take his left wrist with your left hand; he answers by taking your right wrist with his right hand.

B A T T E R Y.

Nine strokes; five slow, three hurried, and one by itself: ! ! ! ! !
! ! ! !

M A R C H.

Nine serpentine steps.

H O U R S O F L A B O R.

The Court is opened at one o'clock and closed at four o'clock.

C L O T H I N G.

A red Collar, on which is painted, or embroidered, the motto: "Virtue and Valor."

The Jewel is a serpent entwined around a pole in the form of a T. It is the image of the serpent that Moses is said to have erected in the camp of the Israelites, and the sight of which possessed the virtue of healing the bite of serpents which molested them in the desert. Numbers, ch. 21, v. 9.—It was, afterwards, carefully preserved in the Temple. But as it came, in process of time, to be an object of idolatry with the Jews, Hezekiah, King of Judah, commanded to take it to pieces, and, in his indignation, he called it "Nehhus'tan" that is, "Æneus Serpens, old copper to be melted up, sordid stuff." 2 Kings, ch. 18, v. 4.

M.°. D.°. P.°.

I.°. R.°. N.°. I.°.

M.°. COUVERT.

Sennahoj Plar. C'est le nom du fondateur de l'Ordre.

M.°. S.°.

Esiom, de l'hébreu "Hehcsom," qui veut dire, "Assumptus."
Epeler le mot.

Dans le 26e Degré, ou "Prince de Merci," ou encore "Eccossais Trinitaire," on vous enseigne les moyens d'effectuer une alliance sincère et durable entre les trois Religions principales qui divisent encore l'humanité, c'est-à-dire, la Loi naturelle, la Loi de Moïse et la Doctrine prêchée par Jésus de Nazareth. Les efforts du "Prince de Merci" doivent nécessairement être couronnés de succès : car il n'y a point de peuple, quelles que soient, d'ailleurs, ses notions du bien et du mal, de la Vérité et du Mensonge, qui puisse rester sourd à la parole d'un Maçon aussi avancé dans la connaissance de son Art.

Dans ce Degré, la tenture de la Loge est verte, supportée par neuf colonnes, alternativement blanches et rouges. A chacune des colonnes est un bras ou candélabre, portant neuf lumières, ce qui forme au total quatre-vingt-une lumières.

Le Dais, sous lequel est le trône, est en étoffe verte, blanche et rouge; la table qui est devant le trône, est couverte d'un tapis aux mêmes couleurs.

Au lieu de se servir d'un maillet, le Maître tient une flèche, dont il frappe sur l'autel ; les empennes de la flèche sont teintes en rouge d'un côté, et en vert, de l'autre ; le bois en est blanc et la pointe en or.

Sur l'autel est une statue représentant la "Vérité," couverte d'un voile aux trois couleurs du grade. C'est le "Palladium" de l'Ordre.

TITRES.

La Loge se nomme "Troisième Ciel."

Le Maître prend le titre de "Très-Excellent."

Outre les deux Surveillants et les Officiers ordinaires, il y a un "Sacrificateur," et un "Gardien du Palladium."

P. W.

I. R. N. I.

COVERED W.

Sennahoj Plar. This is the name of the founder of the Order.

S. W.

Sesom, from the hebrew "*Hehsom*," that is, "Assumptus." This word must be spelt.

In the twenty-sixth Degree, or "Prince of Mercy," or, again, "Scotch Trinitarian," you learn the means of procuring a sincere and durable alliance between the three chief religions which still divide mankind; we mean the Natural Law, the Law of Moses, and the Doctrine preached by Jesus of Nazareth. The efforts of the "Prince of Mercy" must ultimately be crowned with success, for there is no people, however imperfect they may be in their notions of good and evil, Truth and Falsehood, who can refuse to listen to a Freemason thus far advanced in the science of his Art.

In this Degree, the Lodge is hung with green tapestry, supported by nine columns, alternately white and red, to each of which is an arm or candlestick bearing nine lights, forming in all eighty-one lights.

The Canopy, under which is the throne, is of green, white and red cloth. The table before the throne, is covered with a cloth of the same colors.

Instead of a gavel, the Master uses an arrow with which he strikes on the Altar. The feathers of this arrow are red on one side and green on the other, the shaft being white and the point gilded.

On the Altar, is a statue representing "Truth," covered with a veil of the three colors of the Degree. This statue is the "Palladium" of the Order.

TITLES.

The Lodge is styled "Third Heaven."

The Master is called "Most Excellent."

Besides the two Wardens and accustomed Officers, there is a "Sacrificer" and a "Guard of the Palladium."

SIGNES.

D'Entrée.—Porter la main droite ouverte en triangle au-dessus des yeux, comme pour se garantir d'une vive lumière;

De Caractère.—Former un triangle avec les deux pouces et les deux index, réunis par les extrémités, ayant les mains devant soi, touchant au corps;

De Secours.—Croiser les deux bras au-dessus de la tête, les mains ouvertes, la paume en avant, en disant: “*A Iom Sel Stnafne Ed Al Etirév*” de l'hébreu “*Elaï Beni Emeth* ;”

D'Ordre.—Debout, la main droite appuyée sur la hanche.

ATTOUchement.

Porter les deux mains sur les épaules du Tuileur, les lui presser légèrement par trois fois, en disant “*Legom.*”

BATTERIE.

Quinze coups, par trois, cinq et sept : ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !

MARCHE.

Trois pas égaux, en partant du pied gauche.

AGE.

Quatre-vingt-un ans.

POUR COMMENCER LE TRAVAIL.

Avertissez.

HABILLEMENT.

Le Prince Très-Excellent est vêtu d'une longue tunique aux trois couleurs, vert, blanc et rouge. Il porte une couronne à pointes de flèche en or.

Les autres Membres de la Loge portent un tablier rouge, au milieu duquel est peint, ou brodé, un triangle blanc et vert; un Cordon aux trois couleurs de l'Ordre, placé en sautoir, auquel est suspendu pour Bijou un triangle équilatéral en or.

M. D. P.

Lemog.

On lit dans quelques cahiers, *Zemog*, c'est une faute.

SIGNS.

Of Entrance.—Place the right hand open, so as to form a triangle, above the eyes, as if to be protected against a strong light.

Of Character.—Form a triangle with the two thumbs and the two forefingers, join them by the extremities; place the hands in front of, and touching, the body.

Of Help.—Cross both arms above the head, the hands open, the palms outward, and say: "*Ot Em Eht Nerdlihc Fo Hturt!*" from the hebrew: "Elai Beni Emeth!"

Of Order.—Stand up, the right hand resting on the hip.

TOKEN.

Place both hands each on the other's shoulders: press them slightly thrice, and say "*Lemog.*"

BATTERY.

Fifteen strokes by three, five and seven: !!! !!!!! !!!!!!!!!

MARCH.

Three equal steps, beginning with the left foot.

AGE.

Eighty-one years.

TO OPEN.

Notify.

CLOTHING.

The Most Excellent Prince wears a long tri-colored tunic of green, white and red, and on his head, a crown with arrow points of gold.

The other Members of the Lodge wear a red Apron, in the centre of which is painted, or embroidered, a white and green triangle; a Collar of the three colors of the Order, and from which is suspended the Jewel, an equilateral triangle of gold.

P. W.

Lemog.

In some Rituals, we read, *Zemog*; this is an error.

Il y a aussi des Loges où l'on donne pour M. D. P. "*Ianikaj*;" mais ce n'est pas le M. véritable.

MM. VULGAIRES.

Milbihg, Noabag.

Ces deux mots sont hébraïques : le premier veut dire "Termini." Ce nom désigne ceux qui furent employés par Salomon à la coupe des pierres pour la construction du Temple. L'autre nom signifie "Collis;" c'est celui du peuple à qui fut confiée l'Arche d'Alliance, en attendant l'édification du Temple de Salomon.

MM. SS.

Havohej, Nikaj.

M. SUBLIME.

Ledu-Nep-Ugac, du Chaldéen, *Dibag Anep Nogahc*, c'est-à-dire, "Fais ce que tu voudrais qui te fût fait."

Dans le 27^e Degré, ou "Grand Commandeur du Temple de Jérusalem," vous recevez, dans la nouvelle dignité qui vous est accordée, la juste récompense de vos nobles travaux. Le Maçon, qui, par ses efforts, a contribué à rassembler ses Frères sous les voûtes du même Temple, qui toujours s'y montre l'Apôtre et le défenseur de la Paix universelle, qui repousse la forme, quelle qu'elle soit, pour s'en tenir exclusivement au solide principe de l'amour fraternel, celui-là est, à coup sûr, bien digne de prendre le commandement de ce Temple. Désormais revêtu du titre "d'Homme Vrai," le Maçon conçoit que pour être conséquent avec lui-même, avec sa doctrine, il doit s'occuper de sa condition présente et de sa destinée future. Il sent augmenter en lui le désir d'apprendre, et il comprend la nécessité d'étudier encore.

Dans ce Degré, la tenture de la Loge est rouge, avec des colonnes noires, à chacune desquelles est un bras tenant un flambeau.

Le Dais et le Trône sont rouges, avec des larmes noires.

Au milieu de la Loge, est un lustre à trois rangs, portant vingt-sept lumières, savoir : douze au rang inférieur, neuf au deuxième, et six au troisième.

"Vingt-sept autres lumières sont posées sur une table ronde, autour de laquelle siègent les "Commandeurs."

In some Lodges, the P. W. is *Ianikaj*; but this is not the right w.

COMMON W.

Milbihg, Noabag.

These two w. are hebrew; the first one means "Termini," and is the name of those who were employed by Solomon to cut stones for the building of the Temple. The second name means "Collis," and is that of the people to whom was entrusted the guardianship of the Ark of Alliance whilst the Temple of Solomon was building.

S. W.

Havohej, Nikuj.

SUBLIME W.

Lude-Nep-Ugac, from the Chaldean "*Dibag Anep Nogehs*," that is, "Do as you would be done by."

In the twenty-seventh Degree, or "Grand Commander of the Temple of Jerusalem," you receive, in the new title conferred upon you, the reward due to your noble undertaking. No Mason has thus contributed his efforts to unite his fellow beings under the roof of the same Temple, there to continue to be the Apostle and supporter of Universal Peace, and to cause all forms to disappear for the sake of one good and efficient principle of Fraternity, who is not also worthy of receiving the command of that Temple; and when thus constituted "A True Man," any Mason will also conceive that to be consistent with himself and his doctrine, he must inquire into his present condition and future destiny. His thirst for knowledge increases, and further studies are necessary.

In this Degree, the Lodge is hung with red tapestry, ornamented with black columns, on each of which is an arm or branch, holding a light.

The Canopy and Throue are in red, strewed with black tears.

In the centre of the Lodge, is a chandelier with three rows of lights, twenty-seven in number, viz: twelve on the lowest tier of branches, nine on the second, and six on the third.

Twenty-seven other lights are placed upon a round table, around which are seated the "Commanders."

TITRES.

La Loge prend le titre de "Cour."

Le Maître est qualifié, "Tout-Puissant." Dans quelques Cours, on lui donne le titre de "Très-Illustre et Très-Valeureux."

Les Surveillants sont nommés "Très-Souverains Commandeurs."

Les autres Membres sont "Souverains Commandeurs."

SIGNES.

De Reconnaissance.—Former une croix sur son front avec le pouce de la main droite, les autres doigts étant fermés.

En réponse, le Tuileur baise le front à la place où le signe a été fait. Cela n'a lieu qu'en Cour. Hors de la Cour, au lieu de baiser le front, la réponse est de porter sur la bouche les deux premiers doigts de la main droite, en fermant les autres, le dedans de la main tourné en dehors.

D'Ordre.—En Cour, la main droite étendue sur la table ronde, formant, avec le pouce écarté, une équerre; étant debout, la main droite sur le corps, au-dessous de la poitrine, formant aussi l'équerre.

ATTOUchement.

Frapper légèrement de la main droite trois coups sur l'épaule gauche du Tuileur, qui répond en prenant la main droite, et faisant sentir trois légères secousses.

BATTERIE.

Vingt-sept coups, avec le plat de l'épée, par douze, douze et trois:

!!

MARCHE.

Le Récipiendaire fait trois voyages. Il n'y a point de marche particulière.

POUR OUVRIER.

Dix heures.

POUR FERMER.

Quatre heures.

HABILLEMENT.

Le "Tout Puissant" porte une robe blanche, et par-dessus, un manteau rouge doublé d'hermine. Il a sur la tête une couronne à pointes.

TITLES.

The Lodge is styled "Court."

The Master is called "All Powerful." In some Courts he is styled "Most Illustrious and Most Valorous." The Wardens are called "Most Sovereign Commanders;" the other Members, "Sovereign Commanders."

SIGNS.

Of Recognition—Form on your forehead a cross with the thumb of your right hand, the other fingers clinched.

The other answers by kissing the place where the cross was made. This sign is used in the Court only. Out of the Court, instead of kissing the forehead, the answer consists in placing the two first fingers of the right hand on the mouth, the other fingers closed, the inside of the hand turned outwards.

Of Order.—In the Court, extend your right hand on the round table, the thumb separate, so as to form a square; when standing, place the right hand on the body, below the breast, and forming also a square.

TOKEN.

Give three light blows with the right hand on the other's left shoulder; he will answer by taking your right hand and giving it three light shakes.

BATTERY.

Twenty-seven strokes with the flat of the sword, by twelve, then again by twelve and three: !!!!!!!!!!!!!!! !!!!!!!!!!!!!!! !!!

MARCH.

The Candidate performs three journeys. There is no particular march.

TO OPEN.

Ten o'clock.

TO CLOSE.

Four o'clock.

CLOTHING.

The "All Powerful" wears a white robe, and over it, a red mantle lined with ermine. Upon his head is a pointed crown.

Tablier rouge, doublure et bordure noire. Sur la bavette, est une croix teutonique, qui est celle de l'Ordre, entourée d'une couronne de laurier. Au-dessous de la bavette, est une clé; le tout est peint ou brodé en noir.

Gants blancs, doublure et bordure rouge.

Cordon blanc, liséré de rouge, porté en camail. A la pointe du Cordon, est suspendu le Bijou; sur les deux côtés, sont brodées en rouge quatre croix de Commandeur.

Les Commandeurs portent aussi une écharpe rouge, bordée en noir, passant de droite à gauche, à laquelle est suspendue la croix de Commandeur, en or émaillé.

Le Bijou est un triangle en or, sur lequel est gravé, en lettres hébraïques, le M. S.

M. S. P.

Nomolas, de l'hébreu, "*Homol-hcs*" c'est-à-dire "Pacificus."

M. S.

I. R. N. I.

Dans le 28e Degré, ou "Chevalier du Soleil," ou encore "Prince Adepté," vous acquérez une lumière nouvelle: le mystère jusqu'alors représenté par Adam, se dévoile; vous possédez la vraie Doctrine, toute la Doctrine, la seule Doctrine qui est la "Voie, la Vérité et la Vie." Vous apprenez qu'il vous faut désormais renoncer à tous préjugés, qu'il n'y a plus qu'un seul Dieu, qu'un seul homme; un seul Dieu, dont l'infinité embrasse tout: un seul homme qui embrasse toute l'humanité, et que ces deux unités ainsi conçues expriment clairement l'amour infini de Dieu pour l'œuvre de ses mains, et l'attachement perpétuel et inaltérable de l'homme pour tous les êtres de son espèce, comme autant de parties essentielles de son individualité, quelles que soient les vicissitudes et les douleurs de la vie.

Dans ce Degré, il n'y a point de tenture particulière; on peut faire peindre sur les panneaux de la Salle, des champs, des montagnes, des forêts, et tout ce que présente la Nature, ou sauvage, ou cultivée.

Le Local n'est éclairé que par la seule lumière d'un Soleil transparent, placé au-dessus de la tête du Président. Ce Soleil occupe le milieu d'un

The Apron is red, lined and edged with black; on the flap is a teutonic cross, which is the cross of the Order, encircled by a crown of laurel. Beneath the flap, is a Key; all of which is painted or embroidered in black.

The Gloves are white, lined and edged with red.

The Collar is white, edged with red. At the bottom of the Collar hangs the Jewel. Upon its two sides, are embroidered in red four Commander's crosses.

The Commanders wear, besides, a red scarf, edged with black, from the right shoulder to the left hip, and from which hangs a Commander's cross of enamelled gold.

The Jewel is a golden triangle, upon which is engraved, in hebrew characters, the s. w.

P. W.

Nomolos, from the hebrew, "*Homol'hs*, that is, "Pacificus."

S. W.

I. R. N. I.

In the twenty-eighth Degree, or "Knight of the Sun," or, again, "Prince Adept," you receive a new light. You learn that the figurative Adam has now disappeared, for you are in possession of the true Doctrine, the whole Doctrine, the only Doctrine which is the "Way and the Truth and the Life;" that you must be divested of all prejudices, and that there is but one God and one Man; one God, whose Infinity embraces all, and one Man who embraces all mankind; and that these two Units thus understood, plainly express the infinite love of God for his works, for his child, and the immutable, unchangeable attachment of Man to every member of his race, as being an essential part of himself, whatever may be the events and troubles of life.

In this Degree, no particular tapestry is used.

The walls may represent fields, mountains, forests, and all that Nature, either wild or cultivated, can bring forth.

The Hall is illuminated by one single light, that of a transparent Sun, which is over the head of the President. This Sun is in the

triangle inscrit dans un cercle. Dans chacun des angles de ce triangle est peinte une S ; ces trois lettres sont traduites ainsi : "Stella, Sedet, Soli," ou bien : "Science, Sagesse, Sainteté."

Toutefois, nous trouvons d'autres et de meilleures interprétations; et d'abord, n'oublions pas qu'il s'agit ici de représenter la Divinité sous le Symbole du Soleil, et rien ne convenait mieux que le tétragramme cabalistique du mot "Jehovah," si souvent employé dans la Maçonnerie. Aussi au lieu de trois S, nous sommes convaincus qu'il faut trois "Iods," car nous savons que cette initiale hébraïque suffisait seule pour exprimer le nom de Dieu : de là, ce signe cabalistique qui en donne parfaitement l'idée :



Non seulement on y trouve la lettre sacrée avec les divers accents qui entrent dans la prononciation du mot "Jehovah," mais encore la disposition de ces trois signes, qui forme un "Delta" ou triangle, représente exactement l'un des emblèmes de la Divinité.

Mais même en adoptant ces trois S, on peut les interpréter par "Soli, Soli, Soli," c'est-à-dire, au "Seul Soleil (du) Sol, ou de la Terre." Dieu n'est-t-il pas, en effet, le seul véritable Soleil ?

Dans quelques Loges, au lieu d'un Soleil en transparent, on place sur l'Autel une grande lumière derrière un globe de verre rempli d'eau.

TITRES.

Le Maître ou Président se nomme "Adam," mot hébreu qui veut dire, "Humus," "Terra." Il représente le Père des hommes, ou plutôt l'humanité elle-même. Il est placé à l'Est.

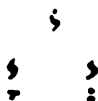
Il n'y a qu'un seul Surveillant, qui est en même temps, "Introducteur" et Préparateur, lorsqu'il y a Réception ; il se nomme "Frère Vérité," et, comme tel, il est aussi l'Orateur en titre du "Conseil." Il siège à l'Ouest.

Les autres Membres de la Loge sont nommés "Chérubins."

Il ne peut y avoir que sept "Chérubins," composant le Conseil ; cependant, s'il y a des Membres au-delà de ce nombre, on peut les porter jusqu'à douze ; les cinq, excédant, sont nommés "Sylphes."

centre of a triangle within a circle. At each angle of this triangle is painted an S; these three letters are translated: "Stella, Sedet, Soli, or also, "Science, Sageness, Sanctity."

However, we find other and better interpretations. In the first place, let us observe that the intention being here to represent Deity under the symbol of the Sun, nothing could be more appropriate than the cabalistic tetragram of the word "Jehovah" which is so often used in Masonry. Thus, instead of three S, we firmly believe that it ought to be three "Iods." We know that this hebrew letter was alone sufficient to express God's name; hence a cabalistic sign which excellently conveys the idea:



Not only do we here find the sacred letter, together with the several accents in the pronunciation of the word "Jehovah," but we also perceive that the disposition of these three signs, which form a "Delta" or triangle, represents exactly one of the emblems of Deity.

But even if we were to adopt the three S, we could say that they mean: "Soli, Soli, Soli," that is, to the "Sole Sun (of the) Soil, or Earth." And is not God the only true Sun?

In some Lodges, instead of a transparent Sun, there is placed on the Altar, a large light behind a glass-globe filled with water.

TITLES.

The Master or President is named "Adam," a hebrew word meaning "Humus," "Terra." He represents the Father of all men, or rather, mankind itself. He is seated in the East.

There is only one Warden, who, in cases of Reception, acts, at the same time, as "Introducer" and "Preparator." He is called "Brother Truth," and as such, he is also *ex officio* Orator of the "Council." He is seated in the West.

The other Members of the Lodge are called "Cherubim."

There must not be more than seven "Cherubim" to compose the Council; but if there should be more than seven Knights, this number may be increased to twelve; the last five in excess are called "Sylphs."

Le nombre fixe de sept "Chérubins" est déterminé par celui des Anges préposés à la conduite des sept planètes que connaissaient les Anciens.

Nous donnons ici le nom de ces Anges :

MICHAEL,	c'est-à-dire,	Pauper Dei,	qui gouverne	Saturne.
GAB'RIEL,	"	Vis Dei,	"	Jupiter.
OURIEL,	"	Ignis Dei,	"	Mars.
Z'RAHHIEL,	"	Oriens Deus,	"	Le Soleil.
HHAMALIEL,	"	Indulgentia Dei,	"	Vénus.
RAPHAEL,	"	Medecina Dei,	"	Mercure.
TSAPHIEL,	"	Mirans Deum,	"	La Lune.

Les Cabalistes ne sont pas tous d'accord sur le nom, ni sur la distribution des Intelligences Célestes ; mais nous donnons ici le système adopté dans le Grade.

SIGNES .

Mettre la main droite à plat sur le cœur, le pouce écarté, pour former l'équerre. En réponse, lever la main, et montrer le ciel avec l'index.

ATTOUchement .

Prendre dans ses mains celles du Tuileur, et les lui presser légèrement.

Suivant quelques régulateurs, on baise le front du Tuileur, tandis qu'on lui tient les mains, comme on vient de le dire, en prononçant "Alpha:" à quoi la réponse est, "Oméga." Cela est peu usité.

BATTERIE .

Six coups égaux: ! ! ! ! !

POUR OUVRIr .

Il est nuit sur la terre, mais le Soleil est à son midi sur la Loge.

POUR FERMER .

Les hommes suivent toujours l'erreur ; peu la combattent, peu parviennent au saint lieu.

HABILLEMENT .

Le Maître a une robe rouge, et un manteau de couleur aurore ; il tient à la main un sceptre, peint en bleu, au bout duquel est un globe en or, pour montrer que l'homme est le Roi de la Terre : il porte au

The reason why there are seven "Cherubim" is that there are seven Angels to whom is entrusted the direction of the seven planets known to the Ancients.

We subjoin here the names of those Angels :

MICHAEL,	that is,	Pauper Dei,	having charge of	Saturn.
GAB'RIEL,	"	Vis Dei,	"	Jupiter.
OORIEL,	"	Ignis Dei,	"	Mars.
Z'RAHHIEL,	"	Oriens Deus,	"	The Sun.
HHAMALIEL,	"	Indulgentia Dei,	"	Venus.
RAPHAEL,	"	Medicina Dei,	"	Mercury.
TSAPHIEL,	"	Mirans Deum,	"	The Moon.

Cabalists do not agree about the name and distribution of Celestial Intelligences ; but we here give the system adopted in this Degree.

S I G N S .

Place the right hand flat upon the heart, the thumb separate, so as to form a square. The answer is to raise the right hand, and with the index, point toward heaven.

T O K E N .

Take in your hands those of the Brother and press them gently.

According to some Rituals, the first one, whilst holding the hands of the other, as aforesaid, kisses him on the forehead, saying : "Alpha ;" to which the answer is "Omega." But this is not much used.

B A T T E R Y .

Six equi-timed strokes : ! ! ! ! ! !

T O O P E N .

It is night on earth, but the Sun is in its meridian in this Lodge.

T O C L O S E .

Men still follow error ; but few struggle against it ; but few reach this holy place.

C L O T H I N G .

The Master wears a red robe and a mantle of dark yellow ; he holds a sceptre, painted blue, at the extremity of which is a golden globe, to show that Man is the King of the Earth, and around his neck a Sun.

ou un Soleil d'or, suspendu à une chaîne de même métal; à défaut de chaîne, un Cordon bleu, tombant sur la poitrine, en forme de Collier d'Ordre.

Le "Frère Vérité" porte un bâton blanc, de quatre pieds de long, et à l'extrémité duquel est un œil en or. Il porte un Soleil d'or comme le Maître.

Les "Chérubins" portent un Cordon blanc moiré, mis en sautoir. Sur la pointe du Cordon, est peint ou brodé un œil. Le Bijou est suspendu au Cordon; c'est un triangle radié, en or, au milieu duquel est un œil.

Les "Chérubins" ne portent point de tablier.

Les "Sylphes" portent un habit, ou tunique courte, un tablier brun, un bonnet bleu, bordé d'un ruban couleur aurore.

En entrant en Loge, le Récipiendaire est voilé.

M. · D. · P. ·

Muibits.

Quelques Loges y ajoutent : *Soileh, Enem, Notammargartet*, c'est-à-dire, "le Soleil, la Lune et le Nom de Dieu en quatre lettres."

M. · S. ·

Ianoda, à quoi l'on répond : *Arba* ou *Garba*, que l'on interprète : "Roi sans tache."

Selon quelques Rituels, on fait dire : "*Kaarbba*" ou "*Arbla*;" c'est une faute. Il faut dire, "*Arba*," de l'hébreu, "*Gar'ba*," c'est-à-dire, "Malus Pater."

Dans le 29^e Degré, ou "Grand Ecossais de St. André d'Ecosse," ou "Patriarche des Croisades," ou encore "Grand Maître de la Lumière," vous êtes admis dans le véritable Eden, dans le domaine de la Vérité et de la Fraternité éternelles; c'est là que vous saurez ce que peut la Persévérance, et dans le repos de votre cœur et de votre intelligence, vous y trouverez le dernier mot de la Doctrine de notre Maître, Doctrine qui a servi de texte à tant de folles théories.

Et c'est pour cela que nous disons que la Franc-Maçonnerie est en butte à la haine des Rois et des Prêtres; c'est pour cela qu'elle est attaquée par les Athées et par des fanatiques sans intelligence.

of gold suspended by a chain of the same metal; or, if no chain is used, a blue Ribbon over the breast, in the shape of a Knight's Collar.

"Brother Truth" holds a white staff, four feet long, at the upper end of which is a golden eye. Like the Master, he wears a Sun of gold.

The "Cherubim" wear a white watered Collar. At the extremity of the Collar, is an eye painted or embroidered. From this Collar hangs the Jewel, which is a radiated triangle of gold; in the centre of the triangle, is an eye.

The "Cherubim" wear no Apron.

The "Sylphs" wear a short Tunic, a brown Apron, and a blue Cap with a dark yellow ribbon around it.

On entering the Lodge, the Candidate wears a veil.

P. W.

Muhibits.

In some Lodges, the following words are added: *Soileh, Enem, Not-ammargartet*, that is, "the Sun, the Moon, and the name of God, in four letters."

S. W.

Ianoda, to which the answer is: *Arba* or *Garba*, which is interpreted "a King without blot."

In some Rituals, we read "*Kaarbba*" or "*Arbla*," this is an error. It must be "*Arba*," from the hebrew "*Gar'ba*," that is, "Malus Pater."

In the twenty-ninth Degree, or "Grand Scotch Knight of St Andrew of Scotland," or again, "Patriarch of the Crusades," or, again, "Grand Master of Light," you are admitted into the true Eden, or dominion of everlasting Truth and Fraternity. There you learn what Perseverance can do, and in the repose of your heart and mind, you find the ultimate result of our Master's Doctrine, which, for so many, is the text of a thousand vain and false theories.

It is for that very same result that Freemasonry has been assailed both by Kingly and Priestly usurpers, by Atheists and narrow-minded Sectarians.

Dans ce Degré, la tenture de la Loge est rouge, supportée par des colonnes blanches.

Le siège du Maître, et ceux des deux Surveillants, sont en étoffe rouge, à franges en or ; ceux des Ecossais sont bleus.

A chacun des angles de la Salle, est une "Croix de Saint André ;" devant chacune de ces croix, sont quatre lumières de front, ce qui forme seize lumières. Le nombre total des lumières, dans cette Loge, est de quatre-vingt-un, savoir : deux sur l'Autel, sept groupes de neuf, et les seize premières, devant les quatre croix.

TITRES.

La Loge prend le titre de "Grande Loge."

Le Maître prend celui de "Patriarche," et les Ecossais, celui de "Respectables Maîtres."

SIGNES ET ATTOUCHEMENTS.

1er Signe.—Celui de la Terre.—S'essuyer le front avec le revers de la main droite, la tête un peu inclinée en avant.

1er Attouchement.—Se prendre mutuellement et successivement la première, la seconde, et la troisième phalange de l'index de la main droite, en épelant alternativement le m. du premier Degré.

2e Signe.—Celui de l'Eau.—Porter la main droite sur le cœur, l'étendre horizontalement à la hauteur de la poitrine, le laisser ensuite retomber du côté droit, comme dans le salut de la main.

2e Attouchement.—Se prendre mutuellement et successivement la première, la seconde et la troisième phalange du doigt médium, comme on a fait pour l'index, au premier attouchement, en épelant le m. s. du deuxième Degré.

3e Signe.—Celui d'étonnement et d'horreur.—Tourner la tête du côté gauche, en regardant par terre ; élever les deux mains jointes vers le ciel, un peu à droite.

4e Signe.—Celui du Feu.—Joindre les deux mains, les doigts entrelacés, et s'en couvrir la vue, la paume tournée en dehors.

En réponse.—Signe de l'Air.—Etendre en avant le bras et la main droite, à la hauteur de l'épaule.

3e Attouchement.—Prendre l'index de la main droite par la phalange du bout ; prononcer alternativement chacun, une des trois syllabes du m. s. du troisième Degré.

In this Degree, the Lodge is hung with red tapestry supported by white columns.

The seats of the Master and of the two Wardens are of red cloth, with gold fringe; those of the Knights are blue.

At each angle of the Hall, is a "Cross of St. Andrew;" in front of each Cross, are four lights, in a line, making sixteen lights. The total number of lights in this Lodge, is eighty-one, viz: two on the Altar, seven groups of nine, and the first sixteen in front of the four Crosses.

TITLES.

The Lodge is styled "Grand Lodge."

The Master is called "Patriarch," and the Knights "Respectable Masters."

SIGNS AND TOKENS.

1st Sign: that of the Earth.—Wipe your forehead with the back of the right hand, the head somewhat inclined forward.

1st Token.—Seize each successively the first, then the second, and lastly the third joint of the other's index of the right hand, each spelling alternately the w. of the first Degree.

2d Sign: that of Water.—Place the right hand upon the heart, extend it horizontally at the height of the breast, let it fall on the right side, as if to salute with the hand.

2d Token.—Seize each successively the first, then the second and lastly the third joint of the other's middle finger, as indicated for the index in the first Token, each spelling the s. w. of the second Degree.

3d Sign: that of astonishment and horror.—Turn the head to the left, looking downwards; raise both hands clasped to heaven, a little toward the right.

4th Sign: that of Fire.—Join both hands, the fingers interlaced, and cover the eyes therewith, the palms outwards.

In answer, give the sign of the Air.—Extend forward the right arm and hand at the height of the shoulder.

3d Token.—Seize each successively the index of the other's right hand by the first joint; each pronounce alternately one of the three syllables of the s. w. of the third Degree.

5e Signe.—Celui d'Admiration.—Lever les yeux et les mains vers le ciel, le bras gauche un peu moins élevé que le droit, le talon du pied gauche un peu relevé, de manière à ce que le genou fasse équerre avec la jambe droite.

6e Signe.—Celui du Soleil.—Mettre le pouce de la main droite sur l'œil droit, élever l'index pour former l'équerre, et l'aligner, comme si l'on voulait marquer un point de vue, en disant : "Je compasse jusqu'au Soleil."

7e. Signe.—SIGNE GENERAL.—Former sur la poitrine une croix de Saint-André, avec les deux bras, les mains vers le haut.

ATTOUchement GENERAL.—Se prendre la phalange extrême de l'index de la main droite, en disant, le premier : "En," le second "Ak." Passer ensuite à la phalange extrême du petit doigt, en disant, le premier : "Ham," le second, assemblant le mot, prononce "Hamaken."

M A R C H E .

Sur le plan de la croix de Jérusalem, par trois pas d'Apprenti, trois de Compagnon et trois de Maître.

A G E .

Le cube de neuf : quatre-vingt-un ans.

B A T T E R I E .

Neuf coups, par deux, trois et quatre : !! !!! !!!!

P O U R O U V R I R .

Midi plein.

P O U R F E R M E R .

L'entrée de la nuit.

H A B I L L E M E N T .

Robe rouge.

Cordon ponceau, porté en écharpe. Au bas du Cordon, est attaché le Bijou, avec une rosette, en ruban gros vert, liseré de rouge.

Lorsqu'on porte le Cordon en camail, il est vert, liseré de rouge.

Une ceinture en soie blanche, avec franges en or.

Le Bijou est un compas dans trois triangles, renfermés dans un seul. Au-dessous du grand triangle, est une équerre renversée ; un poignard est posé dans l'angle de l'équerre.

5th Sign : that of Admiration:—Raise the eyes and hands to heaven, the left arm somewhat lower than the right, the heel of the left foot slightly raised, so that the left knee should form a square with the right leg.

6th Sign : that of the Sun.—Place the thumb of the right hand upon the right eye, raise the index, so as to form a square, then bring it on a line, as if to indicate an object in view, saying: "I measure the Sun itself."

7th Sign : GENERAL SIGN.—Form on the breast a Cross of St. Andrew, with the two arms, the hands upwards.

GENERAL TOKEN.—Seize one the last joint of the index of the other's right hand ; the first one says: "*En*;" the other: "*Alc*." Then seize the last joint of the little finger ; the first one says: "*Ham*;" the other, giving the whole word, says: "*Hamaken*."

M A R C H.

Form a Cross of Jerusalem by the three steps of an Apprentice, the three steps of a Fellow Craft, and the three steps of a Master.

A G E.

The cube of nine : eighty-one years.

B A T T E R Y.

Nine strokes, by two, three and four: !! !!! !!!!

T O O P E N.

High twelve.

T O C L O S E.

The beginning of night.

C L O T H I N G.

A red robe.

A scarf of crimson. At the bottom of the scarf is the Jewel, fastened by a rosette of dark green, edged with red.

When a Collar is worn, it must be of green, edged with red.

A sash of white silk with golden fringe.

The Jewel is a compass within three triangles contained in one. Beneath the grand triangle, is a reversed square : a poniard in the angle of the square.

Avec le Cordon en camail, on porte, pour Bijou, une croix de Saint-André, surmontée d'une couronne fermée. Au centre, et sur la croisée, est une pomme de pin, ou un J, renfermé dans un triangle, placé au milieu d'un anneau. A cet anneau est attachée une clef pendante entre les deux branches inférieures de la croix. Sur l'extrémité des bras de la croix, sont les initiales des quatre MM.: SS.: B.: J.: M.: N.:

M.: D.: P.:

Leradra, ou plutôt *Lierdra*, Ange du Feu.

Naramsac, Ange de l'Air.

Duillat, Ange de l'Eau.

Calruf, Ange de la Terre.

M.: S.:

Celui de l'Attouchement général, "*Hamaken*," c'est-à-dire "Ultio."

Vous comprenez maintenant, mon Frère, qu'il est nécessaire que nous protégeions notre Institution par une barrière formidable, et que nous en confiions la garde à un certain nombre de Chevaliers intrépides et éprouvés, dont la science et la valeur puissent toujours la défendre contre les assauts de ses ennemis, et les faire trembler sur leur trônes, sous leurs tiaras et jusque dans leurs conciliabules et au milieu de leurs fêtes.

Tel sera le devoir de nos Frères, les "Chevaliers Kadosch : " tel est l'objet du 30e Degré.

Debout et à l'ordre, mon F.:

Le Candidat se lève et se met au signe général du 29e Degré.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître dit alors :

A la Gloire du G.: A.: D.: P.U., au nom et sous les auspices du Grand Consistoire des Sublimes Princes du Royal Secret, 32e Degré du Rit Ancien et Accepté, pour l'Etat de la Louisiane, sous la juridiction du Suprême Conseil pour la Juridiction du Sud des Etats-Unis d'Amérique, séant à Charleston, C. S., et en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés par ce Conseil de Kadosch.— No.—, Je vous déclare investi des onze grades dont les titres vous ont été donnés, dont la philosophie vous a été brièvement expliquée, afin que vous puissiez être élevé au Grade de Grand Elu, Chevalier Kadosch que vous avez demandé, et à

When a Collar is worn, the Jewel is a Cross of St. Andrew, surmounted by a closed crown. In the centre, and on the cresslet, is a pineapple or a J within a triangle in the middle of a ring. To this ring is suspended a key which hangs between the two inferior branches of the Cross. At the extremity of the arms of the Cross, are the initials of the four S.: W.: B.: J.: M.: N.:

P.: W.:

Leradra, or rather, *Leirdra*, the Angel of Fire.

Naramsac, the Angel of the Air.

Duillat, the Angel of Water.

Calruf, the Angel of the Earth.

S.: W.:

That of the general Token: "*Hamaken*," that is, "Ultio."

And now, my Bro.:, you perceive the necessity of erecting a strong wall around our Institution and of trusting its guardianship to a certain number of tried and courageous Knights whose learning and power may, at all times, defend it against any assault, on the part of its enemies, and cause them to tremble on their thrones, under their tiaras, in their conventicles, and even in the very midst of their revelries.

Such will be the duty of our Brethren, the "Knights Kadosh:" such is the object of the thirtieth Degree.

Order, my Bro.:

Candidate rises and places himself under the general sign of the twenty-ninth Degree.

The Thrice Puissant Grand Master then says:

To the glory of the G.: A.: of the U.:, in the name and under the auspices of the Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, thirty-second Degree of the Ancient and Accepted Rite, in and for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the U. S. A., sitting at Charleston, S. C., and by the powers conferred upon me by — Council of Kadosh, No. —, I do receive and constitute you in all and each of the eleven Degrees, the names of which have been given to you, and the Philosophy of which has also been briefly explained to you, in order that you may receive the Degree of Grand Eleet, Knight Kadosh for

la charge par vous de remplir fidèlement les serments que vous avez prêtés dans vos précédentes obligations et qui sont d'aimer la Science et de pratiquer la Vertu, d'aimer vos Frères et de vous dévouer, autant qu'il sera en votre pouvoir, au bonheur de l'humanité. Le promettez-vous ?

Le Candidat.—Je le promets.

Après quoi,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître frappe !! !!! !!!! avec son maillet sur son épée au-dessus de la tête du Candidat.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, au Candidat :

Je vous laisse, mon F., à vos réflexions : dans quelques instants, vous recevrez l'ordre de paraître devant le Conseil. Jusqu'alors, la séance est suspendue.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître se retire, ainsi que les autres Membres du Conseil.

which you have petitioned, and upon the condition that you will swear faithfully to keep the obligations which you have taken in the preceding Degrees, and which are, in the main, to love Science, to practice Virtue, to love your Brethren, and to devote yourself to the happiness of mankind, to the best of your knowledge and ability. Do you swear?

Candidate.—I do.

After which,

Thrice Puissant Grand Master strikes !! !!! !!!!! with his gavel on his sword over the head of the Candidate.

Thrice Puissant Grand Master, to Candidate:

My Bro., I leave you to your reflections: In a few moments, you will receive the order to appear before the Council. Until then, this meeting is called off from labor to refreshment.

The Thrice Puissant Grand Master then withdraws with the other Members of the Council.

RECEPTION.

PREMIER APPARTEMENT.

Cet appartement est tendu de noir. Une lampe sépulcrale est suspendue à la voûte.

Au milieu, est un tombeau, au-dessus duquel se trouve un cercueil, dans lequel est enfermé un Chevalier qui doit être enveloppé d'un linceuil blanc et avoir la tête couverte.

Sur la plate-forme du tombeau sont rangées trois têtes de mort : celle du milieu repose sur un coussin noir : elle est ceinte d'une couronne de laurier et d'immortelles : celle de gauche est surmontée d'une Tiare papale à trois couronnes ; celle de droite, d'une couronne royale fleurdisé, mais ouverte, comme l'étaient celles du Moyen-Age.

Dans le fond de l'appartement, est un grand tableau transparent sur lequel sont écrits, en lettres de feu, les mots suivants :

“Quiconque pourra vaincre les terreurs de la mort, sortira du sein de la Terre, et aura le droit d'être initié aux Grands Mystères.”

Au-dessous, les lettres : J. . B. . M. .

La description ci-dessus, ainsi que celle des autres appartements de ce Degré, est celle du vrai Kadosch.

Mais nous donnerons aussi la description de ces mêmes appartements, telle qu'on la trouve dans certains Rituels, et nous ferons remarquer que le nombre, la distribution et la décoration de ces appartements varient suivant les Ordres et même dans les Loges du même Ordre.

Ainsi, dans certains Ordres, le premier appartement est tendu de noir et n'est éclairé que par une seule lampe, de forme triangulaire, suspendue au plafond. Cet appartement communique à un cabinet, espèce de caveau, où l'on entre en descendant quelques marches. Il n'y a, dans

RECEPTION.

FIRST APARTMENT.

This apartment is hung with black tapestry. A sepulchral lamp is suspended from the vault.

In the middle is a mausoleum, above which is a coffin; in the coffin lies a Knight, wrapped up in a white shroud, his face veiled.

On the platform of the mausoleum, are three skulls. The middle one, wreathed with laurel and everlasting flowers, rests on a black cushion; the one on the left, is surmounted by a Pope's triple crown, and the one on the right, by a regal crown adorned with flower-de-luces, but opened, as those of the Middle Age.

At the West end of the apartment, is a large transparency, on which are written, in flame-color letters, the following words:

"Whoever shall overcome the dread of death, shall emerge from the bosom of the Earth and have a right to be initiated into the greater Mysteries."

Beneath, are the initials J. B. M.

The description we here give of each apartment of this Degree, is that of the real Kadosh.

We will give also the various descriptions of each apartment, as found in some Rituals; but we may observe that the number, distribution and decoration of the same vary according to the several Orders, and even in each Lodge of the same Order.

Thus, in some Orders, the first apartment is hung with black tapestry, and is lighted by one lamp only, of a triangular form, suspended from the ceiling. This apartment is contiguous to a closet, a kind of vault, entrance to which is given by going down a few steps.

ce cabinet, d'autre lumière que celle que l'on y porte en conduisant le Candidat. C'est le lieu des réflexions. On y voit un cercueil couvert d'un voile noir, et d'autres images de la destruction.

Les deux premiers appartements ne sont considérés que comme des lieux de préparation, pour le cas où il y a Réception, et la Loge ne se forme réellement que dans le troisième Appartement.

La Musique joue.

Quand tout est prêt, le Trois Fois Puissant Grand Maître fait prévenir le Chevalier Grand Introdacteur.

Le Candidat est alors introduit, les yeux libres, vêtu d'une tunique grise, et portant à droite, un poignard passé dans le ceinturon dont il sera muni.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, ayant le chapeau rabattu sur les yeux, le fait asseoir sur une sellette, vis-à-vis du tombeau.

La Musique s'arrête.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—“Je te défends de quitter cette place, si tu ne veux t'exposer aux plus grands périls.”

La Musique joue.

Après quelques instants, il lui désigne les trois têtes de mort.

La Musique s'arrête.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—“Je t'engage à réfléchir sur le spectacle qui s'offre à tes yeux.”

La Musique joue.

Nouveau silence. Après quelques instants,

La Musique s'arrête.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître dit alors :

“Ces objets renferment de grands mystères ! Es-tu préparé à subir les épreuves qui t'attendent ? Elles sont terribles ! Mais elles n'ont rien qui puissent t'alarmer, si tu a compris les Grades par lesquels tu as successivement passé. Je te préviens que tu auras à répondre à une grave interrogation. Tu devras te borner uniquement à cette réponse : “Je demande à passer outre.” Recueille les forces de ton âme : tu ne dois compter que sur elles !”

La Musique joue.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître se retire lentement.

There is no other light in this closet but that which is necessary to lead the Candidate thither. It is the reflection room, and contains a coffin covered with a black veil and other emblems of destruction.

In cases of Reception, the two first apartments are considered as preparation rooms, and the Lodge is really formed in the third only.

~~~~~

*Music.*

When all is ready, the Thrice Puissant Grand Master sends a messenger to the Grand Marshal to inform him thereof.

The Candidate is then introduced with his eyes uncovered. He wears a grey tunic and carries, on his right side, a poniard suspended from the sword belt with which he has been girded.

The Thrice Puissant Grand Master, with his hat over his eyes, makes him sit on a stool, opposite the mausoleum.

*Music stops.*

*Thrice Puissant Grand Master, to Candidate.*—"You must not leave that seat, otherwise the greatest dangers await you."

*Music.*

A few minutes after, he points to the three skulls.

*Music stops.*

*Thrice Puissant Grand Master.*—"I request you to reflect upon the scene before you."

*Music.*

Another pause. After a few minutes,

*Music stops.*

Thrice Puissant Grand Master says :

These objects conceal a great mystery. Are you prepared to undergo the trials which await you? They are fearful! But there is nothing in them to alarm you, if you have understood the Degrees through which you have successively passed. I warn you, moreover, that you will have to answer very serious questions, and must advise you to confine yourself, in all your answers, to these words only, "I wish to proceed." You must collect all the powers of your mind, for on yourself alone you will have to depend.

*Music.*

Thrice Puissant Grand Master then retires slowly.

Après un long silence laissé à la réflexion,

*La Musique s'arrête.*

Le Chevalier qui est dans le cercueil en soulève la couverture, se met sur son séant, et dit d'une voix lente et grave :

“Toi qui viens ici troubler mon repos, redoute ma colère ! Que demandes-tu ?”

*Le Candidat.*—Je demande à passer outre.

*Le Chevalier qui est dans le cercueil.* — “Tremble, téméraire ! Tu cours à ta perte, si ton cœur n'est pas sincère !

*Le Candidat.*—Je demande à passer outre.

*La Musique joue.*

A ces mots, un grand bruit se fait entendre au-dehors ; la porte s'ouvre avec fracas ; le Chevalier se recouche dans le cercueil.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître entre précipitamment, une torche allumée dans la main gauche, et un poignard levé dans la droite.

*La Musique s'arrête.*

Le Trois Fois Puissant Grand Maître s'avance vers le Candidat et lui dit d'un ton menaçant :

“Puisque tu veux passer outre, et que ta témérité te pousse à braver une colère amassée depuis tant de siècles, suis-moi.”

Le Trois Fois Puissant Grand Maître s'avance majestueusement vers le tombeau, fléchit le genou devant la tête couronnée de laurier et dit au Candidat :

“Imite-moi.”

Le Candidat se met à genoux.

*Le Trois Fois Puissant Grand Maître.*—Jusqu'ici, tu n'as vu, dans la Maçonnerie, que des emblèmes. Il faut y voir maintenant des réalités. Es-tu décidé à fouler aux pieds les préjugés auxquels tu as été asservi, et à obéir, sans réserve, à tout ce qui te sera prescrit pour le bonheur de l'humanité ?

*Le Candidat.*—Oui.

*Le Trois Fois Puissant Grand Maître,* se relevant.—S'il en est ainsi, je vais te donner le moyen de prouver la pureté de tes intentions, et de nous faire connaître l'étendue de tes lumières. Prosterne-toi devant cette illustre dépouille, et répète le serment que je vais te dicter.

After a long time of silence left for reflection,

*Music stops.*

The Knight in the coffin raises the lid thereof, sits up, and says with a grave and solemn voice :

“Thou who comest hither to disturb my rest, fear my wrath ! What is thy wish ?”

*Candidate.*—I wish to proceed.

*Knight in the coffin.*—“May thy rashness receive its reward ! If thy heart is not pure, thy ruin is certain !”

*Candidate.*—I wish to proceed.

*Music.*

After these words a great noise is heard from without. The door is thrown open with a fearful crash. The Knight in the coffin resumes his position.

Thrice Puissant Grand Master enters the room hurriedly, with a burning torch in his left hand, and a dirk raised, in his right.

*Music stops.*

Thrice Puissant Grand Master walks up to the Candidate and says to him, in a threatening voice :

“Since your wish is to proceed, since your rashness prompts you to dare the wrath in store for so many centuries, follow me.”

Thrice Puissant Grand Master walks up majestically to the mausoleum, kneels before the skull wreathed with laurel, and says to the Candidate :

“Kneel down with me.”

Candidate kneels down.

Thrice Puissant Grand Master says :

“Hitherto you have seen in Masonry nothing but emblems and symbols. Now you must see in it nothing but reality ; are you determined to repudiate all prejudices and to obey, without reserve, all that you will be commanded to do for the good of humanity ?”

*Candidate.*—Most willingly.

*Thrice Puissant Grand Master, rising.*—Such being the case, I will afford you the means of proving the sincerity of your intentions, and the extent of your knowledge. Bend before these illustrious remains and repeat the words of the oath which I will dictate to you.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, la main droite armée d'un poignard, lui fait répéter le serment suivant :

PREMIER SERMENT.

En présence de Dieu, notre Père, et de cette auguste victime, Je— jure et promets solennellement sur ma parole d'honneur de ne jamais rien révéler des mystères des Chevaliers Kadosch et d'obéir à tout ce qui me sera prescrit par les réglemens de l'Ordre. Je jure, en outre, de punir le crime et de protéger l'innocence.

Après le serment,

*Le Trois Fois Puissant Grand Maître.*—Maintenant lève-toi, et ~~lève-toi~~ ~~moi~~.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître poignarde alors la tête surmontée d'une tiare, et dit :

“Haine à l'imposture ! mort au crime !”

~~Le Candidat l'imité en répétant les mêmes paroles.~~

Le Trois Fois Puissant Grand Maître et ~~Le Candidat~~ passent devant la tête couronnée de laurier, et, se mettant à genoux avec lui,

*Le Trois Fois Puissant Grand Maître.*—“Gloire éternelle au martyr de la vertu ! Que son supplice nous serve de leçon ! Unissons-nous pour écraser la Tyrannie et l'Imposture.”

Le Trois Fois Puissant Grand Maître se relève et ~~ordonne au Candidat d'en faire autant~~ : il passe ensuite avec lui à la tête surmontée d'une couronne royale et la poignarde, en disant :

“Haine à la Tyrannie ! mort au crime !”

~~Le Candidat l'imité en répétant les mêmes paroles.~~

Le Trois Fois Puissant Grand Maître lui ordonne alors de lire à haute voix l'inscription du transparent. ~~Après quoi,~~

*Le Trois Fois Puissant Grand Maître,* d'une voix sombre et solennelle :

Il en est temps encore : réfléchis à l'importance de ton serment, et aux terribles conséquences qu'entraînerait un parjure. Rien ne saurait te soustraire aux chatimens que nous aurons le droit de t'infliger. Je te l'ai déjà dit : ce ne sont plus des figures plus ou moins sensibles, c'est la Vérité, la Réalité que nous avons sous les yeux : nos statuts sont terribles ! Nous n'exigeons de toi rien de contraire à l'honneur : mais si tu as pénétré ce que nous avons en vue, si, d'avance, tu t'es fait une idée du but auquel nous marchons, tu comprendras sans peine l'importance du secret. Jusqu'ici tu es lié par l'honneur, et tu peux encore retourner en arrière ! Un pas de plus, et tu es engagé pour la vie et sur ta vie.

Après quoi,

Le T. F. P. G. M. : présentant son poignard à son candidat : lui dit : à ton tour maintenant.

Le candidat prend alors le poignard et au moment où il lève le bras pour frapper,

Le T. F. P. G. M. : d'une forte voix : Oh malheureuse ! que vas-tu faire ? leras-tu ce que je venille exercer ton bras à l'assassin ? Ne vois-tu pas que c'est une épreuve que j'impose à ton jugement, à ta conscience, à ta mémoire ? ne te souviens-tu plus du serment que tu as prêté dans le 9<sup>e</sup> degré ? As-tu donc oublié que tu as juré de ne jamais faire justice toi-même ? Foule aux pieds si tu le veux, foule aux pieds les hochets la vanité humaine ! mais souviens-toi et n'oublie jamais que Dieu seul et la loi peut-être le droit d'ôter la vie ! Dieu qui est ton père comme il est le père du soleil qui est au dessus de ta tête ! Dieu qui est ta mère comme il est la mère des étoiles qui sont au fond du firmament ! Dieu qui est ton juge comme il est juge de tout ce qui accomplit ou transgresse ses commandements avec intention ! Dieu qui est ton ami comme il est l'ami de tout ce qui est sorti de sa propre vie pour vivre ! Dieu qui est ton consolateur, car c'est pour sa gloire et par sa volonté que tu souffres. Jette donc au loin ce poignard : c'est l'arme d'un assassin, mais non d'un preux, d'un cheval et sans peur et sans reproche. Non ! nous ne craignons de toi rien qui soit contraire à la morale : mais si tu as pénétré nos desseins, si, d'avance tu as deviné le but auquel nous marchons, tu comprendras facilement l'importance du secret. Jusqu'ici nous l'avons gardé par l'honneur et tu peux encore retourner derrière - non pas de plus et tu es engagé pour la vie et sur la vie. -

J  
lowi  
E  
sole  
eve  
nd  
trin  
A  
T  
T  
fr  
“  
T  
T  
st  
“  
se  
T  
sar  
sta

to

v  
t  
v



Thrice Puissant Grand Master, poniard in hand, dictates the following oath which is repeated by the Candidate :

## FIRST OATH.

In the presence of God, our Father, and of this noble victim, I, — solemnly promise and swear upon my word of honor, never to reveal the mysteries of the Knights Kadosh, and to obey all the rules and regulations of the Order. I further promise and swear to punish crime and to protect innocence.

After the oath,

*Thrice Puissant Grand Master.*—Rise, and imitate me.

Thrice Puissant Grand Master then stabs the skull crowned with a tiara, and says :

“Down with imposture ! Down with crime !”

The Candidate does the same, repeating the same words.

Thrice Puissant Grand Master then passes, with the Candidate, to the skull wreathed with laurel, and, kneeling down with him, says :

“Everlasting glory to the immortal martyr of Virtue ! May his death be a lesson to us ! Let us unite to crush tyranny and imposture !”

Thrice Puissant Grand Master rises, orders the Candidate to do the same, and passing on to the skull surmounted with a regal crown, he stabs it, saying :

“Down with tyranny ! Down with crime !”

The Candidate repeats both the act and the words.

The Candidate is then ordered by the Thrice Puissant Grand Master to read aloud the inscription on the transparency.

After which,

*Thrice Puissant Grand Master*, with a solemn and melancholy voice.—It is not yet too late ; reflect on the importance of your obligation and on the dreadful consequences which perjury might bring upon your head ! Nothing could save you from the punishment which we would have full right to inflict. As already stated, we have no more to do with symbols, of more or less significance. It is Truth, it is reality, we now have before us ! Our statutes are dreadful ! We demand of you nothing contrary to the laws of honor. But if you have discovered the object we have in view ; if you have an idea of the end at which we aim, you will easily understand the importance of secrecy. You are now bound by your word of honor, and you may still retire. But one step more, and you are bound to us forever and at the peril of your life !



Après un silence de quelque moments,

*Le Trois Fois Puissant Grand Maître*, au Candidat. — Eh ! bien, quelle est ta résolution ?

*Le Candidat.*—De passer outre.

*La Musique joue.*

Ici le flambeau du Trois Fois Puissant Grand Maître s'éteint, et la porte de l'appartement s'ouvre avec bruit. Le Chevalier Grand Introduceur, le chapeau rabattu, s'avance, l'épée haute, saisit le Candidat par le bras, et lui dit :

“Téméraire, tu prétends passer outre ! Ton destin va s'accomplir : le chatiment t'attend !”

Cela dit, il l'entraîne dans le deuxième appartement.

---

After a few moments of silence,  
*Thrice Puissant Grand Master.*—What have you decided?  
*Candidate.*—To proceed.

*Music.*

Here the torch of the Thrice Puissant Grand Master is extinguished, and the door is opened with great noise. The Grand Marshal, with his hat over his eyes, walks in with his sword erect, seizes the Candidate by the arm, and says to him :

“Your rashness is great! You wish to proceed! Your doom is sealed! Punishment awaits you!”

Saying this, he hurries him into the second apartment.

## DEUXIEME APPARTEMENT.

---

Cet appartement est tendu de bleu : dans le fond, est un autel sur lequel brûle de l'esprit de vin, puis un second autel sur lequel brûlent des parfums. Des cassolettes remplies d'esprit de vin éclairent seules cet appartement.

Le Président prend ici le nom de "Grand Pontife." Il est vêtu d'une longue robe blanche : il porte une grande barbe blanche : sa figure est voilée : une couronne de chêne entoure sa tête : il est debout et tient un vase et une coquille d'argent destinée à puiser le parfum.

D'après certains Rituels, le deuxième appartement est tendu en blanc ; vers le milieu de la salle sont deux autels, sur l'un desquels est une urne remplie d'esprit de vin allumé, qui éclaire l'appartement ; sur l'autre autel, est un réchaud avec du feu, et de l'encens à côté. Il ne paraît dans cette pièce que le "Grand Sacrificateur." C'est le titre du Président dans cet appartement.

---

### *La Musique s'arrête.*

En voyant le Candidat qu'accompagne le Chevalier Grand Introduceur,

*Le Grand Pontife*, d'une voix calme et mesurée : Que demande cet homme ?

*Le Chevalier Grand Introduceur.* — C'est un Grand Ecossais de St. André d'Ecosse qui a vaincu les terreurs de la mort et qui cherche la Vérité.

*Le Grand Pontife*, au Chevalier Grand Introduceur. — Tu connais, mon F., l'importance et la sainteté de nos mystères : me réponds-tu de la discrétion de ce Candidat ?

*Le Chevalier Grand Introduceur.* — Grand Pontife, tu peux en juger par la parole qu'il va prononcer avec moi.

## SECOND APARTMENT.

---

This apartment is hung with blue tapestry; at the end of the Hall, there are two altars; on one burns spirit of wine; and perfumes, on the other. This apartment receives its only light from the small pans in which burns spirit of wine.

The President is here called, "Grand Pontiff;" he is clothed in a long white robe; he wears a long white beard; his face is veiled; on his head is a crown of oak leaves; he is standing and holds a vase and a shell-formed silver spoon wherewith to take the perfumes.

According to some Rituals, the second apartment is hung with white tapestry; toward the middle of the Hall, are two altars; on one, is an urn filled with burning spirit of wine, which gives light to the apartment; on the other, is a pan with burning coals, and incense close by. No other Member appears in this apartment but the "Grand Sacrificer;" such is the name given to the President in this apartment.

~~~~~  
Music stops.

When he sees the Candidate, who is accompanied by the Grand Marshal,

Grand Pontiff, in a calm and composed voice.—What does that man wish?

Grand Marshal.—He is a Grand Scotch Knight of St. Andrew, of Scotland, who, after overcoming the terrors of death, goes in quest of Truth.

Grand Pontiff, to Grand Marshal.—You know, Sir Knight, the importance and holiness of our mysteries. Do you vouch for the discretion of this Candidate?

Grand Marshal.—Grand Pontiff, you may judge, by the word which he will pronounce with me.

Le Chevalier Grand Introdacteur et le Candidat prononcent alors à haute voix le mot, "H. A. M. A. K. E. N."

Le Grand Pontife.—Puisque le Candidat se soumet aux terribles arrêts du Tribunal des Francs-Juges, puisqu'il est fermement résolu à chercher la Vérité, je cède à ses désirs.

La Musique joue.

Le Chevalier d'Eloquence, caché derrière la tenture, prononce d'une voix grave les sentences suivantes :

Fais aux hommes tout ce que tu voudras qu'ils te fassent.

Ne-fais point à autrui ce que tu ne voudrais point que l'on te fit.

Adore l'Etre Suprême.

Aide les malheureux.

Sois loyal et fuis le mensonge.

Sois patient et indulgent pour les défauts de tes Frères.

Tiens religieusement tes promesses et souviens-toi que la discrétion est une des premières vertus du Philosophe.

Souffre avec résignation les coups de la mauvaise fortune.

Aime tes FF. Kadosch comme toi-même.

Tels sont les devoirs d'un vrai Philosophe, d'un loyal Chevalier Kadosch.

Quand le Chevalier d'Eloquence a cessé de parler,

La Musique s'arrête.

Le Chevalier d'Eloquence se retire.

Le Grand Pontife, au Candidat.—On a du déjà te faire savoir que, chez les Chevaliers Kadosch, les symboles disparaissent pour faire place à la Vérité, à la Réalité. Ici même ta pénétration va soulever un coin du voile qui ne se déchirera qu'après de nouvelles épreuves.

Dans tous les Grades précédents, tu as dû observer que la Maçonnerie tend à renverser toutes les superstitions, et qu'en admettant dans son sein, sur le pied de la plus parfaite égalité, les membres de toutes les Religions, de tous les Cultes, de tous les Pays, elle n'a et ne peut avoir qu'un but, un seul : ramener vers le Grand Architecte de l'Univers, vers le Père commun de toute la race humaine, l'homme égaré dans le labyrinthe des impostures inventées pour l'asservir. Les Chevaliers Kadosch ne reconnaissent aucune Religion particulière. **Ainsi,**

Then the Grand Marshal and Candidate both pronounce aloud the word : "H. A. M. A. K. E. N."

Grand Pontiff.—Since the Candidate submits to the fearful sentences of the Tribunal of the Free-Judges, since he is determined to go in search of Truth, I will grant his request.

Music.

The Knight of Eloquence, who is concealed behind the drapery, pronounces gravely the following sentences :

All things whatsoever ye would that men should do unto you, do you even so to them.

Do not unto another what you would not should be done unto you.
Worship the Supreme Being.

Help the destitute.

Be sincere and shun falsehood.

Be patient and bear the faults of your Brethren.

Keep your engagements faithfully and remember that one of the chief virtues of a true Philosopher, is discretion.

Suffer with resignation "the sling and arrows of outrageous fortune."

Love your Brethren Kadosh as yourself.

Such are the duties of a Philosopher, of a true Knight Kadosh.

When the Knight of Eloquence has delivered these sentences,

Music stops.

The Knight of Eloquence retires.

Grand Pontiff, to Candidate.—You have already been informed that among the Knights Kadosh, Truth and Reality take the place of Symbols ; and even now, your sagacity will partly raise the curtain which cannot be entirely removed until you have sustained new trials.

In all the preceding Degrees, you must have observed that the object of Scotch Masonry is to overthrow all kinds of superstition, and that by admitting in her bosom, on the terms of the strictest equality, the members of all religions, of all creeds, and of all countries, without any distinction whatever, she has, and, indeed, can have but one single object, and that is, to restore to the Grand Architect of the Universe, to the common Father of the human race, those who are lost in the maze of impostures invented for the sole purpose of enslaving them.

n'exigeons-nous de toi que l'adoration pure de la Divinité : et, quelle que soit la forme du Culte que la superstition t'ait imposée, alors que tu étais dans l'enfance, c'est à-dire, à un âge où il est impossible de discerner la vérité du mensonge, nous ne te demandons même pas d'y renoncer. Le temps et l'étude peuvent seuls t'éclairer. Mais songe que tu ne seras un véritable Maçon que du jour où tu auras foulé aux pieds la Superstition et le Préjugé. Toutefois, et jusque-là, tu nous rendras cette justice que nous ne t'avons imposé que la reconnaissance du seul et unique point fixe, indubitable, et admis, comme tel, par toutes les races humaines, sans exception, c'est-à-dire, l'existence d'une Cause Première que nous appelons Dieu.

Répète donc avec moi le serment de quiconque veut passer outre, et prosterne-toi devant l'autel de la Vérité.

Le Candidat se met à genoux.

DEUXIEME SERMENT.

Je —, jure et promets solennellement et sincèrement de me dévouer entièrement à l'émancipation de l'humanité : de pratiquer la tolérance envers tous les hommes, surtout en matière de politique et de religion : de travailler sans relâche au bonheur de mes semblables, à la propagation des lumières et à l'anéantissement de la superstition, du fanatisme, de l'imposture et de l'intolérance.

Je jure et promets solennellement de secourir mes FF. : même au péril de ma vie, s'ils étaient persécutés pour leur religion, pour la sainte cause de la Liberté, ou comme Membres de la haute Maçonnerie ! Que Dieu me soit en aide !

Après le serment,

Le Grand Pontife fait relever le Candidat, lui remet la coquille et l'invite à jeter de l'encens dans le réchaud placé sur l'autel des parfums.

Après quoi,

Le Grand Pontife dit :

O Père Tout-Puissant, Saint et Bienfaisant ! Toi, dont nous sommes les Enfants bien-aimés, daigne recevoir l'encens que nous t'offrons en signe d'hommage et d'amour ! Que ton règne arrive enfin, et, avec lui, l'anéantissement du fanatisme, de l'intolérance, de l'imposture et de la superstition ! Amen ! Amen ! Amen !

The Knights Kadosh recognize no particular Religion, and for that reason, we demand of you nothing more than to worship God : and whatsoever may be the religious forms imposed upon you by superstition, at a period of your life when you were incapable of discerning Truth from Falsehood, we do not even require you to relinquish them. Time and study alone can enlighten you. But remember that you never will be a true Mason unless you repudiate forever all superstitions and all prejudices. However, until then, you will own that we have required of you nothing more than to acknowledge with us the sole, the only certain and undoubted point, admitted, as such, by all the human race, without exception : we mean the existence of a First Great Cause, whom we call God Almighty.

Repeat then with me the usual oath of all who wish to proceed further, and kneel before the Altar of Truth.

Candidate kneels down.

SECOND OATH.

I, _____, solemnly and sincerely promise and swear wholly to devote myself to the emancipation of humanity, to practice toleration, in political and religious matters especially, toward all men—to strive unceasingly for the happiness of my fellow beings, for the propagation of light and for the overthrow of superstition, fanaticism, imposture and intolerance.

I furthermore solemnly promise and swear to help my Brethren, even at the peril of my life, if they should be persecuted for their religion, for the holy cause of liberty, or as Members of the higher Masonic Bodies. So help me God!

After the oath,

Grand Pontiff raises up the Candidate, places the spoon in his hands and requests him to throw incense in the fire burning on the altar of perfumes.

After which,

Grand Pontiff.—Almighty Father, Holy and Merciful! Oh! Thou, of whom we are the beloved Children, accept this incense which we offer Thee with our hearts, as a token of love and reverence! May Thy kingdom come at last, and with it, the end of all Fanaticism, Intolerance, Imposture and Superstition! Amen! So mote it be!

Et maintenant, mon F.°, courage ! marche d'un pas ferme dans la carrière où tu t'es si témérairement engagé.

La Musique joue.

Ici le Candidat serre respectueusement la main du Grand Pontife, s'incline devant lui, et suit le Chevalier Grand Introduteur qui le conduit à la porte de "l'Aréopage," ou troisième appartement, où il frappe en "Grand Ecossais de St. André d'Ecosse : " !! !!! !!!!!

Après avoir frappé, le Chevalier Grand Introduteur confie le Candidat à un autre Chevalier et va prendre son poste dans l'Aréopage.

And now, my Bro., proceed with courage on the journey which you have so rashly undertaken.

Music.

Here the Candidate respectfully takes the hand of the Grand Pontiff, bows to him, and follows the Grand Marshal, who conducts him to the door of the "Areopagus," or third apartment, whereat he knocks as a "Grand Scotch Knight of St Andrew of Scotland": !! !!!
!!!!

After knocking, the Grand Marshal leaves the Candidate in charge of a Knight and proceeds to his post in the "Areopagus."

TROISIEME APPARTEMENT.

Cet appartement se nomme "Aréopage." La tenture en est noire, parsemée de flammes rouges. La bannière "d'Elu" est placée au-dessus de la tête du Président, dont le trône est élevé de sept marches.

Le Président prend le titre de "Souverain Grand Juge." Il est vêtu d'une grande robe rouge traînante, et tient à la main une longue baguette blanche : sa figure est cachée par un capuchon noir. Il porte un Camail rouge, sans broderie, au bout duquel est suspendu un médaillon portant le No. 1.

Devant le Souverain Grand Juge, est un Autel sur lequel on place une balance, un glaive et trois chandeliers noirs à trois branches : chaque branche contient une bougie jaune allumée.

"L'Aréopage" se compose de sept Membres, jamais plus. Ils prennent le titre de "Francs-Juges" et sont placés circulairement, à droite et à gauche du "Souverain Grand Juge."

Devant chaque "Franc-Juge," est une table triangulaire sur laquelle on place un chandelier noir à trois branches ; chaque branche porte une bougie jaune allumée.

Le premier et le deuxième "Francs-Juges," ainsi que les autres Membres de "l'Aréopage," sont vêtus d'une robe noire : un capuchon noir couvre leurs visages : chacun d'eux tient à la main une longue baguette blanche. Tous portent, comme le Président, un Camail rouge, sans broderie, au bout duquel est suspendu un médaillon, sur lequel est gravé le No. d'ordre de chacun.

Le Chevalier Grand Introduteur prend ici le nom de "Grand Prévôt de Justice : " il porte une dalmatique noire, un casque à visière, une épée et un poignard. Il se tient à la porte de "l'Aréopage."

Le Candidat porte un voile noir.

Suivant d'autres Rituels, le troisième appartement est tendu en bleu ou en vert. La voûte est étoilée. Il n'est éclairé que par trois bougies jaunes.

THIRD APARTMENT.

This apartment is styled "Areopagus." It is hung with black tapestry, strewed with red flames. The Banner of the "Elect" hangs over the head of the President whose throne is on a platform seven steps high.

The President is called "Sovereign Grand Judge;" he is clothed in a long trailing robe; in his hand is a long white rod; his face is concealed by a black hood. He wears a red Collar, without embroidery, at the end of which hangs a medallion bearing the number 1.

Before the "Sovereign Grand Judge" is an Altar on which are a balance, a sword, and three black candlesticks with three branches each; in each branch, burns a candle of yellow wax.

The "Areopagus" is composed of seven Members, never more. They are called "Free-Judges" and are placed in a circle, on the right and left of the "Sovereign Grand Judge."

Before each "Free-Judge" is a triangular table, on which is a black candlestick with three branches; in each branch burns a candle of yellow wax.

The first and second "Free-Judges," together with the other Members of the "Areopagus," wear a black robe; a black hood covers their faces; each holds a long white rod. Like the President, they have around their necks a red Collar, without embroidery, at the end of which hangs also a medallion on which is engraved the respective number of each.

The Grand Marshal is here called "Grand Provost of Justice": he wears a black dalmatic, a helmet with a visor, a sword and a poniard. He stands at the door of the "Areopagus."

The Candidate wears a black veil.

According to other Rituals, the third apartment is hung with blue or green tapestry. The vault represents the stars of heaven; no other light in it, but that of three candles of yellow wax.

La Musique s'arrête.

Lorsqu'il entend frapper,

Le Souverain Grand Juge.—Qui frappe ?

Le Grand Prévôt de Justice.—Souverain Grand Juge, c'est un Grand Ecosais de St. André d'Ecosse qui demande à passer outre, et qui, se mettant à la merci de ce redoutable Tribunal, ose prétendre au rang de Chevalier Kadosch : il se nomme ———, (donner ici le nom du Candidat) et jusqu'ici ses FF. ne lui ont fait aucun reproche.

Le Souverain Grand Juge.—Qu'il entre.

Le Grand Prévôt de Justice ouvre alors la porte et s'empare du Candidat.

Le Souverain Grand Juge. — Grand Prévôt de Justice, ce téméraire ignore-t-il donc la rigueur de notre Tribunal ? compte-t-il donc à ce point sur la pureté de ses intentions, sur son amour pour l'humanité, sur sa haine pour l'imposture, l'intolérance, le fanatisme et la superstition ? ou aurais-tu négligé de l'informer qu'il est en présence de ces redoutables "Francs-Juges" dont la Justice a fait trembler les plus puissants ?

Le Grand Prévôt de Justice.—Souverain Grand Juge, la terreur qu'inspire le nom seul de cet auguste Tribunal m'a empêché d'en révéler les rigoureux devoirs au Candidat : mais connaissant ses opinions libérales, dépositaire des serments qu'il a prêtés sur des reliques sacrées et rassuré par les anathèmes qu'il a prononcés contre de puissants, mais infâmes criminels, j'ai cru pouvoir l'amener aux pieds de ses Juges.

Ici le Grand Prévôt fait agenouiller le Candidat, et lui fait étendre la main comme pour prêter serment.

Après quoi,

Le Souverain Grand Juge, au Grand Prévôt de Justice.— Puisque tu as assumé la responsabilité de la conduite de ce téméraire, puisque ses serments le lient à nous, et quelque soit le résultat du jugement que nous allons prononcer, découvre son visage !

L'ordre est exécuté.

Le Souverain Grand Juge, continuant.—Maintenant qu'il écoute en tremblant son arrêt !

Premier et deuxième Francs-Juges, allez en silence recueillir les suffrages. Vous savez tous qu'un seul vote négatif suffit pour l'exclusion.

Qu'aucune faveur, qu'aucune partialité ne vous arrête !

Music stops.

When he hears the knock,

Sovereign Grand Judge.—Who knocks?

Grand Provost of Justice.—A Grand Scotch Knight of St. Andrew of Scotland, who wishes to proceed further, and who relying on the mercy of this dreaded tribunal, dares to ask admittance among the Knights Kadosh. His name is ——, (give here the name of the Candidate,) and hitherto his Brethren have found no fault in him.

Sovereign Grand Judge.—Permit him to enter.

The Grand Provost of Justice then opens the door and takes hold of the Candidate.

Sovereign Grand Judge.—Grand Provost of Justice, is this man so rash as to dare the rigor of our Tribunal? Is he so sure of the purity of his intentions, of his love for mankind, of his hatred for imposture, intolerance, fanaticism and superstition? or have you neglected to inform him that he is now in the presence of those terrible Free-Judges whose unflinching justice has caused the most powerful to tremble?

Grand Provost of Justice.—Sovereign Grand Judge, the awe which the very name of this august Tribunal causes among men, has prompted me to conceal its rigorous duties from the Candidate. But knowing his liberal opinions, having received the oath which he took on the holiest remains, and placing entire confidence in him, after the reprobation with which I have seen him brand powerful, but infamous wretches, I thought that I was justified in bringing him before his Judges.

The Grand Provost of Justice then causes the Candidate to kneel and extend his hand, as if to take an oath.

After which,

Sovereign Grand Judge, to Grand Provost of Justice.—Since you have assumed the responsibility of the rash attempt of this Candidate; since he is bound by his oath to us, and whatever may be the result of the judgment which we are to pronounce, uncover his face.

The order is executed.

Sovereign Grand Judge, resuming.—Now let him hear with due respect the sentence we have to pass upon him.

First and second Free-Judges, proceed in silence to collect the votes. You are aware that one single negative vote is sufficient for exclusion.

Let no favor or partiality have influence over you.

Le premier et le deuxième Francs-Juges vont solennellement recueillir les voix, puis rendent compte au Souverain Grand Juge à voix basse.

Après quoi,

Le Souverain Grand Juge. — Francs-Juges, un de vous a voté dans la négative, et demande à soumettre ses raisons à l'Aréopage. Qu'il parle!

Un Franc-Juge, se levant.—Souverain Grand Juge, j'ai voté dans la négative, car j'ai tout lieu de croire, je dis plus, je sais que le Candidat professe des opinions anti-maçonniques, c'est-à-dire, qu'il est intolérant et fanatique dans ses principes, non-seulement en religion, mais encore en Maçonnerie. Je sais que ses idées en politique sont anti-libérales, et il m'est aujourd'hui démontré que c'est à l'indulgence, à la faiblesse de ses Frères qu'il doit le rapide avancement qu'il a obtenu en Maçonnerie.

Il ne sait rien de notre Sublime Institution : peu s'en faut qu'il ne nous accuse d'absurdité. Je demande donc qu'il lui soit ordonné de nous soumettre par écrit, et dûment signée par lui, sa profession de foi en matière de Maçonnerie, de Religion et de Politique.

Tous les Francs-Juges.—Nous partageons l'opinion de notre Collègue.

Le Souverain Grand Juge, au Candidat.—Tu as entendu la décision de l'Aréopage. Avant de prononcer sur la terrible accusation qui pèse sur toi, il nous faut ta profession de foi, en matière de Maçonnerie, de Religion et de Politique. Lève-toi donc et obéis.

Grand Prévôt de Justice, fais ton devoir.

La Musique joue.

Le Grand Prévôt de Justice couvre la tête du Candidat et se retire avec lui.

Quand ils sont hors de l'Aréopage, le Grand Prévôt de Justice reçoit la profession de foi du Candidat.

Ensuite,

Le Grand Prévôt de Justice, après avoir confié la garde du Candidat à un autre Chevalier, rentre dans l'Aréopage et remet la profession de foi au Souverain Grand Juge.

La Musique s'arrête.

Le Souverain Grand Juge donne lecture de la profession de foi.

Après quoi,

The First and Second Free-Judges, proceed in silence to collect the votes. After which, they make their report in a low voice to the Sovereign Grand Judge.

Whereupon,

Sovereign Grand Judge.—Free-Judges, one of you has voted in the negative; and it is his wish to submit his reasons to the Areopagus. Let him state his objection.

A Free Judge, rising.—I have voted in the negative, Sovereign Grand Judge: I have good reasons to believe, nay, I know that the Candidate entertains anti-Masonic opinions—that is to say, intolerant and sectarian principles, not only in religious, but also in Masonic matters. I know that his notions of politics and government are far from being liberal, and it is now plain to me that the rapid progress which he has made in the Masonic Hierarchy, is owing merely to the unwise indulgence and weakness of his Brethren.

He knows nothing of our Sublime Institution, and he would almost tax us with absurdity. I therefore request that he be commanded and enjoined to lay before us in writing, and over his own signature, his profession of faith on Masonic, religious and political matters.

All the Free-Judges.—We concur with our Colleague.

Sovereign Grand Judge, to Candidate.—You have heard the decision of the Areopagus. We must have your profession of faith on Masonic, religious and political matters, before giving a decision on the fearful accusation brought against you. Rise and obey.

Grand Provost of Justice, do your duty.

Music.

The Grand Provost of Justice covers the head of the Candidate and retires with him.

When out of the Areopagus, the Grand Provost of Justice receives from the Candidate the required profession of faith.

Whereupon,

The Grand Provost of Justice, after leaving the Candidate in charge of a Knight, re-enters the Areopagus and delivers the profession of faith to the Sovereign Grand Judge.

Music stops.

Sovereign Grand Judge reads aloud the profession of faith.

After which,

Le Souverain Grand Juge.—Frans-Juges, maintenant que vous avez entendu la profession de foi du Candidat, êtes-vous rassurés et le considérez-vous digne de passer outre ?

Tous les Frans-Juges, unaniment.—Oui.

Le Souverain Grand-Juge.—Grand Prévôt de Justice, introduis le Candidat.

L'ordre est exécuté.

Lorsque le Candidat est introduit,

Le Souverain Grand Juge.—La profession de foi que tu as soumise à ce Tribunal est la seule défense que tu puisses opposer à l'accusation portée contre toi. Quelles qu'aient été tes opinions, nous n'avons pas le droit de douter de ta bonne foi. La profession de foi que tu as écrite et signée de ta main restera à jamais dans nos archives. Nous la croyons sincère, car nous te considérons comme un homme d'honneur.

Ces raisons, et disons-le, la fermeté dont tu as fait preuve dans les premières épreuves de ce grade illustre, ont décidé cet Aréopage à te permettre de passer outre. Mais souviens-toi que ce Tribunal est impitoyable pour les traîtres et les parjures et qu'il les punit sévèrement.

Approche : il te faut prêter un autre serment : à genoux ! et répète avec moi :

Le Candidat se met à genoux.

TROISIEME SERMENT.

Je ——— de ma propre et libre volonté, jure et promets solennellement et sincèrement de garder religieusement les secrets du sublime grade de Chevalier Kadosch et d'obéir fidèlement aux statuts de l'Ordre. Je jure et promets solennellement de protéger l'innocence et de punir le crime : de voler aux secours de toutes les infortunes : de faire tous mes efforts pour renverser les tyrans et délivrer les opprimés : de considérer tout Chevalier Kadosch comme étant du même sang que moi.

Je jure et promets solennellement, en outre, de ne jamais provoquer un Chevalier Kadosch en duel, avant d'avoir préalablement soumis mes raisons au Conseil réuni en Aréopage, et si je me trouvais dans un lieu où il n'existât point de Conseil, je jure de consulter au moins deux Chevaliers Kadosch.

Je jure et promets solennellement, de plus, de ne jamais attaquer l'honneur d'un Chevalier Kadosch et de ne jamais lui nuire, soit par mes paroles, soit par mes actions.

Sovereign Grand Judge.—Free-Judges, now that you have heard the profession of faith of the Candidate, are you satisfied and do you deem him worthy of proceeding further.

All the Free-Judges, unanimously.—Yes.

Sovereign Grand Judge.—Grand Provost of Justice, introduce the Candidate.

The order is executed.

When the Candidate has been introduced,

Sovereign Grand Judge.—The profession of faith which you have submitted to this Tribunal is the only defense which you could oppose to the accusation brought against you. Whatever might have been your opinions, we have no right to doubt your good faith. This profession which you have written and signed with your own hand, will remain forever in our archives. We believe it to be sincere, for we hold you to be a man of honor.

These reasons, together with the fortitude which you have shown in the first trials of this illustrious Degree, have prompted this Areopagus to allow you to proceed. But remember that this Tribunal shows no mercy to traitors and perjurers, and that it visits them with the severest punishments.

Approach ; you must take another oath ; kneel down and repeat with me :

Candidate kneels down.

THIRD OATH.

I, ———, of my own free will and accord, do hereby solemnly and sincerely promise and swear to keep faithfully the secrets of the Sublime Degree of Knight Kadosh, and strictly to obey the statutes of the Order. I furthermore solemnly promise and swear to protect innocence and to punish crime, to help all in distress, to do all in my power to crush oppressors and to defend the oppressed. Every Knight Kadosh shall be to me as if the ties of blood had united me to him.

I furthermore solemnly promise and swear never to challenge a Knight Kadosh to mortal combat, before having previously submitted my motives to the Council assembled in its Areopagus, and if I were in a place where no Council existed, to take the advice of at least two Knights Kadosh.

I furthermore solemnly promise and swear never to slander a Knight Kadosh, and never to cause him any prejudice, either by my words or by my actions.

Et si jamais je viole un seul des engagements que je viens de prendre, j'accepte dès maintenant et je consens à subir l'arrêt qui serait prononcé contre moi par ce redoutable Tribunal que je reconnais ici comme mon Juge Suprême : le tout je m'engage à exécuter sous peine de la vie ! Que Dieu me soit en aide !

La Musique joue.

Le Grand Prévôt de Justice, pendant l'administration du serment, tient la pointe de son épée sur le cœur du Candidat.

Après le serment,

Le Souverain Grand Juge fait baiser trois fois la croixette de son glaive au Candidat : puis il le brandit trois fois en s'écriant : "Justice ! Justice ! Justice !" Il brise ensuite sa baguette et en jette les fragments aux pieds du Candidat.

Tous les Membres de l'Aréopage se lèvent alors en s'écriant "Justice !" puis ils brisent leur baguettes et en jettent également les fragments aux pieds du Candidat.

Le Grand Prévôt de Justice conduit ensuite le Candidat dans le premier appartement et y attend l'ordre de le représenter.

And should I ever infringe or violate any of the obligations I now take, I do, from this very moment, accept and consent to undergo the sentence which may be pronounced against me by this dreaded Tribunal, which I hereby acknowledge as my Supreme Judge : all of which I promise to do under the penalty of death. So help me God !

Music.

The Grand Provost of Justice, during the administration of the oath, holds the point of his sword to the heart of the Candidate.

After the oath,

Sovereign Grand Judge causes the Candidate to kiss three times the cresslet of his sword, which he brandishes three times, exclaiming: "Justice! Justice! Justice!" He then breaks his rod and throws the fragments thereof at the feet of the Candidate.

All the other Members of the Areopagus then rise, exclaiming "Justice," and also break their rods and throw the fragments thereof at the feet of the Candidate.

The Grand Provost of Justice then conducts the Candidate to the first apartment, there to await the order to re-appear.

QUATRIEME APPARTEMENT.

Dans cet appartement, la Loge prend le titre de "Sénat."

Le Président est appelé "Trois Fois Puissant Grand Maître" et représente Frédéric II, roi de Prusse.

Il y a des Loges où le Président prend le titre de "Grand Commandeur." dans d'autres, celui de "Grand Souverain."

L'Orient est tendu de velours noir, brodé en argent et parsemé de têtes de mort traversées d'un poignard.

Le trône est décoré de velours noir avec de larges bandes blanches et des franges d'argent : au-dessus, est un aigle à deux têtes, couronné, les ailes ouvertes, mais non déployées : il tient un glaive dans ses serres. Au lieu d'un aigle, on met quelquefois une tête de mort traversée d'un poignard.

La draperie du dais est parsemée de croix teutoniques rouges et d'étoiles brillantes : dans le fond du trône, est une grande croix teutonique rouge. De chaque côté du trône, on place un des Etendards de l'Ordre.

La salle est éclairée par cinq bougies jaunes.

L'Occident est tendu en rouge.

Vers le fond de la Salle, est un grand mausolée, en forme de pyramide: une urne funéraire, recouverte d'un voile noir, est posée sur la plateforme du mausolée: elle est entourée d'une couronne de laurier : à droite de l'urne, est une couronne royale ; à gauche, une tiare papale : à chaque angle supérieur du mausolée, est un vase où brûle de l'esprit de vin : à droite et à gauche du mausolée, sont des cassolettes où brûlent des parfums : l'épaisse fumée qui en résulte, laisse à peine voir les objets.

Au milieu de l'Occident, est un Autel sur lequel on place un crâne humain incrusté d'argent, un flacon de vin rouge et un pain blanc : le tout est recouvert d'une nappe blanche qu'on enlève à un certain moment de la Cérémonie.

Entre l'Orient et l'Autel, on place l'Echelle Mystérieuse que l'on recouvre d'un morceau d'étoffe noire, pour en dérober la vue au

FOURTH APARTMENT.

In this apartment, the Lodge is styled "Senate."

The President is called "Thrice Puissant Grand Master," and represents Frederick II, King of Prussia.

In some Lodges, the President is styled "Grand Commander:" in others, "Great Sovereign."

The East is hung with black velvet, embroidered with silver and strewed with death's heads transpierced by a poniard.

The throne is hung with black velvet, with large white stripes and silver fringe; over the throne, is a double-headed Eagle, crowned, with his wings open, but not spread; he holds a sword in his claws. A death's head transpierced by a poniard is sometimes used instead of an Eagle.

The drapery of the canopy is strewed with red teutonic crosses and brilliant stars; in the back of the canopy, is a large teutonic cross of red cloth; on each side of the throne, is one of the Standards of the Order.

The Hall is illuminated by five candles of yellow wax.

The West is hung with red tapestry.

Toward the west end of the Hall, is a large mausoleum in the shape of a pyramid. A funeral urn, covered with a black veil, is placed on the platform of the mausoleum; it is surrounded by a crown of laurel; on the right of the urn, is a regal crown; on the left, a popish tiara. At each upper angle of the mausoleum, is a vase in which burns spirit of wine. On the right and left of the mausoleum, there are small pans in which perfumes burn and create a thick smoke which renders surrounding objects almost invisible.

In the middle of the West, is an Altar on which are placed a human skull inlaid with silver, a decanter of red wine and a loaf of white bread: all which is covered by a white cloth which is removed at a certain period of the Ceremony.

Between the East and the Altar, is the mysterious Ladder which a black cloth conceals from the Candidate, till the moment specified in

Candidat, jusqu'au moment prescrit dans le Rituel. Nous en donnerons la description ci-après.

De chaque côté du mausolée, et un peu en arrière, on place un Chevalier armé d'une hache.

Une réunion de cinq Chevaliers Kadosch s'appelle "Conseil."

D'après certains Rituels, le quatrième appartement est tendu en rouge. A l'Est, est un trône, au-dessus duquel est un double aigle couronné, ayant les ailes déployées, tenant un poignard dans ses serres. Au cou de l'aigle, est passé un ruban noir, auquel pend la croix de l'Ordre. Sur sa poitrine est un triangle équilatéral, au milieu duquel on lit en caractère hébraïques le non de Dieu: "Adonai," et autour, cette légende: "Nec proditor, nec proditor, innocens feret."

La draperie du dais est en velours noir et blanc, parsemée de croix teutoniques en étoffe rouge.

De chaque côté du trône on place l'un des Etendards de l'Ordre.

Neuf bougies jaunes éclairent cette salle; au milieu de la salle est l'Echelle mystérieuse.

Dans d'autres, la tenture est rouge, avec des colonnes blanches, des flammes blanches; il y a sept bougies, et quelquefois quatre-vingt-une.

DESCRIPTION DE L'ECHELLE MYSTERIEUSE.

Elle est composée de deux montants, ayant chacun sept échelons. Le premier montant, à droite, se nomme "OHEB ELOAH," c'est-à-dire, "Deum Amans."

Le deuxième montant, à gauche, se nomme "OHEB KEROBO," c'est-à-dire, "Propinquum ei Amans."

Noms des échelons du premier montant :

- | | | | |
|------|-----------------|---------------|-----------------------------|
| 1er. | TSEDAKAH, | c'est-à-dire, | "Justitia, Eleemosina." |
| 2e. | SCHOR-LABAN, | " | "Bos Albus." |
| 3e. | MATHOC, | " | "Dulcis." |
| 4e. | EMOUNAH, | " | "Fides, Firmitas." |
| 5e. | AMAL SAGGHI, | " | "Labor Magnus." |
| 6e. | SABBAL, | " | "Onus." |
| 7e. | GHEMOUL, BINAH, | " | "Retributio, Intelligentia, |
| | THEBOUNAH. | | Prudentia." |

the Ritual. We will give hereafter a description of this Ladder.

On each side of the mausoleum, and a little behind, is stationed a Knight armed with an axe.

A meeting of five Knights Kadosh is called "Council."

According to some Rituals, the fourth apartment is hung with red tapestry. In the East, is a throne, over which is a double-headed Eagle, crowned, his wings spread, and holding a poniard in his claws.

Around the neck of the Eagle, is a black ribbon from which hangs the cross of the Order. On his breast, is an equilateral triangle, in the centre of which is written the name of God: "Adonai," in hebrew characters; around the triangle, is the following motto: "Nec proditor, nec proditur, innocens feret."

The drapery of the Canopy is of black and white velvet, strewed with teutonic crosses of red cloth. On each side of the throne, are the standards of the Order.

The Hall is illuminated by nine candles of yellow wax. In the middle of the Hall, is the mysterious Ladder.

In other Lodges, the hangings are red, with white columns and white flames; there are eleven candles and sometimes eighty-one.



DESCRIPTION OF THE MYSTERIOUS LADDER.

This Ladder has two supporters, of seven steps each.

The first supporter, on the right, is called "OHEB ELOAH," that is "Deum Amans."

The second supporter, on the left, is called "OHEB KEROBO," that is, "Propinquum ei Amans."

Names of the steps of the first supporter :

- | | | |
|---------------------|----------|-----------------------------|
| 1st. TSEDAKAH, | that is, | "Justitia, Eleemosina." |
| 2d. SHOR-LABAN, | " | "Bos Albus." |
| 3d. MATHOC, | " | "Dulcis." |
| 4th. EMUNAH, | " | "Fides, Firmitas." |
| 5th. AMAL SAGGHI, | " | "Labor Magnus," |
| 6th. SABBAL, | " | "Onus." |
| 7th. GHEMUL, BINAH, | " | "Retributio, Intelligentia, |
| THEBUNAH. | | Prudentia." |

Tous ces noms sont singulièrement altérés dans un grand nombre de cahiers ; nous pouvons assurer qu'ils sont rétablis ici avec la plus grande exactitude.

Les échelons du montant à gauche sont nommés comme suit :

- 1er. ASTRONOMIE.
- 2e. MUSIQUE.
- 3e. GEOMETRIE.
- 4e. ARITHMETIQUE.
- 5e. LOGIQUE.
- 6e. RHETORIQUE.
- 7e. GRAMMAIRE.

~~~~~

Le Maître des Cérémonies frappe : !! !! !! !

*La Musique s'arrête.*

*Le Trois Fois Puissant Grand Maître.*—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, quel téméraire vient ici troubler nos délibérations ?

*Le Premier Lieutenant Grand Maître.*—Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, quel téméraire vient ici troubler nos délibérations ?

*Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.*—Chevalier Capitaine des Gardes, sache qui vient ici troubler nos délibérations ?

*Le Capitaine des Gardes,* entr'ouvrant la porte. —Qui vient ici troubler nos délibérations ?

*Le Maître des Cérémonies.*—C'est un Grand Ecossois de St. André d'Ecosse, qui, après avoir obtenu de l'illustre Aréopage la faveur de passer outre, ose maintenant invoquer la haute influence du Trois Fois Puissant Grand Maître pour être admis dans l'Ordre auguste dont il est le Chef Suprême.

*Le Capitaine des Gardes,* après avoir refermé la porte.—Deuxième Lieutenant Grand Maître, c'est un Grand Ecossois de St. André d'Ecosse, qui, après avoir obtenu de l'illustre Aréopage la faveur de passer outre, ose maintenant invoquer la haute influence du Trois Fois Puissant Grand Maître pour être admis dans l'Ordre auguste dont il est le Chef Suprême.

*Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.*—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, c'est un Grand Ecossois de St. André d'Ecosse, qui, après avoir obtenu de l'illustre Aréopage la faveur de passer outre,

These names are strangely altered in most Rituals ; but we can vouch that they are here correctly given.

The steps of the supporter, on the left, are called as follows :

1st. ASTRONOMY.

2d. MUSIC.

3d. GEOMETRY.

4th. ARITHMETIC.

5th. LOGIC.

6th. RHETORIC.

7th. GRAMMAR.

~~~~~

Master of Ceremonies knocks: !! !! !! !

Music stops.

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knight, First Lieutenant Grand Master, who dares thus to interrupt our deliberations ?

First Lieutenant Grand Master.—Sir Knight, Second Lieutenant Grand Master, who dares thus to interrupt our deliberations ?

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight, Captain of the Guards, enquire who dares thus to interrupt our deliberations ?

Captain of the Guards, opening the door a little.—Who dares thus to interrupt our deliberations ?

Master of Ceremonies.—It is a Grand Scotch Knight of St. Andrew of Scotland, who, after having obtained from the illustrious Areopagus leave to proceed further, craves the Grand Master's high influence for the purpose of being admitted into the holy Order of which he is the Supreme Chief.

Captain of the Guards, after closing the door.—Sir Knight, Second Lieutenant Grand Master, it is a Grand Scotch Knight of St. Andrew of Scotland, who, after having obtained from the illustrious Areopagus leave to proceed further, craves the Grand Master's high influence for the purpose of being admitted into the holy Order of which he is the Supreme Chief.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight, First Lieutenant Grand Master, it is a Grand Scotch Knight of St. Andrew of Scotland, who, after having obtained from the illustrious Areopagus leave to proceed further, craves the Grand Master's high influence for the purpose

ose maintenant invoquer la haute influence du Trois Fois Puissant Grand Maître pour être admis dans l'Ordre auguste dont il est le Chef Suprême.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois Fois Puissant Grand Maître, c'est un Grand Ecossais de St. André d'Ecosse, qui, après avoir obtenu de l'illustre Aréopage la faveur de passer outre, ose maintenant invoquer ta haute influence pour être admis dans l'Ordre auguste dont tu es le Chef Suprême.

Le Trois Puissant Grand Maître.—Quel est son nom ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Quel est son nom ?

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Quel est son nom ?

Le Capitaine des Gardes, entr'ouvrant la porte.—Quel est son nom ?

Le Maître des Cérémonies répond en donnant le nom du Candidat.

Le Capitaine des Gardes transmet alors le nom du Candidat au Deuxième Lieutenant Grand Maître, celui-ci au Premier Lieutenant Grand Maître qui le répète au Trois Fois Puissant Grand Maître.

Après quoi,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Quels sont ses droits ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Quels sont ses droits ?

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Quels sont ses droits ?

Le Capitaine des Gardes.—Quels sont ses droits ?

Le Maître des Cérémonies.—Il possède tous ceux que lui donnent les hauts Grades qu'il a reçus : mais le seul qu'il ose invoquer est celui d'Homme. Ses droits s'expriment par "Mischtar."

Le Capitaine des Gardes.—Il possède tous ceux que lui donnent les hauts grades qu'il a reçus : mais le seul qu'il ose invoquer est celui d'Homme. Ses droits s'expriment par "Mischtar."

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Il possède tous ceux que lui donnent les hauts grades qu'il a reçus : mais le seul qu'il ose invoquer est celui d'Homme. Ses droits s'expriment par "Mischtar."

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Il possède tous ceux que lui donnent les hauts grades qu'il a reçus : mais le seul qu'il ose invoquer est celui d'Homme. Ses droits s'expriment par "Mischtar."

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Introduisez ce téméraire.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Introduisez ce téméraire.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Introduisez ce téméraire.

Le Capitaine des Gardes ouvre alors la porte et donne l'entrée au Maître des Cérémonies et au Candidat : ils se placent en avant du mausolée.

of being admitted into the holy Order of which he is the Supreme Chief.

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, it is a Grand Scotch Knight of St. Andrew of Scotland, who, after having obtained from the illustrious Areopagus leave to proceed further, craves your high influence for the purpose of being admitted into the holy Order of which you are the Supreme Chief.

Thrice Puissant Grand Master.—What is his name?

First Lieutenant Grand Master.—What is his name?

Second Lieutenant Grand Master.—What is his name?

Captain of the Guards, opening the door a little.—What is his name? .

Master of Ceremonies answers and gives the name of the Candidate.

Captain of the Guards then reports the name of the Candidate to the Second Lieutenant Grand Master, who reports it to the First Lieutenant Grand Master, and this Officer repeats it to the Thrice Puissant Grand Master.

After which,

Thrice Puissant Grand Master.—What right has he?

First Lieutenant Grand Master.—What right has he?

Second Lieutenant Grand Master.—What right has he?

Captain of the Guards.—What right has he?

Master of Ceremonies.—He possesses all the rights which he derives from the high Degrees already conferred upon him. But the only one which he makes bold to appeal to, is that of being a Man. His rights are expressed by "Mischtar."

Captain of the Guards.—He possesses all the rights which he derives from the high Degrees already conferred upon him. But the only one which he makes bold to appeal to, is that of being a Man. His rights are expressed by "Mischtar."

Second Lieutenant Grand Master.—He possesses all the rights which he derives from the high Degrees already conferred upon him. But the only one which he makes bold to appeal to, is that of being a Man. His rights are expressed by "Mischtar."

First Lieutenant Grand Master.—He possesses all the rights which he derives from the high Degrees already conferred upon him. But the only one which he makes bold to appeal to, is that of being a Man. His rights are expressed by "Mischtar."

Thrice Puissant Grand Master.—Permit him to enter.

First Lieutenant Grand Master.—Permit him to enter.

Après quoi,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, au Maître des Cérémonies.—Toi qui oses introduire cet intrus dans cette enceinte, et qui ne crains pas de lui donner l'unique titre d'Homme, qu'entends-tu par cette parole ?

Le Maître des Cérémonies.—Par "Homme," j'entends celui qui, dépouillé des préjugés et des superstitions de son enfance, est déterminé à marcher d'un pas ferme dans le sentier de la Vérité : celui qu'aucune considération puérile ne peut arrêter dans sa glorieuse carrière.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Si telles sont les dispositions du Candidat, qu'il se prosterne et qu'il contemple ce mausolée.

Le Maître des Cérémonies fait alors tourner le Candidat vers le mausolée, le fait agenouiller, le bras étendu vers l'Urne sur laquelle sont tracées les lettres J. . B. . M. .

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, au Candidat.—Téméraire, qui as osé pénétrer dans ce redoutable sanctuaire, tu as été prévenu des dangers qui te menaçaient, et des épreuves qu'il te faut encore subir.

Jure donc ici sur l'honneur de ne rien révéler de ce que tu as vu et appris jusqu'ici. Mais avant, songe que tu peux te retirer sans crainte, si une conscience timorée, si la superstition et le préjugé, ou tout autre motif, te faisaient balancer; et surtout, n'oublie pas qu'une seule indiscretion te coûterait la vie ! Consens-tu à passer outre ?

Le Candidat ou le Maître des Cérémonies, pour lui.—Oui, et je fais le serment que vous exigez de moi.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Puisque tu consens à passer outre, nous devons te développer le mystère et le vrai but de la Maçonnerie Ecossaise. Relève-toi et prends un siège.

Pour peu que tu aies réfléchi sur les grades que tu as reçus jusqu'à présent, il est impossible que tu n'aies pas compris qu'un grand mystère était caché sous les emblèmes divers qui t'ont été successivement présentés. Aujourd'hui, la promesse que l'on t'a faite tant de fois va s'accomplir. Tout va se dévoiler à tes yeux.

Quoique le Degré que nous te conférons aujourd'hui ne soit que le 30e de notre hiérarchie, il n'en est pas moins le terme, le "Nec plus ultrà" des connaissances Maçonniques.

Second Lieutenant Grand Master.—Permit him to enter.

Captain of the Guards then opens the door and gives admittance to the Master of Ceremonies and to the Candidate, who place themselves in advance of the mausoleum.

Whereupon,

Thrice Puissant Grand Master, to Master of Ceremonies.—Since you have ventured to introduce this intruder among us, and were so bold as to give him no other title than that of being a Man, what do you understand by that word?

Master of Ceremonies.—By “Man,” I understand a being divested of the prejudices and superstitions of his childhood, who is determined to follow unflinchingly in the path of Truth; a being, whom no puerile consideration can check in his glorious career.

Thrice Puissant Grand Master.—If such be the disposition of the Candidate, let him kneel and behold that mausoleum.

Master of the Ceremonies causes the Candidate to turn toward the mausoleum, directs him to kneel and to extend his hand toward the Urn on which are written the letters J. B. M.

Thrice Puissant Grand Master, to Candidate.—When your rashness prompted you to enter this awful Sanctuary, you were, no doubt, informed of the dangers which threatened you and of the trials which still await you.

Swear, therefore, upon your word of honor, never to reveal what you have seen or heard hitherto. Remember, however, that even now you are at liberty to withdraw in peace, if a timid conscience, if prejudices and superstition or any other reason, cause you to hesitate; but forget not that the slightest indiscretion will cost you your life. Are you still willing to proceed?

Candidate, or Master of Ceremonies, for him.—Yes, and I solemnly take the oath you require.

Thrice Puissant Grand Master, to Candidate who is still on his knees.—Since you will proceed, we must unfold to you the mysteries and real object of Scotch Masonry. Rise and take a seat.

If the Degrees which you have hitherto received, have elicited your attention and study, you must certainly have come to the conclusion, that a great mystery is hidden under the various emblems which have been successively presented to you; and now shall be fulfilled the promise which has so often been made to you; in one word, you shall receive the true light.

Dans presque tous les Rituels de ce grade, il n'est question que de vengeance : mais c'est une allégorie sans portée, car ce Degré renferme toute la philosophie de notre Sublime Institution qui, elle-même, n'est que la mise en pratique de la philosophie de notre Trois Fois Puissant Grand Maître. Or, la philosophie condamne la vengeance et ce n'est qu'à force de vertus, de bons exemples, de patience et d'énergie dans la résistance au mal, qu'elle finit par triompher. Il ne s'agit, pas plus ici que dans les grades précédents, de venger la mort d'Hiram-Abi, ni même celle des Chevaliers du Temple et le supplice de leur Grand Maître : et si la représentation de ce grade rappelle la Catastrophe qui entraîna la destruction d'un Ordre illustre, il n'en est pas moins vrai que la commémoration de la sanglante tragédie du 11 Mars, 1314, a pour but, non pas d'éterniser des idées de vengeance contre les meurtriers, ce qui serait absurde et anti-maçonnique, mais bien de faire sentir la nécessité de s'unir pour résister à la tyrannie, démasquer l'imposture, et finir enfin par substituer à l'une et à l'autre, même par la violence, le règne de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité. Ces trois mots renferment, en effet, toute la Doctrine de notre Trois Fois Puissant Grand Maître.

La Maçonnerie est l'histoire de l'humanité, et, nous devons le reconnaître, nos pères ont fait preuve de sagesse en s'emparant des principaux événements de cette même histoire pour nous faire comprendre, d'un côté, les sublimes enseignements de notre Institution, et nous démontrer, de l'autre, les conséquences fatales de la discorde qui seule enhardit l'Usurpation dans sa carrière de sang et d'iniquité.

Si, en effet, les hommes avaient toujours été unis par les liens de l'amour fraternel, s'ils avaient toujours rempli leur devoirs envers leur semblables, crois-tu que l'oligarchie juive aurait jamais été assez puissante pour faire mourir notre Trois Fois Puissant Grand Maître ? crois-tu que les fanatiques de Paris et de Rome auraient jamais été assez puissants pour envoyer à la mort les Chevaliers du Temple, et plus tard, les Calvinistes de France ? Assurément, non !

Si donc nous voulons le triomphe de l'Ordre et de la Paix sur la terre, il faut que nous soyons unis ! Il faut que nous n'ayons qu'une seule et même volonté, qu'un seul et même esprit : et c'est seulement dans les enseignements de la Maçonnerie que nous trouverons l'une et l'autre ! La tyrannie et l'usurpation, en politique comme en religion, se briseront, sois-en sûr, contre cette Unité formidable, et tomberont pour ne plus se relever.

Although the Degree which is now being conferred upon you, is but the 30th of our hierarchy, it is, nevertheless, the "Nec plus ultra" of masonic knowledge.

In almost all the Rituals of this Degree, nothing but vengeance is spoken of. But this is an allegory without meaning. For this Degree contains all the Philosophy of our sublime Institution, which is nothing more, nothing less than the active result of our Thrice Puissant Grand Master's Philosophy; and Philosophy discountenances vengeance. Virtue alone and good examples, patience and energy in opposing evil, can ensure its triumphs. In this, no more than in the preceding Degrees, have we to avenge the death of Hiram Abiff, or even the slaughter of the Knights Templars and the murder of their Grand Master. And if the Ceremonies of this Degree recall to our minds the catastrophe resulting in the overthrow of an illustrious Order, it is true nevertheless, that the commemoration of the bloody tragedy of the 11th day of March, 1314, has not for its object to perpetuate ideas of vengeance against its perpetrators, which would be absurd and anti-masonic, but to make us feel the necessity of union, the better to resist Tyranny and unmask Imposture, and ultimately to substitute for both, even by force of arms, if necessary, the reign of Liberty, Equality and Fraternity. And, indeed, these three words contain the whole doctrine of our Thrice Puissant Grand Master.

Masonry is the history of mankind and we must own that our forefathers acted wisely, when, in order to illustrate the sublime teachings of our Institution, they selected the most striking events in that history, the better to impress upon our minds the fatal results of discord which alone encourages Usurpers in their bloody and ungodly schemes.

For if men, one and all, had always been united by the ties of Fraternity, and consequently, by the duties they owe to their Brethren, would there have been any possibility for the Jewish hierarchs to have murdered our Thrice Puissant Grand Master? for the French and Romish hierarchs to have slaughtered the Knights Templars, and, in later days, the Calvinists of France? Most undoubtedly not.

If then we wish Order and Peace to prevail on earth, we must be united; we must have but one will, but one mind; both we find in the teachings of Masonry only, and against that compact of unity, Tyranny and Usurpation, whether political or religious, must fall subdued and powerless.

Et maintenant, mon F., que par ton courage et ta résolution d'agir désormais en Homme et en Chevalier, tu as acquis des droits à notre confiance, nous allons t'en donner le gage.

Mais avant, il te reste à subir une dernière et indispensable épreuve. Lève toi, mon F. :

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Chevalier Maître des Cérémonies, conduis le Candidat à l'Echelle mystérieuse.

Le Maître des Cérémonies conduit le Candidat à l'Echelle mystérieuse que l'on découvre alors.

Lorsque le Candidat est convenablement placé,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître. — Premier et Deuxième Lieutenants Grands Maîtres, Officiers et Chevaliers, formez le cercle autour de l'Echelle mystérieuse.

Quand l'ordre est exécuté, le Trois Fois Puissant Grand Maître ordonne au Candidat de monter le premier échelon, et dit :

Mon F., l'Echelle qui est devant toi a deux montants : sur celui de droite, sont écrits les mots hébraïques "OHEB ELOAH," c'est-à-dire, "Deum Amans," "Aimant Dieu : " sur celui de gauche, sont écrits les mots hébraïques "OHEB KEROBO," c'est-à-dire, "Propinquum ei Amans," "Aimant son Prochain."

Il y a sept échelons de chaque côté : un mot est écrit sur chaque échelon. Les mots d'un côté de l'Echelle sont hébraïques : de l'autre, les mots sont français.

Ce premier échelon sur lequel tu es maintenant, est appelé "Tsedakah," qui veut dire "Justice," parce que c'est sur la "Justice" que doivent être basées toutes nos actions ; c'est elle que le vrai Kadosch doit toujours avoir en vue, même dans les châtements qu'il est appelé à infliger.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître frappe un coup du pommeau de son glaive.

Le Candidat monte alors le deuxième échelon.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Ce deuxième échelon a nom "Schor-Laban," c'est-à-dire, "Bœuf Blanc," pour nous apprendre que c'est par un labeur constant, et par la pureté de nos intentions, que nous obtiendrons le triomphe de notre cause.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître frappe un coup.

Le Candidat monte le troisième échelon.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Ce troisième échelon a nom "Mathoc," c'est-à-dire, "Douceur:" cette vertu, si nécessaire dans le monde profane, est indispensable au vrai Kadosch : c'est par elle seule

And now, my Brother, that by your courage, your resolution to discharge your duty as a man and as a knight, you have won our confidence, we will give you a pledge of our regard.

But you must first go through a last and necessary trial. Rise, my Brother.

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knight, Master of Ceremonies, conduct the Candidate to the mysterious Ladder.

Master of Ceremonies conducts the Candidate to the Ladder, which is then uncovered.

When the Candidate is in the proper place,

Thrice Puissant Grand Master.—First and Second Lieutenant Grand Masters, Officers and Knights, form a circle round the mysterious Ladder.

Thrice Puissant Grand Master, after this is done, orders the Candidate to ascend the first step and says :

My Brother, the Ladder before you has two supporters : the one, on the right, bears the Hebrew words "OHEB ELOAH," that is "Deum Amans," "Loving God;" the one on the left, bears the Hebrew words "OHEB KEROBO," that is, "Propinquum ei Amans," "Loving his Neighbor."

There are seven steps on each side : each step has a word written upon it. The words on one side of the Ladder, are Hebrew ; on the other side, the words are English.

The name of this first step on which you now stand, is called "Tsedakah," which means "Justice," because upon "Justice" must be based all our actions ; because a true Knight Kadosh, even when called upon to punish, must not forget that "Justice" is never to be violated.

Thrice Puissant Grand Master strikes one with the pommel of his sword.

Candidate then ascends the second step.

Thrice Puissant Grand Master.—This second step is called "Shor-Laban," that is, "White Ox," a figure to teach us that by constant and patient labor, and the purity of our intentions only, we may hope to witness the success of our cause.

Thrice Puissant Grand Master strikes one.

Candidate ascends the third step.

Thrice Puissant Grand Master.—This third step is called "Mathoc," that is, "Meekness." This virtue which is so valuable in the profane world, is still more necessary in the Knight Kadosh. For it is by this

qu'il peut parvenir à convaincre les hommes et à les entraîner dans la voie du bonheur et de la Liberté.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître frappe un coup.

Le Candidat monte le quatrième échelon.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.— Ce quatrième échelon a nom "Emounah," c'est-à-dire, "Fidélité," "Fermeté." Tu dois comprendre de quelle valeur sont ces qualités dans l'âme d'un Kadosch. Pour lui, point de triomphe, s'il n'est fidèle à ses serments, s'il est tiède dans l'accomplissement de ses devoirs. C'est avec ces deux vertus surtout qu'il atteindra la Vérité qui doit être le constant objet de son culte : et si elle était bannie du cœur des autres hommes, c'est dans le cœur du Kadosch qu'elle devrait se retrouver.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître frappe un coup.

Le Candidat monte le cinquième échelon.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.— Ce cinquième échelon a nom "Amal-Sagghi," c'est-à-dire, "Grand Travail." En effet, ce n'est que par des efforts incessants, par un "Grand Travail," que nous parviendrons à notre but. Et si le Travail est imposé à l'homme dans tous les rangs de la Société, il est encore plus nécessaire au Kadosch qui ne doit et ne peut prendre aucun repos, tant que le bonheur de l'humanité ne sera pas assuré.

Soyons patients dans l'adversité : qu'une harmonie parfaite règne parmi nous, et, dans ce but soyons prudents : n'admettons jamais dans nos rangs que des hommes dont nous soyons sûrs : écartons tous ceux dont la volonté n'est pas libre, tels que les Moines, les Rois, les Princes et les Grands Seigneurs de ce monde, car leurs idées à l'égard de la Liberté sont diamétralement opposées à la Doctrine de notre Trois Fois Puissant Grand Maître.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître frappe un coup.

Le Candidat monte le sixième échelon.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.— Ce sixième échelon a nom "Sabbal," c'est-à-dire, "Fardeau," pour nous rappeler la difficulté de notre tâche : soumis à de grandes épreuves, à de grands dangers peut-être, ne soyons jamais pris au dépourvu : soyons unis, et pardonnons à nos Frères leurs défauts, si nous voulons qu'il nous pardonnent les nôtres.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître frappe un coup.

Le Candidat monte le septième échelon.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.— Ce septième et dernier

virtue only that we may hope to convince our erring Brethren and induce them to enter the path of true happiness and liberty.

Thrice Puissant Grand Master strikes one.

Candidate ascends the fourth step.

Thrice Puissant Grand Master.—This fourth step is called “Eemunah,” that is, “Fidelity,” “Steadiness.” You easily understand how precious this quality is in a Knight Kadosh. There can be no success for him if he is not faithful to his obligations, if he is lukewarm in fulfilling his duty. It is with these virtues especially, that he will secure the triumph of that Truth which must be the constant object of his worship, and were Truth banished from the hearts of all other men, it ought ever to be found in the heart of a Knight Kadosh.

Thrice Puissant Grand Master strikes one.

Candidate ascends the fifth step.

Thrice Puissant Grand Master.—This fifth step is called “Amal-Sagghi,” that is, “Great Labor;” and truly it is only by unceasing exertions, by “Great Labor” that we can attain the object we have in view; and if labor is a necessity for man in all the walks of life, it is still more so for a Knight Kadosh, who neither can nor must take any rest, so long as the welfare of humanity is not definitively secured.

We must have patience in adversity, live in perfect union among ourselves, and for that purpose, we must be very cautious and never admit among us any one of whom we are not sure, or whose will is not free, such as religious monks, Kings, Princes and Lords of this world; for their ideas of Liberty are in opposition to the Doctrine of our Thrice Puissant Grand Master.

Thrice Puissant Grand Master strikes one.

Candidate ascends the sixth step.

Thrice Puissant Grand Master.—This sixth step is called “Sabbal,” that is, “Burden,” to remind us of our task. We have to undergo many trials; many dangers threaten us, and we must never be taken by surprise. We must always be united, and, for that purpose, we must forgive our Brethren their errors and their faults, if we wish them to forgive ours.

Thrice Puissant Grand Master strikes one.

Candidate ascends the seventh step.

Thrice Puissant Grand Master.—This seventh step is called “Ghemul,” “Binah,” “Thebunah,” that is “Generosity,” “Intelligence,”

échelon s'appelle "Ghemoul," "Binah," "Thebounah," c'est-à-dire "Générosité, Intelligence, Prudence." Et, en effet, mon F., tel doit être le dernier échelon de la perfection.

L'homme généreux est toujours prêt à se sacrifier pour le bonheur de ses semblables.

L'homme intelligent étudie les secrets de la nature, pour en arracher tout ce qui peut contribuer au bonheur de l'humanité.

L'homme prudent ménage ses ressources, ne livre rien au hasard et s'entoure de discrétion, afin que le moment venu d'exécuter, tout concoure au triomphe de notre sainte cause.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître fait une pause.

La Musique joue.

Après quelques instants,

La Musique s'arrête.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, continuant.— De l'autre côté de l'Echelle, sont inscrits les noms des sciences que doit étudier l'homme qui a le sincère désir de servir ses semblables. Il n'y a rien à attendre d'un homme ignorant : il doit toujours et nécessairement être dupe, et, par conséquent, esclave. L'homme instruit est libre : car l'instruction a développé son intelligence, agrandi sa pensée, et l'a, pour ainsi dire, transporté sur les marches du trône de la Vérité. Il voit, il comprend, il sait : la lumière s'est faite pour lui : il peut servir de guide, de flambeau à ses Frères ; mais un ignorant est aveugle : il marche au hasard et tombe victime de l'imposture et de la tyrannie. Et ce qu'il y a de plus horrible, c'est qu'il ne tarde pas à servir d'instrument à l'oppression pour attirer ses Frères dans le même piège. Il ignore le mal qu'il fait : sa conscience est muette, et l'humanité, grâce à sa faute, rétrograde jusqu'à l'abrutissement. Etudie donc sans relâche ! Que la noble ambition de diriger et d'instruire tes Frères t'anime sans cesse !

Le mot inscrit sur le dernier ou septième échelon est "Grammaire," c'est-à-dire, l'art de parler et d'écrire correctement. Celui qui ignore sa langue, prête à rire, et le ridicule tue la confiance.

Le mot inscrit sur le sixième échelon est "Rhétorique," c'est-à-dire l'art de parler sur quelque sujet que ce soit avec élégance et avec force. La Rhétorique est la théorie de l'éloquence. Il n'est pas donné à tout homme d'être éloquent, mais tout homme doit connaître les règles de l'éloquence. La puissance de la parole est immense, et tu ne

‘Prudence;’ and, indeed, my Brother, this must be the last step of perfection.

A generous man is always ready to sacrifice himself for the benefit of his Brethren.

An intelligent man studies the secrets of nature and draws therefrom all that can promote human happiness.

A prudent man does not waste his resources and never trusts to hazard. He is very cautious; so that, when the time comes for execution, every circumstance may contribute to the success of our holy cause.

A pause.

Music.

After a few moments,

Music stops.

Thrice Puissant Grand Master, resuming.—On the other side of the Ladder, are written the names of those sciences which all men, sincerely desiring to help their fellow creatures, must study. Nothing can be expected from an ignorant man. He is bound forever to be a dupe and consequently a slave. A well-informed man is free; for Education has expanded his intellect, enlarged his mind, and has borne him, as it were, to the very steps of the Throne of Eternal Truth. He sees, he understands, he knows. Light is given to him. To his Brethren he may be a guide, a teacher. But an ignorant man is blind; he staggers in the dark and falls a victim to Imposture and Tyranny, and what is still worse, he very soon becomes an instrument of oppression to ensnare his own Brethren. He knows not the extent of the mischief done by him. His conscience speaks not, and thanks to his ignorance, humanity retrogrades to barbarism and idiocy. Study then, my Brother, study without ceasing, and be always guided by the noble ambition of teaching and directing your Brethren.

The word written on the last or seventh step of the other side of the Ladder, is “Grammar,” that is, the art of speaking and writing correctly. He who is unacquainted with his own language excites the mirth of others, and where ridicule exists, there can be no confidence.

The word written on the sixth step, is “Rhetoric,” that is, the art of speaking on any subject with elegance, propriety and force. Rhetoric is the Theory of Eloquence. It is not given to every man to be eloquent, but every man should know the rules of eloquence. The power of speech is immense, and you certainly know that, in all the revolutions

deis pas ignorer que, dans toutes les révolutions que le Peuple a faites pour reconquérir sa liberté et ses droits, c'est avec l'arme de la parole que ses tribuns l'ont éclairé et guidé.

Le cinquième échelon porte le nom de "Logique;" celle-ci est une science qui nous enseigne à faire un bon usage de notre raison, soit en recherchant la vérité pour nous-mêmes, soit en la communiquant aux autres. Elle est indispensable : en effet, à quoi te servirait la Grammaire, à quoi te servirait l'Eloquence elle-même, si tu ignorais l'art de tirer des conclusions nécessaires à ce que tu veux prouver? La force et la justesse du raisonnement peuvent seules donner la victoire.

Le quatrième échelon porte le nom "d'Arithmétique," ou "Science des Nombres." Il est inutile de chercher à te démontrer la nécessité de cette science : c'est l'A-B-C de l'instruction la plus vulgaire.

Le troisième échelon porte le nom de "Géométrie;" celle-ci est une science qui a pour objet la mesure de l'étendue. L'étendue a trois dimensions : longueur, largeur et hauteur. C'est par la Géométrie que l'architecte trace ses plans, que le général d'armée place ses soldats, que le génie choisit le terrain où il veut faire des retranchements, des fortifications ; c'est par elle que le géographe détermine les dimensions du globe, l'étendue des mers, la position des différents états, des Empires, des Royaumes et des Provinces de ce monde : c'est par elle que l'astronome parvient à faire ses observations, et à fixer la durée du temps, des saisons et des années. La géométrie, en un mot, est la base de l'architecture, et le principe des sciences Mathématiques.

Le deuxième échelon porte le nom de "Musique," qui est la science de l'harmonie. Non seulement l'harmonie adoucit et polit les mœurs, et réveille dans l'homme le plus grossier des sentiments de douceur et de bienveillance, mais encore elle est indispensable dans l'ordonnance de toutes les œuvres humaines. Elle charme la vue par la symétrie, l'ouïe par les sons; elle semble toujours inviter l'intelligence à de nouvelles recherches pour agrandir son bonheur.

Le premier échelon porte le nom "d'Astronomie," c'est-à-dire, la science du cours, de la grandeur et de la position des Astres. Le firmament est un livre ouvert où nous lisons la "Parole de Dieu," dans toute sa majestueuse splendeur. A l'aide de cette science sublime, nous pouvons observer les mouvements des astres, en mesurer les distances, en déterminer la grandeur, et calculer les périodes et les éclipses des corps célestes. L'étude de l'Astronomie nous fournit des preuves

by which the people have attempted to reconquer their liberty and their rights, speech has been the chief weapon used by their leaders to enlighten and guide the masses.

The word written on the fifth step, is "Logic," that is, the art of making use of reason in our inquiries after truth, and in the communication of it to others. It is indispensable. For Grammar and even Eloquence itself would avail nothing, if you failed to know how to draw conclusions in proof of what you assert. Victory can be obtained only by the power and propriety of reasoning.

The word written on the fourth step, is "Arithmetic," that is, the science of numbers. It is useless here to demonstrate the necessity of this science, for it is the A, B, C, of the most common education.

The word written on the third step is "Geometry," that is, the art of measuring space. Space has three dimensions: length, breadth and height. By means of Geometry, the Architect draws his plans, the General stations his army, the Engineer selects the spot where to make his entrenchments, his fortifications. By the means of Geometry, Geographers can measure the dimensions of the Globe, the extent of the seas, the position of the several States, Empires, Kingdoms and Provinces of this world; with the aid of Geometry, Astronomers have succeeded in making observations and in counting the period of time, the return of seasons, of years. In a word, Geometry is the basis of Arithmetic and the principle of Mathematics.

The word written on the second step, is "Music," that is, the science of Harmony. Not only does Harmony soften and polish the manners and awaken tender and kind feelings in the rudest hearts, but it is also indispensable in distributing all the works of man. The eyes are fascinated by symmetry and the ear by the sounds of harmony. It seems ever to invite the mind to further investigations in the vast field of happiness.

The word written on the first step, is "Astronomy," that is, the science of the motion, magnitude and position of the celestial bodies. The firmament is an open book, on the pages of which is written the "Word of God" in all its majestic splendor. With the assistance of Astronomy, we can observe the motions, measure the distances, comprehend the magnitudes and calculate the periods and eclipses of the heavenly bodies. The study of Astronomy furnishes us with unparalleled instances of the Power, Wisdom and Goodness of our Father who dwells in Heaven and

incontestables de la Puissance, de la Sagesse et de la Bonté de notre Père qui règne dans les cieux et dans le cœur du véritable Maçon. L'Astronomie est la religion de l'espace, qui conduit le regard de l'homme, par un péristyle d'étoiles, à la religion de l'Idée.

Mon F., toutes ces diverses sciences, tu le comprends aisément, développent l'intelligence de l'homme, l'élèvent par l'étude et la méditation, jusqu'à la perfection à laquelle il est permis au génie de l'homme de prétendre : Nec plus ultrà.

A ces mots, l'Echelle s'abaisse soudainement, et, le Candidat, soutenu par deux Chevaliers, se trouve sur le sol.

Après quoi,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.— Cette chute rapide et inattendue est l'emblème des malheurs qui peuvent t'atteindre, quels que soient ton savoir et tes vertus : à quelque Degré d'élévation que tu sois parvenu parmi les hommes, un souffle peut te faire redescendre au niveau commun. C'est alors que tu sentiras le prix de la saine philosophie que la Maçonnerie Ecossaise t'aura enseignée : la vertu que tu auras toujours pratiquée, sera ton refuge et ta consolation : la fermeté d'âme dont tu auras fait provision, et dont nous nous plaçons à reconnaître les premiers éléments chez toi, te feront noblement supporter les coups injustes de l'adversité.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.— Debout et à l'ordre, Chevaliers.

Tous se lèvent et se placent au signe d'Ordre.

La Musique joue.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître quitte alors son siège et se rend auprès du mausolée.

La Musique s'arrête.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.— Chevaliers, formez le cercle devant le mausolée.

L'ordre exécuté,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.— A genoux, Chevaliers.

Le Candidat et les Chevaliers se mettent à genoux.

Après quoi,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, prenant la main du Candidat et montrant l'Urne.— Noble Victime, dont le nom est voilé sous

in the hearts of all good Masons. Astronomy is the religion of space leading man, through a starry peristyle, up to the religion of Ideas.

My Brother, all these several sciences, as you may easily understand, give a full sway to human intelligence and elevate it, by study and meditation, to the very last Degree of Perfection to which the genius of man can pretend : *Nec plus ultra*.

As these last words are uttered, the Ladder is suddenly lowered and the Candidate, supported by two Knights, finds himself on the floor.

After which,

Thrice Puissant Grand Master.—This sudden fall, so unexpected, is the emblem of the misfortunes which may strike you, whatever may be the extent of your knowledge and your virtues; whatever may be the degree of elevation to which you may have attained among men, a single breath can bring you down to a common level. Then you will know the value of sound philosophy, such as taught by Scotch Masonry. Virtue, which you will have constantly practised, will be your refuge and your consolation; that strength of mind which you will find in the storehouse of your heart and the elements of which we are happy to perceive in you, will enable you to suffer nobly the “slings and arrows of outrageous fortune.”

Thrice Puissant Grand Master.—Order, Sir Knights.

All arise and place themselves under the sign of Order.

Music.

Thrice Puissant Grand Master then leaves his seat and proceeds to the mausoleum.

Music stops.

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knights, form a circle in front of the mausoleum.

After which,

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knights, on you knees.

All kneel down, and also the Candidate.

After which,

Thrice Puissant Grand Master, taking the hand of the Candidate, and pointing to the Urn.—Noble Victim, whose name is concealed under the emblem of the S. W. of the first three Degrees! Oh! Thou, whose ashes were gathered from the pile on which two infamous tyrants, have, by the most excruciating tortures, terminated thy glorious life! Oh! thou, whom we have ever glorified under the several names of J., of B.

l'emblème des MM. SS. des trois premiers Degrés ! Toi, dont les cendres ont été recueillies sur le bûcher où d'exécrables tyrans ont terminé, dans les tourments, ton illustre carrière ! Toi, que nous avons toujours honoré, sous les noms divers de J. de B. et de M. ! Toi, notre illustre Grand Maître, "Jacobus Burgundus Molay," j'invoque ici ta grande ombre ! Je t'amène un Disciple ! Oui, un Disciple résolu à imiter tes vertus, ta grandeur d'âme ! Sois témoin du serment qu'il va prêter ; que, pénétré d'horreur pour les barbares oppresseurs de l'humanité, il nous aide enfin à accomplir notre noble tâche : punir le crime, et protéger l'Innocence !

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, au Candidat. — Répète avec moi.

QUATRIÈME SERMENT.

" Je jure et promets solennellement, sur ma parole d'honneur et sur cette Urne qui me rappelle le souvenir d'un homme vertueux sacrifié par l'Imposture et la Tyrannie, de me conformer à toutes mes précédentes obligations, d'obéir fidèlement aux statuts des Grands Elus, Chevaliers Kadosch, et je renouvelle ici le serment que j'ai prêté comme Chevalier Rose-Croix.

Je jure et promets de marcher d'un pas ferme au noble but de l'Ordre : Protéger l'Innocence et punir le crime : et je me dévoue, dès maintenant, à la cause de l'humanité.

Je jure et promets de travailler, par tous les moyens possibles, à renverser la Tyrannie, à démasquer et à confondre l'Imposture ; de contribuer de tout mon pouvoir à répandre les lumières, en propageant les idées libérales partout où je me trouverai.

Je jure et promets de défendre le bien public, de prendre les opprimés pour Frères et les oppresseurs pour ennemis.

Je jure et promets de briser le joug honteux sous lequel gémissent mes semblables, victimes de l'Imposture et de la Tyrannie, et de ne prendre aucun repos que je n'aie réussi à faire obtenir à mes Frères, suivant leurs capacités et suivant leurs œuvres, la part à laquelle ils ont légitimement droit dans la Souveraineté légale du Peuple. Je me dévoue au déshonneur, au mépris, à l'exécration et aux chatiments des Grands Elus, Chevaliers Kadosch, si je trahis mes serments, et si jamais je passais dans le camp des Despotes et des Imposteurs ! que Dieu me protège ! Amen ! Amen ! Amen !

Relevez-vous, Chevaliers.

and of M., Thou, our Illustrious Grand Master, Jacobus Burgundus Molay! I here invoke thy great name and memory! I bring thee a Disciple; aye, a Disciple who will follow thy virtues, thy magnanimity! Be thou a witness to the oath he will now take. May he look with horror on the oppressors of humanity and help us ultimately to accomplish our noble labor: To punish crime and to protect innocence.

Thrice Puissant Grand Master, to Candidate.—Repeat with me.

FOURTH OATH.

I _____, do most solemnly promise and swear, upon my word of honor and upon this Urn which recalls to my mind the memory of a virtuous man, who fell a victim to Tyranny and Imposture, to be faithful to all my former obligations, to pay due obedience to the statutes of the Grand Elect, Knights Kadosh, and I hereby renew the oath which I have taken as a Knight Rose-Croix.

I furthermore promise and swear constantly to strive to reach the true and grand object of a Knight Kadosh: To protect Innocence and to punish crime, and, from this day forward, to devote myself to the holy cause of Humanity.

I furthermore promise and swear to use every means in my power to crush Tyranny, to unmask and confound Imposture, to contribute with all my might to the diffusion of Light and to the propagation of liberal ideas, wheresoever I may be.

I furthermore promise and swear to defend the public weal, to consider the oppressed as my Brethern, and the oppressors as my enemies.

I furthermore promise and swear to free my fellow-beings from the disgraceful yoke of tyranny and imposture under which they groan, and as much as in me lies, to secure for my Brethren, and according to their capacity and merit, the share to which they are legitimately entitled in the legal sovereignty of the People. I henceforth devote and consign myself to disgrace and contempt, to the execration and punishment of the Grand Elect, Knights Kadosh, if I ever fail in this my solemn obligation, or if I ever pass over to Despots and Impostors! God be my witness my shield! Amen, Amen, Amen.

Rise, Sir Knights.

All rise and place themselves under the sign of Order.

Thrice Puissant Grand Master, to Candidate.—Let us do our duty and perform a solemn ceremony, the object of which is more fully to convey to your mind the necessity of ever keeping the sacred obligations which you have this day taken.

Tous se relèvent et se placent au signe d'Ordre.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, au Candidat.—Nous avons maintenant un devoir à remplir. L'imposante cérémonie à laquelle tu vas assister, a pour but de te faire comprendre la nécessité de garder fidèlement les serments que tu as prêtés aujourd'hui.

En disant ces paroles, le Trois Fois Puissant Grand Maître enlève le drap qui recouvre l'autel, sur lequel se trouve le crâne.

Après quoi,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Mon F., tu sais maintenant que le Grade de Kadosch est le sommet de l'édifice maçonnique. Il résume, en effet, toute la science maçonnique. Tu approches du terme de ton éducation. Tout, dans ce Grade, représente la réalité, et j'obéis au devoir qui m'est imposé, en te faisant toucher du doigt le terrible symbole de l'égalité humaine.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, posant la main du Candidat sur le crâne.—Cette dépouille appartient-elle au plus puissant ou au plus humble des mortels ? Qui pourra nous répondre ? Tous, nous entrons dans la vie de la même manière ! Tout s'efface devant la mort : le rang et les privilèges ! Telle est la vérité reconnue et proclamée par les Chevaliers Kadosch et pour ne point l'oublier, ils boivent tous à la coupe de l'Égalité : ils mangent tous le pain de la Fraternité, ce pain qui nourrit le pauvre comme le riche, le fort comme le faible, le Tyran comme la victime.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître rompt alors le pain, et le distribue parmi les Chevaliers.

Il verse ensuite du vin dans la coupe, et en boit : puis, il passe la coupe à son voisin, celui-ci au sien et ainsi de suite.

Après quoi,

Le Trois Fois Grand Puissant Maître, montrant la couronne royale.—

Cette couronne est l'emblème de l'Hypocrisie et de la Tyrannie : elle représente celle de Philippe le Bel, Roi de France, et celle de tous les ~~Rois et Monarques qui se sont emparés d'un pouvoir qui appartient exclusivement au Peuple~~ : c'est à ce titre que nous la foulons aux pieds, et nous t'engageons à nous imiter !

Le Trois Fois Puissant Grand Maître jette la couronne à terre et la foule aux pieds : le Candidat et les Chevaliers font de même.

En ce moment tous les Chevaliers s'écrient, en brandissant leurs poignards :

Je jure sur ce crâne, sur ce sang, sur ce pain, sur ce vin, sur ce poignard, de garder fidèlement les serments que tu as prêtés aujourd'hui.

Thrice Puissant Grand Master, after saying this, takes off the cloth from the Altar on which is the skull.

After which,

Thrice Puissant Grand Master.—My Brother, you are now convinced that the Degree of Knight Kadosh is the apex of the Masonic edifice. It contains all the science of Masonry. You are rapidly approaching the end of its teachings, and, as all in this Degree assumes an appearance of actual reality, I will, as it is my duty, lay your finger on the terrible symbol of human equality.

Thrice Puissant Grand Master, laying the Candidate's hand on the skull.—Are these the remains of the most powerful or of the most humble of mortals? Who can answer this question? We all enter life in the same manner, and before Death all rank and privileges disappear. This is the truth acknowledged and proclaimed by the Knights Kadosh, and in order never to forget it, they all drink from the same cup, from the cup of Equality; they all break together the bread of Fraternity, the bread which is as necessary to the life of the poor, as to the life of the rich; as well to the life of the strong, as to the life of the weak; as well to the life of the Tyrant, as to the life of the victim!

Thrice Puissant Grand Master then breaks the bread and distributes it among the Knights.

He then fills the cup, drinks and passes it to his neighbor, and he to his, and so on.

After which,

Thrice Puissant Grand Master, pointing to the regal Crown.—This Crown, my Brother, is the emblem of Hypocrisy and Tyranny. It represents the crown of Philip the Fair, King of France, and the crown of all those who, under the name of Kings and Monarchs, have usurped the power exclusively belonging to the People and for that reason we trample it under our feet, and we invite you to do the same.

Thrice Puissant Grand Master then throws the crown on the floor and tramples upon it: the Candidate and all the Knights do the same.

At this moment, all the Knights brandish their poniards and exclaim: "Down with Tyrants!"

Thrice Puissant Grand Master.—May thus roll in the dust the crown of every King and Potentate!

Thrice Puissant Grand Master, passing over to the Tiara.—This represents the Tiara of the cruel and cowardly Pontiff who sacrificed to his

“Haine aux Tyrants !”

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Puisse ainsi rouler dans la poussière la couronne de tous les Rois!

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, passant à la Tiare.—Ceci représente la Tiare du lâche et barbare Pontife qui sacrifia à son ambition l'Ordre illustre de ces Chevaliers Templiers dont nous sommes les vrais successeurs.

Une couronne d'or et de pierreries sied mal au front modeste de celui qui se prétend le successeur, le vicaire de Jésus de Nazareth. C'est donc la couronne d'un Imposteur, et c'est au nom de Celui qui a dit : “ Ne souffrez point qu'on vous appelle Maîtres ” que nous la foulons aux pieds. Veux-tu nous imiter ?

Le Candidat.—Oui.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, jette alors la Tiare à terre et la foule aux pieds : le Candidat et tous les Chevaliers font de même.

Tous les Chevaliers s'écrient alors, en brandissant leurs poignards : ‘ Haine et mort à l'Imposture ! ’

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, au Candidat.— Tu as rempli notre attente : tu as surmonté de vulgaires et stupides préjugés ! Tu es maintenant digne d'être armé Chevalier Kadosch.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître donne alors trois coups de plat de son épée sur les deux épaules du Candidat, et dit :

A la G. : du G. : A. : de l'U. : , au nom et sous les auspices du Grand Consistoire des Sublimes Princes du Royal Secret, 32e Degré du Rite Écossais, ancien et accepté, pour l'Etat de la Louisiane, sous la juridiction du Suprême Conseil pour la Juridiction méridionale des Etats Unis d'Amérique, séant à Charleston, C. S., et en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés par ce Conseil de Kadosch,—No— Je t'arme et te crée Chevalier Kadosch, et Chevalier de l'Aigle blanc et noir, et membre actif de ce Conseil de Kadosch.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître chausse ensuite l'éperon de Chevalier au talon gauche du Candidat.

Après quoi,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître retourne au trône, s'assied, frappe un coup du pommeau de son glaive et dit :

Chevaliers, prenez place.

Tous reprennent leurs sièges, à l'exception du Candidat et du Maître des Cérémonies.

ambition, the illustrious Order of those Knights Templars of whom we are the true successors.

A crown of gold and precious stones ill befits the humble head of one who pretends to be the successor, the vicar of Jesus of Nazareth. It is, therefore, the crown of an Impostor; and it is in the name of Him who said, "Neither by ye called Masters," that we trample it under our feet. Are you disposed to do the same?

Candidate.— I am.

Thrice Puissant Grand Master then throws the Tiara on the floor and tramples upon it: the Candidate and all the Knights do the same.

All the Knights, brandishing their poniards, exclaim:

"Down with Imposture!"

Thrice Puissant Grand Master, to Candidate — You have made good the hopes we entertained of you; you have discarded all stupid and vulgar prejudices. You now fully deserve to be knighted Kadosh.

Thrice Puissant Grand Master then strikes the shoulders of the Candidate three times with the flat of his sword, and says:

To the glory of the G. . . A. . . of the U. . ., in the name and under the auspices of the Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, 32d Degree of the Ancient and Accepted Scotch Rite, in and for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, South Carolina, and by virtue of the authority vested in me by — Council of Kadosh No.—, I receive and constitute you a Knight Kadosh, or Knight of the Black and White Eagle and an active member of this Council of Kadosh.

Thrice Puissant Grand Master then puts on the left foot of the Candidate the spur of Knighthood.

After which,

Thrice Puissant Grand Master returns to the throne, takes his seat, strikes one with the pommel of his sword, and says:

Be seated, Sir Knights.

All resume their seats, with the exception of the Candidate and Master of Ceremonies.

Thrice Puissant Grand Master, to Candidate.— We will now, my Brother, proceed to give you the Signs, Tokens and W. . . of the Degree of Knight Kadosh.

As the Thrice Puissant Grand Master explains the Signs, &c., the Master of Ceremonies causes the Candidate to execute the motions.

Le Trois Fois Grand Maître, au Candidat.—Nous allons maintenant, mon F., te donner les Signes, l'Attouchement et les MM. du Grade de Chevalier Kadosch.

A chaque explication donnée par le Trois Fois Puissant Grand Maître, le Maître des Cérémonies fait exécuter les mouvements au Candidat.

S I G N E S .

De Kadosch.—Porter la main droite sur le cœur, les doigts écartés : laisser ensuite retomber la main sur le genou droit, que l'on saisit, en fléchissant. Après ce mouvement, prendre le poignard qui est suspendu au Cordon, l'élever à la hauteur de l'épaule, comme pour en frapper en disant : "*Maken Ianoda!*"

Il y a des Loges où, ayant la main droite sur le cœur, on fait une genuflexion, en étendant le bras droit, la main ouverte, comme pour prêter serment. Nous ferons remarquer que le premier signe est le véritable.

Signe d'Ordre.—Tenir le glaive dans la main gauche et placer la main droite étendue sur le cœur.

Dans quelques Loges, le signe d'Ordre se fait ainsi : le glaive dans la main gauche, le poignet appuyé sur la hanche, étendre le bras droit, la main allongée, les doigts rapprochés, le pouce écarté, comme pour prêter serment.

A T T O U C H E M E N T .

Se toucher réciproquement par la pointe des pieds et par les genoux, présenter le poing fermé de la main droite, le pouce levé : se saisir alternativement le pouce : le laisser glisser, en reculant d'un pas et en levant le bras, comme pour frapper d'un poignard. En faisant ce mouvement, le premier dit : "*Hamaken Milaeb,*" c'est à-dire, "Ultio proditorum;" l'autre répond : "*Hsarahp-Loh,*" c'est à-dire, "Explicatum est omne."

Dans quelques Rituels, on trouve à la place de cet attouchement et de ces paroles, l'attouchement et les mots du neuvième Degré.

Selon d'autres, pour l'attouchement, on porte la main droite au front, en disant : "Etes-vous Kadosch?" La réponse est : "oui, je le suis," et l'on présente le poing fermé et le pouce levé, comme nous l'avons dit : on fait trois fois alternativement le mouvement de saisir le poignard, qui est figuré par le pouce, et à la troisième fois on s'embrasse.

SIGNS.

Of Kadosh.—Place the right hand on the heart, the fingers separated; let the right hand fall on the right knee; bend and grasp the knee; then seize the poniard which is suspended from the Ribbon, raise it to the height of the shoulder, as if to strike, and say: “*Maken, Ianoda.*”

In some Lodges, the right hand being on the heart, bend one knee, extend the right arm, the hand open, as if to take an oath. We must observe, however, that the first is the only correct sign.

Of Order.—Hold the sword in the left hand and place the right hand extended over the heart.

In some Lodges, the sign of Order is as follows: hold the sword in the left hand, the wrist on the hip, extend the right arm, the hand open, the fingers close together, the thumb separated, as if to take an oath.

TOKEN.

Place right foot to right foot, and knee to knee: Present the right fist, the thumb elevated, seize the thumb alternately; let it slip and step back a pace: then raise the arm as if to strike with a poniard. In doing this, the first one says, *Ilamaken - Milaeb*, that is, “*Ultio proditorum;*” the other replies, *Hsarahp-Lok*, that is, “*Explicatum est omne.*”

In some Rituals, instead of the above Token and Words, we find the Token and Words of the ninth Degree.

According to others, the Token is to place the right hand on the forehead, saying: “Are you a Kadosh?” The answer is: “Yes, I am;” and then present the fist with the thumb elevated as we have said; motion is made, three times alternately, of seizing the poniard which is represented by the thumb; and after the third motion, both embrace.

BATTERY.

Seven strokes, by three times two and one: !! !! !! !

In some Councils, only one stroke: !

In others, three strokes: ! !!

In others, five strokes: ! !!! !!

In others, nine strokes: ! !!!!! !! ! !

HOURS OF MEETING.

The Council opens at the beginning of night, and closes at day break.

According to some Rituals, the Council is opened at nine o'clock in the evening and closes at day break.

AGE.

The Knights Kadosh have no age; they have a century or more.

B A T T E R I E .

Sept coups par trois fois deux et un : !! !! !! !
 Dans quelques Conseils, un seul coup : !
 Dans d'autres, trois coups : ! !!
 Dans d'autres, cinq coups : ! !! !!
 Enfin dans d'autres, neuf coups : ! !!!! !! ! !

H E U R E S D ' A S S E M B L E E .

On se réunit à l'entrée de la nuit, et l'on ferme le Conseil au point du jour.

Selon quelques Rituels, on ouvre le Conseil à neuf heures du soir et on le ferme au point du jour.

A G E .

Les Chevaliers Kadosch ne comptent point leur âge : ils ont un siècle et plus.

M M . . D . . P . .

Pour entrer.—*Maken*. La réponse est : *Mehhanem*, c'est-à-dire, "Consolator."

Pour sortir—*Laahp-Lok*. La réponse est : *Hcsarahp-Lok*.
 Le premier mot veut dire "Operatum est omne."

M M . . S S . .

Hamaken-Milaeb. En réponse : *Hcsarahp-Lok*. Mais plus généralement on dit : "*Maken Ianoda*;" en réponse : *Hcsarahp-Lok*.

Selon quelques Rituels, la réponse au M. . S. . est : *Laogeb-Lok*, mot tiré du neuvième Degré.

M A R C H E .

Trois pas précipités, les mains croisées sur la tête : mettre un genou à terre, et présenter le manche du poignard au Président, qui quitte sa place, relève le Chevalier et le conduit à l'Orient.

Le mot "Mischtar" par lequel on exprime les droits d'un Chevalier Kadosch, signifie en latin "Ministerium," c'est-à-dire, les fonctions de l'officier chargé d'exécuter la sentence du Juge.

La Musique joue.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître quitte son siège et présente le Candidat à tous les Chevaliers qui serrent cordialement la main de celui-ci.

Après quelques instants,

P.: W.:

To enter.—“*Maken:*” reply, “*Mehhanem,*” that is, “Consolator.”

To withdraw.—“*Laahp-Lok:*” reply, “*Hsarahp-Lok.* The first word means “Operatum est omne.”

S.: W.:

“*Hamaken-Milaeb;*” reply “*Hsarahp-Lok;*” but more generally “*Maken, Ianoda;*” reply “*Hsaraph-Lok.*”

In some Rituals, the reply to the S.: W.: is *Laogeb-Lok*, the P.: W.: of the ninth Degree.

MARCH.

Make three hurried steps, the hands crossed on the head, kneel on one knee, present the poniard by the handle to the President, who leaves his seat, raises the Knight and conducts him to the East.

The word “*Mishtar,*” which expresses the rights of a Knight Kadosh, means in Latin, “*Ministerium,*” that is, the duty of one who is commissioned to execute the decree of the Judge.

Music.

Thrice Puissant Grand Master leaves his seat and introduces the Candidate to all the Knights, who shake hands with the latter.

After a few moments,

Music stops.

Thrice Grand Master returns to his seat, orders the Master of Ceremonies to conduct the Candidate to the seat of honor in the East and says:

Be seated, Sir Knights—Sir Knight of Eloquence, the floor is yours.

Knight of Eloquence rises, bows and delivers,

THE DISCOURSE.

After the Discourse,

La Musique s'arrête.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître retourne à son siège, ordonne au Maître des Cérémonies de conduire le Candidat à la place d'honneur à l'Orient et dit :

Prenez place, Chevaliers.—Chevalier d'Eloquence, tu as la parole.

Le Chevalier d'Eloquence se lève, salue et prononce

LE DISCOURS.

Après le Discours,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître frappe un coup du pommeau de son glaive et dit :

Debout et à l'ordre, Chevaliers.

Tous se lèvent et se placent au signe d'Ordre.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître complimente alors le Chevalier d'Eloquence au nom du Conseil.

Après quoi,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, reprenant son siège.—Chevaliers, prenez place.

Chevaliers Premier et Deuxième Lieutenants Grands Maîtres, informez les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives que la parole leur est offerte, s'ils ont des observations à faire dans l'intérêt de l'Ordre et de ce Conseil.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Trois Fois Puissant Grand Maître vous informe que la parole vous est offerte, si vous avez des observations à faire dans l'intérêt de l'Ordre et de ce Conseil.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Trois Fois Puissant Grand Maître vous informe que la parole vous est offerte, si vous avez des observations à faire dans l'intérêt de l'Ordre et de ce Conseil.

Les Chevaliers ont alors la faculté de faire telles observations qu'ils croiraient convenables. Mais si personne ne désire prendre la parole,

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, le silence règne sur ma Vallée.

Thrice Puissant Grand Master strikes one with the pommel of his sword, and says :

Order, Sir Knights.

All rise and place themselves under the sign of Order.

Here the Thrice Puissant Grand Master, in the name of the Council, expresses his satisfaction to the Knight of Eloquence.

After which,

Thrice Puissant Grand Master, resuming his seat.—Be seated, Sir Knights.

Sir Knights, First and Second Lieutenant Grand Masters, inform the Knights on your respective Valleys that they are permitted to address this Council, if they have anything to offer for the good of the Order and of this Body.

First Lieutenant Grand Master.—Sir Knights on my Valley, the Thrice Puissant Grand Master informs you that you are permitted to address this Council, if you have anything to offer for the good of the Order and of this Body.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knights on my Valley, the Thrice Puissant Grand Master informs you that you are permitted to address this Council, if you have anything to offer for the good of the Order and of this Body.

Then the Knights may offer what they think proper; or, if no one wishes to address the Council,

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight, First Lieutenant Grand Master, silence prevails on my Valley.

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, silence prevails.

Thrice Puissant Grand Master.—Sir Knights, First and Second Lieutenant Grand Masters, inform the Knights on your respective Valleys, that the box of fraternal assistance is about to be presented to them.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois Fois Puissant Grand Maître, le silence règne.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Chevaliers Premier et Deuxième Lieutenants Grands Maîtres, prévenez les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives que la caisse de secours va circuler parmi eux.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Trois Fois Puissant Grand Maître vous prévient que la caisse de secours va circuler parmi vous.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Trois Fois Puissant Grand Maître vous prévient que la caisse de secours va circuler parmi vous.

Le Maître des Cérémonies présente alors la caisse à chaque Chevalier, en commençant par le Trois Fois Puissant Grand Maître, le Premier et le Deuxième Lieutenants Grands Maîtres, le Chevalier d'Eloquence et les autres Officiers.

Quand la caisse revient au Trois Fois Puissant Grand Maître, il en compte le contenu, qu'il charge le Maître des Cérémonies de remettre au Trésorier.

First Lieutenant Grand Master.—Sir Knights on my Valley, the Thrice Puissant Grand Master informs you that the box of fraternal assistance is about to be presented to you.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knights on my Valley, the Thrice Puissant Grand Master informs you that the box of fraternal assistance is about to be presented to you.

The Master of Ceremonies then presents the box to each Knight, beginning by the Thrice Puissant Grand Master, the First and Second Lieutenant Grand Masters, Knight of Eloquence and other Officers.

When the box is returned to the Thrice Puissant Grand Master, he sums up the contents, which he hands to the Treasurer through the Master of Ceremonies.

CLOTURE DU CONSEIL.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, frappant un coup du pommeau de son glaive.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, à quelle heure se terminent les travaux des Chevaliers Kadosch ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître, frappant un coup du pommeau de son glaive.—Au point du jour, Trois Fois Puissant Grand Maître.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Pourquoi nos travaux se terminent-ils au point du jour ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois Fois Puissant Grand Maître, c'est afin que l'œil des profanes ne puisse pénétrer nos desseins.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Quels sont ces desseins ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Punir le crime et protéger l'innocence, Trois Fois Puissant Grand Maître.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Qu'entends-tu par punir le crime ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois Fois Puissant Grand Maître, c'est en résistant à l'oppression et à l'imposture par tous les moyens possibles, c'est en vouant les Tyrans et les Imposteurs à l'exécration des Peuples, c'est en minant et en sapant leur pouvoir, même à force ouverte, que nous remplissons l'obligation de punir le crime.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Qu'entends-tu par protéger l'Innocence ?

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois Fois Puissant Grand Maître, c'est en arrachant l'humanité à l'état de dégradation où la tiennent le Despotisme et la Superstition, c'est en propageant les bienfaits de l'éducation et en amenant nos semblables au degré de civilisation où l'homme peut atteindre, que nous obéissons à la Loi de notre Trois Fois Puissant Grand Maître et que nous remplissons le but que se proposent les Chevaliers Kadosch : Protéger l'innocence.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Tels sont, en effet, nos devoirs. Au-dedans comme au-dehors de ce Temple, ne les oublions jamais !

CLOSING OF THE COUNCIL.

Thrice Puissant Grand Master, striking one with the pommel of his sword.—Sir Knight, First Lieutenant Grand Master, at what hour are the labors of the Knights Kadosh adjourned?

First Lieutenant Grand Master, striking one with the pommel of his sword.—At day light, Thrice Grand Puissant Master.

Thrice Puissant Grand Master.—Why do we adjourn our labors at day light?

First Lieutenant Grand Master.—The better to conceal our schemes from the profane, Thrice Puissant Grand Master.

Thrice Puissant Grand Master.—What are those schemes?

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, to punish crime and to protect innocence.

Thrice Puissant Grand Master.—What do you understand by punishing crime?

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, it is by resisting oppression and imposture by all available means, by calling down the hatred of the People on the heads of Tyrants and Impostors, by undermining and overthrowing their power, even by force of arms, that we fulfil the obligation of punishing crime.

Thrice Puissant Grand Master.—What do you mean by protecting Innocence?

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, it is by raising mankind from the state of degradation in which they are sunken, by diffusing abroad the blessings of Education, by bringing our fellow-beings to the highest degree of civilization to which humanity can pretend, that we obey the commands of our Thrice Puissant Grand Master and that we attain the object which the Knights Kadosh have in view: to protect Innocence.

Thrice Puissant Grand Master.—Such, indeed, are our duties. Let us never forget them, either within or without this Temple!

Chevaliers Premier et Second Lieutenants Grands Maîtres, invitez les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives à m'aider à fermer le Sénat.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Trois Fois Puissant Grand Maître vous invite à l'aider à fermer le Sénat.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, le Trois Fois Puissant Grand Maître vous invite à l'aider à fermer le Sénat.

Après quoi,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, se levant.—Debout et à l'ordre, Chevaliers.

Tous se lèvent et se placent au signe d'Ordre.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Prions, Chevaliers.

Notre Père qui régnes dans les cieux ! ô Toi, à qui nous devons la vie, le mouvement, l'existence ! Toi, qui as voulu que l'homme jouît de tous les biens que ta munificence met à sa portée, daigne nous aider à briser les entraves que la Tyrannie et la Superstition opposent aux justes desseins de ta divine Providence ! Aide nous à délivrer nos Frères et à punir les oppresseurs de l'humanité ! Puissions-nous ne jamais prononcer en vain notre terrible devise : N. A. ! Amen ! Amen ! Amen !

Le Trois Fois Puissant Grand Maître fait ensuite le signe et dit : N. A.

Tous les Chevaliers font de même et en même temps.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître applaudit alors par !!!!!!.

Tous les Chevaliers applaudissent de même et en même temps.

Après quoi,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—A la gloire du G. A. de l'U., au nom et sous les auspices du Grand Consistoire des Sublimes Princes du Royal Secret, 32e Degré du Rite Ecossais, Ancien et Accepté, pour l'Etat de la Louisiane, sous la juridiction du Suprême Conseil pour la Juridiction méridionale des Etats-Unis d'Amérique, séant à Charleston, C. S., et en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés par ce Conseil de Kadosch, — No. —, j'en déclare les travaux fermés.

Chevaliers, vous pouvez vous retirer en paix ! Que la Prudence guide vos pas ! Jurez sur ce glaive de ne rien révéler des transactions de ce jour.

Sir Knights, First and Second Lieutenant Grand Masters, request the Members of this Council to assist me in adjourning the Senate.

First Lieutenant Grand Master.—Sir Knights on my Valley, the Thrice Puissant Grand Master requests you to assist him in adjourning the Senate.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knights on my Valley, the Thrice Puissant Grand Master requests you to assist him in adjourning the Senate.

After which,

Thrice Puissant Grand Master, rising.—Order, Sir Knights.

All rise and place themselves under the sign of Order.

Thrice Puissant Grand Master.—Let us pray, Sir Knights.

Our Father, who art in Heaven, in whom we live and move and have our being! Oh, Thou! who willest that man should enjoy all the benefits which Thy munificence holds out to him! may thy kindness help us in removing the obstacles which Tyranny and Imposture have set up against Thy holy and ever just Providence. Oh! help us in setting our Brethren free; in punishing the oppressors of humanity! May we never pronounce in vain our terrible motto: N. A. Amen. So mote it be!

Thrice Puissant Grand Master then makes the sign and says: N. A.

All the Knights do the same and at the same time.

Thrice Puissant Grand Master then strikes !! !! !! ! with his hands.

All the Knights do the same and at the same time.

After which,

Thrice Puissant Grand Master.—To the glory of the G. A. of the U., in the name and under the auspices of the Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, 32d Degree of the Ancient and Accepted Scotch Rite, in and for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the U. S. A., sitting at Charleston, S. C., and by virtue of the powers in me vested by — Council of Kadosh, No. — I declare its labors adjourned.

Sir Knights, you may retire in peace! Be ever guided by prudence, and swear upon this sword not to reveal any of the transactions of this day.

En disant ces mots, le Trois Fois Puissant Grand Maître descend de son siège, s'avance vers l'Occident et présente la garde de son épée qu'il tient par la lame.

Tous les Chevaliers passent successivement devant le Trois Fois Puissant Grand Maître, étendent la main droite sur la garde de l'épée et disent : "Je le jure."

Après quoi, tous se retirent en paix et en silence.

After saying this, Thrice Puissant Grand Master leaves the throne, proceeds toward the West and presents the hilt of his sword which he holds by the blade.

All the Knights pass successively before the Thrice Puissant Grand Master, extend the right hand over the hilt of the sword, and say: "I swear."

After which, all retire in peace and in silence.

DISCOURS,

PRONONCE PAR L'ILL. F. CHARLES LAFFON-LADEBAT, 831,
LE 6 DE JUILLET, 1856.



TROIS FOIS PUISSANT GRAND MAITRE,

Je me lève pour répondre à l'invitation que vous daignez m'adresser. Certes, si je ne consultais que mes forces, je déclinerais le dangereux honneur de faire entendre ma voix en présence de cette imposante assemblée, au moment, surtout, où elle vient d'admettre dans son sein des membres chez qui l'éducation ne laisse rien à désirer. Malheureusement, ce n'est pas souvent que nous faisons de telles acquisitions ! A Dieu ne plaise toutefois, que, par cette observation, je blesse ceux qui n'ont pu jouir du bonheur d'une brillante éducation ! La faute n'en est pas entièrement à eux : elle en est à nous, à la société et surtout à notre organisation Maçonnique. Et si je fais cette allusion, en passant, c'est afin d'attirer constamment et toujours l'attention de mes Frères, de ceux que nous appelons entre nous "Les Princes," c'est à-dire, les Chefs de l'Ordre Maçonnique, sur l'irrégularité, l'injustice même, avec laquelle l'Education est distribuée parmi les Enfants de Dieu.

L'œuvre que les néophytes viennent nous aider à accomplir, a subi de graves échecs, mais elle porte l'avenir dans son sein. Elle mérite toute notre sollicitude, et, à peine de subir les conséquences humiliantes de l'indifférence en matière de Maçonnerie, il faut nous dévouer tout entiers au service de cette noble Institution; il faut, en un mot, joindre la Pratique à la Théorie.

Nous sommes arrivés au faite des connaissances maçonniques, et du haut de la position que nous occupons, nous pouvons jeter les yeux sur ceux qui languissent dans l'ignorance et dans la superstition, de ceux

A DISCOURSE,

DELIVERED BY ILL. BRO. CHARLES LAFFON-LADEBAT 88d.,
ON THE 6th DAY OF JULY, 1856.

THRICE PUISSANT GRAND MASTER,

I rise to accept the invitation which you are pleased to address to me. If I were to consult my strength, I would certainly decline the dangerous honor of delivering a discourse in the presence of this imposing assembly, at a moment when it has just admitted into its bosom members whose education is indisputable in every respect. Unfortunately it is seldom that we receive such members! But God forbid that, by this observation, I should wound the feelings of those who have been refused the benefit of a brilliant education! The fault lies not altogether with them. It lies with us, with our society, and above all, it lies with our Masonic organization! and if I make such an allusion at present, it is with a view, constantly and in every instance, of eliciting the attention of my Brethren, of those especially whom we call the "Princes," that is, the Chiefs of the Masonic Order, toward the irregularity, the injustice with which Education is distributed among God's Children.

The work, for the accomplishment of which these BB. have joined us, has suffered great damage. But it carries the future in its bosom. It deserves all our attention and care, and, under the penalty of becoming victims to our indifference in masonic matters, we must entirely devote ourselves to the service of our noble Institution: we must, in one word, unite practice and theory.

We have now reached the very summit of Masonic knowledge, and we may, from that lofty position, cast down our eyes on those who are still lingering in the fetters of ignorance and superstition, under the iron yoke

qui sont encore courbés sous le joug de fer de la souffrance morale et physique: et quand nous aurons constaté l'étendue du mal, ne sera-t-il pas de notre devoir de remonter à la source de tant de douleurs ?

Il nous faut, avant tout, signaler successivement les causes qui ont amené le ralentissement de la propagande maçonnique. En découvrant aux yeux les plaies qui nous rongent, il sera facile peut-être de trouver et d'appliquer le remède.

Pour ma part, je vais aborder la principale cause de notre décadence apparente. Et si, dans l'instruction qu'il a adressée aux Néophytes, le Président d'un autre corps, a effleuré l'action corrosive du Sacerdoce sur la doctrine du jeune homme de Nazareth, s'il a dit que cette doctrine, tombée entre les mains d'interprètes faibles et ignorants, serait reprise en sous-œuvre par des imposteurs qui s'en feraient une arme pour asservir et opprimer l'humanité, je puis, je crois, sans crainte de me tromper, chercher à développer et à prouver jusqu'à l'évidence, le ravage effrayant de cette puissance qui s'est élevée sur les ruines du Sacerdoce Judaïque, dont elle a proscrit les formes pour mieux en perpétuer les idées.

Et pour peu que nous ayons réfléchi, il n'est pas un de nous qui ne se soit demandé comment il a pu se faire, qu'après la proclamation de la Sublime Doctrine de Jésus, au moment même où le Peuple, c'est-à-dire, la majorité, l'immense majorité des Enfants de Dieu, languissait sous le joug de l'oppression physique et intellectuelle, comment, dis-je, il a pu se faire que ce même Peuple qui semblait s'être réveillé aux tonnerres lancés par sa voix, soit retombé dans cette léthargie fatale, source de la mort ! comment il a pu se faire que l'humanité, à qui cette voix avait montré le ciel entr'ouvert, et la bonté infinie d'un Dieu d'amour, ait pu abandonner son héritage si chèrement et si longuement amassé ? comment elle a pu permettre aux imposteurs de poursuivre, en se déguisant sous de faux noms, la carrière d'iniquité où s'étaient englouties la liberté et la grandeur de ses ancêtres primitifs ! Car Jésus avait prêché la Vérité : "Tous les hommes sont frères, avait-il dit ; ils n'ont tous qu'un même Père ! Tous doivent avoir part au banquet de la vie, comme tous auront, dans l'Eternité, part à l'héritage du Père !" Le masque était donc tombé ! Le fanatisme et l'hypocrisie, le despotisme et l'ambition étaient donc à jamais vaincus ! Le grain avait été semé : la terre était fertile, hélas ! et cependant la moisson s'est étiolée, s'est perdue au vent des tempêtes soulevées par les ennemis du Peuple, les ennemis de Dieu !

of mental and physical misery: and after having ascertained the extent of the existing evils, is it not our duty to search out the reason of so many misfortunes?

We must first investigate and point out successively the causes which have checked the propagation of Masonry. In laying bare the ulcers which consume us, it will, perhaps, be easy to find and to apply the proper remedy.

For my part, I shall grapple at once with the principal cause of our apparent decline, and, if in another Degree, the President, in his address to the Candidates, has glanced at the corroding action of Priestcraft on the Doctrine of the Philosopher from Nazareth: if he has said that this Doctrine, bequeathed to weak and ignorant interpreters, would become the prey of Impostors and be tortured into weapons of oppression, I can, I believe, without fear of erring, attempt to describe and to prove, to the satisfaction of the most incredulous, the awful ravages of that power which rose and established itself upon the ruins of Jewish Priestcraft, the form of which it abolished, the better to perpetuate its ideas.

There is not one of us, who, after a little reflection, has not asked how it was possible that, after the proclamation of the Sublime Doctrine of our Master, at the very moment when the People, that is, the immense majority of God's Children, were lingering under the yoke of the most disgraceful oppression of mind and body, how it was possible, I say, that that very same people who had been roused from their slumber by the thunders of His voice, could have relapsed into such a deadly lethargy! How is it that humanity, before whom that voice had thrown open the gates of Heaven, and had proclaimed the unbounded goodness of a God of Love, has relinquished its long and dear-bought inheritance? How is it that humanity has allowed imposters, under false names, to follow the very same course of iniquity under which had sunk the liberty of their mighty ancestors? For our Master had preached the truth, "all men are brethren;" he had said—"they have but one and the same Father; all must have a share in the banquet of life, as all will, in eternity, have a share in the Father's Inheritance." Did he not thus, at once unmask the imposters? and did he not thus baffle, forever, fanaticism and hypocrisy, despotism and ambition? The seeds had been sown and the ground was good; but, alas! the harvest withered, and was destroyed by the storms brought into the world by the enemies of the People—the enemies of God!

Vous n'attendez pas de moi, mes Frères, que je vous fasse ici un cours d'histoire, et que je fasse passer sous vos yeux les phases désolantes de cette domination qui, immédiatement après la mort de l'infortuné philosophe de Nazareth, s'est organisée d'une manière si formidable qu'il semble qu'elle se soit proposé pour but d'enfermer le genre humain dans un vaste réseau, dont chaque maille était une chaîne rivée au corps et à l'intelligence de toute créature.

Lisez, mes Frères, lisez ! Grâce à l'Imprimerie que les prêtres fanatiques ont anathématisée comme une œuvre du démon, les livres abondent, et comme une source d'eau pure et fraîche au milieu des sables brûlants du désert, ils étancheront la soif légitime de celui qui cherche sincèrement la vérité.

Je me contenterai de signaler ici l'épouvantable système à l'aide duquel l'humanité a été tenaillée pendant 1800 ans !

Vous voyez que je vais d'abord parler du système Catholique, Apostolique et Romain : c'est le plus ancien, et veut être le premier attaqué. Ne vous alarmez point, mes Frères ! je ne veux point heurter votre croyance ! mais je veux vous faire toucher au doigt l'esprit de ce même système afin que vous puissiez en apprécier la portée et en modifier l'application, si, plus tard, vous le jugez à propos. Ce système a été tout puissant, et l'est encore dans presque tous les pays de l'Europe. La Révolution Française de 1789 en a heureusement fait justice en France, jusqu'à un certain point. Espérons que son noble exemple sera suivi par d'autres nations.

* Le Catholicisme commençait par laver sur tout front, dans l'eau du baptême, la puissance domestique, la puissance morale, la puissance intellectuelle, la puissance politique, la puissance civile. Il recevait l'enfant à sa naissance et le marquait à son effigie. Il lui donnait un second Père dans l'Eglise, le parrain, et il le nommait d'un nouveau nom, du nom d'un patron, pour lui rappeler sans cesse que la Religion était la famille de la famille. Il lui apprenait, dès l'enfance, à balbutier la prière. Il le reprenait des bras de la nourrice pour lui verser, au catéchisme, le lait spirituel de sa doctrine. Il le menait ensuite à la table de l'Eucharistie pour le circoncire une seconde fois à son égoïsme.

Et lorsqu'il l'avait contresigné ainsi, de son seau fatal, il usurpait sur lui peu à peu, à mesure qu'il marchait dans la vie, chaque minute de

* Ce qui suit est d'Eugène Pelletan : "Profession de foi du 19^e Siècle."

You do not expect me, my Brethren, to give you a lecture on history, and here to describe, in all its desolating stages, that domination, which, immediately after the death of Jesus of Nazareth, established and organized itself in such a formidable array, that its object seems to have been to confine universal humanity in an immense network, each mesh of which was a chain riveted upon the body and intelligence of every creature.

Read, my Brethren, read! Thanks to the sublime art of printing, which priestcraft has denounced as an invention of the demon, books abound, and, as a spring of pure and fresh water in the midst of the burning sands of the desert, they will quench the lawful thirst of the faithful truth-seeker!

I only intend here to acquaint you with the abominable system by which humanity has been overwhelmed for 1800 years!

You perceive that I am about to speak of the Roman Catholic system. It is the oldest, and consequently, deserves to be first handled. Do not feel uneasy, my Brethren! I will not assail your belief. But I must unfold and expound that system, in order that you may appreciate it, and thereby be able to modify its application, if, after due reflection, you think proper to do so. That system has prevailed and still prevails in almost all the countries of Europe. The French Revolution of 1789 has put an end to it in France, to a very great and gratifying extent. Let us hope that this noble example will be followed.

* Catholicism began by washing out in the waters of baptism poured on every brow, domestic authority, moral authority, intellectual authority, political authority, civil authority. It took the child at his birth, and marked him with its seal. It gave him a second father in the church—the god-father. It gave him a new name—the name of a patron, incessantly to remind him that religion was to supersede family and become man's only affection. It taught him, from the cradle, to lisp a prayer. It then tore him from his nurse, to pour unto him, at catechism, the spiritual milk of its doctrine. It took him by the hand to the table of the Eucharist, there to bind him more and more firmly to its selfishness.

And when it had thus branded him with its seal, it usurped by degrees every minute of his existence, as he advanced in life. It ordered the working days; it appointed the intervals of rest; and, from the summit of the church, it measured the time unto him. It rose with

* The following is translated from E. Pelletan.

l'existence. Il lui commandait le jour du travail, il lui ménageait l'intervalle de repos, il lui comptait l'heure du haut de l'Eglise, il se levait avec lui le matin, il priait avec lui au réveil, il s'asseyait à table à côté de lui, il mettait la tête en même temps que lui sur l'oreiller, il lui datait le jeûne, il lui pesait la nourriture, il lui tenait, comme avec la main, tous les sens du corps pour leur mesurer les palpitations : il l'accompagnait assidûment de l'entrée à la sortie de la vie, et ne quittait cette chair humaine qu'il avait touchée le premier, chaude encore des entrailles de la mère, qu'après l'avoir scellée sous la pierre du tombeau !

Et comme si ce n'était pas assez de conduire ainsi, heure par heure, tout homme au but proposé, le Catholicisme faisait servir chaque destinée à l'édification commune des autres destinées. Il avait toujours une parole publique suspendue au sommet du clocher pour crier dans le vent tous les drames intimes de toutes les familles. Quand les hommes naissaient, il parlait : quand ils se mariaient, il parlait : quand les morts entraient au cimetière, il parlait : quand les condamnés montaient à l'échafaud, il parlait : pour que le choc et le contre-coup perpétuel de tous sur chacun et de chacun sur tous vîssent à répercuter indéfiniment la voix du prêtre dans les consciences.

Il traitait le monde comme un grand cloître ouvert où il mettait à chaque pas une pensée de soumission en verset.

Il marquait de son signe la borne du chemin, l'enseigne de la rue, la porte du marchand, la planche du navire, le collier de la femme, la cuirasse du soldat, la monnaie, la barrière, la tombe, le marbre, le cuivre, l'or et l'argent. Il semait partout, sur la colline, dans la vallée, une pensée ou une réminiscence de ce qu'il était, de ce qu'il voulait. Il mettait vingt fois par jour un geste à la main du passant devant l'image vingt fois répétée d'un Dieu fait à son effigie. Il était là, enfin, toujours là, présent, dans la maison, hors de la maison, au foyer, au chevet, au dessus de la ville, au dessus de la dernière assise où pouvait monter la statue d'un Christ déshonoré.

Est-ce tout ? Non. Il confisquait encore l'homme intérieur dans toutes ses pensées. Le prêtre de cette époque était à peu près seul à savoir ! seul il prêchait, méditait, écrivait, et, par les livres, il avait seul la confiance des siècles passés. Lui seul pouvait enseigner, et enseignait, sans contradiction, la grammaire, la jurisprudence, la philosophie, la physique, l'histoire. Lui seul faisait, à volonté, l'ombre ou la lumière dans les esprits.

Le Catholicisme apprenait à l'homme la langue de l'enthousiasme pour

him in the morning; it prayed with him on his awaking; it took a seat by his side at each meal; it went with him to rest at night. It decreed the fast, and weighed the food. And, as with a hand, it held all the senses of the body, the better to measure their palpitations. It was man's constant companion, from the beginning to the end of his life. And that flesh, which first of all it had touched, when yet warm from the mother's womb, it never, for a moment, lost hold of, until duly sealed up within the tomb.

And, as if it were not enough thus to drive, hour by hour, every man toward the object in view, Catholicism taxed each destiny for the common edification of other destinies. It always held out, from the top of the steeple, a threat to send abroad upon the winds the most intimate secrets of every family. When a man came into the world, it spoke; when a man married, it spoke; when a dead body entered the churchyard, it spoke; when a convict ascended the scaffold, it spoke; always, in order that the shock and perpetual rebound of all upon each individual, and of each individual upon all, should make the voice of the priest resound indefinitely in every conscience.

To it the world was but an immense and open monastery, wherein, at every step, it uttered in verse an idea of submission.

It set its mark upon the guide-board of the road, the sign of the street, the door of the merchant, the plank of the ship, the necklace of the woman, the cuirass of the soldier; upon the coin, the gate, the tomb; upon marble, copper, gold and silver!

Everywhere, on the hill and in the valley, it sowed a thought or a reminiscence of what it was and what it willed. Twenty times a day the traveler was compelled to bow before the twenty-fold image of a God made after its own likeness. In one word, it was there, always there, present within and without the house, at the fireside, in the bed, above the city, above the very last pinnacle whereon could stand the statue of Christ dishonored!

And, is this all? No! It confiscated the soul of man in its inmost thoughts. The priest of those days was almost the only man of learning! He alone preached, thought, wrote, and through the writings of the ancients, he alone was admitted to the confidence of the past. He alone could teach, and taught, without contradiction, grammar, jurisprudence, philosophy, physics, history. He alone, and at his will, created darkness or light in the mind. Catholicism taught man the language of enthusiasm for all the arts concentrated in its cathedrals.

tous les arts concentrés dans sa Cathédrale. Il enrôlait les âmes à son Dieu par les voluptueuses captations de la musique. Il les éblouissait par les splendides rayonnements de ses conceptions. Il les terrassait par le lyrisme grandiose de son architecture. Il faisait enfin irruption dans l'homme par toutes les portes de son être à la fois. Il pensait dans sa pensée, il voulait dans sa volonté, il vibrait dans son extase, il plongeait dans sa conscience. Il tenait ainsi l'homme tout entier, extérieur et intérieur, sous un filet de croyances et de pratiques superstitieuses aux mailles si nombreuses et si serrées, qu'il n'y avait nulle part une vie humaine, si profondément cachée aux regards qui pût échapper à sa désastreuse influence.

Il faisait la conviction dans chaque homme, et de plus, il faisait, dans chaque peuple, ce que nous nommons aujourd'hui l'opinion. Lui seul avait un système de propagande organisée en Europe. Il avait ce que nous nommerions aujourd'hui le monopole des idées. Il marquait de son visa toute parole écrite qui allait trouver le lecteur. Il effaçait de la page toute expression qui pouvait inquiéter sa prévoyance égoïste, et pour remédier à l'insuffisance des moyens de communication, il envoyait ses moines mendiants porter gratuitement la parole du Pape à toutes les nations.

Et là, où cette publicité ambulante, la besace sur l'épaule, venait à lui manquer, il avait, pour la remplacer, l'immense clameur aux quatre cent mille voix de toutes les paroisses. Il n'avait qu'à dire un mot contre un homme, du fond du Vatican, et le nom de cet homme courait de prône en prône, comme la flamme de l'éclair, sur la lèvre de tous les prêtres, pour éclater, de la Méditerranée à la Baltique, en une immense explosion de malédictions !

Il régnait partout sur les esprits, il voulut régner sur les intérêts. Il possédait la plus riche partie du sol cultivé alors. Il avait des ouvriers, des serfs, des débiteurs, des fermiers, des clients dont l'existence relevait de son existence, des mendiants à nourrir, des malades à soigner. Il taxait la piété, il prélevait des redevances, il tarifait les péchés, il vendait, argent comptant, l'innocence ; il faisait servir la religion à l'industrie, pour faire servir ensuite la richesse à la Religion. Il tenait le Grand-Livre de la vie humaine. Il enrégistrait les naissances et les décès. Il célébrait les mariages, il prêtait ses formules aux contrats. Il absorbait la commune dans la paroisse. Il entrait dans toutes les corporations des métiers. Il leur donnait un saint pour gérant. Il réglementait toutes les conditions du crédit. Il excommuniait l'intérêt

It enlisted all souls in the service of its God, by the voluptuous seductions of its music. It dazzled every eye by the splendid radiancy of its conceptions. It overwhelmed and dismayed the understanding by the grand and imposing style of its architecture! And thus, at the same minute, it seized upon and possessed itself of man by all the avenues of his senses. It thought in his thought, it willed in his will! It thrilled in the ecstasy, and plunged into the conscience of every creature. The whole being, outwardly and inwardly, was thus encompassed by a net-work of superstitious beliefs and practices, with meshes so close and intricate, that no human life, no matter where and how deeply hidden, could escape the disastrous influence of Catholicism!

Catholicism caused conviction in every man, and, moreover, it created in every people what we now term public opinion. It alone had a well organized system of propagandism in Europe. It had, as it were, monopolized every idea. Every written word, before reaching the reader, had to be stamped with its approval. It erased from the page any expression which could alarm its selfish foresight. And, in order to overcome the insufficiency of the means of communication, it sent forth its mendicant monks to carry gratuitously the Pope's word to all nations!

And, wherever this ambulatory publication, with its wallet on its shoulder, was wanting, it had, for a substitute, the immense clamor uttered by the four hundred thousand voices of all the parishes. It had but to utter a word against a man, in the deepest recesses of the Vatican, and the name of that man flashed, like lightning, from church to church, on the lips of every priest, until it burst, from the Mediterranean to the Baltic, into an immense explosion of malediction!

It had subdued the mind, and wished to master material interests. It owned the richest part of the then cultivated soil. It had mechanics, serfs, debtors, farmers, clients, whose existence was linked with its own, mendicants to feed and sick to nurse. It taxed piety itself; it levied dues, tariffed crimes, and sold remission of sins for cash! Religion was made an instrument for industry, in order, afterwards, to make wealth subservient to religion. It held the ledger of human life. It registered the births and deaths. It celebrated the marriages, and took a part in every contract. It absorbed the "commune" in the parish. It had a hand in every corporation of tradesmen, and gave them a saint as a supervisor. It regulated all the conditions of credit, and prohibited the

tiré du prêt de l'argent. Il déliait les débiteurs de leurs obligations. Il expropriait l'hérésie, et affectait sur tout sillon labouré une sorte de droit divin qui le faisait virtuellement propriétaire de toute propriété.

Le Catholicisme était donc à la fois pouvoir religieux, pouvoir intime, pouvoir moral, pouvoir extérieur, pouvoir enseignant, pouvoir territorial, pouvoir civil. Il était plus encore, il était pouvoir judiciaire ; non pas parce qu'il intervenait plus ou moins dans les actes de justice ; parce qu'il suspendait le Christ dans le tribunal ; parce qu'il publiait du haut de la chaire le monitoire ; parce qu'il dictait le serment ; parce qu'il visitait le prisonnier ; parce qu'il conduisait le condamné, un cierge à la main, devant l'église ; parce qu'il lui faisait faire amende honorable à deux genoux ; parce qu'il entendait la dernière parole du condamné ; mais aussi, mais surtout, parce qu'il était juge lui-même, parce qu'il avait sa juridiction à part, son coëde à part, inconnu jusqu'alors à l'humanité. Il avait inventé des crimes moraux, des crimes invisibles que les coupables commettaient dans le vent de l'atmosphère ou dans le secret de la pensée. Il poursuivait, dans les rayons de la Lune, une mystérieuse conspiration des hommes avec les démons et partout où il pouvait saisir ces conjurés de l'espace, il les jetait à ses bûchers.

Il regardait l'intelligence humaine comme une hérésie ignée qui ne pouvait d'elle-même engendrer que l'erreur, et il tenait toujours un fer chaud sous la braise pour marquer l'erreur sur la langue même qui avait parlé. Il prétendait être le gouvernement de la Vérité ; toute vérité en dehors de sa doctrine n'était qu'une révolte des esprits, et pour punir les factieux, il avait une police masquée qui écoutait dans l'ombre tous les discours : une chambre de justice sous terre, au fond d'un caveau, qui arrêtait, emprisonnait, interrogeait, torturait, et ne nommait au dehors la victime qu'elle frappait, qu'en la frappant. Il empruntait, il est vrai, l'épée d'un autre pour tuer, et, se lavant ensuite les mains, il disait : " Ce n'est pas moi qui ai tué ! "

Il feignait, au contraire, de la miséricorde pour le condamné. Il le confessait avant de le livrer au supplice ; il lui donnait l'absolution ; il lui donnait la communion : et quand il lui avait ainsi restitué l'innocence, il l'envoyait de l'autre côté de la vie, l'hostie encore sur la lèvre, demander compte à Dieu de cette double justice, en sens inverse, qui absolvait l'homme d'une main et l'exécutait de l'autre, pour le même crime, dans la même minute.

receiving of interest on money. It released debtors from their obligations, and confiscated the property of the heretic. It claimed in every acre of arable land a sort of divine right, which virtually made it the owner of all property.

Thus, Catholicism was at once a religious power, an interior and exterior power, a moral and indoctrinating power, a territorial and civil power. And what is still more, it was a judicial power, not because it interfered, more or less, with judicial proceedings; not because it suspended the crucifix in the tribunals, and published monitions from the pulpit; not because it dictated the oath; not because it visited the prisoner, and led the condemned, taper in hand, before the church, there to make amends on his knees; or because it received his last words; but also, and above all, because it arrogated the power of judging; because it had its own jurisdiction, its own code, previously unknown to humanity. It had invented moral crimes—invisible crimes, which the guilty committed in the solitude of the atmosphere, or in the secrecy of their hearts. It persecuted the midnight conspiracy of witchcraft between man and demons, and wherever it could lay its hand upon those mysterious conspirators, it hurled them into the burning pile!

It considered human intelligence as an innate heresy, which could give birth only to error, and it ever kept in readiness a red hot iron wherewith to brand error on the very tongue by which it was uttered. It assumed to be the government of truth, and any truth outside of its doctrine was but a rebellion of the mind; and, in order to punish a factious disposition, it kept a secret police watching in the dark over every word. It held, in subterranean apartments, a Chamber of Justice, to arrest, to imprison, to interrogate and to torture; and the name of the victim was mentioned to the world, only by the blow that struck him down! It is true that it borrowed the sword of others to kill, and that, washing its hands, it said, "It is not I who struck the blow!"

On the contrary, it professed to be merciful to the condemned. It confessed him before delivering him up to the executioner; it gave him absolution, and then communion, and when it had thus restored him to innocence, it sent him into the next world, with the "host" still on his lips, to ask of God the reason of this right and left handed justice, which at the very same minute, acquitted him of and punished him for the very same offense.

Pouvoir territorial, pouvoir civil, pouvoir judiciaire, pouvoir universel, il était, de plus, le premier pouvoir politique de l'Europe. Il donnait, il retirait les couronnes. Il liait, il déliait, à volonté, les sujets. Il fermait, il ouvrait les dynasties. Il leur communiquait l'autorité avec une goutte d'huile. Il tenait la paix ou la guerre dans un pli de son manteau : il n'avait qu'à le secouer, et un royaume était donné, ôté : et Simon de Monfort confisquait le comté de Toulouse, et le duc d'Anjou chassait Manfred de la Sicile.

Il n'avait pas même besoin de lever une armée pour entrer en campagne. Il faisait la guerre en prêchant. Cette parole de mort était une croisade. Et dans un seul règne de Pape, il trouvait le temps de prêcher une croisade contre les Maures, en Espagne; une autre croisade en Hongrie, contre les Tartares; une autre, en Angleterre, contre les Barons; une autre, en France, contre la maison de Souabe; une autre, en Livouine; une autre, en Courlande, contre les mécréants; une autre enfin, mais régulière et permanente, en Palastine, contre les Infidèles; et, lorsque Innocent III criait du haut de sa mule caparaçonnée, en étendant la main vers le Nord : "Glaive, sors du fourreau, aiguise-toi pour exterminer," le vent portait cette menace à tous les carrefours de la Chrétienté, et le glaive s'aiguisait pour exterminer les ennemis de l'Eglise.

Et non seulement la Papauté était la grande dictature en dalmatique des nations, souvent fugitive, souvent prisonnière, qui régnait par ses bulles du fond de sa prison, et, du fond de l'exil, commandait télégraphiquement à l'Europe par l'admirable ligne de cloîtres échelonnés sur toutes les frontières : qui divisait et réconciliait les Etats, qui intervenait dans toutes les querelles à main armée, qui ratifiait tous les traités, qui avait la première, l'unique diplomatie, et pour appuyer sa diplomatie, une force plus forte que la poudre à canon, une formule en latin : non-seulement, disons-nous, la Papauté, ou ce qui était la même chose, l'Eglise, était la monarchie universelle, si on entend par monarchie l'autorité reconnue, consentie, à un moment donné, par tous les esprits : mais elle était encore en communication ouverte avec le ciel par la prière ; elle pouvait, en priant, suspendre, modifier les lois de la nature, guérir les blessés, ressusciter les morts, prophétiser les événements, congédier les démons, fertiliser d'un mot les entrailles frappées de stérilité, suspendre l'agonie au contact d'une relique, chasser le tonnerre à coups de tocsin, faire descendre la pluie dans le sillon avec une litanie en

It was not only the territorial power, the civil power, the judicial power, the universal power, but it was also the first political power in Europe. It gave and took away crowns. It bound and unbound subjects at will. It closed and re-opened dynasties, and to them it communicated authority with a drop of oil. It held peace or war in the folds of its mantle; it shook it, and a kingdom was given or taken away; Simon de Montford confiscated the county of Toulouse, and the Duke of Anjou expelled Manfred from Sicily.

Catholicism was not even put to the trouble of levying an army to take the field. Preaching was its mode of making war, and by one fatal word it waged a crusade. During the reign of one Pope, it found time to preach a crusade against the Moors of Spain; another in Hungary, against the Tartars; a third, in England, against the Barons; a fourth, in France, against the House of Swabia; a fifth, in Livonia; another in Courlande, against the Heretics; and finally, another, regular and permanent, in Palestine, against the Infidels! And, when Innocent III., riding his caparisoned mule, exclaimed, his hand extended towards the north—"Sword, unsheath thyself, and prepare for extermination," the winds carried the threat to every public place of Christendom, and the swords were everywhere sharpened to exterminate the enemies of the Church.

And, not only was Papacy the gowned dictator of nations, which, often a fugitive, often a prisoner, reigned by its bulls from its very dungeon, and commanded, in its very exile, over all Europe, by the admirable telegraphic line of monasteries, scattered over all frontiers; which made division or peace between States, interfered in every war, ratified all treaties; which had the first, the only diplomacy, and to enforce which it had a weapon mightier than cannon—"a Latin formula"; not only, do we say, Papacy, or what is the same thing, the Church, was the universal monarchy, if by monarchy we understand an authority acknowledged and admitted, at any given period, by every mind; but, moreover, she was in direct and open communication with Heaven by her prayers. She could, by praying, suspend or modify the laws of nature, heal the wounded, raise the dead, prophecy future events, cast out devils, fertilize with one word the barren womb, relieve the death-agony by the touch of a relic, drive away thunder by the peal of a bell, cause rain to fall upon the land by chanting litanies, multiply miracles and then forge

faux bourdon, multiplier tous les miracles, en fabriquer par écrit l'authenticité, et de cette légende merveilleuse qui tenait l'imagination des peuples toujours béante, tirer inépuisablement des légions d'élus qu'elle envoyait, au son de toutes les cloches, dans le Paradis, pour montrer aux vivants que du fond de la vallée de larmes, elle touchait de la main, dans le ciel, cette autre Eglise triomphante où elle devait aller un jour se reposer du poids énorme de tant de puissance.

Le Catholicisme avait donc toutes les forces de Dieu et de l'homme accumulées et associées dans sa personne. Il pouvait tout, il était partout, il était tout, il faisait les pensées, les opinions, les espérances, les mœurs, les habitudes, les formes du corps, les sites des vallées, les aspects des villes, les émotions, les fêtes, les plaisirs, les sciences, les guerres, les traités, les miracles !

Il avait un pied dans chaque foyer, un regard dans chaque conscience, un mot sur chaque lèvres, une voix dans chaque souffle, un droit dans chaque existence, de sorte que partout où l'ombre de sa croix portait aucun homme, né de la femme, ne pouvait vivre, penser, régner, agir, épouser, travailler, agoniser, mourir, sans sa permission, hors de sa présence. Il pénétrait tellement par tous les pores toute substance humaine de sa propre substance, qu'il était en nous une seconde vie qui avait chassé de notre corps la première vie que Dieu nous avait donnée dans toute la joie de son œuvre. Vous pouviez prendre ensuite cette humanité de nouvelle création, la tourner, la retourner, la broyer, vous n'auriez pas trouvé dans toute cette masse refaite, imprégnée et pétrie de Catholicisme, une fibre, une molécule, une goutte de sang qui ne fût Catholique. Tant la société tout entière n'était que l'immense eucharistie de la Religion !

Aussi, lorsque l'excommunication venait à frapper une cité, que le prêtre avait éteint la prière avec la flamme du cierge sur l'autel, qu'il avait fermé l'Eglise et planté le fagot d'épines devant la porte, le Chrétien éprouvait jusque dans sa chair cette sorte de terreur surnaturelle que la nature vivante éprouve au crépuscule subit d'une éclipse. L'Europe Catholique ne respirait que du souffle de l'Eglise, et quand cette atmosphère venait subitement à manquer à sa respiration, elle sentait tomber dans sa veine la dernière pulsation de vie, elle mourait ! Il se faisait alors pendant cette syncope de l'humanité un profond silence, comme si la gravitation universelle du monde venait de suspendre son mouvement, et le soleil de reprendre à la terre son dernier rayon. Telle

their authenticity ; and from this marvellous legend, which perpetually kept the imagination of the world on the stretch, draw inexhaustible legions of the Elect, whom she sent forth, amidst a general ringing of bells, into Paradise, as if to show to the living that from this valley of tears, she touched, in Heaven, that other triumphant church, in the bosom of which she one day would seek repose from the burthen of so stupendous a power.

Catholicism had accumulated and appropriated to itself all the powers of God and man ! It was all-powerful, it was everywhere, it was everything ; it created thoughts, opinions, hopes, morals, habits, the shape of the body, the site of the valleys, the aspect of the cities ; it regulated emotions, holidays, pleasures, sciences, wars, treaties and miracles !

It had a foot-hold in every home, an eye in every conscience, a word on every lip, a whisper in every breath, a right in every existence ; so that wherever the shadow of its cross fell, no man born of woman could live, think, reign, act, marry, work, suffer or die without its permission, out of its presence. It so intensely instilled its substance by every pore into every human substance, that it was in us a second life, expelling from our body that first life which God, in all his fondness for his work, had given us ! You might have taken, afterwards, this newly created humanity ; you might have turned it on all sides ; you might have ground it to powder ; but you could not have found in all this re-manufactured mass, thus impregnated and moulded with Catholicism, a single fibre, a single atom, a single drop of blood which was not Catholic ! So true is it that society, to the core, was but the immense Eucharist of religion !

Thus, when excommunication had been fulminated against a city, when the priest had ended the prayer by putting out the taper on the altar, when he had closed the church, and planted the fagot of thorns before the doors, the Catholic felt in his very flesh that kind of supernatural terror which living nature feels¹ at the sudden darkness of an eclipse. Catholic Europe breathed but the breath of the church, and when that atmosphere suddenly failed to fill its lungs, it felt in its veins the last pulsation of life ; it died ! And, during this swoon of humanity, a deadly silence prevailed, as if the world's universal gravitation had been suspended, as if the sun had recalled from earth its last ray. And such was the formidable power of excommunication, that it

était la formidable puissance de l'excommunication qu'elle chassait les morts de leur tombeau ! Lorsque, par mégarde, l'excommunié entrait, à son décès, dans le caveau d'une église, il arrivait qu'au moment où le prêtre montait à l'autel pour célébrer la messe, la pierre du caveau éclatait d'elle-même, et le cadavre, revomi du sol, sortait de l'Eglise.

Ainsi la Catholicité, plus haute que la montagne de Sion, plus indestructible sur ses fondements de granit, pouvait braver toutes les tempêtes de l'homme et laisser à ses pieds les siècles rouler. La durée lui était promise par delà les temps, jusqu'à la dernière heure de la dernière étoile. Quelle puissance pouvait défier sa puissance ? Quelle main pouvait se lever contre elle sans être immédiatement brisée ?

Il avait fallu, sans doute, un grand miracle, pour tirer du fond de la crèche de Bethléem la monarchie universelle de l'Eglise ; mais il fallait maintenant, pour le moins un aussi grand miracle pour la détruire, car elle avait si fortement rivé, par des anneaux de fer, les peuples à ses dogmes, que personne, au grand jour des vivants, n'eût tenté d'échapper à la servitude.

Tenté, et comment ? fuir ? mourir ?—Fuir, dites-vous ? mais le Catholicisme n'avait pas de frontière ; mais l'humanité tout entière se fût rangée sur le passage du fugitif pour crier : "Voilà l'homme maudit !" et la pierre du chemin eût bondi sous ses pieds pour le lapider.—Mourir ? mais la mort ne fraudait pas la propriété de l'Eglise sur l'homme du poids d'un atôme : elle ramassait le cadavre et le traînait sur la claie à la voirie.

Je puis enfin respirer, mes Frères : je vous ai donné l'inventaire rapide au courant de la parole de tous les pouvoirs de l'Eglise. Pouvoir sur la terre, pouvoir dans le ciel, pouvoir sur l'âme, pouvoir sur la société ! Le Catholicisme avait tout cela ! mais aujourd'hui, béni soit Dieu, notre Père, il a perdu tout cela !

Il avait dit à la Maçonnerie, aux jours de sa toute-puissance : "Tu n'existeras pas devant moi, et toutes les fois que je te trouverai sous mes pas, j'appellerai le bourreau." Mais la Maçonnerie martyr, accourant du fond des siècles, entre deux rangées de bûchers, la lueur de la flamme sur le front, a traversé miraculeusement le supplice ; elle a éteint du pied le dernier charbon, et prenant la main du Catholicisme dans le sang du sacrifice, elle lui a arraché l'épée, elle l'a brisée contre terre, elle en a jeté au loin les tronçons, et a dit au meurtrier pour le compte de Dieu : "Tu ne tueras plus au nom de notre Seigneur et Maître."

drove the dead from their graves ; when, by oversight, the corpse of an excommunicated person entered the vault of a church, it so happened that, at the moment the priest ascended the altar to celebrate mass, the stone-work of the vault was rent asunder, and the body flung forth from the ground, was cast out of the church.

Thus, Catholicism, loftier than the mountain of Sion, and forever established on its granite foundations, could dare all the tempests of man, and peaceably contemplate the ages of this world passing away at its feet. It was promised a duration beyond time, and until the last hour of the last star. What power could oppose its power? What hand could rise against it, and not be instantly shattered to pieces?

It had certainly required a powerful miracle to build the church's universal monarchy on the manger of Bethlehem. But it now required, at least, as great a miracle to crush it; for, the church had, by iron links, so strongly riveted the world to its doctrines, that no one among the living would have attempted to free himself.

Attempted! and by what means?—To flee? To die?—To flee, say you: but Catholicism had no frontiers! but the whole of humanity would have arrayed itself along the fugitive's track to shout: "Here comes the accursed one!" and the stones of the road would have risen under his feet to crush him!—To die? but death itself could not impair, in the slightest degree, the Church's right over man. She seized upon the dead body and dragged it on a hurdle to the open fields there to rot unburied, or become a prey to the elements and wild beasts.

I can breathe at last, my Brethren: I have given you a sketch of all the powers of the Catholic Church! Power on Earth, power in Heaven, power over the soul, power over society, Catholicism held them all! And now, blessed be our Almighty Father! Catholicism has lost them all!

In the days of its omnipotence, it had said unto Masonry: "Thou shalt not exist in my presence, and whenever I shall find thee in my way, I shall call for the executioner!" But Masonry, the martyr, rushed out from the very depths of time, between two lines of fires, the light of the flame on her brow, and miraculously passed through the tortures. She put the last torch under her foot, and wresting the sword from the bloody hands of Catholicism, she broke it, flung away the fragments and said to this murderer on God's account: "Thou shalt no longer kill in the name of our Lord and Master!"

Et le meurtrier n'a plus tué !

L'Eglise avait mis un sceau sur les lèvres de la Maçonnerie et elle lui avait dit : " Tu ne parleras pas en ma présence : j'aurai seule ici-bas l'oreille des populations." Mais voici que tout-à-coup une parole imprévue retentit en Europe. L'antiquité tout entière, jusqu'alors muette, se met à parler par les doigts d'un ouvrier de Strasbourg. L'imprimerie remplace sur tous les chemins la publicité en plein vent des frères mineurs. L'humanité recouvre la mémoire, et avec la mémoire, la réflexion. Elle sent vaguement surgir en elle une nouvelle pensée : elle attend un nouveau prophète.

Ce prophète se lève du fond d'un cloître de l'Allemagne. Il était orgueilleux, avare, envieux, débauché, violent, immoral : je ne le dis pas, mais je le veux, pour éviter toute discussion ; et à sa voix, l'Allemagne, la Suisse, la Hollande, l'Angleterre, l'Ecosse, la Suède, la France même, c'est-à-dire, les races les plus jeunes, les moins fatiguées de marcher, abjurent le Catholicisme. Elles étaient probablement aussi orgueilleuses, avares, envieuses, débauchées, violentes, immorales ! Elles sèment le sel sur les ruines des églises, et Dieu récompense leur apostasie en leur remettant la souveraineté intellectuelle, scientifique, industrielle, commerciale et politique de l'Europe. Elles prennent partout l'initiative des idées et du progrès : elles sont plus laborieuses, plus riches : elles dressent de leur travail un piédestal d'or à l'Intelligence.

A la première parole de révolte, la Papauté répond par l'anathème : mais comme l'anathème, émoussé, rebondit sur l'âme sans y entrer, elle sonne le tocsin en Allemagne, elle appelle la Foi aux armes, et pendant trente ans le Catholicisme et le Protestantisme se heurtent sur tous les champs de bataille, pour ne laisser qu'un culte debout sur le cadavre du vaincu.

La Maçonnerie, cependant, veillait : c'est l'hérésie, disent nos adversaires. Hérésie tant que vous voudrez : elle n'en est pas moins la puissance. Elle met la main des combattants l'une dans l'autre, et sur la première page du *Traité de Westphalie*, en 1658, elle écrit le principe de la tolérance. Elle fonde les droits des Peuples, en attendant les droits des individus.

La Papauté, humiliée et irritée, ne pouvant vaincre ni tolérer la réforme, rallie les débris des nations Catholiques, se replie lentement du Nord au Midi, et se retranche en Italie, comme dans une forteresse.

And the murderer has killed no longer!

The Church had sealed the lips of Masonry; she had said unto her: "Thou shalt not speak in my presence; I alone on earth shall have the ear of the people." But all of a sudden, an unexpected word flashed through Europe. Antiquity itself, until then silent, began to speak through the fingers of a mechanic of Strasburg. Printing supersedes everywhere that highway publicity hitherto entrusted to strolling monks. Humanity recovers memory, and with memory, reflection. It feels vaguely arising in it a new thought. It expects a new prophet.

This prophet arises from the very depth of a German monastery. He was proud, avaricious, envious, dissipated, violent, immoral! I say this not; but I admit it, to avoid discussion. And at his voice, Germany, Switzerland, Holland, England, Scotland, Sweden, France herself, that is, all such races as were still young and not yet worn out, abjure Catholicism, and they also, most likely, were proud, avaricious, envious, violent and immoral! They sow salt on the ruins of churches, and God remunerates their apostacy by delivering up unto them the sovereignty of intelligence, science, industry, commerce and politics in Europe. They are foremost in propagating ideas and in progress: they work more and have more wealth, and by means of their work they erect an altar of gold to Intellect!

To the first word of rebellion, Papacy answers by anathemas; but as the lifeless anathema rebounds on the soul without penetrating, she sounds the tocsin in Germany, she calls Faith to arms, and during thirty years, Catholicism and Protestantism strike at each other on every battle field, to leave only a mere form of worship erect upon the corpse of the vanquished!

But Masonry was awake and watchful: it is heresy, say our adversaries. Be it so; but, nevertheless, it is power. She joins the hands of the combatants, and on the first page of the Treaty of Westphalia, in 1658, she inscribes the principle of toleration: she upholds the rights of the People, and waits to establish those of individuals.

Papacy, humbled and enraged, unable either to crush or to tolerate reformation, rallies the remains of Catholicism, slowly recoils from North to South, and entrenches itself in Italy as in a fortress.

Et là, enfermée dans son implacable solitude par l'épaisse muraille atmosphérique de la "Malaria," gardée par la fièvre, cachée derrière les tombeaux, parmi les morts, elle suspend l'heure partout et tire sur ses yeux son manteau. Elle ne veut plus rien voir, elle ne veut plus rien entendre. L'Europe progresse autour d'elle, l'Europe pense ; elle ne veut pas le savoir, elle a le dos tourné à la pensée.

Elle ne laisse pas plus couler la source vive de l'esprit que l'arche rompue de ses aqueducs ne laisse couler la source vive de la montagne. Toute voix du dehors qui frémit sur sa fibre, lui donne le frisson : elle croit avoir compris une nouvelle hérésie ; elle n'y répond que par l'anathème.

Elle s'isole de plus en plus, elle prend de plus en plus le côté de l'ombre. Elle s'absente de plus en plus de la vie pour se rapprocher de la mort le plus près possible. Elle choisit ses Cardinaux parmi les vieillards, pour que les Cardinaux élisent, à leur tour, un Pape qui n'ait pas assez d'espace entre lui et la tombe pour faire un pas en avant.

Elle laisse l'édifice crouler de vétusté, de peur qu'une seule pierre changée n'éveille la curiosité du changement. Elle s'anéantit dans le perpétuel memento de sa grandeur passée, et ne sort de cet abîme de souvenirs qu'une fois par année, pour reprendre d'un mot, du haut d'un balcon, un monde qui ne lui appartient plus, et anathématiser une hérésie qui n'écoute plus même l'anathème. Elle redescend ensuite dans sa tristesse et dans son immobilité.

A chaque royaume que la Papauté perdait, à chaque dissidence qui éclatait à ses frontières, elle se resserrait sur elle-même, comme pour n'occuper sur la terre que la place de ses semelles. Elle se faisait étroite comme l'exclusion. Elle se retournait vers la race Italienne, sa race de préférence. Elle se rattachait plus intimement à l'Espagne et à l'Italie. Elle était Catholique, sans doute, mais surtout Italienne. Elle l'était d'affection et de souvenir. Elle se rappelait qu'elle avait là sa tradition et son origine.

Je ne veux pas médire de l'Italie. Je crois à sa grandeur. Elle a été notre aînée en civilisation. Elle n'a pas vendu son droit d'aïnesse. Je ne puis m'empêcher, cependant, de reconnaître qu'elle a un tort de nature. Elle est trop facilement heureuse.

Et, en effet, sur cette terre de langueur où frémit la veine des volcans, au bord de cette mer lascive où une éternelle Bacchante laisse tremper dans la Méditerranée sa couronne, l'âme est provoquée à trop de jouissances à la fois par tous les souffles de l'atmosphère, pour n'être pas tentée d'éteindre en elle la pensée et de l'abdiquer dans la volupté.

And there, hemmed in, in its unapproachable solitude, by the dense atmospheric wall of the "Malaria," shielded by the fever, hidden behind tombs, among the dead, it everywhere puts a stop to progress, and draws its mantle over its eyes. It refuses to see, to listen to anything more. Europe progresses around it. Europe thinks, but the Papacy will not know it, and turns its back upon thought.

It will no more allow the spring-tide of the mind to flow, than the broken arches of its aqueducts will allow the living springs of the mountains to run over them. The least voice from without, thrilling through its nerves, makes it shudder: it anticipates a new heresy, and its only answer is: "anathema!"

It becomes more and more isolated, and buries itself still more deeply in the shade. It withdraws more and more from life to be as near as possible to death. It selects its Cardinals among those most advanced in life, in order that they, in their turn, may elect a Pope whose short distance from the grave, shall prove an obstacle to progress!

It lets the edifice crumble into dust in consequence of its antiquity, for fear that a single stone being changed, might awaken the thirst for innovation. It entombs itself in the perpetual memory of its by-gone splendor, and emerges from that abyss of reminiscences, but once a year to take possession again, with one word, from a balcony, a world which no longer belongs to it, and to anathematize a heresy which cares not for anathema; and after this, it sinks again into its melancholy and immobility.

Whenever Papacy lost a kingdom, whenever a quarrel broke out on its frontiers, it contracted itself, as if to occupy so much of earth only as its footprints covered. It grew narrow as exclusion itself. It fell back upon the Latin Race, the Race of its predilection. It connected itself more closely with Spain and Italy. Papacy, of course, was Catholic, but it was still more Italian, through affection and gratitude. From Italy, indeed, it had drawn its traditions and origin.

I do not mean to speak slightly of Italy. I believe in her high destiny. She was in advance of us in civilization. She has not sold her birthright; but I cannot help confessing that nature has been too kind to her; she is prosperous with too little exertion!

And truly in that land of languor, where thrill the veins of volcanoes, on the shores of that voluptuous sea wherein an immortal Bacchante dips her crown in the Mediterranean, the mind, intoxicated by the very

L'Italie n'a pu résister à la tentation : elle portait depuis longtemps la fatigue de l'idée. Elle avait besoin de dormir. Du jour où elle vit le Catholicisme entrer dans son repos, elle se sentit avec lui une nouvelle affinité. Elle se trouva la nation la plus dévote par le climat. Elle fit de la religion une fête de l'esprit. Elle en cueillit seulement la fleur et la poésie. Elle s'enivra de parfums et de musique. Elle se créa un culte sensuel, personnifié dans le culte à la Madone.

Elle vida longuement à sa lèvres cette potion de sommeil qu'elle prenait pour la religion ; et lorsqu'elle eût bu l'extase jusqu'à l'oubli d'elle-même, elle ferma le rideau sur la fenêtre, s'endormit au doux bruit de ses jets d'eau, au vent frais de ses vignes ; et pendant qu'elle dormait, son autre sœur catholique, l'Espagne, mourait tragiquement à son côté, les artères ouvertes et les membres tenaillés par la *sainte Inquisition* !

La Maçonnerie, néanmoins, continuait de marcher. Elle précipitait coup sur coup les découvertes, comme pour réparer le temps perdu. Elle improvisait chaque jour un nouveau génie qui se nommait Bacon, Descartes, Képler, Leibnitz, Newton, Huyghens, Galilée, Harvey : chaque jour elle entrait plus avant dans la nature ; chaque jour elle créait une nouvelle vérité, une nouvelle science : la Géométrie, l'Algèbre, la Mécanique, la Médecine, la Physique, la Chimie, la Botanique, l'Astronomie, cette religion de l'espace qui conduit le regard par un péristyle d'étoiles à la religion de l'Idée.

Et à la fin de chaque jour la Maçonnerie pouvait dire : "Le Père à béni mon œuvre : Je n'ai pas passé en vain sur la terre : J'ai accompli ma tâche : J'ai tiré sur ma tête un pan du manteau de Dieu : je puis aller dormir."

Et chaque jour la Maçonnerie prouvait sa mission par ses bienfaits refaisait les mœurs, les lois, les idées ; multipliait les industries, prodiguait les travaux, rapprochait les frontières, écrivait, parlait, prêchait, arrachait les populations à l'Eglise et les emportait par innombrables générations dans l'immense attraction de ses vérités. La seule nation catholique qui eût toujours donné signe d'intelligence, passait par millions d'âmes à la fois dans le camp de la Maçonnerie, c'est-à-dire, dans le camp de la vraie Philosophie.

breath of the atmosphere, is overpowered by too many raptures at once, not to be tempted to forego all thought, and extinguish reason in delight.

Italy was unable to resist such a temptation. She had too long borne the-burden of thought. She needed repose, and when she saw Catholicism invade her rest, she found in herself a new affinity with it. She was, in consequence of her climate, the most devout of nations. She made of Religion a feast of the intellect, and borrowed from the former its sweetest and most poetical fragrance. She intoxicated herself with perfumes and music. She made for herself a sensual worship, personified in the worship of the Madonna!

She quaffed that beverage of deadly slumber, which she mistook for Religion, and when she had drunk ecstasy enough to forget herself, she drew the curtain over the window and fell asleep amidst the babbling of her fountains, and the fresh breezes of her vineyards; and whilst she slept, Spain, her catholic sister, was dying at her side a tragical death, with her arteries opened and her limbs torn off by the *holy* Inquisition!

Masonry, however, continued to advance. It quickened ever and anon new discoveries, as if to regain the lost time. It daily gave birth to a new genius, whose name was Bacon, Descartes, Kepler, Leibnitz, Newton, Huyghens, Galileo, Harvey. Every hour, it penetrated deeper and deeper into nature. A new Truth, a new Science, was daily brought to light: Geometry, Algebra, Mathematics, Physics, Medicine, Chemistry, Botany and Astronomy, the religion of space, by which the eye, through a starry peristyle, is led to the religion of Thought.

And at the end of each day, Masonry could say: "Our Father has blessed my work. I have not passed in vain on earth. I have done my task; I have drawn over my head a fold of our Father's mantle, and now I may rest."

And henceforth Masonry proved its mission by daily benefits. Morals, laws and ideas were remodelled. Industry was multiplied; labour abounded; distances were shortened; Masonry wrote, spoke and preached; it wrested nation after nation from the grasp of the Church, and flung them in numberless hosts into the immense attraction of its Truths. The only catholic Nation in whom ever burned the fire of Intelligence, brought millions of souls into the camp of Masonry, that is, the camp of true Philosophy.

Et la Papauté, cernée de tous côtés par cette immense armée maçonnique en campagne qui avait passé les Alpes et qui touchait déjà les murs du Vatican, ne cherchait même pas à conjurer cette dernière invasion ; elle se confiait à l'inertie, elle appelait un miracle de la Providence : et, en attendant, assise sur des dogmes immuables, enveloppée de formules traditionnelles, l'Évangile ouvert sur ses genoux, et le doigt posé sur sa lèvre, elle écoutait silencieusement, la tête tombée sur sa poitrine, les vagues mortes de son passé battre les échos lointains de l'histoire, pendant que le souffle de la Maçonnerie tournait les feuillets de l'Évangile.*

Vous savez, maintenant, mes Frères, pourquoi l'Italie, l'Espagne, l'Autriche, l'Irlande, le Portugal, les Cantons Catholiques Suisses, le Mexique, le Brésil, les soi-disant Républiques de l'Amérique du Sud, vous savez pour quoi la Russie et la Grèce, les deux boulevards du plus impitoyable Catholicisme, sont plongés dans la dégradation, et portent encore, sans pouvoir les effacer, les stigmates d'une oppression dont le prestige s'évanouit chaque jour.

Je ne parle pas de la France ! † Elle est la fille aînée de Dieu, notre Père, et quoique les doigts impurs du Catholicisme l'aient effleurée, elle a lavé la souillure ! Elle brille comme le soleil de l'Intelligence et de la Philosophie. Elle est la Bethléem où sont nées la Liberté, l'Égalité et la Fraternité. Que si l'on prétend qu'elle a toujours été en révolution, je répondrai que c'est un tort qu'elle partage avec la nature, qui change continuellement et qui marche sans cesse vers un équilibre plus parfait. Chacune des Révolutions de la France a été, d'ailleurs, une leçon et un bienfait pour les autres nations du globe. Son histoire constate qu'elle perdit sa liberté, il y a environ 1400 ans, par suite de la désunion qui divisait ses enfants, et que, depuis ce jour fatal, elle n'a cessé de lutter de courage et de persévérance pour reconquérir le bien inappréciable qu'elle avait perdu. Elle l'a enfin reconquis ! Et à partir de cette époque que l'histoire a burinée sous le millésime de 1789, son immortel génie, épuré, grandi par la lutte, a reculé les bornes de l'horizon intel-

* Ici se termine l'extrait de l'œuvre d'Eugène Pelletan.

† L'auteur n'avait point lu la remarquable Histoire d'Angleterre par T. B. Macaulay lorsqu'il écrit ce Discours. Qu'on juge de sa joie quand il vit dans un paragraphe de cette même Histoire des idées analogue à celle émises à propos de la France ! Voir l'Hist. d'Angleterre par Macaulay, page 14 P. 59. Edition de Butler & Cie., Philadelphie.

Papacy, hemmed in on every side, by this immense masonic army in the field, which had crossed the Alps, and was already at the gates of the Vatican, did not even attempt to check this last invasion; it trusted to inertness, and called for miracles from above; and, meanwhile, planted, motionless, on its immutable dogmas, wrapped up in traditional formulas, an open gospel on its knees, a finger on its lips, it listened in silence, with its head sunk upon its breast, to the dead waves of its past washing against the remote echoes of history; whilst the breath of Scotch Masonry was turning the leaves of the Gospel.*

And now, my Brethren, you have the reason why Italy, Spain, Austria, Ireland, Portugal, the Catholic Cantons of Switzerland, Mexico, Brazil, the so-called republics of South America; why Russia and Greece, the strongholds of the sternest Catholicism, are sunk in degradation, and still bear, impotent to efface them, the marks of an oppression, the magic spell of which is rapidly disappearing.

I speak not of France! † She is the eldest daughter of God, our Father, and though Catholicism has touched her with its impure fingers, she has washed off the pollution, and shines as the true Sun of intelligence and philosophy. She is the Bethlehem where Liberty, Equality and Fraternity were born! And, if it is said that she has ever been in an unsettled state, I shall answer that she is like unto nature herself, constantly in a state of revolution, and constantly tending to a more perfect equilibrium. Each one, however, of the Revolutions of France has been a lesson and a blessing for the other nations of the globe. Her history states that, about 1400 years ago, she lost her liberty, in consequence of the divisions which prevailed among her children, and that since that ever-to-be lamented period, she has, with indomitable courage and perseverance, fought to re-conquer the invaluable blessing which she had lost, and she ultimately succeeded! From that day, which history has recorded under date of the year 1789, her immortal genius, expanded and purified by so gigantic a strife, has broken through


* Here ends the quotation from E. Pelletan.

† The author, when he wrote this discourse, had not then read the beautiful History of England, by Thos. B. Macaulay. One may judge how happy he was when he found in it a paragraph containing the very same ideas concerning France.—See Macaulay's History of England, page 14, § 59. Butler & Co's. edition, Philadelphia.

lectuel et matériel, et à peu près toutes les nations aujourd'hui sont entraînées dans son orbite ! Elle travaille sans relâche pour arriver au triomphe de la Doctrine de Jésus de Nazareth, qui seule, est le but et le terme des efforts de l'humanité.

Quelque incomplet que soit le tableau que je viens de dérouler à vos yeux, il vous donnera, néanmoins, une idée vraie de ce que fut le Catholicisme et de son action sur la Maçonnerie, c'est-à-dire, sur les progrès de la Doctrine de notre Maître à qui seule nous devons un jour le triomphe de la Liberté, de la Science et de l'Amour fraternel. Vous voyez aussi que, si la Maçonnerie a gagné ce que le Catholicisme a perdu, les racines que celui-ci a jetées dans certains esprits, aveuglés par la superstition, sont tellement profondes que la ferme et unanime volonté d'accomplir le devoir imposé par la justice et le droit, peut seule les arracher. Vous comprenez que le Protestantisme est la première arme dont la Maçonnerie se soit servie pour régénérer l'humanité.

Un jour peut-être, je ferai l'esquisse des différents systèmes religieux de ce monde, soit anciens, soit modernes, pour donner à ceux qui n'ont point de temps à consacrer à l'étude, les moyens de juger la foi religieuse qui leur fut léguée et qu'ils ont acceptée purement et simplement parce qu'ils ont appris une chose et non une autre. Et comme c'est mon devoir, je signalerai les avantages que l'humanité a retirés de chaque Religion : je tâcherai de prouver surtout que si le Protestantisme n'est pas la régénération même, il a rendu d'éminents services en détruisant, jusqu'à un certain point, la superstition et en proclamant l'indépendance et les droits de l'Esprit humain. Enfin, comme un dernier hommage à la Vérité, et pour remplir un dernier devoir envers mes semblables, je prouverai qu'un retour sincère à la pure Doctrine de notre Maître peut seul assurer notre bonheur ici-bas et peut-être aussi notre bonheur dans ce monde dont la mort n'est que le commencement.



the last limits of the intellectual and material horizon; and, at present, almost all nations have been swept into her orbit! She is incessantly at work to arrive at the practice of the doctrine of Jesus of Nazareth, the main, the only object of Humanity.

Though very incomplete, the foregoing picture will give you a faithful idea of what Catholicism was, and of its action upon Masonry, that is, upon the progress of our Master's Doctrine, which carries in its bosom the ultimate triumph of Liberty, of Science, and of fraternal Love. And, you will judge that, if Masonry has gained part of the ground lost by Catholicism, the roots of the latter are still so deeply sunken in some prejudiced minds, that nothing short of a unanimous resolution to do what is just and right, can pluck them up! You will plainly perceive, also, that Protestantism was the first weapon used by Masonry to regenerate Humanity.

At some future time, I may give successively a sketch of the several religious systems of this world, whether past or present, so as to afford an opportunity to those who have no time to study, of thoroughly judging that religious faith which was transmitted to them, and by them accepted, simply because they were brought up to believe one thing, and not another. And, as in duty bound, I will set forth the benefits which humanity has derived from each and every religion, and try to prove, especially, that if Protestantism is not regeneration itself, it has, at least, done good work, in crushing superstition to a very great extent, and in proclaiming the independence and rights of the human mind; and, finally, as a last homage to Truth and to my fellow beings, I will prove that, unless we return faithfully to the pure Doctrine of our Master from Nazareth, we never will be happy on earth, and, to a certain degree, we will compromise our future happiness beyond the grave.



A DISCOURSE,

DELIVERED BY ILL. BRO. THOS. F. BRAGG, 33d., KNIGHT OF
ELOQUENCE OF EAGLE COUNCIL OF KADOSH, No. 6.

SIR KNIGHTS NEWLY INITIATED,

You have just passed through a most solemn, instructive and impressive ceremony. You arise from an intellectual repast, which will, no doubt, furnish rich material for future reflection, and I feel confident that you will make a profitable application of the lessons you have received. By virtue of the office which I have the honor to hold in this Council, it is my duty, as well as my privilege, to address you on this interesting occasion. Were the task self-imposed, I should consider that I was rendering myself liable to the charge of temerity; as it is, I approach the performance of it with much diffidence, surrounded as I am by so many bright and honored lights of our Hierarchy; Brothers, who by their zeal, energy, intelligence and well directed researches, have shed additional lustre upon our annals.

Knowing, however, that the increase of Masonic knowledge carries with it a corresponding growth of charity, a disposition to look with indulgence on the imperfections of our fellow-men, I am encouraged to hope that my humble labors will not be subjected to the test of too severe scrutiny, and shall esteem myself fortunate if I can succeed in impressing your minds still more favorably with the sublime principles of Scotch Masonry.

We will not now occupy your attention in the discussion of when or where Masonry first became a distinct organization; neither will we pause to answer the cavils of those who insist that all of Masonry is contained in the first three degrees, nor of those who are pleased to call the higher degrees of Scotch Masonry, side degrees, ornamental degrees. Their argument is the old one, that Masonry is unchangeable, and that these degrees, not having been originally a part of the system, cannot belong to it. They mistake progress for change.

When the Spirit of God moved upon the face of the waters, when the great Jehovah ordained the creation of a world, when the first Sun rose to greet with its beams the new morning, and the august command was uttered, "Let there be Light," the lips of Deity breathed Masonry into existence, and it must live forever; for truth is eternal, and the principles of truth are the foundation of Masonry.

Masonry is unchangeable; but it must, of necessity, in the fulfillment of its mission, keep pace with the advance of civilization, the arts and sciences; it must lead and not be led by them. This is progress; it is not change.

Electricity is co-existent with matter; it is the same now, and will be to the end of time, as it was at creation's dawn. To our forefathers it was a dread-inspiring, mysterious agent of destruction, and to this day it is comparatively little understood. Your own great philosopher, the immortal Franklin, in the eighteenth century, first disarmed it of its terrors, reduced it to subjection to the will of man, and opened a way for further investigation; but it was reserved for our day to improve upon the work that he inaugurated—when, oh! wondrous achievement of science! it is become the medium of instant communication between the most distant parts of the globe. A simple wire, wrought out of the bowels of the earth, carries with the velocity of imagination, invisible messengers; the pulse-beats of London, Paris and St. Petersburg can be felt and counted on the shores of the Atlantic.

And is the principle of electricity changed? No; it is not changed; but the arts and sciences have combined to make it subservient to the wants of man.

What is Masonry? Is it not the pursuit of science, the practice of virtue, and the teaching of those sublime doctrines which tend to bind the whole family of man in fraternal union?

If this definition is correct, it remains for us only to proceed to make the application, and to trace the means we shall employ in accomplishing its object.

It is a task that we should all zealously undertake, as we shall all be sharers in the glory and prosperity of our united labors, if success attend our laudable efforts. I ask your indulgence, therefore, whilst I address myself to the subject, which I shall briefly discuss under three heads:

The first, presenting general considerations of the object of our Institution, will conduct our minds to a proper point, whence our work may go hand in hand with our principles.

The second will treat of the instructions to be given to candidates concerning our doctrines and precepts.

And the third, of the encouragement and recompense which await those, who, by their zeal and labors, shall prove themselves worthy.

Truth, Light and Liberty are the natural heritage of man ; but many who admit the correctness of this axiom in a general sense, exclaim that all cannot understand the truth, appreciate the light, or make a proper use of the liberty which, we assert, is their birthright. A large portion of mankind arrogate to themselves the right to maintain in ignorance and slavish dependence, millions of their fellow creatures, the children of the same great Parent, created in His own image, the masterpiece of his handiwork. If those who possessed the capacity and the power, had employed as much talent and ingenuity, and expended as much treasure in the cultivation of the minds and faculties of their species, as they have in blinding, deceiving and debasing them, the whole family of man could, at this day, present a spectacle of so much happiness, peace and contentment, as to be worthy the regard of their Creator, who, being good and just, certainly never intended that they should exist in a state of ignorance and misery.

The truth of this you cannot but acknowledge, since it is the principle which gave birth to Masonry. No ! we are not born to remain in ignorance and misery.

Masonry then is destined to repair the injuries which society has sustained from the machinations of its enemies, and to make out the means whereby man may be restored to his natural rights and dignity as an intelligent being.

The Degree of Knight Kadosh, that is to say, Sacred or Holy Knight, which is one of the most elevated in our Order, presents great facilities for the accomplishment of the end we have in view.

To explain this end, we must direct our attention rather to the consideration of what Masonry should be in our day, than to what it has been heretofore ; we must, in a manner, draw a veil over the past, that our glimpse of the future may not be prejudiced.

We will not discuss further the origin or the history of Masonry ; each one has liberty to adopt the opinions that seem to him most reasonable: to suppose that its source was in Egypt or in India, that it sprung from such a war or such a sect, that it was the offspring of such a revolution, or such a system of astronomy or religion. The Knights Kadosh

will abandon, for the present, the charms of erudition for considerations of more immediate importance : I mean the application of the principles of Masonry to the accomplishment of our designs, and it is precisely for this purpose that they established such bodies as that which is now convened.

Already we have decreed our laws and regulations, and we are now about to commence our labors. We feel the necessity of putting into operation our lofty conceptions ; but, at the outset, the fear that our zeal may outrun our prudence, calls up in our minds the question : How are we to take part effectively in these labors ? Who will be our guide, our teacher ? Strange position ! which reveals in an instant, and notwithstanding our willingness, the obstacles and the embarrassments which we must encounter. What shall we teach our disciples ? What dogmas, what principles ? In one word, how shall we most judiciously co-operate with each other for the welfare of Humanity ? For you must be aware that this is the aim of all our teachings, of all that you have obligated yourselves to perform.

These questions, my BB., however important and however embarrassing they may be, happily admit of an easy and simple solution ; your only difficulty will be in the selection out of the different means which may present themselves ; and in order to enable you more speedily to arrive at that choice, I have only to remind you of one thing, and that is, the solemn obligation which you have just taken, and which we tacitly renew every time that we re-assemble.

You have sworn to combat Fanaticism and Superstition. Well ! Sir Knights, in this obligation you will find the source of all your duties, and the possibility of performing them ; it contains the dogmas and morality, which you will present to those who are worthy of being employed in the noble works for which we are associated.

To wage war against fanaticism and superstition, seems to me to be one of the most glorious efforts of human virtue ; for it is an enterprise fraught with difficulty and encompassed with dangers, offering no other recompense than the approval of your own conscience, or that of those true brothers who find their sweetest enjoyment in the promotion of the welfare of their fellows ; and, for those who can appreciate such recompense, it is the greatest that can be given or enjoyed.

But, what is Fanaticism, and what is Superstition ? will, perhaps, be the question of the newly initiated ; and how can we combat them

without causing disorders in the body politic which they infect, without drawing on our own heads the direful vengeance of those whose prosperity depends upon them?

What then are Fanaticism and Superstition? Ah! my BB., the heart sickens and pales at the mention of those words; the mind recoils with horror at the reflections they give rise to; to endeavor to paint them is to expose oneself to their fury. Merciful God! in thy holy Name their blasphemous atrocities have been perpetrated, in the sacred name of religion they have polluted thy footstool! When they are mentioned, we should drape our temples in mourning, and draw a veil over the Name of the Eternal!

Fanaticism and Superstition are two hideous monsters, offsprings of besotted ignorance, ambition and fraud; they are two hydras of a hundred, a thousand heads, always in action, lurking about, seeking whom they may ensnare, vomiting forth their poison and pollution, devouring with insatiate appetite, or destroying with their envenomed breath the races and generations of men; their pits are ever open, their traps are ever set to catch the unwary, who may unfortunately be charmed by their seductions or intimidated by their threats.

Ah! my BB., vain would be the attempt to calculate the evils which they have engendered, to count the tears or measure the blood with which they have deluged this fair earth; who can reckon the number of their victims?

That which astonishes, while it consoles, is the admirable courage which you still display in entering the lists against these uncompromising foes of human rights, whom no earthly power has ever yet been able to subdue.

Having conceived that there is some hope of success, you are resolved to make the attempt, and you query with yourself where are the weapons that you are to employ? These weapons exist, my Brethren, they are within your reach; it remains only for you to seize them, and to use them with the force of resolution, strengthened by the consciousness that your cause is just. These weapons are science, truth and humanity. Fanaticism is the offspring of ignorance. To ignorance, oppose knowledge which springs from enlightened education; instruct the masses, teach them truth; to knowledge add virtue, and the universe is saved!

There is no weapon more sure or more terrible than those which I propose; the veriest despots and tyrants tremble before them; Heaven has ordained no others.

But the monster is also begotten of ambition and fraud ! Well, even against these, your weapons are the same ; your only resources are science and truth. Present unceasingly to the eyes and ears of all the world the melancholy results of deceit and ambition. The history of the past, spread as a map before them, will be your faithful ally in the contest ; select there examples and facts the most striking. History speaks trumpet-tongued of the many centuries of the degradation and misery of our race. History will speak for you ; its simple but affecting truths will touch the hardest hearts, and confound those of the most perverse. Show them countries invaded, devastated, desolated ; point them out valleys strewn with the whitening bones of God's children, and mountains streaming with human gore. Show them that everlasting servitude which has become the barren heritage of man, and in that servitude, the tortures, the scaffold, the fagot, or the lingering death in the dungeon. There exist still the wrecks of nations, which bear faithful testimony to these frightful episodes in their history, and whose children, even at this day, weep over the ruins of their cities and the blackened records of their countries.

Ask the unfortunate descendants of Idumea, of whom Israelites is the ancient name : they can, better than any others, tell you the cost of ignorance and ambition, and to what deplorable excesses they lead.

Ask them how many millions of human lives have been sacrificed to them, and at whose orders ?

Ask them why they burned their infants alive in sacrifice to Moloch, the very god of the people whom they had exterminated ?

Ask them why their priests dethroned at will and murdered their own monarchs, and why their kings assassinated each other ?

Demand of them under what circumstances the brother was obliged to slay his brother, the father his son, his daughter, his wife, his friend the most tender ?

Under what circumstances they were compelled to give whole cities to the flames, and exterminate every living thing, and butcher the men, the women, and the helpless infants clinging to the breasts of their mothers ?

Ask of the Ancient Gauls for what reason they also burned their women and children as sacrifices to their god Teutates, and consulted the destinies of the future in their entrails ?

Come down to more modern ages. Ask what caused the division and fall of the Roman Empire? Who murdered the Saxons, the Waldenses, the Albigenses? Who massacred the Aborigines of America, and half the people of Europe? Listen to that bell; the peal says "St. Bartholomew!" Who caused the best and purest blood of France to rain like water over the land?

Pass through the streets of that city called Paris, and ask who has strewed them with corpses and gore? Do you see the head of the most virtuous of men, of Admiral Coligny? Tell us who struck it off; who sent it as a present the most acceptable to the High Priest of Rome, as a trophy, in those infamous revelries celebrated in token of a still more infamous victory? Who then perpetrated these crimes, these atrocious deeds? Answer, I say; is it not ambition? is it not fanaticism? is it not superstition and ignorance?

It is then with justice that we declare eternal war against them; the history of the evils they have given rise to in this world, will absolve us, should ignorance and superstition ever dare to accuse us.

But, my Brethren, Heaven has not put entirely out of our reach a remedy for evils so grave. He, who created the Sun to give light to the universe, has also created reason—the sun of our human system, and furnished science to guide us through the labyrinth of unspeakable difficulties and calamities. To contend against this fanaticism, Heaven created men of talent, virtue and genius; and each age has given birth to a benefactor of his race, cotemporary with the most accursed of its enemies. Heroes, sages, friends of humanity, have appeared successively through all descending time, to enlighten, to comfort the earth.

Hail their august names, contemplate their divine precepts, their virtues, their sublime actions, and keep them unceasingly present to your recollection. The remembrance of them is sufficient to re-animate hope in despairing hearts; and you will prove that the good done by them can also be accomplished in our days.

Quote often the precepts of Zoroaster and Confucius; remind them of the devotion of Codrus and of Leonidas, the virtues and maxims of Pythagoras, of Socrates, of Plato, of Epictetus, and of Marcus Aurelius.

Say with Zoroaster: "Love your fellow men, and succor them; pardon those who have offended you."

Cease not to say with Confucius : " Love your neighbors as yourself ; do not unto others what you would not have them do unto you. Forgive your enemies ; be reconciled to them and pray for them."

" Honor your fellowman ; insult him not ; outrage him not ! for, beneath God, there is nothing more noble than man, of whom it is written, ' God created him in his own image ' "

You will remark that these are no new precepts ; they are as old as time ; they have been communicated in all ages, in all languages and in all climes ; and the wicked efforts of the enemies of humanity have never been sufficient to blot them out or obliterate them, which proves that they are good and indestructible.

Yes ! indestructible ! for, above, far above these immortal minds, who foreshadowed the wisdom of our Heavenly Father, there stands One before whom all the human race must fall on their knees, and worship the inexhaustible love of God for his unfortunate children ! One whose sublime voice rings through the ages, and will still ring until the last hour of humanity ! One who told you to " render unto Cæsar the things which are Cæsar's," if you were stupid enough to submit to Cæsar, that is, to usurpation and imposture ! One who told you to " do unto others as you would be done by," if you could but will to be happy ! One who told you to " take heed that no man deceive you," if you would but abide by that reason which your Father has given you ! who cautioned you against the " serpents and vipers who bind heavy burdens and grievous to be borne, and lay them on men's shoulders, whilst they themselves will not move them with one of their fingers ;" if you could but understand that " Ye are all Brethren, and have but one Father ; that none is your master but He whose doctrine must be your rule and guide !" Will you never see the light that is given to you ? And when the Father sends you " Prophets, and wise men, and scribes, shall ye then ever persecute, scourge, kill and crucify them," and become the vile instruments of your own oppression and servitude ?

Our minds, thus prepared, instructed by such pure and luminous teachings, will at once lead us to acknowledge that we lay claim to no other wisdom than that which existed in all ages, and which, consequently, is the true wisdom, the gift that emanated from God Himself.

Now, naturally follows the consideration of the second part of this discourse.

The instruction will be simple. Starting from the principles and examples which have just been treated, it remains only to reduce them to theorems, or propositions easy of comprehension, which will not clash too rudely with the opinions of the world, and which, at the same time, are necessary and proper to be considered by the novitiate; for you are aware that step by step, as you ascend the Masonic Ladder, increased knowledge and light are gained.

What is God? Where is God? Is He separate from Nature, or are He and Nature one? Why does evil exist, with a God who is good and just?

Do not suppose, my BB., that we propose to answer these questions; we refer you to books which treat of such matters; we will not incur the responsibility of attempting to direct your ideas concerning them.

The instruction which we will give, is less embarrassing, more simple, and more in accordance with the requirements of Masonic usage.

Our doctrines are, belief in God and Virtue. We honor God as the author of all that is good, and Virtue as the conservator of that good.

We cultivate our reason as the means by which we can most acceptably serve our Creator and our fellow beings.

We cultivate science as the means of improving our reason, and rendering it practically profitable, of establishing the love of humanity, and thus of delivering us from the ravages of fanaticism and superstition.

We vow eternal hatred to fanaticism and superstition, because they are the envenomed source of the greatest evils that have ever afflicted mankind.

We exact no other conditions from those who seek admission among us, than that they be honorable and intelligent—no matter what their creed, their nation, or their rank.

Our Masonry allows its votaries the peaceful enjoyment of the rights of opinion and conscience; in our assemblies we prohibit religious or political discussions.

The moment political or religious disputes shall be introduced, our Masonry vanishes.

It teaches nothing hidden, doubtful, mysterious or supernatural; it applies only to ideas, positive and easily understood, founded on experience, the truth of history, and facts proven and incontestable.

Where falsehood, duplicity and violence manifest themselves, our Masonry takes wing.

It regards as false all that does not conform to reason and good sense, and which is contrary to the inviolable laws of nature—as violence, that which by the abuse of power, infringes the laws of justice and reason—as duplicity, any attempt to interfere with the rights of conscience.

The practice of virtue requires courage, watchful, inflexible courage—constantly on guard, each day, hour and minute—for vice, falsehood and ignorance are unceasingly prowling about, seeking an unprepared moment, that they may enter the citadel, destroy the good, and reign in its stead.

Therefore, we exact of the initiated, that they continually acquire information and instruction, to the end that science may be theirs' to aid them in the contest against ignorance, vice and falsehood.

We exact that they be attentive, reflecting, discreet, laborious, and that they keep constantly in view the triumph of justice and reason.

And above all, we recommend them to become thoroughly conversant with that most sublime, that purest of all doctrines, to which Jesus of Nazareth has given his name. That they must read, not through the eyes of priests, but with the eyes of their reason, the eyes of philosophy. Let them, one and all, practise it, and all the evils which bring a daily death and sorrow into our hearts and minds, will vanish forever !

Such, my BB., is a brief outline of the instructions which we consider necessary to complete your initiation ; it is desirable that these instructions should be of such a nature as to fix your ideas, and strike your imagination with impressions solid and durable, in order that the effect may be to render you capable and worthy coadjutors in our glorious undertaking.

It is time that the great work commence. Our Brethren, throughout the globe, ardently desire and await the moment with impatience. Hundreds of years, embittered by suffering such as I have stated, have been frittered away in idle discussions of forms and ceremonies ; and it is not to present to the world the vain spectacle of useless ceremonies that Masonry exists ; it is not for the purpose of creating high sounding dignities, for the purpose of covering ourselves with brilliant insignia,

or to march, baton and mitre at the head, in glittering array; it is not for the service of any sect, ancient or modern, to avenge the illustrious dead, nor to re-establish extinct orders; neither is it to revive the crusades, nor to elevate ourselves in grade over our brethren, that Masonry exists; but to teach wisdom, forgiveness of our enemies, harmony and fraternity in the whole family of man, and constant resistance to evil and oppression.

Behold then why Masonry exists, and why she should exist; she has no other aim, no other wish, and you would search in vain to find objects more noble or more sacred.

When among your brethren, or even the profane, announce these principles; and not only announce, but practise them, and you will make more proselytes than you may imagine.

The human heart asks but justice and love; fatigued with the errors and the iniquities of the world, men naturally seek repose; you will behold them fleeing to take refuge in our temples, as the storm-tossed mariner seeks a friendly harbor, where he can anchor his bark in peace and security.

We cannot believe that man is bad by nature; false institutions have degraded him, and it is the sublime mission of Masonry to restore him to virtue.

It remains only for me to address you on the subject of recompense and encouragement. I hope that this last point will not cause you to forget the two others. I will finish, with your permission, by some critical observations which I consider necessary to the common good of Masonry. Do not remark, if in this discourse, I observe or not the logical connection of my subject; it is not a specimen of eloquence that I have attempted to lay before you, but a proof of my zeal and sincere desire to be useful.

Let us first consider the subject of recompense. Our institution, while it prescribes obligations and duties, establishes also encouragement for the willing, and recompense for the faithful—weak human nature requires such stimulus to action; wherever or in whatever cause he

enlists, the soldier must be encouraged, and the victor rewarded; recompense is the sweet nourishment of courage and fortitude, because it is a proof of the esteem and approbation of those whom we have tried to serve.

The victor exhibits his badge of honor, and each of his comrades, in applauding the exploits which have won it for him, says mentally, "to-morrow, perhaps, I also shall receive a trophy from my brethren."

Knights who would be faithful to their obligations, and who feel the importance of their vows to God and to virtue, have painful and arduous duties to perform; they have obstacles to surmount, errors to contend with, subtle adversaries to overthrow, a war eternal to wage against ignorance and fanaticism. A worthy Knight might fall into the snare of a traitor, under the accusation of an informer, of a hypocrite, or, perhaps, become the victim of his own generous confidence. He should not expect to be exempt from the persecutions which are in reserve for those who are the zealous advocates of justice, the sworn enemies of falsehood; is he not, if true and faithful, entitled to the gratitude, homage, friendship and consolation of his brethren? It becomes then for them to prescribe the means they will adopt to do honor to his efforts, to crown his successes, to proclaim his virtues, to console him in disgrace, and comfort him in misfortune; to visit him in sickness, and relieve him in distress; and when he shall be no more, to strew with flowers and bedew with tears his last resting place, retaining a lively recollection of his virtues, and burying all his imperfections beneath the sod that rests upon his bosom.

It will be necessary also for his encouragement that you assign to his talents a recompense—talents live by emulation. You must encourage the literature of our Order; give to those who write best and best treat the questions which appertain to our principles, some solid evidence of your approbation; by this means you will stimulate zeal, afford an additional incentive to application, and augment the light which will reflect upon all.

But there is still another species of encouragement, more appropriate than all the others, to fortify the soul of the true Knight, and give him energy : it is to witness zeal and good will among his brethren, directing their thoughts and their efforts to the realization of the same purpose, which shall be the happiness, the glory and the prosperity of the Order.

In conclusion, my Brethren, Masonry is the love of truth and of humanity ; the Sun of truth will dissipate the clouds of error that hang like a pall over our fellow-men ; live in hope, and let your progress be onward. Our strength will be found in union ; be frequent in your attendance on your lodges, visit your brethren, be missionaries of virtue and truth ; hide not your light under a bushel ; demand, as the price of advancement, talents and good works ; in your Councils be orderly, respectful and attentive, so that the newly initiated may exclaim, "That which I have sought I have found—Science, Order and Light ! I am proud to have been received into such a society !" His heart will be elevated, his mind will be enlightened, the sphere of his affections will be enlarged ; our institutions will have for him a lasting charm ; he will celebrate our good works ; and Masonry, victorious over all adverse circumstances, will become the honored medium of uniting all mankind in one vast Brotherhood.

A success so great, a triumph so glorious, is well worthy all the efforts that we can put forth to obtain it.

Now, my Brethren, I must close ; I thank you for your attention ; I have endeavored to touch upon each subject of importance to the Order, to impress upon your minds the chief aim of Scotch Free Masonry. I desire to witness its triumph ; I have endeavored to indicate the means ; I have reminded you of your obligations, traced your duties, pointed out the enemies against whom you would have to contend. I have feebly pictured the evils caused by ignorance, fanaticism and superstition. These evils are great ; if they touch your hearts, if you partake of the horror which they inspire, it will be for you to work out the means to diminish them. The remedy is in your power : practise in the world the precepts you have learned here : the world will recompense you with its applause, and, what is better still, you will have the approval of your own consciences.

Among your brethren beware of jealousy and strife—be charitable in your conduct towards them—be charitable in speaking of them—forgive their errors and pardon their iniquities ; if they wrong you, intercede kindly with them, remembering that to err is human, to forgive divine ! and finally keep aloof from uniting yourselves with any sectional, political or sectarian religious organisation, whose principles can in any way bias your mind or judgment, or in the slightest degree trammel with obligations the vows which you have just made. Remember that now and henceforth you are the champions of justice and human rights. Your battle field is the world at large !

INSTRUCTION SUR LE TRENTIEME DEGRE,

PAR L'ILL. F. VASSAL, 33E.

La lucidité et la pureté de la philosophie du vingt-neuvième grade * devrait former le complément de cette science si antique et si utile aux divers peuples de la terre ; car, dans le vaste Orient, où elle fut primitivement presque toute théogonique, elle servit néanmoins à éclairer la théogonie obscure de ces temps d'ignorance, pour ne pas dire fabuleux ; et quoique le sacerdoce fût seul possesseur des connaissances scientifiques, les historiens de toutes les nations ont eu grand soin de diviser le sacerdoce en prêtres purement religieux et en prêtres philosophes ; de manière que la théogonie des premiers était rectifiée par la philosophie des seconds ; ce qui a fait dire avec juste raison que la religion était inséparable de la philosophie, parceque la première trace le cercle que doit parcourir la seconde, et cette dernière dissipe les erreurs de la première, de manière qu'elles se prêtent un mutuel appui, et sont par conséquent inséparables ; et cette vérité est si positive, que la philosophie du vingt-neuvième grade a pour objet spécial de faire connaître l'Auteur de toute la Nature et le culte que les mortels doivent lui rendre ; et cependant *l'ultimatum* de la philosophie a été placé dans le trentième degré : mais ce grade ne nous paraît pas justifier cette présomption ; toutefois, son échelle mystérieuse, qui en est l'unique symbole, prête à des développements scientifiques que ne renferment pas les autres grades, et que nous aurons soin d'exposer.

Le titre de "Kadosch," qu'on donne aux initiés de ce grade, signifie "Consacré," "Sage," "Philosophe," et cette triple signification se rapporte plus au sacerdoce qu'aux philosophes, qui furent plutôt considérés comme des impies que comme des hommes "Consacrés". Quoi qu'il en

(* Dans plusieurs Rituels, le Chevalier du Soleil est le 29e au lieu d'être le 28e Degré. L'ill. F. Vassal a adopté cette classification.

LECTURE ON THE THIRTIETH DEGREE,

BY ILL. BRO. VASSAL, 33D.

The lucid and pure philosophy of the twenty-ninth Degree,* ought perhaps to be considered a final exposition of that ancient science which has proved so useful to the several nations of the world. In the wide regions of the East, where this science was at first almost entirely theogonic, it did indeed good service in enlightening the dark theogony of those days of ignorance—we might perhaps say of those fabulous ages—during which all scientific knowledge was confined to the priests. Historians of all countries have been very careful to state that the priests were separated into two distinct divisions, namely: those who were exclusively the ministers of worship, and those whose sole profession was philosophy; from which it has been rightly said that religion and philosophy were one and inseparable; that whilst the former marks out the circle within which the latter is to move, the latter dispels the errors of the former, so that by thus materially assisting each other, they do indeed become inseparable. So very apparent is this truth that the special object of the philosophy of the twenty-ninth Degree is, to make known the Author of Nature, and the worship which is due Him at the hands of mortals.

The *ultimatum* of philosophy has, however, been set down as appertaining to the thirtieth Degree. But this Degree hardly justifies such a proposition, and yet its mysterious ladder, which is the only symbol of the Degree, is capable of such scientific developments as are not to be found in the other Degrees, and which we intend to explain.

The title of "Kadosh," given to those initiated into the thirtieth Degree, means "Consecrated," "Wise," "Philosopher." This threefold meaning pertains more to priests than to philosophers, who were considered more akin to "Infidels" than to "Consecrated" men. However we

(*) In many Rituals, the Knight of the Sun is the 29th instead of being the 28th Degree. Ill. Bro. Vassal has adopted this classification.

soit, on est frappé de la ressemblance que ce grade présente avec 1^o neuvième, car on dirait que le même motif a présidé à leur institution ; on trouve dans tous les deux le même attouchement ; et les fameux "*Aken Muken*" du neuvième n'ont été remplacés dans le trentième que par "*Akin Akam*,"* et les mots de l'un et de l'autre présentent la même signification. Sens odieux, que l'initiation positive a toujours repoussé, parcequ'il est contraire à sa noble institution. Qu'est-il résulté de cette similitude ? c'est que sur six grades de Kadosch que nous connaissons, cinq appartiennent à des sectes ou à des partis, et c'est avec une parfaite connaissance que nous avons placé le neuvième parmi les grades de sectes et de partis ; ce qui nous dispensera de nous occuper des cinq Kadosch que nous venons de signaler, et qui se trouvent compris dans les trois grades de sectes et de partis que nous avons développés en traitant le neuvième.

Le sixième grade de "Kadosch", avoué et reconnu par le G. . O. de France, et qui sert de guide à tous les Conseils de sa correspondance, sera digne de l'initiation lorsqu'on aura fait disparaître l'odieux "*Akin Akam* ;" tant que cette tache indélébile restera, l'initiation ne peut point avouer un pareil grade, parce que le sens de ces mots est contraire à l'esprit, à la lettre et au but du grade ; et si l'on s'obstine à les conserver, on sera forcé d'adopter la doctrine qui les a consacrés, et alors on rendra l'initiation complice d'un but qu'elle n'a jamais eu. Ce grave inconvénient nous paraît mériter l'attention des régulateurs de l'Ordre.

Ces considérations générales expriment assez bien le titre du grade pour que nous passions à son examen.

On a placé en tête de ce grade un discours historique qui devrait faire connaître son origine, son motif et son but, tandis qu'il ne renferme que des erreurs et des mensonges, vice inhérent à la plupart des discours des Degres écossais, parce que leurs auteurs ne se sont pas pénétrés de l'antiquité que renferment et représentent presque tous les grades. L'historique assure que les Mages furent considérés comme des impies, parce qu'ils adoraient le G. . A. de l'U. ., au lieu d'adorer de stupides idoles, et qu'ils furent forcés de tenir leurs assemblées dans les souterrains de l'Égypte : l'histoire et la chronologie démentent ces

(*) Il est incroyable qu'un M. . aussi instruit que le F. . Vassal ne se soit pas aperçu de la corruption de tous ces mots.

may regard it, we cannot but remark the striking resemblance which exists between this Degree and the Ninth ; and it is but rational to believe that the same intention gave birth to both. In both we find the same Token, while the well known words "*Aken Muken*" of the ninth are supplied in the thirtieth Degree by "*Akin Akam*,"* and in both Degrees the words have the same meaning. We must say, however, that this odious meaning has ever been discarded in all truthful initiations. What, we may ask, has been the result of this resemblance ? None other than to prove that, out of the six Degrees of Kadosh which are known to us, five are the offspring of sects and parties ; and it is not without a certain knowledge of this fact, that we have placed the ninth Degree among those which are of a partisan or sectarian character. For this reason we will refrain from further allusion to the above named five Degrees of Kadosh, they being included in the three partisan and sectarian Degrees of which we have treated while lecturing upon the ninth.

The sixth of these Degrees of Kadosh, which is acknowledged and admitted by the Grand Orient of France, and which is the standard Degree in all its corresponding Councils, will become worthy of being conferred whenever the odious "*Akin Akam*" shall have been removed. So long as that indelible stain shall exist, this Degree ought not to be admitted, because the meaning of these words is opposed to the object, letter and spirit of the Degree ; and if we persist in retaining it, adopting, as we must, the doctrines out of which it grew, we charge upon the Degree principles which it never sanctioned. It seems to us that so serious an inconsistency is well worth the attention of those who are at the head of the Order.

These general remarks are a sufficient exposition of the title of the Degree, and we may now pass to its examination.

At the commencement of the Ritual of this Degree, there is an historical discourse which ought to give its origin, motives and object : it contains, on the contrary, nothing but error and falsehood, which is the inherent fault of almost all the Rituals of the Scotch Rite, for this reason, that their several authors were not sufficiently conversant with the philosophy of antiquity as contained in, and represented by almost all the Degrees. This historical discourse assures us that the "*Magi*"

(*) We cannot understand that such a learned M. . as Bro. . Vassal should not have perceived that all these words are corrupt.

assertions. D'abord l'institution des Mages remonte à près de 100,000* ans avant notre ère ; cette association se composa de Persans, de Chaldéens et d'Hébreux. Nous avons vu que leur culte fut celui du Feu, puisqu'ils en furent les instituteurs, et loin d'être considérés comme des impies, l'histoire atteste que les Mages jouissaient d'une grande considération et se voyaient également recherchés des grands et du peuple. On leur confiait l'éducation des princes, et aucun roi de Perse n'était couronné qu'il n'eût subi une espèce d'examen pardevant les Mages; or on présume que les pyramides d'Egypte ne furent construites que vingt et quelques siècles avant notre ère ; d'où il suit que les Mages ne purent se réunir dans des souterrains qui n'existaient pas, et que ce ne fut pas la persécution ni le péril de leur vie qui les rendit méfiants et difficiles pour l'initiation ; mais leur but étant de transmettre leurs connaissances à la postérité, ils durent nécessairement craindre d'initier des hommes dont l'intelligence ne fût pas apte à recevoir les révélations scientifiques qui étaient l'objet des mystères.

Dé là naquit, dit l'historique, cette filière de grades nécessaires pour ne dévoiler l'étendue de tous les mystères qu'aux derniers degrés : c'est encore une erreur ; car, pour admettre cette supposition, il faudrait que les divers grades ne fussent que des parties correspondantes à un tout, ce qui constituerait un système qu'on ne pourrait comprendre qu'après avoir parcouru toutes les divisions qui le composent ; tandis que chaque grade représentant une science, une secte, un parti, un événement, une époque ou un fait, les uns et les autres sont exprimés par des symboles particuliers qui les caractérisent, et qui n'ont aucun rapport avec les symboles des autres grades ; de manière que pour les posséder tous, il faut être plus ou moins versé dans les différentes sciences que les grades renferment. † .

C'est de l'époque des Mages, continue l'historique, que date la Magie : erreur grossière, ignorance profonde de l'antiquité ! La Magie naquit

(*) Il doit y avoir erreur : ce devrait être "10,000 ans." Il n'existe aucune preuve d'une période de 100,000 ans, tandis que les découvertes de Champollion prouvent, jusqu'à un certain point une période de 10,000 ans : nous savons, d'ailleurs, que lorsque Platon alla en Egypte, les prêtres du pays lui montrèrent les symboles d'une religion qui, suivant eux, avait été pratiquée par leurs ancêtres pendant plus de 10,000 ans.

(†) Nous croyons devoir donner ici raison à l'historique contre le F. Vassal.

were considered as "Unbelievers", because they worshipped the G. . A. . of the U. ., instead of worshipping senseless idols, and that they were compelled to hold their meetings in the caves of Egypt: both history and chronology contradict these assertions. In the first place, the institution of the "Magi" existed *one hundred thousand years** before the vulgar era, and their association was composed of Persians, Chaldeans and Jews. We have already seen that they worshipped "Fire", for they were the inventors of "Fire-worship"; and far from being considered as "Unbelievers", history testifies that the "Magi" enjoyed great consideration and were the objects of attention both of Rulers and People. To them was entrusted the education of the Princes, and no king of Persia could assume the crown until he had undergone an examination by the "Magi"; it is presumed too that the pyramids of Egypt were built only twenty odd centuries before the vulgar era; hence it follows that the "Magi" did not meet in caves, for these had no existence; and that their caution and severity in cases of initiation are not to be attributed to persecution and to the fear of death; but their object being to transmit their learning to posterity, they were naturally apprehensive of initiating individuals whose intelligence might not be equal to the scientific revelations that formed the scope of their Mysteries.

Such was the origin, says the historical discourse, of that series of Degrees the object of which was to reveal the full import of all the mysteries only in the last Degrees. This is also an error; because to admit such a supposition, it would be necessary to admit that all the Degrees were but the corresponding parts of a whole, which would constitute a system that could not be understood until after all the divisions composing the same had been passed through; whilst each Degree represents a science, a sect, a party, an event, a period of time or a fact, and each is expressed by peculiar characterizing symbols which have no relation to the symbols of the other Degrees, so that in order to be conversant with all of them, one must also be conversant with the several sciences contained in them.‡

(*) This must be an error: it ought to be, "Ten Thousand years." We have no record of a period of 100,000 years, whilst the discoveries of Champollion justify, in a certain measure, the period of 10,000 years, and we know that when Plato visited Egypt, the priests of that country showed him the symbols of a religion which, they alleged, had continued in observance among their ancestors for upwards of Ten Thousand years.

‡ We think the author of the discourse is right and that Bro. . Vassal is in error

de l'Astrologie, qui fut un système astronomique établi par les Assyriens en l'an 2264 avant notre ère. Les Astronomes Assyriens cherchèrent à déterminer l'influence des astres sur la Nature entière, et ce fut bien des siècles après que des charlatans effrontés firent dégénérer l'Astronomie en magie, moyen subtil qui leur servit à duper le peuple, les grands et les rois, parce que l'ignorance était générale.

Les principes philosophiques de la Maçonnerie, ajoute l'historique, se conservèrent jusqu'à Cromwel, qui défigura les grades et les principes philosophiques.

Nouveau mensonge; car Cromwel se borna à créer un grade auquel furent initiés les chefs de son parti; mais il favorisa la Maçonnerie; la multiplicité des Loges et les mauvais choix qui les composaient déterminèrent la grande Loge de Londres à se diviser en deux parties: l'une conserva les grades philosophiques, et l'autre, les grades symboliques; mais les principes philosophiques ne furent ni perdus ni pervertis.

Enfin l'historique signale, comme cause du dégoût qu'on éprouva pour la Maçonnerie, le grade que les jésuites instituèrent après leur expulsion: c'est encore une assertion inexacte: car, à cette époque la Maçonnerie était très florissante en Angleterre, et elle n'était pas encore établie en France; le grade des jésuites n'a donc coopéré en rien à la décadence de la Maçonnerie; toutefois ce grade faillit devenir funeste à l'ordre maçonnique en France, en 1815; mais le G. O. prouva par l'organe du F. de Beurnonville, qui était alors Grand-Maître adjoint, que le Kadosch pratiqué dans le royaume n'avait aucun rapport avec le grade des jésuites ni avec celui des Templiers exilés. Nous en concluons que l'historique que nous venons d'examiner, doit être biffé ou refait tout entier, car son infidélité n'a d'autre but que de perpétuer l'erreur que le grade s'efforce de dissiper.

Le grade de Kadosch a été divisé en quatre parties, dont les unes sont purement morales, et les autres scientifiques; mais leur ensemble est éminemment philosophique.

La représentation funèbre du premier point, la faible clarté qui ne permet même pas d'apercevoir les objets, et l'interrogation sépulcrale qui sort d'un cercueil, doivent imprimer à l'âme du Candidat une

Magic, continues the same discourse, dates from the time of the Magi. This is a gross error and proves an utter ignorance of Antiquity. Magic sprang from Astrology, which was an astronomical system established by the Assyrians, in the year 2264 before the Vulgar Era. The Assyrian astronomers attempted to demonstrate the influence of the heavenly bodies over all Nature, and it was not until many centuries afterwards that impudent mountebanks caused Astrology to degenerate into Magic, and it was thus artfully used by them as a means of deceiving the people, the lords and kings, because of the general ignorance then prevailing.

The philosophical principles of Masonry, the discourse goes to say, were preserved up to Cromwell's time, but he disfigured both the Degrees and their philosophical principles.

This again is an error: for Cromwell only created a new Degree, into which were initiated the leaders of his party, and he was besides a protector of Masonry. The great number of Lodges and the unworthy character of many of their members, induced the Grand Lodge of London to divide itself into two bodies: one preserved jurisdiction over the philosophical, the other, over the symbolical Degrees; but the philosophical principles were neither lost nor perverted.

Finally, the discourse gives, as a cause for the disgrace into which Masonry was once fallen, the Degree instituted by the Jesuits after their expulsion. This assertion too is incorrect; because, at that time, Masonry flourished in England and was not yet established in France, consequently the Jesuits' Degree can in no manner have cooperated in the decline of Masonry. That Degree, however, threatened the existence of the Masonic Order in France, in 1815: but the Grand Orient proved through Bro. de Beurnonville, who was then Deputy Grand Master, that the Degree of Kadosh adopted in France had no connexion whatever with the Degree of the Jesuits nor with that of the exiled Knights-Templars. We conclude then that this historical discourse must be discarded or re-modelled entirely, as its incorrectness tends only to perpetuate an error which the Degree itself seeks to dispel.

The Degree of Kadosh is divided into four parts, some entirely relating to morality, the others, to science; but all are eminently philosophical.

The funeral representation of the first point, the dim light which but faintly shows the surrounding objects, the dread call issuing from the

terreur dont il ne peut se défendre; l'appareil lugubre de ce lieu mortuaire et silencieux dut inspirer de sérieuses réflexions à tous ceux qui voulurent pénétrer dans le sanctuaire de la philosophie; car cette sombre allégorie indiquait aux initiés les dangers auxquels ils s'exposaient en embrassant la philosophie. Quel fut, en effet, le sort de la plupart des philosophes? Des cachots, des chaînes, des tortures pour leur faire abjurer les vérités qu'ils avaient découvertes, et enfin la mort elle-même s'ils persistaient dans leur intime conviction. Socrate, Jésus de Nazareth et Galilée attestent cette triste vérité. Eh! pouvait-on représenter d'une manière plus positive les dangers de la philosophie!

Les ténèbres de ce lieu mystérieux n'expriment-elles pas celles de l'aveugle fanatisme et de l'ignorante superstition? La voix sépulcrale n'indique-t-elle pas les lieux inaccessibles où l'ignorance exila la Vérité ou la Philosophie, ce qui est la même chose? La crainte et l'étonnement si bien exprimés par l'interrogation, ne représentent-ils pas l'attitude toujours menaçante du fanatisme et de la superstition, qui frappaient plus souvent dans l'ombre qu'au grand jour? Et l'isolement où on laisse le Candidat, qui représente l'ignorance, prouve l'horreur que les philosophes eurent toujours de ce fléau des peuples, puisque tous leurs efforts tendirent toujours à le dissiper; et, c'est, en effet, grâce aux seules lumières de la philosophie que la vérité put se montrer au grand jour.

Les sentences morales des Francs-Juges renferment les devoirs de tous les initiés.

Le second point de ce grade représente le culte que nous avons longuement développé dans le grade du "Chevalier du Soleil" et l'invocation du "Grand Sacrificateur" le précise d'une manière positive. La simplicité du rituel des cérémonies de ce culte est la représentation de celui des philosophes de l'antiquité. Tout nous porte à croire que ce fut le culte des initiés des grands Mystères, et nous pensons qu'un culte aussi pur, pratiqué par des hommes moraux, imprimerait des sentiments plus religieux qu'un culte somptueux et mensonger, qui ne frappe que par sa magnificence, et qui ne peut inspirer d'autres sensations que celles des pompes théâtrales.

Le troisième point a été désigné par la dénomination "d'Aréopage", institution orientale, représentant le célèbre tribunal d'Athènes, jadis

coffin, must certainly impress the mind with a terror which it is difficult to control; the ghostly panoply of that death-like and silent place must have inspired serious reflections in those who attempted to enter the sanctuary of philosophy; for this gloomy allegory forewarned the initiated of the danger they exposed themselves to in embracing philosophy. What has been the fate of almost all philosophers? Dungeons, chains and tortures to compel them to renounce the truths they had discovered, and finally death itself if they persisted in their inmost conviction. Socrates, Jesus of Nazareth and Galileo are witnesses to this sad truth.

Could there then be any more faithful representation of the dangers that threaten the disciples of philosophy?

The gloom of this mysterious place expresses admirably well that of blind fanaticism and ignorant superstition, and does not the sepulchral voice indicate very properly those inaccessible recesses to which ignorance had confined Truth, or Philosophy, which is the same thing? Do not the fear and astonishment so well expressed by this interrogation, represent the ever threatening attitude of fanaticism and superstition, which strike their blows rather in the dark than in the light of day? The solitude in which is left the Candidate, who in this place represents Ignorance, proves the horror ever experienced by philosophers against that ulcer of nations, which all their efforts aimed constantly to eradicate; and, indeed, thanks to the light of Philosophy, Truth has been enabled to show itself in open day.

The moral sentences pronounced by the Free-Judges express the duties of all the Initiates.

The second part of this Degree represents the Rite which we have thoroughly expounded in the twenty-ninth Degree and which the invocation of the "Grand Sacrificer" specifies in the most forcible manner. The simplicity of the Ritual of the ceremonies of this form of worship is a representation of that of the ancient philosophers. Every thing induces us to believe that this was the worship of those who were initiated into the greater mysteries; and we believe that such a pure worship, practised by moral men, would impress the feelings with more of the spirit of true religion than a pompous and false worship, which might astound the mind by its magnificence, but which could inspire no other sensations than those caused by theatrical display.

The third part has been called an "Areopagus", an eastern institution, representing the celebrated Tribunal of Athens which was located in a

placé dans un lieu consacré à Mars, et qui jouit encore d'une réputation méritée par la sagesse de ses décisions. C'est devant cet inflexible tribunal qu'étaient jugés les actions et les ouvrages des hommes célèbres de la Grèce ; et ceux qui obtenaient une palme, soit civile, soit militaire, étaient chantés par Pindare, récompense à laquelle les Grecs attachaient un si haut prix. D'après ces documents historiques, on croirait que le mot "Aréopage" n'a aucun rapport avec l'initiation positive. Eh bien ! c'est tout le contraire ; car les Grecs avaient puisé cette institution dans les Mystères des "Cabires" de Samothrace, qui ne furent consacrés qu'au courage et à la valeur ; et tout porte à croire que les grands Mystères d'Eleusis qui s'emparaient de toutes les institutions utiles, établirent dans leur sein un Aréopage pour y juger, à la fin de chaque année scolaire, les progrès plus ou moins positifs que les initiés avaient faits dans les sciences qu'on leur avait enseignées. On peut se convaincre de nouveau qu'à l'aide du mince fil de la science occulte, on parvient à dévoiler toutes les vérités cachées que renferment les symboles ou les allégories de nos obscurs documents, et personne avant nous n'aurait pu croire que l'Aréopage d'Athènes fût une imitation des Mystères des Cabires de Samothrace. Et ici nous éprouvons le besoin de rendre hommage aux ateliers instruits qui établissent des concours littéraires, parce que la solution des théorèmes qu'ils proposent ne peut que tourner au profit des initiés, et de pareilles institutions sont conformes à l'initiation de Memphis et d'Eleusis.

Les Francs-Juges qui figurent dans ce troisième point, justifient tout ce que nous avons exposé sur l'origine et le but de l'Aréopage, et les deux grands servants d'armes offrent une double allégorie ; l'une représente l'institution des Mystères de Samothrace, et l'autre les philosophes instruits d'Eleusis. L'intelligence éclairée de ces derniers formait leur casque, leur dialectique leur cuirasse, et la solidité de leurs principes leurs armes de défense ; et cette armure allégorique doit être celle de tous les philosophes, puisque c'était celle que revêtaient les grands initiés pour subir leurs dernières épreuves scientifiques.

Le quatrième point porte le nom de "Sénat", et cette dénomination n'aurait aucune corrélation avec l'initiation, si on lui attachait le sens politique des sénats de Rome, de Venise, de Pologne et autres ; mais ce mot exprime une assemblée de plusieurs personnes distinguées, dans laquelle réside la principale autorité ; et ce dernier sens rentre dans

consecrated place and which still enjoys a deserved reputation for the wisdom of its decisions. In this inflexible tribunal were judged the acts and works of the great men of Greece, and those who bore away the palm, either civil or military, were eulogized by Pindar, a reward invaluable to the Greeks. By these historical documents, it would appear that the word "Areopagus" has no relation with positive initiation. But the contrary is the truth; for the Greeks had received this institution from the mysteries of the Samothracian "Cabiri", the object of which was to glorify courage and valor; and we are induced to believe that the great mysteries of Eleusis, which held sway over all useful institutions, established in their bosom an "Areopagus", wherein to judge, at the end of each scholastic year, of the more or less positive progress made by the disciples in the sciences in which they had been instructed. With the assistance of this slender thread of occult science, we are satisfied that we can unveil all the hidden truths contained in the symbols and allegories of the obscure documents we possess, and no one, before us, would have believed that the "Areopagus" of Athens was an imitation of the mysteries of the Samothracian "Cabiri". And here we feel bound to do justice to those intelligent Lodges that establish a course of literary exercises, because the solution of the proposed theorems cannot but be to the benefit of the initiates, and because such institutions are in conformity with the initiation of Memphis and Eleusis.

The Free-Judges who appear in the third part, fully justify what we stated on the origin and object of the "Areopagus". The two Knights armed with axes, form a double allegory: one represents the institution of the mysteries of Samothracia; the other, the learned philosophers of Eleusis. The enlightened intelligence of the latter formed their helmet, their dialectics their cuirass, and the solidity of their principles their defensive weapons: and this allegoric armour must be that worn by all philosophers, as the same was worn by the greater initiates when undergoing their last scientific trials.

The fourth part is called "The Senate", and this name would bear no relation with the initiation, if we were to attach to it the political sense of the Senates of Rome, Venice, Poland and others; but this word means an assembly of many distinguished persons, in which dwells the principal authority. This last sense is consistent with the initiation,

l'initiation, parce que le grand Hiérophante, réuni aux prêtres du temple, constituait le "Sénat" qui devait prononcer définitivement sur l'admission ou l'ajournement des initiés ; et les Conseils jouissent de cette prérogative dans le Sénat : car, nonobstant les trois premiers points, qui ne sont que des épreuves préparatoires pour apprécier la capacité de chaque initié, dans le quatrième point, les Francs-Juges doivent faire leur rapport au Sénat, qui les a délégués pour cet objet ; et c'est d'après ce rapport que le Sénat prononce. Et remarquez combien la filière philosophique établie dans ce grade est rationnelle : dans le premier point, études philosophiques représentées par la morale et la théogonie ; dans le second point, culte positif et cérémonies ; dans le troisième point, examen des candidats ; dans le quatrième, récompense distribuée à qui l'a méritée par son savoir ; et malgré la capacité bien constatée du Candidat, malgré même les engagements qu'il doit contracter pour être initié, sa consécration n'a lieu qu'après les développements de l'échelle mystérieuse. Nous avons avancé que celle-ci était le symbole unique qui exprimât et résumât le grade ; en effet, nous allons prouver qu'elle renferme toutes les sciences qu'on enseignait dans les grands Mystères ; mais, auparavant, justifions le sage discernement du grand O. de France, qui lui fit repousser les cinq premiers grades de Kadosh que nous avons signalés et décrits antécédemment, pour admettre celui que nous pratiquons, parce qu'il dérive des anciens mystères. En sa qualité de gardien et de conservateur de l'ancienne initiation, le G. O. ne pouvait pas et ne devait pas s'en écarter ; et il serait tombé dans ce grave inconvénient en admettant les autres grades de Kadosch, puisque nous avons exposé que, sur cinq de ces grades, quatre appartiennent à des sectes, et le cinquième représente le parti de Cromwel ; et l'initiation positive a toujours repoussé et les sectes et les partis parce que leur doctrine tend à déshonorer l'initiation. Leur but déguisé était de s'emparer du pouvoir pour asservir l'homme, et comme ils ne pouvaient y parvenir qu'en propageant le mensonge et l'erreur, ils adoptèrent un symbole différent de la véritable initiation ; car ils réduisirent le symbole dominant du grade à une échelle droite composée de sept échelons, auxquels on attachait un sens très-moral, à la vérité ; mais une pareille instruction était la seule que renfermassent ces grades ; elle assurait le règne de l'ignorance. Ce fut sous ce manteau moral que les auteurs de ces cinq grades cachèrent leur but politique ; mais comme la politique est l'enfant de l'hypocrisie, dont la

because the Great Hierophant, assisted by the priests of the Temple, constituted the "Senate" which was to decide ultimately upon the admission or rejection of the initiates; and the Councils of Kadosh enjoy this prerogative in the Senate: for, notwithstanding the three first parts, which are but preparatory trials in order to ascertain the capacity of each initiate, the Free-Judges must make their report to the Senate who delegates them for that purpose: and it is upon their report that the Senate decides. Here you may observe how rational is the philosophical gradation of this Degree. In the first place, we have philosophical studies represented by morality and theogony: in the second, positive worship and ceremonies: in the third, an examination of the candidates: while in the fourth, we see the reward bestowed upon those who by their knowledge have deserved it. Notwithstanding the well proved capacity of the candidate, and though he is made aware of the obligations which he must take in order to be initiated, his consecration does not take place until after the teachings of the mysterious Ladder have been explained. We have stated that this Ladder was the only symbol which expressed and embodied the principles of this Degree: indeed, we will prove that it contains all the sciences taught in the greater mysteries: but first let us do justice to the wisdom of the Grand Orient of France for having discarded the first five Degrees of Kadosh which we have already mentioned and described, and adopted the one we now have, because it is taken from the ancient mysteries. As the guardian and preserver of ancient initiation, the Grand Orient was bound to maintain it, whilst that Ill. Body would have been guilty of a serious error, if it had admitted the other Degrees of Kadosh; for we have demonstrated that, out of five of those Degrees, four belong to sects and the fifth represents Cromwell's party: true initiation ever discountenanced sects and parties, for the doctrine upheld by them would be a disgrace to Masonry. And whereas the object of sectarians and partisans was to possess themselves of power in order to enslave mankind, and as ~~their~~^{at} object could be attained only by propagating error and falsehood, they adopted a symbol different from that of true initiation: they confined the principal symbol of the Degree to a straight Ladder with seven steps, to which, it is true, was attached a very moral sense: but this teaching was the only one contained in those Degrees and it strengthened the reign of ignorance. Under this moral appearance did the authors of those five Degrees conceal their political object; but as politics is the offspring of hypocrisy

figure variée sait si bien déguiser la vérité par un langage amphibologique toujours susceptible d'interprétation, on dut repousser ces grades, et par rapport à leur doctrine, et par rapport à leur symbole exclusif.

Le symbole du grade que nous pratiquons est plus large, plus véridique et plus conforme à l'initiation : notre échelle se compose de deux montants, dont un représente la Morale comme première base de notre Institution, et l'autre, la Science qui doit éclairer les hommes : tel est, en effet, le but principal de l'initiation. Il résulte de cette ingénieuse combinaison, que la morale modère les écarts de la science, qui, de son côté, éclaire la morale. La différence qui sépare le Kadosch philosophique des autres Kadosch, était trop sensible pour que les administrateurs de l'ordre en France ne l'appréciassent pas à sa juste valeur.

La plupart des philosophes de la plus haute antiquité paraissent avoir concouru à la formation de notre échelle philosophique. Ces génies supérieurs, dont les vastes et profondes connaissances ont fait l'admiration de tous les siècles, sentirent le besoin de propager la philosophie, pour préserver les peuples des maux affreux de la stupide ignorance, ce qui les détermina à transmettre leurs hautes connaissances à la postérité la plus reculée. Ici se présente une question épineuse. Quels moyens employèrent les philosophes, avant la brillante époque de la Grèce, pour consigner leurs découvertes ? Les symboles furent les premiers caractères de l'Orient, et les hiéroglyphes ceux des Egyptiens, et cette vérité patente porterait à croire qu'ils employèrent l'un ou l'autre de ces moyens pour transmettre leurs découvertes ; cependant, si l'on réfléchit combien il faudrait varier et multiplier les symboles ou les hiéroglyphes pour exprimer les principes et les développements d'une seule science, on ne tardera pas à être convaincu que les premiers philosophes durent employer d'autres caractères. Car les symboles et les hiéroglyphes placés ostensiblement, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur des temples et sur les monuments, ne durent représenter que les connaissances qu'on développait au peuple, et ne durent pas constituer le langage des grands mystères. Se borna-t-on aux traditions orales ? mais quelque vaste et locale que fût une mémoire, elle ne pourrait jamais embrasser assez solidement les principes et les développements d'une science, pour pouvoir l'enseigner d'une manière méthodique.

whose multiform figure succeeds so well in disguising truth by ambiguous language, which can always be interpreted in different ways, it was necessary to discard those Degrees in consequence of their doctrine and of their exclusive symbol.

The symbol of the Degree we practise is more extensive, more truthful, more in harmony with the object of initiation. Our Ladder has two supporters : one representing Morality as the first basis of our Institution; the other, Science which can alone enlighten mankind, and this is the principal object of Masonry. By this ingenious combination, we show that morality must restrain the errors into which science may fall, whilst science must give light to morality. The difference between the *Philosophic Kadosh* and the others was so great that the administrators of the Order in France could not but fully appreciate it.

It would appear that almost all the philosophers of the remotest antiquity have assisted in the formation of our philosophical Ladder. Those lofty minds, whose vast and deep knowledge has elicited the admiration of all ages, felt the necessity of propagating philosophy, in order to save the people from the terrible evils of stupid ignorance: hence their determination to transmit their great science to the very latest posterity ; and here we meet with a difficult question. What means did the philosophers resort to, previous to the brilliant ages of Greece, in order to record their discoveries? Symbols were the first characters of the East, and hieroglyphics, those of the Egyptians ; and this undoubted truth would lead us to believe that they employed either one or the other of these processes to transmit their discoveries : but when we reflect on the variety and number of symbols and hieroglyphics which it would require, to express the principles and developments of one single science, we would soon been convinced that the first philosophers made use of other characters. For the symbols and hieroglyphics that were openly placed, either in the interior or on the exterior of the Temples and other public edifices, represented only such discoveries as were expounded to the people and did not constitute the language of the greater Mysteries. Did the philosophers confine themselves to oral traditions? But, however comprehensive and accurate were the powers of memory, it would have been impossible for it to store away with sufficient certainty the principles and developments of any one science so as to teach it methodically. We think that writing

Nous pensons et nous croyons qu'on a dû se servir de l'écriture pour conserver et transmettre les découvertes scientifiques qu'on dévoilait dans les grands Mystères, et cette méthode savante devait former un des plus grands secrets des Mystères. Nous fondons notre opinion, 1° sur les documents que le grand Hiérophante pouvait seul communiquer aux grands initiés, et ce, dans le souterrain même où ces documents étaient cachés; 2° sur ce que l'écriture fut inventée par "Hénoch" ou "Edris," l'an 3400 avant notre ère; et comme la fameuse bibliothèque d'Alexandrie ne fût fondée que 322 ans avant notre ère, il est impossible que l'immense quantité d'écrits qu'elle renfermait y eût été accumulée depuis la brillante époque de la Grèce, puisqu'il ne s'était écoulé que cent-vingt-huit ans, et ce laps de temps n'est pas en proportion avec les immenses richesses amassées dans cette bibliothèque. Ces documents historiques sont tellement liés au grade que nous traitons, qu'ils nous expliquent pourquoi l'art d'écrire ne figure pas sur l'échelle mystérieuse: l'écriture se trouve néanmoins comprise dans le terme général de "Grammaire," et elle occupe l'échelon supérieur de l'échelle, parce qu'elle représente la plus ancienne des découvertes scientifiques: en effet, sans l'écriture, on ne pourrait consigner ses pensées.

Bien pénétrés des avantages que les initiés pouvaient retirer des diverses sciences qu'on leur enseignait, les auteurs des grandes initiations sentirent le besoin de classer les sciences d'une manière méthodique, afin que les facultés intellectuelles de chaque initié pussent apprécier l'importance de chaque science, et que ceux qui pourraient les parcourir toutes pussent saisir la connexion qui les lie entre elles, et sentir l'indispensable nécessité de les connaître à fond, pour pouvoir embrasser l'ensemble des connaissances humaines.

Ces motifs rationnels les déterminèrent à établir divers degrés d'enseignement, représentés par les grades que nous avons développés, et dont l'Echelle Mystérieuse est la représentation positive. Sublime prévoyance de la part de ces savants philosophes, qui avaient trop bien sondé les capacités individuelles de leurs disciples pour ne pas être convaincus que tous les initiés ne sont pas aptes à recevoir le même degré d'instruction! En divisant la science philosophique en divers échelons, ils en ouvrirent la carrière à tous indistinctement; moyen infallible pour juger chaque capacité intellectuelle, et pour ne pas lui faire franchir la barrière que son étroite conception lui impose.

was the means resorted to, to preserve and transmit the scientific discoveries that were taught in the greater Mysteries and that this scientific method must have been one of the greatest secrets of the Mysteries. And our opinion is based, first, on the documents which the chief Hierophant could alone communicate to the first class of initiates and in the subterranean place where those documents were hidden ; secondly, because writing was invented by "Enoch" or "Edris", 3400 years before the vulgar era ; and as the celebrated Library of Alexandria was established only 322 years before that era, the immense number of writings contained in it could not have been collected since the brilliant ages of Greece, because 128 years only had elapsed and that interval is not in proportion with the immense wealth of learning deposited in that Library. These historical documents are so closely connected with the Degree we are now explaining, that they afford us the reason why the art of writing is not on the mysterious Ladder. However, writing is included in the general term, "Grammar", which is on the highest step of the Ladder, because it represents the most ancient of all scientific discoveries and because, without writing, it would be impossible to record our thoughts.

When convinced of the benefits that the initiates would derive from the various sciences which were taught to them, the authors of the greater initiations felt the necessity of classing those sciences methodically, in order that the intellectual faculties of each initiate might appreciate the importance of each science, and that those who would be capable of mastering all of them, might understand the connexion existing between them all, and, consequently, the necessity of knowing them thoroughly, so as to comprehend at once the whole of human knowledge.

These motives prompted them to establish various Degrees of teaching, such as are set forth by the several Degrees which we have expounded, and the final representation of which is the Mysterious Ladder. How sublime this foresight of those learned philosophers, who had too well weighed the individual capacities of their disciples not to be convinced that all initiates were not capable of receiving the same degree of instruction ! By dividing philosophical science into several steps, they opened the field indifferently to all ; and this was an infallible mode of trying the capacity of each individual, and, in the meantime, of keeping each within the bounds of his intellectual powers.

Après avoir démontré l'utilité et la nécessité de diviser les grades, examinons sommairement chaque échelon de l'échelle écossaise.

La Grammaire, qui exprime l'art d'écrire correctement et régulièrement, forme le premier échelon ; et quoique cet art soit le plus simple et le plus facile en apparence, il est néanmoins le plus utile de tous, parce qu'il constitue le lien des peuples ; c'est par lui que les nations les plus éloignées purent établir des relations entre elles ; que chacune d'elles put transmettre ses mœurs, ses usages, ses découvertes, ses lois et son culte : c'est par lui que le génie put léguer ses vastes conceptions à ses contemporains et à la postérité. Il dut former le complément de l'instruction des initiés, parce qu'ils pouvaient, par ce moyen, conserver les connaissances qu'on leur transmettait.

La Rhétorique en forme le deuxième Degré, et ce Degré établit déjà une ligne de démarcation entre les initiés qui le possèdent. Les instituteurs de l'enseignement philosophique sentirent que beaucoup de vérités utiles seraient, pour ainsi dire, perdues, s'ils ne créaient une méthode propre à les démontrer d'une manière persuasive, et ils établirent la Rhétorique, qui constitue l'art sublime de faire passer dans l'âme des auditeurs la profonde conviction de celui qui expose des vérités plus ou moins positives, et les riches figures de la rhétorique donnent à la voix de l'orateur une noblesse et une majesté qui électrisent, d'une part, et déterminent, de l'autre, des vibrations sensoriales qui font éprouver des émotions qui élèvent l'âme de l'orateur, agrandissent ses idées, et produisent sur ses auditeurs un enthousiasme irrésistible qui subjugué tous les cœurs. C'est par elle que les tribunes publiques dévoilèrent aux peuples et leurs droits et leurs prérogatives, et depuis la Grèce jusqu'à nous, elle fut l'éloquent défenseur public de l'humanité opprimée.

Consigner ses pensées, les transmettre et les inculquer aux autres, n'étaient que l'ébauche de la route scientifique que les philosophes voulaient ouvrir à leurs semblables : il fallait trouver un moyen d'investigation qui fût tout à la fois propre à scruter les principes de chaque science et à éclaircir les théories plus ou moins abstraites qui en découleraient, et ils créèrent à cet effet la Logique, qui constitue le troisième échelon ; et on ne peut disconvenir que, par le secours de la

After showing the necessity of dividing the Degrees, let us briefly examine each step of the Scotch Ladder.

Grammar, which expresses the art of writing correctly and regularly, is the first step ; and although this art appears to be the most simple and easy, it is, nevertheless, the most useful of all, as it constitutes a common link between nations : by a knowledge of Grammar men of the most remote countries can correspond ; each country can thus transmit its habits, usages, discoveries, laws, and its forms of worship : with the assistance of this art, genius was enabled to bequeath its vast conceptions to its cotemporaries and to posterity. It must have completed the education of Initiates, as they could thereby preserve the knowledge which had been transmitted to them.

Rhetoric is the second step : and this step establishes a distinction between the very Initiates who take it. The teachers of philosophical knowledge knew that many useful truths would be, as it were, lost, if they failed to find the proper method of demonstrating them in a persuasive manner, and, therefore, they imagined Rhetoric, the sublime art by which the expounder of truths more or less positive is enabled to transfer his own conviction to the minds of his auditors, whilst the rich figures of Rhetoric add to the voice of the orator a dignity and majesty which electrify, and, in the mean time, act on the senses so intensely as to create emotions which elevate the soul, enlarge the ideas of the speaker himself, and create in the audience an irresistible enthusiasm, carrying every heart before it. By means of Rhetoric, the rights and prerogatives of the people have been demonstrated, and since the days of Greece, Rhetoric has been the eloquent advocate of oppressed humanity.

To consign, transmit and inculcate one's thoughts to others, were but a rough outline of the field which the philosophers were striving to open before their fellows ; it was necessary to find a means of investigation whereby to scan the principles of each science, and also to clear up theories, more or less abstract, originating therefrom. For that purpose, Logic was invented, which is the third step. And we must own that, with the assistance of Logic, we are enabled to defeat specious sophisms, to demonstrate the errors of paradoxes, and to

Logique, on ne parvienne à détruire les sophismes spécieux, à démontrer l'erreur des paradoxes, à discerner le vrai du faux et le positif de l'incertain. Enfin la Logique est l'image vivante de la pensée reflexive, qui, à l'aide de la méditation, dévoile les vérités obscures que le masque de la Métaphysique défigure et dérobe à la connaissance de la plupart des hommes ; cette science était trop utile aux initiés qui veulent pénétrer les mystères pour qu'elle ne figurât pas dans l'échelle philosophique.

Après avoir indiqué le développement graduel et régulier de la pensée, son mode d'enseignement, sa double méthode de transmission, et la sévère investigation à laquelle elle doit être soumise avant d'être communiquée, les instituteurs de l'école philosophique sentirent le besoin d'imprimer à la marche de l'esprit humain une rectitude invariable. L'application de la science des nombres, qu'Aristote perfectionna si bien, leur parut devoir former le quatrième échelon, comme une conséquence naturelle de la Logique ; et les règles de l'Arithmétique devinrent le prototype de toutes les connaissances exactes, parce que ces dernières n'étant qu'une combinaison plus ou moins variée, plus ou moins multipliée de la pensée, doivent donner des résultats aussi positifs que les preuves de la science des nombres. Ils personnifièrent par là la rectitude du jugement ; car ce n'est qu'à l'aide de l'Arithmétique qu'on parvient à résoudre les théorèmes les plus abstraits. Ainsi le quatrième échelon doit être considéré comme le creuset de l'analyse des pensées, des inventions et des découvertes utiles.

Ces divers degrés de perfectionnement imprimés graduellement aux productions humaines sembleraient devoir terminer l'échelle philosophique ; cependant il n'en est rien, car l'insatiabilité du génie ne peut se circonscrire dans une sphère déterminée : tant qu'il n'a pas tout-embrassé, il marche, en aveugle quelquefois, mais à pas de géant, dans l'espoir d'atteindre un but qu'il soupçonne souvent à peine. C'est ainsi que, non content d'avoir régularisé les conceptions des facultés intellectuelles, on voulut connaître les formes, l'étendue et les dimensions de tous les corps de la nature, et on y parvint à l'aide de la Géométrie. Cette Science, qui constitue le cinquième échelon, a pour objet tout ce qui est mesurable. Pythagore en posa les principes en l'an 540 avant notre ère ; et trois siècles après, Archimède la régularisa et la perfectionna. Admirons toutefois la classification méthodique des divers échelons et leur inséparable connexité ; car, de même que l'Arithmétique constitue par ses résultats le jugement positif des conceptions intellectuelles, de même la géométrie constitue le jugement des sens ; car, sans elle, nous

discern truth from falsehood, and the positive from the uncertain. In a word, Logic is the living imago of reflecting thought which, with the aid of meditation, unveils obscure truths disfigured and concealed from most men by the mask of Metaphysics: this science, Logic, was too useful to the Initiates who wished to investigate the Mysteries, not to be a part of the philosophical Ladder.

After indicating the gradual and regular development of thought, the mode of teaching it, the double method of its transmission and the minute investigation to which it must be submitted before communicating it, the founders of the philosophical school felt the necessity of imprinting the human mind in its progress with invariable rectitude: and the application of the science of numbers, which was brought to perfection by Aristotle, seemed to them appropriate to the fourth step, as a natural consequence of Logic: the rules of Arithmetic became then the prototype of all the exact sciences, as the latter consisting only of a more or less varied or a more or less multiplied combination of thought, must yield results as positive as those of the science of numbers. They personified, thereby, the rectitude of reason: and, indeed, by Arithmetic only are we enabled to solve the most abstract theorems. The fourth step must consequently be considered as the test of the analysis of thought, of inventions, of useful discoveries.

These several Degrees of improvement gradually impressed on human productions, would seem sufficient to close the philosophical Ladder. Such, however, is not the case, as the boundless energy of genius cannot be confined within a limited sphere. So long as there will be things beyond its grasp, it proceeds blindfolded, it may be, but giant-like, with the hope of arriving at a result which it often but faintly conceives. Thus, not content with having regulated the conceptions of the intellect, man wished to know the forms, the extent and dimensions of all bodies in nature: this was obtained by Geometry. This Science constitutes the fifth step and holds sway over all objects that can be measured. Pythagoras, in the year 540 before the Vulgar Era, established the principles of this science; and three centuries after, Archimedes regulated and perfected the system. We must here again admire the methodical classification of the several steps and their inseparable connexion; for, as Arithmetic constitutes by its results the final measure of intellectual conceptions, so does Geometry form the results of material matter. Indeed, without Geometry, we would

n'aurions que des notions erronnées sur les divers corps de la nature qui nous enveloppent de toutes parts. On dirait que l'Antiquité, en nous léguant l'initiation, conçut l'espoir de nous faire participer aux bienfaits des premières découvertes scientifiques, en dérobant toutefois à notre connaissance combien furent multipliés et pénibles les tâtonnements qui les précédèrent. En effet, que d'obstacles le génie eut à surmonter ! que de travaux imparfaits durent éclore ! que de siècles s'écoulèrent avant que les sciences pussent être soumises à des règles précises ! Est-ce pour nous faire sentir toutes les difficultés dont les sciences sont hérissées, ou bien est-ce pour nous indiquer les délassements nécessaires à l'esprit fatigué pour qu'il ne s'épuise pas, que la Musique forme le sixième échelon ? Chacun sait que la Musique rendit plus supportable la vie monotone de la plupart des premiers êtres, qui ne furent que de simples bergers, et que la supériorité de Pan dans cet art agréable le fit déifier. Orphée ne désarma la rigueur des épreuves de l'initiation que par les sons harmonieux de sa lyre enchantée, et de graves philosophes se sont occupés de musique. Pythagore l'enseigna : il inventa un monocorde, instrument formé d'une seule corde, divisée en plusieurs parties égales ; sous cette corde il appliqua une espèce de chevalet pour la soutenir et il la divisa de manière à en tirer six tons différents. Plus de deux siècles après lui, Aristote examina les différentes manières de chanter ; il appela improprement *symphonie* un concert formé par deux voix qui chantent le même air, ou joué sur deux instruments accordés à l'unisson ; il donna le nom d'*antiphonie* au concert que font deux voix et deux instruments exécutant le même air et accordés à l'octave. On se servit dans l'école d'Aristote d'un instrument appelé *magadès*, dans lequel les cordes sont accordées à l'octave, de manière qu'étant pincées ensemble, elles ne rendent qu'un seul son ; et quelques années après, Olympe, musicien phrygien, observa que les six tons de Pythagore, et le septième ajouté par Simonide, ne remplissaient pas toute l'étendue de la voix et des instruments ; il introduisit les semi-tons dans les modulations ; il se servit du monocorde de Pythagore, sur lequel il tendit une corde plus fine d'une corde à l'autre ; il combina ensuite ses semi-tons avec les tons entiers, et forma un système qui comprend les trois genres de la musique vocale et instrumentale, savoir : le genre diatonique, le genre chromatique et le genre enharmonique. C'est à Timothée qu'on doit le genre chromatique, qui est le diatonique altéré d'un semi-ton, soit quand il est élevé par des dièzes, soit quand il

have but erroneous notions of the several natural bodies which encompass us. And we may believe that when the Ancients bequeathed the philosophy of initiation to us, they entertained the hope that we should participate in the advantages of the first scientific discoveries, whilst they concealed from us the many obstacles difficult to surmount in the way to those discoveries. And indeed how many obstacles must they have overcome? How many unsuccessful attempts were made? How many centuries elapsed before the various sciences were reduced to precise rules? Did they have in view to make us understand the difficulties which surround Science, or did they intend to point out such recreations as were necessary to the wearied mind, in order that it should not exhaust itself, when they placed Music on the sixth step? We all know that Music rendered more endurable the tedious life of most of the first men, who were mere sheperds. The superiority of Pan in this art, caused him to be deified. Orpheus disarmed the rigour of the trials of initiation, only by the sounds of his enchanted lyre. The gravest philosophers even have given their attention to Music. Pythagoras taught it; he invented the "Monochord", an instrument of one string, divided into several equal parts. Under this string he placed a kind of "bridge" and he divided the string so as to draw from it six different notes. More than two centuries after him, Aristotle examined the several methods of singing: he improperly called "Symphony" a concerted piece in which two voices sang the same air or two instruments played it in unison: he gave the name of "Antiphony" to a concert of two voices and two instruments executing the same air and tuned to the same key. In the school of Aristotle, there was used an instrument called "Magades" in which the strings were tuned to the same octave, so that when they were played upon together, they rendered but one sound. A few years after, Olympus, a Phrygian Musician, observed that the six notes of Pythagoras, together with the seventh added by Simonides, did not fill the extent of the voice and of the instruments: he introduced semi-tones in modulations: he used the "Monochord" of Pythagoras, over which he stretched a more slender string from one chord to the other: he then combined his semi-tones with full tones and established a system which comprises the three kinds of vocal and instrumental music, viz: the Diatonic, the Chromatic and the Enharmonic. We are indebted to Timothy for the chromatic scale which is the Diatonic altered by a semi-tone, whether

est baissé par des bémols. On trouva ce genre si tendre, qu'on chassa Timothée d'Athènes, de peur qu'il ne corrompît les mœurs des citoyens. Nous bornerons là nos documents historiques, parce que nous ne devons rendre compte que des connaissances de l'Orient, exprimées par les divers grades que nous avons parcourus, et on ne peut révoquer en doute que la Musique ne fit partie des anciennes initiations ; car c'était aux sons d'une musique douce et touchante que chaque initié était consacré. Aussi le sixième échelon offre un double motif : il nous rappelle d'abord une partie des anciennes initiations, et en second lieu, si l'on considère les difficultés souvent insurmontables qu'offre la Musique, les règles diverses qu'elle impose, le goût exquis et délicat qu'elle réclame, on sera convaincu qu'on aura voulu appliquer à cette science les mêmes conditions qu'aux sciences qui la précèdent ; et d'ailleurs les diverses parties de la Musique concertante n'indiquent-elles pas la connexion intime et les rapports parfaits qui doivent exister entre des sciences différentes, qui, quoique distinctes, se lient entre elles et se prêtent un mutuel appui, et dont l'ensemble forme le grand système scientifique ? Remarquez surtout qu'on a donné au sixième échelon la laconique explication d'*Harmonie* ; mais cette expression générale renferme l'harmonie qui existe entre Dieu et l'humanité, l'harmonie des pensées, des peuples, des gouvernements, des initiés, de l'univers, et cet ensemble d'harmonie constitue à son tour la Vie Eternelle.

Ainsi les six premiers échelons représentent presque toutes les connaissances scientifiques que l'homme peut acquérir pour concourir efficacement aux progrès de la civilisation ; mais le dernier a pour objet d'élever l'homme au-dessus de lui-même ; portée sur les ailes du génie, son intelligence peut parvenir jusqu'au véritable tabernacle de l'Eternel, et se mettre en rapport direct avec Lui. Cet immense avantage déterminina sans doute les Perses, les Babyloniens, les Chaldéens, les Sidoniens, et plus tard les Egyptiens, à se livrer avec ardeur à l'étude des corps célestes qui ornent si merveilleusement la voûte azurée. Pénétrés de cet utile besoin qui devait dissiper leur incertitude désespérante, ils ne se contentèrent pas de se frayer la route aérienne qu'il fallait parcourir pour arriver jusqu'aux astres. Profondément instruits dans la science des nombres, mais privés des instruments d'optique qui peuvent seuls agrandir le cercle étroit des perceptions de nos sens, les uns recueillirent leurs observations sur la tour de Babel, d'autres sur les montagnes du Liban, et quelques-uns sur la surface de la mer ; et, quoique séparés du

raised by "sharps", or lowered by "flats." This kind of music seemed so languishingly tender that Timothy was expelled from Athens, lest he should corrupt the morals of the citizens. We will not go further in our historical researches, for we must confine ourselves to the knowledge of the East, as expressed by the several Degrees which we have examined. We cannot doubt but that Music was a part of the ancient Initiation : for the candidate was consecrated amid sweet and touching music. The sixth step presents a double meaning : first, it recalls to our mind a point of the ancient initiations : secondly, when we consider the almost insuperable difficulties of Music, the various rules imposed by it, the refined and exquisite taste which it claims, we must be convinced that the intention was also to impose upon this science the same conditions as on those sciences which precede it : and, indeed, the various parts of a musical concert indicate sufficiently the intimate connexion and the direct relations which must exist between the different sciences : however distinct each may be, they are so linked together as to afford each other mutual assistance, and thus form, upon the whole, the great scientific system. Observe above all, that to the sixth step has been given the laconic title of "Harmony" : but this general term is used to express the harmony which exists between God and Humanity, the Harmony of thought, of peoples, of governments, of all the Initiates, of the universe, and this union of all harmonies constitutes, in its turn, Eternal Life.

Thus the first six steps represent almost all the scientific knowledge that man can acquire to the end of efficiently assisting in the progress of civilisation ; but the object of the last, is to elevate man above himself, and bearing him, as it were, upon the wings of Intellect, he is enabled to enter the true tabernacle of the Almighty and to come directly in contact with God Himself. It is most likely on account of this wonderful advantage that the Persians, Babylonians, Chaldeans, Sidonians, and, subsequently, the Egyptians, determined to study earnestly the celestial bodies which so wonderfully adorn the firmament. Prompted by a desire whose object was to dispel the sickening doubt of their souls, they were not content to open the aerial route through which it was necessary to pass before reaching the stars. With a thorough knowledge of Arithmetic, but deprived of those optical instruments which alone can enlarge the narrow circle of the perceptive powers of our senses, some made their observations on the tower

reste des humains, ils ne durent s'élever qu'à des hauteurs proportionnées à celle de leur sens : de là l'imperfection de cette science dans l'Orient. Les Astronomes de l'Antiquité parvinrent néanmoins à observer la forme des astres, à decrire leurs cours réguliers, à préciser même leur position respective. Jugez de l'étendue de leurs découvertes, s'ils eussent possédé les instruments d'optique dont se servirent Copernic, Galilée Descartes et Newton ! Nous plaçons ces grands Astronomes en dernière ligne, parcequ'ils n'appartiennent pas à l'Orient, puisqu'ils ne sont séparés de nous que de deux siècles ; mais nous les avons signalés pour deux motifs : le premier pour rendre hommage à leur génie qui perfectionna une science encore abstraite ; le second, pour justifier l'admirable classification des échelons de l'échelle philosophique. Plusieurs esprits judicieux ont été choqués, et leur raison a même été soulevée, en voyant que le dernier échelon du montant scientifique qui devrait couronner l'échelle, eu egard à la science qu'il représente, se trouve, au contraire, en contact immédiat avec la terre. Nous partageâmes leur opinion, et nous la signalâmes dans le "Conseil des Sept Écossais ;" mais un examen plus approfondi nous détermine à nous rétracter et à respecter la classification établie, parcequ'elle représente la véritable marche des arts scientifiques de l'Orient. Certes, l'échelle philosophique renferme la plupart des découvertes de l'Antiquité ; mais comme l'Astronomie ne fut connue qu'incomplètement, on dut nécessairement en former l'échelon le plus inférieur, comme la représentation réelle d'une science encore douteuse et toute de conjectures : et, en effet, elle n'est devenue positive que par le génie des temps modernes : nouvelle preuve incontestable que les divers grades représentent l'Antiquité, et que ce n'est qu'à l'aide de l'Antiquité que ce qui paraît bizarre et incohérent devient rationnel et positif. Nous avons omis à dessein de parler du "Nec plus ultrà," non qu'il ne soit convenablement placé, car il sert à lier la Morale avec la Philosophie, et exprime leur alliance indispensable, mais pour faire observer que le néophyte ne devrait atteindre le "Nec plus ultrà" qu'après avoir parcouru les degrés de chaque montant, parce qu'il se trouve alors au "summum" de la Morale, de la Science, et de la plupart des découvertes utiles que les facultés intellectuelles puissent embrasser. Cette rectification est assez importante pour qu'on puisse l'exécuter sans détruire l'harmonie des quatre points qui constituent le grade, puisqu'elle appartient au mode d'enseignement ; mais il est utile de la consigner dans

of Babel, others on the lofty mountains of Lebanon, and a few of them on the surface of the Sea; and although far above the rest of mankind, they could soar but to such heights as were in proportion with their senses. Hence the imperfection of Astronomy in the East. However, the Astronomers of Antiquity succeeded in observing the form of the stars, in describing their regular course, and stating their respective positions. You may judge how far their discoveries would have extended, if they had possessed the optical instruments of Copernicus, Galileo, Descartes and Newton. We place these great Astronomers last, because they do not belong to the East, having lived within the last two centuries; but we have mentioned their names for two reasons: first, to do homage to their great minds, which brought an abstract science to perfection; secondly, to justify the admirable classification of the steps of the philosophical Ladder. Many judicious minds have been shocked, and their reason has been roused, in seeing that the last step of the scientific supporter, which ought to crown the Ladder, in consequence of the science it represents, should, on the contrary, be in immediate contact with the earth. We concurred with them and expressed our opinion in the "Council of the Seven Ecossais;" but after a thorough examination, we are bound to retract and to respect the established classification, because it represents the true progress of the scientific arts of the East. For, indeed, the philosophical Ladder contains most of the discoveries of Antiquity; and Astronomy being but imperfectly known, it was naturally placed in an inferior position, as the real representation of a doubtful science based on conjectures which the genius of modern ages has proved to be positive truth. And this is another proof that the several Degrees represent Antiquity, and that it is only with the assistance of Antiquity that things which appear to us singular and incoherent, become rational and positive. We have purposely omitted to speak of the "Nec plus ultrà"—not because it is not properly placed, for it forms the link of union between Morality and Philosophy and thus expresses an indispensable alliance between them; but to show that the Candidate ought not to attain the "Nec plus ultrà" before he has ascended the degrees of each supporter, when he shall stand at the summit point of Morality, of Science, and of almost all the useful discoveries which the intellectual faculties of man can embrace. This rectification is of sufficient importance for it to be made, without destroying the harmony of the four points constituting the Degree and as it agrees with the mode of teaching; but it

le cahier du Kadosch pour bien préciser le moment où il faut prononcer le "Nec plus ultra."

On nous demandera, sans doute, si l'Echelle mystérieuse ou philosophique de ce grade figurait dans les anciennes initiations, ou si elle n'est qu'une invention moderne. Si nous n'avions pour guide que le Kadosch des Templiers établis à Jérusalem en 1128, sous le pontificat d'Honoré II, ou celui des Templiers qui se réfugièrent dans la Thébaïde: plus tard, celui des Jésuites, et enfin celui de Cromwel, et dans lesquels se trouve une Echelle à sept échelons, exclusivement consacrés à la Morale, nous serions forcés d'avouer que cette échelle est une institution moderne: mais, d'après le "Crata Repoa," ou, "initiation aux anciens mystères égyptiens," il résulte qu'Origène, qui vivait en l'an 232 de notre ère, époque où les mystères d'Eleusis étaient encore en pleine activité, assure qu'au deuxième degré de ces initiations, et au milieu des deux colonnes du temple, était couchée une Echelle à sept échelons et une autre figure allégorique composée de huit portes de différentes dimensions. On ne peut plus douter, d'après l'assertion d'Origène, qui fut contemporain des mystères, que l'Echelle mystérieuse de ce grade ne fit partie des anciennes initiations.

Les développements scientifiques que comportait l'explication de l'Echelle mystérieuse, porteraient d'abord à croire que tous les anciens initiés à ce grade dûrent posséder toutes les sciences qu'elle renferme; mais les génies assez vastes pour embrasser un pareil ensemble de connaissances sont trop rares pour faire présumer qu'on ait pu en réunir un assez grand nombre pour former un Conseil. Nous pensons qu'une pareille réunion devait se composer de savants, et que chacun d'eux, ou plusieurs d'entre eux avaient étudié à fond une des sciences mentionnées dans le grade. Cette association embrasse par sa composition le grand système scientifique de l'Orient; c'était dans son sein que toutes les questions douteuses ou nouvelles étaient agitées et résolues, parce qu'elle possédait les premières lumières de toutes les connaissances humaines; et comme le grade de Kadosch devait former le complément de l'instruction des grands mystères, tout porte à croire qu'on n'y admettait que des "Docteurs," c'est-à-dire, des hommes versés dans telle ou telle science. Ceci doit nous donner la mesure du degré d'instruction que chaque initié devait posséder pour obtenir ce sublime grade; et si nous étions aussi

is necessary to place it in the Ritual of the Kadosh, in order to determine precisely the moment when to pronounce the "Nec plus ultra."

And here you may properly enquire whether the mysterious or philosophical Ladder is to be found in ancient initiations, or whether it is a modern invention. If we had no other guide than the Kadosh of the Knights Templars established at Jerusalem, in 1128, V.: E.:, in the days of Pope Honorius II, or that of the Knights Templars who sought a refuge in the Thebaid, and, subsequently, that of the Jesuits, or that of Cromwell, in all of which is to be found a Ladder with seven steps, each exclusively referring to Morality, we would be compelled to acknowledge that this Ladder is a modern invention; but, according to the "Crata Repoa," or, "initiation into the ancient Egyptian mysteries," it appears that Origen, who lived in the year 232, V.: E.:, at which time the Eleusian mysteries were still in full activity, affirms, that in the second degree of those initiations, and between the two columns of the Temple, a Ladder with seven steps was laid upon the floor, as also an allegoric figure composed of eight doors of different dimensions; hence we can have no doubt, according to this assertion of Origen, who was a contemporary of the mysteries, that the mysterious Ladder was a part of the ancient initiations.

The scientific developments set forth by the explanations of the mysterious Ladder would, at first, induce us to believe that all those who were initiated into this Degree, in former times, were possessed of all the sciences which it contains. But such lofty minds as would be capable of retaining so great an amount of knowledge are so seldom to be met with, that it seems to have been impossible to find a sufficient number to form a Council. We believe that such an assembly must have been composed of learned men, each of whom, or several of whom at least, had thoroughly studied one of the sciences mentioned in the Degree, and that, thus composed, this association comprehended the great scientific system of the East. In its bosom were discussed and resolved all new or doubtful questions, because the members of the same possessed the first notions of all human knowledge. Now, as the Degree of Kadosh did most likely complete the teachings of the greater mysteries, all concurs to make us believe that they admitted none but "Doctors," that is, men skilled in some one of the sciences. This may give us an idea of the degree of learning which each Candidate must have been possessed of to

sévères que le furent nos ancêtres, les portes de notre Sénat seraient très étroites ; mais le temple des Kadosch renfermerait de hautes capacités qui illustreraient l'Institution, et les savants s'y présenteraient en foule, comme ils se présentèrent dans la Grande Loge de Londres avant l'usurpation de Cromwel ; les insignes de ce grade, loin d'être un vain hochet d'orgueil et d'ostentation, seraient la représentation positive de capacités reconnues ; et alors les initiés des grades inférieurs entoureraient de leur respect et de leur considération ceux qui, parmi nous, se seraient rendus dignes, par leur savoir et leur conduite, d'une si flatteuse récompense.

Nous croyons avoir considéré le grade dans tous ses points et dans tous ses détails, et pouvoir conclure que chacun est à même de se convaincre de l'énorme différence qui existe entre le Kadosch philosophique que tous les Conseils confèrent, et les Kadosch de sectes et de partis que nous avons signalés ; car les uns ne furent enfantés que par l'ambition de dominer, et les autres par un désir insatiable de se venger d'une injustice révoltante ; tandis que le Kadosch philosophique ne fut institué que pour perfectionner l'homme, pour l'éclairer, l'instruire, et pour lui faire connaître toute l'étendue de sa dignité, et les droits qu'il pouvait légalement revendiquer, puisqu'on les lui avait injustement ravés ; pour lui ouvrir enfin les portes du sanctuaire de la Vérité, but unique de tous les vrais philosophes.* D'où il résulte que le Kadosch philosophique est un grade dégagé de tout esprit de parti ; la haine et la vengeance lui sont étrangères, parce que l'initiation positive abhorra toujours l'une et l'autre, et le poignard philosophique est l'image vivante de la digue morale que les philosophes doivent constamment opposer aux débordements du fanatisme et de la superstition, et leur devoir consiste à combattre les sophismes par la raison, le fanatisme par la douce persuasion, et la superstition par des vérités incontestables.†

* Nous partageons ces idées : mais nous croyons aussi que l'homme perfectionné, éclairé, instruit et rendu à sa dignité, doit se protéger contre toute tentative qui aurait pour but de le replonger dans l'esclavage moral et physique.

† Vassal, Cours de Maçonnerie, page 247 et suiv.—Nous n'avons point osé trop corriger le style plus que défectueux et toutes les fautes grammaticales de l'auteur : il aurait fallu refaire l'instruction tout entière.

Obtain this high Degree. Were we as severe as our forefathers, the doors of our Senate would be extremely narrow; but, at least, a Temple of Knights Kadosh would shelter men of the highest intellect, thus reflecting gloriously on the Institution. Learned men, in large numbers, would then ask for admittance, as they did in the Grand Lodge of London, before the usurpation of Cromwell. The insignia of this Degree, far from being a vain toy of pride and ostentation, would be a positive and deserved symbol of acknowledged, superior capacity. The members of the inferior Degrees would then treat with all manner of regard and attention those who, among us, would have rendered themselves worthy of so high and flattering a reward by their learning and their conduct.

We think we have thoroughly sifted this Degree in all its points and details: and as regards those Kadosh Degrees belonging to or originating in sects or parties, we may say that each one of us can easily convince himself of the wide difference existing between them and the philosophical Kadosh, as conferred in all our Councils. Of the former, some were begotten of lust of power, the others of an insatiate thirst for vengeance against a revolting injustice; whilst the philosophical Kadosh was instituted for the complete development and perfection of Man, to enlighten, to instruct him, to teach him the true idea of his dignity, the rights which he can legally claim and of which he had been unjustly deprived, and finally to throw open to him the gates of Truth, which is the ultimate object of all true Philosophy.* It follows, consequently, that the philosophical Kadosh is a Degree entirely free from party spirit, that it has nothing to do with hatred or vengeance, since the true initiation abhors, discountenances both. The philosophical poniard is but the living image of the moral bounds which philosophers must continually set up against the encroachments of fanaticism and superstition—their duty will ever be to oppose reason to sophistry, kind persuasion to fanaticism, and incontrovertible truths to superstition.

* We adopt these ideas: but we also believe that man being perfected, enlightened, well informed and restored to his dignity, must protect himself against all attempts the object of which would be once more to enslave him morally and physically.

CEREMONIE D'INAUGURATION D'UN CONSEIL DE KADOSH.

La Salle doit être disposée comme dans le quatrième appartement les jours de réception.

Les Officiers et les Membres occupent leurs sièges ordinaires et portent les décorations de l'Ordre.

On place à l'Orient un certain nombre de sièges pour les Officiers du Conseil : celui du Trois Fois Puissant Grand Maître est au centre, en face du trône ; les autres sont rangés circulairement à droite et à gauche de l'Orient.

Neuf FF., portant des glaives et des étoiles, se tiennent prêts à aller au-devant du Grand Consistoire ; ils forment la "Deputation".—Les autres Membres, l'épée à la main, devront former la voûte d'acier.

Quand tout est prêt, le Trois Fois Puissant Grand Maître ordonne à

La Musique de jouer.

Pendant ce temps, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire se forment en procession dans une Chambre voisine et dans l'ordre suivant :

Le Grand Maître des Cérémonies,

Le Grand Gardien en dehors,	L'Assist.-Grand Gardien en dehors,
Le Grand Architecte,	Le Grand Hospitalier,
Le Grand Trésorier,	Le Grand Ministre d'Etat,
Le Grand Chancelier,	Le 2me Lieutenant Commandeur,
Le Député Ill. Com. en Chef,	Le 1er Lieutenant Commandeur,
Le Grand Porte-Etendard,	Le Grand Capitaine des Gardes,
L'Illustre Commandeur en Chef.	

L'Illustre Commandeur en Chef ordonne au Grand Maître des Cérémonies d'aller prévenir le Trois Fois Puissant Grand Maître du Conseil qu'il est prêt à procéder à l'Inauguration.

Le Grand Maître des Cérémonies frappe alors à la porte !!! !!!

La Musique s'arrête.

Le Capitaine des Gardes répond et dit : Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître on frappe à la porte du Conseil.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, on frappe à la porte du Conseil.

THE CEREMONY
OF INAUGURATION OF A COUNCIL OF KADOSH.

The Hall must be fitted up as in the fourth apartment in cases of Reception.

The Officers and Members occupy their ordinary seats and wear the regalias of the Order.

In the East, are a certain number of chairs for the Officers of the Council; that of the Thrice Puissant Grand Master is in the centre, opposite the throne, whilst the others are placed on the right and left of the East.

Nine Brethren, with swords and lights, are in readiness to wait upon the Grand Consistory; they form the "Deputation"—the other Members, sword in hand, are designated to form the Arch of Steel.

When all is ready, the Thrice Puissant Grand Master orders the

Music.

Meanwhile, the Officers and Members of the Grand Consistory are formed into a procession, in an adjoining room and in the following order :

Grand Master of Ceremonies.

The Members of the Grand Consistory in two columns :

The Grand Tyler,	The Assistant Grand Tyler,
The Grand Architect,	The Grand Steward,
The Grand Treasurer,	The Grand Minister of State,
The Grand Chancellor,	The Second Lieutenant-Commander,
The Deputy Ill. Com. in Chief,	The First Lieutenant-Commander,
The Grand Standard Bearer,	The Grand Captain of the Guards,
The Illustrious Commander in Chief.	

The Illustrious Commander in Chief orders the Grand Master of Ceremonies to inform the Thrice Puissant Grand Master of the Council that he is ready to proceed with the Inauguration.

The Grand Master of Ceremonies then knocks at the door!!! !!!

Music stops.

Captain of the Guards answers to the alarm and says: Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, alarm at the door.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight First Lieutenant Grand Master, alarm at the door.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois Fois Puissant Grand Maître, on frappe à la porte du Conseil.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, informez-vous qui frappe et rendez-moi compte.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, informez-vous qui frappe et faites votre rapport.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Capitaine des Gardes, informez-vous qui frappe et faites votre rapport.

Le Capitaine des Gardes, entr'ouvrant la porte.—“Qui frappe ?”

Le Grand Maître des Cérémonies.—C'est le Grand Maître des Cérémonies du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane qui demande l'entrée pour communiquer les ordres de l'Illustre Commandeur en Chef au Trois Fois Puissant Grand Maître, aux Officiers et aux Membres du Conseil de Kadosch—— No. —

Le Capitaine des Gardes.—Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, c'est le Grand Maître des Cérémonies du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane qui demande l'entrée pour communiquer les ordres de l'Illustre Commandeur en Chef au Trois Fois Puissant Grand Maître, aux Officiers et aux Membres du Conseil de Kadosch——No.—

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, c'est le Grand Maître des Cérémonies du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane qui demande l'entrée pour communiquer les ordres de l'Illustre Commandeur en Chef au Trois Fois Puissant Grand Maître, aux Officiers et aux Membres du Conseil de Kadosch—— No. —

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois Fois Puissant Grand Maître, c'est le Grand Maître des Cérémonies du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane qui demande l'entrée pour communiquer les ordres de l'Illustre Commandeur en Chef au Trois Fois Puissant Grand Maître, aux Officiers et aux Membres du Conseil de Kadosch——No.—

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, se levant.—Debout et à l'ordre, Chevaliers.—Ouvrez les portes et donnez l'entrée.

Tous se lèvent et se placent au signe d'Ordre.

Le Capitaine des Gardes ouvre les portes.

Le Grand Maître des Cérémonies, entrant. —Trois Fois Puissant Grand Maître, Officiers et Membres du Conseil de Kadosch—— No.—, j'ai reçu de l'Illustre Commandeur en Chef du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane l'ordre de vous prévenir que son intention est de procéder à l'inauguration de votre Conseil.

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, alarm at the door.

Thrice Puissant Grand Master.—Ascertain the cause of that alarm, Sir Knight First Lieutenant Grand Master, and report accordingly.

First Lieutenant Grand Master.—Ascertain the cause of that alarm, Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, and report accordingly.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight Captain of the Guards, ascertain the cause of the alarm and report accordingly.

Captain of the Guards, opening the door.—“Who knocks?”

Grand Master of Ceremonies.—The Grand Master of Ceremonies of the Grand Consistory of the State of Louisiana, who requests admittance for the purpose of communicating the orders of the Illustrious Commander in Chief to the Thrice Puissant Grand Master, Officers and Members of ——— Council of Kadosh No. —.

Captain of the Guards.—The Grand Master of Ceremonies of the Grand Consistory of the State of Louisiana, who requests admittance for the purpose of communicating the orders of the Illustrious Commander in Chief to the Thrice Puissant Grand Master, Officers and Members of ——— Council of Kadosh, No. —.

Second Lieutenant Grand Master.—The Grand Master of Ceremonies of the Grand Consistory of the State of Louisiana, who requests admittance for the purpose of communicating the orders of the Illustrious Commander in Chief to the Thrice Puissant Grand Master, Officers and Members of ——— Council of Kadosh, No. —.

First Lieutenant Grand Master.—The Grand Master of Ceremonies of the Grand Consistory of the State of Louisiana, who requests admittance for the purpose of communicating the orders of the Illustrious Commander in Chief to the Thrice Puissant Grand Master, Officers and Members of ——— Council of Kadosh, No. —.

Thrice Puissant Grand Master, rising : Order, Sir Knights. Open the doors and give admittance.

All rise under the sign of Order.

The Captain of the Guards opens the door.

Grand Master of Ceremonies, entering : Thrice Puissant Grand Master, Officers and Members of ——— Council of Kadosh, No. —., I am commanded by the Illustrious Commander in Chief of the Grand Consistory of the State of Louisiana, to inform you that it is his intention to proceed with the inauguration of your Council.

Le Trois fois Puissant Grand Maître.—Ill. F., veuillez assurer l'Illustre Commandeur en Chef, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire de toute notre reconnaissance pour l'aide qu'ils veulent bien nous prêter, surtout dans cette occasion. Le Corps que j'ai l'honneur de présider, est, ainsi que moi, prêt à obéir aux ordres qu'il plaira à l'Illustre Commandeur en Chef de nous transmettre.

Le Grand Maître des Cérémonies salue et se retire.

La musique joue.

Le Grand Maître des Cérémonies rapporte à l'Illustre Commandeur en Chef la réponse du Trois Fois Puissant Grand Maître.

Après quoi,

L'Illustre Commandeur en Chef.—Ill. FF., nous avons à remplir aujourd'hui un devoir important : nos FF. composant le Conseil de Kadosch — No. —, ont élevé un Temple à l'Éternel ; mais il leur serait impossible de continuer leurs travaux sans notre aide et notre approbation : allons donc à eux et prêtons-leur assistance : donnons le bon exemple que nous leur devons comme Chefs de l'Ordre en cette Vallée.

La procession s'avance alors vers la porte.

Le Grand Maître des Cérémonies frappe ensuite à la porte du Conseil !! !! !!

La musique s'arrête.

Le Capitaine des Gardes répond et dit : Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, on frappe à la porte du Conseil.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, on frappe à la porte du Conseil.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois fois Puissant Grand Maître, on frappe à la porte du Conseil.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, informez-vous qui frappe et rendez-moi compte.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, informez-vous qui frappe et faites votre rapport.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Capitaine des Gardes, informez-vous qui frappe et faites votre rapport.

Le Capitaine des Gardes, entr'ouvrant la porte.—Qui frappe ?

Le Grand Maître des Cérémonies.—C'est l'Illustre Commandeur en Chef, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire de l'État de la Louisiane.

Thrice Puissant Grand Master.—Ill. Bro., we beg you to assure the Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory, that we are truly grateful for their assistance, especially at this juncture. We are ready to obey any orders that it may please the Illustrious Commander in Chief to transmit to us.

Grand Master of Ceremonies bows to the Thrice Puissant Grand Master and retires.

Music.

Grand Master of Ceremonies reports to the Illustrious Commander in Chief the answer of the Thrice Puissant Grand Master.

Whereupon,

Illustrious Commander in Chief.—Ill. BB., we have this day to perform a very important duty. Our Brethren of —— Council of Kadosh, No. —, have built a new Temple to our Heavenly Father; 'but without our assistance and sanction it would be impossible for them to continue their labors; let us then proceed at once and help our beloved Brethren; let us set the good example which we owe as Chiefs of the Order in this Valley.

The procession then moves toward the door, whereat

The Grand Master of Ceremonies knocks !! !! !! !

Music stops.

The Captain of the Guards answers to the alarm and says :

Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, alarm at the door.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight First Lieutenant Grand Master, alarm at the door.

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, alarm at the door.

Thrice Puissant Grand Master.—Ascertain the cause of that alarm, Sir Knight First Lieutenant Grand Master, and report accordingly.

First Lieutenant Grand Master.—Ascertain the cause of that alarm, Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, and report accordingly.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight Captain of the Guards, ascertain the cause of that alarm, and report accordingly.

Captain of the Guards, opening the door: Who knocks?

Grand Master of Ceremonies.—The Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory of the State of Louisiana.

Le Capitaine des Gardes, refermant la porte : Chevalier Deuxième Lieutenant Grand Maître, c'est l'Illustre Commandeur en Chef, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevalier Premier Lieutenant Grand Maître, c'est l'Illustre Commandeur en Chef, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Trois Fois Puissant Grand Maître, c'est l'Illustre Commandeur en Chef, les Officiers et les Membres du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane.

Par ordre du Trois Fois Puissant Grand Maître, la "Députation" se forme sur deux colonnes, en laissant assez d'espace entre elles pour laisser passer la procession du Grand Consistoire : les neuf FF. portant des glaives et des étoiles se tiennent près de la porte : les autres Membres de la Députation viennent ensuite : tous forment, avec leurs épées, la voûte d'acier sous laquelle le Grand Consistoire doit passer. Cela fait,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître, se levant : Debout et à l'Ordre, Chevaliers, et rendons à l'Illustre Commandeur en Chef, aux Officiers et aux Membres du Grand Consistoire tous les honneurs qui leur sont dûs. Ouvrez les portes !

Tous les Membres se lèvent et se placent au signe d'Ordre, et le Capitaine des Gardes ouvre la porte.

La musique joue.

La procession entre dans le Conseil et s'arrête à la hauteur des deux Lieutenants Grands Maîtres : aussitôt qu'elle est entrée, les rangs s'ouvrent et l'Illustre Commandeur en Chef, ayant le Grand Porte-Etendard à sa droite et le Grand Capitaine des Gardes à sa gauche, s'avance vers l'autel : il est suivi par son Député, par le Premier et le Deuxième Lieutenants Commandeurs et successivement par tous les Officiers, de manière que les Officiers qui étaient à la tête, au moment de l'entrée, se trouvent les derniers.

Quand le Grand Consistoire est à la place qu'il doit occuper,

La musique s'arrête.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Illustre Commandeur en Chef, nous sommes heureux et fiers de recevoir parmi nous le Président et les Membres du Grand Consistoire. Nous avons essayé de justifier la confiance que nous a montrée le Corps Illustre que vous présidez :

Captain of the Guards, closing the door : Sir Knight Second Lieutenant Grand Master, The Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory of the State of Louisiana.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knight First Lieutenant Grand Master, The Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory of the State of Louisiana.

First Lieutenant Grand Master.—Thrice Puissant Grand Master, The Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory of the State of Louisiana.

The Thrice Puissant Grand Master orders the "Deputation" to form in two columns, leaving enough space between them to admit the procession of the Grand Consistory. The nine Brethren with lights and swords are stationed near the door; the others come next. All with their swords form the arch of steel, under which the Grand Consistory is to pass. When this is done,

Thrice Puissant Grand Master; rising : Order, Sir Knights, and let us receive the Illustrious Commander in Chief, Officers and Members of the Grand Consistory with due honors. Open the door.

All the Members rise and place themselves under the sign of Order and the Captain of the Guards opens the door.

Music.

The procession enters the Council, and stops near the two Lieutenant Grand Masters; when admitted, the ranks are opened, and the Illustrious Commander in Chief, having the Grand Standard Bearer on his right, and the Grand Captain of the Guards on his left, walks up to the altar; he is followed by his Deputy, by the First and Second Lieutenant Commanders, and successively by all the Officers; so that those Officers who were foremost on entering, are placed last.

When the Grand Consistory is properly placed;

Music stops.

Thrice Puissant Grand Master.—Illustrious Commander in Chief, we are proud to receive among us the Chief Officer and the Members of the Grand Consistory. We have endeavored to justify the confidence placed in our Council by the Illustrious Body over which you preside,

nous espérons que vous apprécierez nos bonnes intentions et notre fidélité et que vous consentirez à inaugurer notre Conseil et à nous confier les Constitutions d'usage.

L' Illustre Commandeur en Chef.—Trois Fois Puissant Grand Maître, Officiers et Chevaliers du Conseil de Kadosch ——— No. — : C'est un devoir et en même temps un plaisir pour nous d'accorder votre demande et de donner à votre Conseil une preuve de notre satisfaction et de notre approbation.

La musique joue.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître quitte son siège, s'avance auprès de l' Illustre Commandeur en Chef, met un genou à terre et lui présente son poignard par le manche. L' Illustre Commandeur en Chef prend le poignard, relève le Trois Fois Puissant Grand Maître, lui serre affectueusement la main et lui rend son poignard.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître conduit ensuite l' Illustre Commandeur en Chef au Trône et se place à sa gauche.

La musique s'arrête.

L' Illustre Commandeur en Chef, debout.—Illustres Frères, Officiers et Membres du Grand Consistoire, rendez-vous à l'Orient. Officiers du Conseil de Kadosch ——— No. —, reprenez vos places accoutumées et faites occuper les Vallées par les Membres du Conseil.—Prenez place, mes Frères.

Lorsque ces ordres ont été exécutés,

L' Illustre Commandeur en Chef.—Officiers du Conseil de Kadosch ——— No. —, cédez vos places aux Officiers du Grand Consistoire et remettez les insignes de vos dignités respectives au Grand Maître des Cérémonies.

La musique joue.

Le Grand Maître des Cérémonies prend les décorations des Officiers du Conseil à l'exception de celle du Trois Fois Puissant Grand Maître, et les dépose sur l'autel où l'on a placé deux têtes de mort.

Aussitôt qu'un Officier du Conseil est remplacé par un Officier du Grand Consistoire, le Grand Maître des Cérémonies le conduit au siège qui lui a été préparé à l'Orient. Après quoi,

La musique s'arrête.

L' Illustre Commandeur en Chef.—Ill. F. Grand Maître des Cérémonies, conduisez le Trois Fois Puissant Grand Maître à son siège.

and we hope that, after appreciating our good intentions and faithfulness, you will consent to inaugurate our Council and intrust us with regular Constitutions.

Illustrious Commander in Chief.—Thrice Puissant Grand Master, Officers and Sir Knights of ——— Council of Kadosh, No. —, it is our duty and pleasure to grant your request and to give to your Council the proof of our satisfaction and approbation.

Music.

Thrice Puissant Grand Master then leaves the throne, meets the Illustrious Commander in Chief, falls on one knee and presents to him his poniard by the handle. The Illustrious Commander in Chief takes the poniard, raises the Thrice Puissant Grand Master, grasps him cordially by the hand and returns him his poniard. Whereupon,

Thrice Puissant Grand Master conducts the Illustrious Commander in Chief to the throne and stands on his left.

Music stops.

Illustrious Commander in Chief, standing.—Illustrious Brethren, Officers and Members of the Grand Consistory, advance to the East. Officers of ——— Council of Kadosh, No. —, take your respective posts and let the Knights occupy the Valleys.—Be seated, my Brethren.

When these orders are complied with,

Illustrious Commander in Chief.—Let all the Officers of ——— Council of Kadosh, No. —, resign their posts to the Officers of the Grand Consistory and surrender the insignia of their respective offices to the Grand Master of Ceremonies.

Music.

The Grand Master of Ceremonies receives all the regalias of the Officers of the Council, excepting the Thrice Puissant Grand Master, and deposits them on the altar, upon which are two skulls.

As each Officer of the Council is replaced by an Officer of the Grand Consistory, the former is conducted by the Grand Master of Ceremonies to the seat prepared for him in the East. After which,

Music stops.

Illustrious Commander in Chief.—Ill. Bro. Grand Master of Ceremonies, conduct the Thrice Puissant Grand Master to his seat.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître remet alors son camail à l'Illustre Commandeur en Chef et se fait conduire par le Grand Maître des Cérémonies au siège qui lui a été préparé en face du Trône. Alors,

L'Illustre Commandeur en Chef, se levant.—Debout et à l'ordre, mes Frères.

Tous se lèvent et se placent au signe d'Ordre.

L'Illustre Commandeur en Chef.—Rendons-nous au Tombeau.

Tous les Membres du Grand Consistoire se forment en ligne, au Sud, les Officiers en tête et les plus près de l'Orient : les Officiers du Conseil se forment aussi en ligne, au Nord, les Officiers en tête et les plus près de l'Orient.

Quand les deux lignes sont formées, l'Illustre Commandeur en Chef tire son épée, descend de son Trône et s'avance vers le Tombeau, accompagné du Grand Maître des Cérémonies qui marche à sa gauche, et du Grand Porte-Etendard qui marche à sa droite. Il s'arrête à la tête des deux lignes formées par les Membres du Grand Consistoire et par ceux du Conseil. Le Grand Maître des Cérémonies et le Grand Porte-Etendard font un pas en arrière.

L'Illustre Commandeur en Chef, présentant la garde de son épée, vers laquelle les Officiers et les Membres du Conseil étendent leurs mains droites :

Trois Fois Puissant Grand Maître et Officiers élus, Chevaliers Membres du Conseil de Kadosch ——— No. —, vous jurez et promettez :

1o. De travailler sans relâche jusqu'à ce que la "Justice" règne par toute la terre ?

2o. D'être bienveillants et sincères, d'observer strictement et de propager les principes rationnels du Rite Ancien et Accepté ?

3o. D'user de patience et d'indulgence et de pratiquer la Justice et l'Equité envers tous les hommes ?

4o. De vous opposer à l'intolérance et à toute persécution politique et religieuse : de faire tous vos efforts pour répandre les lumières de l'instruction parmi vos FF. et les membres de la société en général, et, par tous les moyens en votre pouvoir, de combattre l'Ignorance, la Superstition, le Fanatisme et le Despotisme ?

5o. De ne jamais vous laisser égarer par l'animosité, ni par vos opinions politiques et religieuses, dans toutes les questions qui intéresseraient ou les Membres de votre Conseil, ou les FF. qui demanderaient à y être admis, ou enfin votre prochain dans le monde profane ?

The Thrice Puissant Grand Master then surrenders the insignia of his office to the Illustrious Commander in Chief, and is conducted by the Grand Master of Ceremonies to the chair prepared for him in front of the throne. After which,

Illustrious Commander in Chief, rising : Order, my Brethren.

All rise under the sign of Order.

Illustrious Commander in Chief.—Let us proceed toward the Mausoleum.

Whereupon, all the Members of the Grand Consistory form in a line on the South side of the Hall, the Officers being at the head of the line and nearest to the East : all the Members of the Council also form in a line on the North side of the Hall, the Officers being at the head and nearest to the East.

When both lines are formed, the Illustrious Commander in Chief draws his sword, leaves the throne, and, having the Grand Master of Ceremonies on his left and the Grand Standard Bearer on his right, approaches the Mausoleum. He stops at the head of the two lines formed by the Members of the Grand Consistory and by those of the Council. The Grand Master of Ceremonies and the Grand Standard Bearer step back one pace.

Illustrious Commander in Chief, presenting the hilt of his sword, toward which the Officers and the Members of the Council extend their right hands :

Thrice Puissant Grand Master and Officers elect, Sir Knights Members of ——— Council of Kadosh, No. —, you vow and swear :

1st. To labor unceasingly until "Justice" shall prevail over the surface of the Earth ?

2d. To be good and true, and strictly to observe and propagate the rational principles of the Ancient and Accepted Rite ?

3d. To bear and forbear, to be just and equitable toward all men ?

4th. To discountenance intolerance and religious and political persecution ; to do all in your power to diffuse knowledge among your BB. and the members of society at large ; to oppose with all your might, Ignorance, Superstition, Fanaticism and Despotism ?

5th. Never to be guided by animosity, nor by your political or religious opinions in all questions relating to the Members of your Council, or to such Brethren as may apply for initiation into the same, and to your neighbors at large ?

60. De contribuer au bonheur général et de pratiquer toutes les vertus sociales ?

70. D'éviter soigneusement tous différends, toutes querelles : d'être réservés dans votre conduite, courtois et polis envers vos FF., de garder religieusement les serments et les obligations que vous avez prêtés à l'Ordre Maçonnique, et enfin d'être fidèles aux Constitutions qui ont été accordées à votre Conseil par le Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane ?

A chacune de ces questions, tous les Officiers et tous les Membres répondent : " Je le promets."

Ensuite,

L' Illustre Commandeur en Chef, remettant son épée au fourreau :

Fléchissons le genou et prions, Chevaliers.

Tous se mettent à genoux, la main droite sur le cœur.

Dieu Puissant ! Source de toute gloire, de toute grâce ! Créateur de toutes choses ! O Toi dont la Sagesse dirige et gouverne l'œuvre de tes mains, jette un regard de bonté sur tes enfants qui se sont réunis devant toi et en ton nom ! bénis les travaux que nous entreprenons aujourd'hui et que nous continuerons avec l'espérance de les achever pour ta gloire ! Donne-nous la " Sagesse " pour guide de nos actions ! Donne-nous la " Force " d'âme nécessaire pour souffrir patiemment ! Donne-nous enfin cette " Beauté," fille de l'harmonie et de la droiture qui doivent diriger nos actes et nos rapports avec nos Frères. Que la " Charité " soit notre guide et la " Justice " notre but !

Veille sur tes enfants, ô Père ! permets-nous de te consacrer cet édifice que nous avons élevé à la gloire de ton Nom, et reçois avec bonté l'hommage que nous te rendons !

Prends sous ta protection spéciale tous ceux qui seront légitimement appelés à y siéger d'après nos Constitutions, afin qu'ils remplissent religieusement toutes les obligations qu'ils auront contractées envers Toi et envers ce Conseil.

Fais, ô notre Père, que tous ceux qui entreront dans cette enceinte sacrée n'aient qu'un cœur, qu'une âme pour t'aimer, t'honorer et t'obéir comme le veulent et ta Grandeur et ta Miséricorde infinie, et s'entr'aimer comme tu nous aimes.

Bannis de ce Temple toutes les mauvaises passions, tous les préjugés, toute intolérance ! Pussions-nous nous réunir ici comme les fils d'une même famille, n'ayant qu'un même Père dont la bienfaisante main

6th. To promote the general welfare of Society, and to cultivate all social virtues?

7th. To avoid carefully all piques and quarrels, to be cautious in your behaviour, courteous to your Brethren, and faithful to all the oaths and obligations which you have taken in our Order, and to the Constitutions which the Grand Consistory of the State of Louisiana have granted to your Council?

To each of these questions, all the Officers and Members of the Council answer: "I promise."

After which,

Illustrious Commander in Chief, sheathing his sword:

Let us kneel and pray, Sir Knights.

All kneel, their right hands on their hearts.

Almighty and ever glorious and gracious Lord God, Creator of all things, and Governor of every thing Thou hast made, mercifully look upon Thy children, now assembled in Thy name, and in Thy presence, and bless and prosper "all our works begun, continued and ended in Thee!" Graciously bestow upon us "Wisdom" in all our doings; "Strength" of mind in all our difficulties, and the "Beauty" of harmony and holiness in all our communications and work. Let "Charity" be our guide, and "Justice" our aim!

"O thou, Preserver of Men!" graciously enable us now to consecrate this Council which we have erected, to the honor and glory of Thy Name, and mercifully be pleased to accept this service at our hands.

May all who shall be lawfully appointed to rule in it, according to our Constitutions, be under Thy special guidance and protection, and faithfully observe and fulfill all their obligations to Thee and to the Council.

May all who come within these consecrated walls have but one heart and one mind, to love, to honor, and to obey Thee, as thy Majesty and unbounded Goodness claim; and to love one another, as Thou lovest us. May every discordant passion, every prejudice and all intolerance, be here banished from our bosom. May we here meet in Thy presence as a band of brethren, who, having the same Almighty Parent, are daily sustained by the same beneficent hand, and are traveling the same road to

s'étend à tous ses enfants et les conduit tous par le même chemin au dernier terme de la vie. Fais que ta "Parole" sainte soit toujours présente à notre esprit, et que la vraie Philosophie, la vertu, l'amour, l'harmonie et les douceurs d'une sainte joie règnent à jamais dans nos cœurs !

Que ta Sagesse approuve, que ta Bonté bénisse tous les légitimes travaux de notre Ordre dans ce Conseil !

Bénis enfin, ô Père, Sublime Architecte de l'Univers, bénis nos Frères en quelque lieu qu'ils soient : fais qu'ils n'oublient jamais leurs devoirs envers Toi, envers leurs semblables, envers eux-mêmes. Et quand sonnera la dernière heure de nos travaux, quand nos forces épuisées nous feront défaut, aide-nous, ô Père, à traverser la Vallée de l'Ombre de la Mort ! Et que la "Charité, la Justice et une Conscience pure" nous conduisent à ces régions de l'Empyrée où l'amour, la paix et le bonheur règnent à jamais devant ton trône Amen ! Amen ! Amen !

AU NOM DE DIEU, LE SUPREME ET ETERNEL ARCHITECTE DU CIEL ET DE LA TERRE, A QUI SOIENT RENDUS TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE, JE DEDIE CE TEMPLE AU RITE MAÇONNIQUE ANCIEN ET ACCEPTE ! PUISSENT LA CHARITE ET LA JUSTICE Y REGNER A JAMAIS !

(On peut faire entendre la musique pendant la prière.) Ensuite,

L'Illustre Commandeur en Chef, se relevant.—Relevez-vous, Chevaliers.—Trois Fois Puissant Grand Maître, approchez et faites votre devoir.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître se dirige vers le Tombeau, saisit la Tiare, la jette à terre, la foule aux pieds et dit :

Mort à l'Imposture !

Il saisit ensuite la Couronne Royale, la jette à terre, la foule aux pieds et dit :

Mort à la Tyrannie !

Après quoi,

L'Illustre Commandeur en Chef, montrant l'Urne.—Fléchissez le genou, Chevalier, devant cette noble dépouille.

Le Trois Fois Puissant Grand Maître se met à genou et étend sa main droite vers l'Urne.

L'Illustre Commandeur en Chef.—Répétez avec moi, Chevalier.

En présence de Dieu Tout-Puissant, notre Père, et de cette sainte dépouille, Je——, (énoncer, après son nom, la dignité que l'on occupe, telle que T. F. P. G. M., Premier ou Deuxième Lieutenant

the gates of death. May we have thy holy "Word" always present to our mind, and true Philosophy and virtue, love and harmony, and peaceful joy reigning in our hearts!

May all the proper work of our Institution, that may be done in this Council, be such as thy Wisdom may approve, and thy Goodness prosper!

And, finally, graciously be pleased, O Thou Sovereign Architect of the Universe, to bless the Craft wheresoever dispersed, and make them true and faithful to Thee, to their neighbor, and to themselves. And when the time of our labor is drawing near to an end, and the pillar of our strength is declining to the ground, graciously enable us to pass through "the Valley of the Shadow of Death," supported by "Charity, Justice and a pure Conscience," to those mansions beyond the skies where love, and peace, and happiness, forever reign before Thy throne Amen! Amen! Amen!

IN THE NAME OF THE SUPREME AND ETERNAL GOD, THE GRAND ARCHITECT OF HEAVEN AND EARTH, TO WHOM BE ALL HONOR AND GLORY, I DEDICATE THIS TEMPLE TO THE ANCIENT AND ACCEPTED RITE OF MASONRY! MAY CHARITY AND JUSTICE DWELL THEREIN FOR EVER AND EVER!

(Music may be heard during the prayer.) Whereupon,

Illustrious Commander in Chief, rising.—Rise, Sir Knights.—Thrice Puissant Grand Master, approach and do your duty.

The Thrice Puissant Grand Master walks up to the Mausoleum, takes the Papal Tiara, throws it on the floor and tramples upon it, saying:

Down with Imposture!

He afterwards takes the Regal Crown, throws it on the floor and tramples upon it, saying:

Down with Tyranny!

After which,

Illustrious Commander in Chief, pointing to the Urn.—Kneel, Sir Knight, before these holy remains.

The Thrice Puissant Grand Master kneels and extends his right hand toward the Urn.

Illustrious Commander in Chief.—Repeat with me, Sir Knight:

In the presence of Almighty God, our Father, and of these sacred relics, I———, (*here state your name and the dignity which you occupy, such as T.: P.: G.: M.:, First or Second Lieut.: G.: M.: &c.*)

G. M., &c.) du Conseil de Kadosch ——— No. —, jure et promets solennellement de remplir, autant qu'il sera en moi, les devoirs qui me sont imposés en ma susdite qualité : d'obéir et de faire obéir aux Statuts Généraux du Rite Ancien et Accepté, aux Lois et Ordonnances du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane, sous la juridiction du Suprême Conseil pour la Juridiction Méridionale des Etats-Unis d'Amérique, séant à Charleston, C. S., ainsi qu'aux Réglements du Conseil de Kadosch ——— No. — :

Je jure et promets de ne jamais admettre dans ce Conseil le Frère qui refuserait de fouler aux pieds les emblèmes du Despotisme politique et religieux, qui n'aurait point secoué le joug de préjugés indignes et dont la tolérance ne me serait pas personnellement connue :

Je jure et promets solennellement de faire tout ce qui sera en mon pouvoir pour maintenir la paix, l'harmonie et l'union entre le Membres de ce Conseil, et d'en diriger les travaux avec justice, impartialité et bienveillance ! Que Dieu me soit en aide et me prête force pour remplir l'engagement solennel que je viens de prendre ! Amen ! Amen ! Amen !

Relevez-vous, mon Frère.

L'Illustre Commandeur en Chef.—Officiers du Conseil de Kadosch ———, No. —, approchez et acquittez-vous des mêmes devoirs.

Tous les Officiers se dirigent alors vers le Tombeau.

Le Premier Lieutenant Grand Maître foule aux pieds la Tiare et dit :

Mort à l'Imposture !

Tous les autres Officiers font de même et répètent les mêmes paroles.

Le Premier Lieutenant Grand Maître foule aux pieds la Couronne Royale et dit :

Mort à la Tyrannie !

Tous les autres Officiers font de même et répètent les mêmes paroles.

Après quoi,

L'Illustre Commandeur en Chef.—Officiers du Conseil de Kadosch ———, No. —, fléchissez le genou et prêtez le même serment que votre Trois Fois Puissant Grand Maître.

of ——— Council of Kadosh, No. —, do hereby solemnly vow and swear to perform, to the best of my ability, the duties imposed upon me in my aforesaid capacity; to obey and to enforce the general Statutes of the Ancient and Accepted Rite, the Laws and Edicts of the Grand Consistory of the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the U. S. A., sitting at Charleston, S. C., and also the Rules and Regulations of ——— Council of Kadosh, No. — :

I furthermore vow and swear never to admit in this Council any Brother who shall refuse to trample under his feet the emblems of religious and political Despotism, who shall not be divested of prejudices, and whose toleration shall not be proved to my entire satisfaction :

I furthermore solemnly vow and swear to do all in my power to maintain peace, harmony and union among the Members of this Council, and to conduct the labors thereof with justice, impartiality and forbearance. So help me God, and keep me steadfast in this my solemn obligation. Amen! Amen! Amen!

Rise, my Brother.

Illustrious Commander in Chief.—Officers of ——— Council of Kadosh, No. —, approach and perform the same duty.

All the Officers then approach the Mausoleum.

The First Lieutenant Grand Master tramples upon the Papal Tiara and says :

Down with Imposture !

All the other Officers do the same and repeat the same words.

The First Lieutenant Grand Master tramples upon the Regal Crown and says :

Down with Tyranny !

All the other Officers do the same and repeat the same words.

Whereupon,

Illustrious Commander in Chief.—Officers of ——— Council of Kadosh, No. —, on your knees, and take the same obligation as your Thrice Puissant Grand Master.

Tous les Officiers se mettent à genoux, étendent la main droite vers l'Urne et prêtent le même serment que le Trois Fois Puissant Grand Maître.

Après le serment,

L'Illustre Commandeur en Chef.—Relevez-vous, Chevaliers.

L'Illustre Commandeur en Chef s'approche ensuite de l'autel et montrant une des têtes de mort :

Voyez ces restes ! ce sont ceux d'un grand homme, d'un Sage, de Socrate, le sublime Philosophe qui mourut victime de l'Ignorance, de la Superstition et du Fanatisme !

Cette autre tête (*il montre l'autre tête de mort*) est celle de Jacques de Molay, le Grand Maître des Templiers, qui tomba victime de l'Imposture et de la Tyrannie !

Que ces décorations que je vous remets vous rappellent sans cesse que le monde est plein d'Imposteurs, de Fanatiques et de Tyrans, et que le devoir d'un vrai Chevalier Kadosch doit et devra toujours être de punir le Crime et de protéger l'Innocence.

Après avoir prononcé ces paroles, l'Illustre Commandeur en Chef prend sur l'autel, où elles ont été déposées par le Grand Maître des Cérémonies, les décorations des Officiers du Conseil, et remet à chacun d'eux, le Trois Fois Puissant Grand Maître excepté, les insignes de sa dignité.

Ensuite,

L'Illustre Commandeur en Chef, accompagné du Grand Maître des Cérémonies qui marche à sa gauche, et du Grand Porte-Etendard qui marche à sa droite, retourne au trône et dit :

Que tous les Officiers et les Membres du Grand Consistoire, ainsi que ceux du Conseil, retournent aux postes qui leur ont été assignés.

Les Officiers du Grand Consistoire reprennent leurs places dans le Conseil, comme il a été dit.

Les Officiers du Conseil retournent à l'Orient. Après quoi,

L'Illustre Commandeur en Chef.—Prenez place, mes Frères.

Illustre F. G. Ministre d'Etat, vous avez la parole.

Le Grand Ministre d'Etat se lève alors et prononce un

DISCOURS.

Après le discours,

L'Illustre Commandeur en Chef.—Ill. F. Grand Chancelier, lisez

All the Officers kneel down, and, extending their right hands toward the Urn, take the same oath as the Thrice Puissant Grand Master.

After the oath,

Illustrious Commander in Chief.—Rise, Sir Knights.

The Illustrious Commander in Chief then approaches the altar and points to one of the skulls on the table, saying :

These are the remains of a great and wise man, of Socrates, the sublime Philosopher, who died a victim to Ignorance, Superstition and Fanaticism.

These, (*pointing to the other skull,*) these are the remains of Jacques de Molay, the Grand Master of the Knights Templars, who fell a victim to Imposture and Tyranny.

Let these insignia which I am about to present you, remind you that the world is full of Impostors, Fanatics and Tyrants, and that the duty of a true Knight Kadosh is and ever will be to punish Crime and to protect Innocence.

Saying this, the Illustrious Commander in Chief takes from the altar, where they were deposited by the Grand Master of Ceremonies, the Collars of the Officers, and clothes each of them, excepting the Thrice Puissant Grand Master, with the insignia of his office. After which,

The Illustrious Commander in Chief, with the Grand Master of Ceremonies on his left and the Grand Standard Bearer on his right, returns to the Throne and says :

Let all the Officers and Members of the Grand Consistory and of the Council resume their posts.

The Officers of the Grand Consistory resume their stations in the Council, as above.

The Officers of the Council return to the East. After which,

Illustrious Commander in Chief.—Be seated, my Brethren.

Ill. Bro. Grand Minister of State, the floor is yours.

The Grand Minister of State then rises and delivers a

DISCOURSE.

After the discourse,

Illustrious Commander in Chief.—Ill. Bro. Grand Chancellor,

les Constitutions qui ont été accordées au Conseil de Kadosch ———, No. —, et remettez-les au Trois Fois Puissant Grand Maître.

Le Grand Chancelier se lève, donne lecture des Constitutions et les remet au Trois Fois Puissant Grand Maître. Après quoi,

L'Illustre Commandeur en Chef, se levant.—Debout et à l'Ordre, Chevaliers.

Tous se lèvent et se placent au signe d'Ordre.

L'Illustre Commandeur en Chef.—Trois fois Puissant Grand Maître, Officiers et Membres du Conseil de Kadosch ———, No. —, au nom et par l'autorité du Grand Consistoire des Sublimes Princes du Royal Secret, 32e Degré du Rite Ancien et Accepté, pour l'Etat de la Louisiane, sous l'obédience du Suprême Conseil pour la Juridiction du Sud des Etats-Unis d'Amérique, séant à Charleston, Caroline du Sud, et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés comme Illustre Commandeur en Chef du dit Grand Consistoire, je vous forme et vous constitue en Conseil de Kadosch, Trentième Degré du Rite Ancien et Accepté, et je vous investis des pouvoirs et de l'autorité nécessaires pour agir comme Conseil régulier, en vous conformant aux Constitutions et aux Statuts de l'Ordre, et puisse le Grand Architecte de l'Univers bénir tous vos travaux !

Illustre Frère, Grand Maître des Cérémonies, conduisez le Trois Fois Puissant Grand Maître de ce Conseil au trône et placez-le à ma gauche : conduisez également les Officiers du Conseil à leurs places respectives que j'ordonne aux Officiers du Grand Consistoire de leur restituer.

Prenez place, mes Frères.

Le Grand Maître des Cérémonies exécute ces ordres.

La musique joue.

Quand tous les Officiers ont repris leurs places,

La musique s'arrête.

L'Illustre Commandeur en Chef.—Chevaliers Premier et Deuxième Lieutenants Grands Maîtres, invitez les Chevaliers qui décorent vos Vallées respectives à se joindre à moi pour complimenter le Trois Fois Puissant Grand Maître de ce Conseil.

Le Premier Lieutenant Grand Maître.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, l'Illustre Commandeur en Chef vous invite à vous joindre à lui pour complimenter notre Trois Fois Puissant Grand Maître.

read the Constitutions granted to —— Council of Kadosh, No. —, and deliver them to the Thrice Puissant Grand Master.

The Grand Chancellor rises and reads the Constitutions and then delivers them to the Thrice Puissant Grand Master. After which,

Illustrious Commander in Chief, rising: Order, Sir Knights.

All rise and place themselves under the sign of Order.

Illustrious Commander in Chief.—Thrice Puissant Grand Master, Officers and Members of —— Council of Kadosh, No. —, in the name and by authority of the Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, 32d Degree of the Ancient and Accepted Rite, in and for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, S. C., and by virtue of the powers in me vested, as *Illustrious Commander in Chief* of said Grand Consistory, I constitute and form you into a Council of Kadosh, Thirtieth Degree of the Ancient and Accepted Rite, and I hereby grant unto you full power and authority to act as a regular Council, according to the Constitutions and Statutes of the Order. May the Grand Architect of the Universe bless all your lawful labors!

Ill. Bro., Grand Master of Ceremonies, conduct the Thrice Puissant Grand Master of this Council to the seat on my left, and all the Officers of the same to their respective places, which I command the Officers of the Grand Consistory to surrender.

Be seated, my Brethren.

Grand Master of Ceremonies acts accordingly.

Music.

When all the Officers have resumed their places,

Music stops.

Illustrious Commander in Chief.—Sir Knights First and Second Lieutenant Grand Masters, request the Knights on your respective Valleys to join me in complimenting the Thrice Puissant Grand Master of this Council.

First Lieutenant Grand Master.—Sir Knights on my Valley, the *Illustrious Commander in Chief* requests you to join him in complimenting our Thrice Puissant Grand Master.

Le Deuxième Lieutenant Grand Maître.—Chevaliers qui décorez ma Vallée, l'Illustre Commandeur en Chef vous invite à vous joindre à lui pour complimenter notre Trois Fois Puissant Grand Maître.

L'Illustre Commandeur en Chef, se levant : Debout et à l'Ordre, Sublimes Princes et Chevaliers !

Tous se lèvent et se placent au signe d'Ordre.

L'Illustre Commandeur en Chef.—Trois Fois Puissant Grand Maître, après le discours que nous avons entendu, et dans lequel l'Orateur a retracé avec l'énergie de la conviction et de la sincérité la magnifique Doctrine du Rite Ancien et Accepté, après surtout les serments que vous avez prêtés comme Chevalier Kadosch, et comme Président de ce Conseil, vos devoirs vous sont connus et il ne me reste, mon Frère, qu'à vous exprimer la confiance que l'Ordre tout entier place en vous, dans vos Officiers et dans le Conseil que vous êtes appelé à diriger. Votre intelligence et votre droiture nous sont un sûr garant que vous remplirez fidèlement votre mission. Aidé des Officiers et des Membres de ce Conseil, votre tâche sera facile, je l'espère. Mais lorsque l'*Esprit* de notre Doctrine se trouvera en opposition avec la *Lettre* de la Loi écrite, n'hésitez jamais à tout sacrifier aux droits de la Charité et de la Justice, quelles qu'elles puissent être les conséquences. Au moment d'agir, souvenez-vous de Celui qui a dit : "La *Lettre* tue et l'*Esprit* vivifie."

A moi, mes Frères. Saluons le Trois Fois Puissant Grand Maître.

Il fait alors le signe et la batterie, et dit : N. : A. :

Tous se joignent à lui. Après quoi, il dit :

Trois Fois Puissant Grand Maître, recevez les insignes de votre dignité et le maillet de commandement : il vous appartient, car le suffrage de vos Frères vous l'a donné, et votre conduite vous en rend digne.

Il remet alors au Trois Fois Puissant Grand Maître le maillet et les insignes de sa dignité, lui cède la place et se tient à sa droite. Ensuite,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître répond au compliment de l'Illustre Commandeur en Chef, s'il le juge à propos.

Après quoi,

Le Trois Fois Puissant Grand Maître.—Prenez place, mes Frères.

Second Lieutenant Grand Master.—Sir Knights on my Valley, the Illustrious Commander in Chief requests you to join him in complimenting our Thrice Puissant Grand Master.

Illustrious Commander in Chief, rising.—Order, Sublime Princes and Sir Knights!

All rise under the sign of Order.

Illustrious Commander in Chief.—Thrice Puissant Grand Master, after the discourse with which we have been favored, and in which the Orator has expounded the Sublime Doctrine of the Ancient and Accepted Rite in such language as only conviction and sincerity can dictate, and especially after the obligations which you have taken as a Knight Kadosh, and as the Presiding Officer of this Council, your duties are known to you, my Brother, and I have now but to express to you the confidence which the Order places in you, in your worthy Officers, and in the gallant Council over which you are called upon to preside. Your intelligence and uprightness are to us a sure guarantee that you will faithfully accomplish your mission. With the assistance of your Officers, and of the Members of your Council, your task will be, I hope, an easy and pleasant one. But, if ever the *Spirit* of our doctrine should stand in opposition to the *Letter* of the *written* Law, hesitate not to sacrifice everything to the rights of Charity and Justice, whatever may be the consequences. And whenever called upon to act, remember Him who said: "The *Letter* killeth, but the *Spirit* giveth life."

Join me, my Brethren. Let us salute the Thrice Puissant Grand Master.

He then gives the Sign and the Battery, and says: N. . A. .

All join him. After which, he says:

Receive, my Bro. ., the insignia of your office and the sign of your authority; it rightly belongs to you, because the suffrage of your Brethren has intrusted you with it, and because your conduct has shown you to be worthy of holding it.

He then gives the gavel to the Thrice Puissant Grand Master, together with the insignia of his office, surrenders his seat to him, and stands on his right. Whereupon,

The Thrice Puissant Grand Master answers to the address of the Illustrious Commander in Chief, if he thinks proper.

After which,

Thrice Puissant Grand Master.—Be seated, my Brethren.

Puis il offre la parole, fait circuler la caisse d'assistance fraternelle et ferme le Conseil en la manière accoutumée.

LA CEREMONIE FUNEBRE DU KADOSCH

Est la même que celle du Dix-huitième Degré, sauf les changements indiqués par le Grade.

He then invites the Members to make their observations, &c., and causes the box of fraternal assistance to be presented to them; lastly, he calls off in the customary manner.

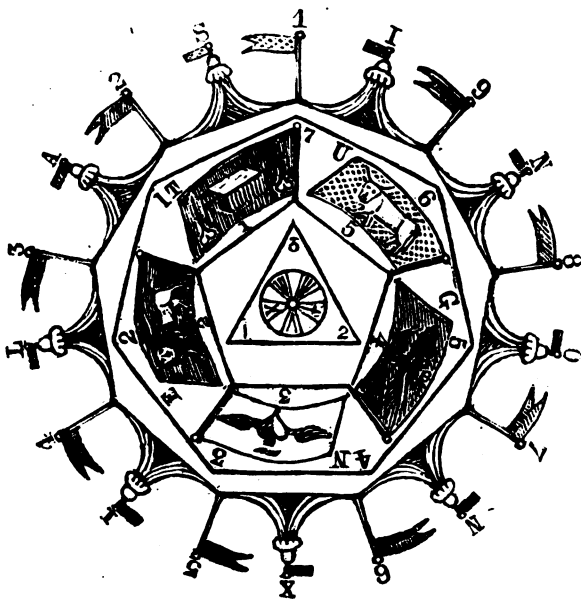
THE FUNERAL CEREMONY OF THE KADOSH

Is the same as that of the Eighteenth Degree, with suitable alterations.

COSTITUCTIONS OF A COUNCIL OF KADOSH.

SPES MEA IN DEO EST.

AD UNIVERSI TERRARUM ORBIS SUMMI ARCHITECTI GLORIAM.



RESURGENS TENEBRAS VERA LUX DIMOVET.

DIEU LE VEUT.

VINCERE AUT MORI.

The Grand Consistory of Sublime Princes of the Royal Secret, Thirty-second Degree of the Ancient and Accepted Rite, in and for the State of Louisiana, under the jurisdiction of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, South Carolina,

To all Illustrious Princes and Knights, Grand, Ineffable, and Sublime Free Masons of all Degrees, Ancient and Modern, over the surface of the two Hemispheres, To all to whom these presents shall come,

GREETING :

Whereas, our beloved Brethren, Sir Knights (*insert here the names of the five or more petitioners*) applied to this Grand Consistory, to obtain Constitutions, to open and to hold in the Valley of ——— a Council of Grand Elect, Knights Kadosh, Thirtieth Degree of the Ancient and Accepted Rite, under the name and title of ——— Council of Kadosh :

Whereas, by a Resolution adopted by this Grand Consistory on the ——— day of the month called “———,” A. S. M. S. ———, corresponding to the ——— day of ———, in the Vulgar Era, ———, said application was granted, and a dispensation issued by the Illustrious Commander in Chief, authorizing the above named Knights to open and to hold a Council of Kadosh, under the above mentioned name and title :

KNOW YE, that WE, the Illustrious Commander in Chief and Officers of the aforesaid Grand Consistory, do hereby grant these Constitutions to said ——— Council of Kadosh, Thrice Puissant Grand Master, First Lieutenant Grand Master, Second Lieutenant Grand Master, Knight of Eloquence, Chancellor, Treasurer, Grand Marshal, Knight Expert, Master of Ceremonies, Captain of the Guards, Tyler, whom we have this day duly installed as Officers of said Council, vesting them and their lawful successors with power to open and to hold a Council of Kadosh, Thirtieth Degree of the Ancient and

Accepted Rite, in the Valley of ——— : to initiate, according to ancient customs and usages and not otherwise, into said Thirtieth Degree, Grand Scotch Knights of St. Andrew, and to admit them as Members of said Council of Kadosh, authorizing and granting power to said ——— Council to confer to regular Knights of Rose-Croix Hæredum the Degrees of Grand Pontiff, Grand Master of all Symbolic Lodges, Knights Noachite, Knights of the Royal Axe, Chiefs of the Tabernacle, Princes of the Tabernacle, Knights of the Brazen Serpent, Princes of Mercy, Sovereign Commanders of the Temple, Knights of the Sun and Grand Scotch Knights of St. Andrew; to hear and to determine all and singular matters and things relative to said Degrees, within the jurisdiction of said Council of Kadosh, empowering and authorizing the aforesaid Officers of said ——— Council of Kadosh, to install their successors in office, after having been duly chosen and elected, and to invest them with all the powers and dignities to their offices respectively belonging, and to deliver to them these Constitutions to be used as above directed; and we do further empower and authorize their said successors, in like manner, and from time to time, to install their successors and the same successively to proceed in the premises as above directed;

And we do further say and order that said ——— Council of Kadosh be registered and designated by the number ——— under the jurisdiction of this Grand Consistory and known by the name and title of ——— Council of Kadosh, No. —;

Provided always, that the Officers above named and the Members of said ——— Council of Kadosh and their lawful successors, do pay and cause to be paid by all Knights, Members of said Council, due respect and obedience to the General Statutes of the Ancient and Accepted Rite, to the Statutes, General Regulations, Ordinances and Decrees of the Supreme Council for the Southern Jurisdiction of the United States of America, sitting at Charleston, S. C., and of this Grand Consistory; otherwise, these Constitutions to be of no force or virtue.

IN FAITH WHEREOF, We have ordered and do hereby order these Constitutions to be recorded and delivered by the Grand Chancellor Grand Secretary of this Grand Consistory.

Given under our hand and the seal of this Grand Consistory, in the Valley of _____, this _____ day of the month called _____, A. M., _____, corresponding to the _____ day of the month of _____, in the Vulgar Era, _____.

ILLUSTRIOUS COMMANDER IN CHIEF.

FIRST LIEUT.:. COM.:

SECOND LIEUT.:. COM.:



GRAND CHANC.:. GRAND SEC.:

GRAND TREASURER.

POSTFACE.

Je crois que ce que j'ai dit, pages 24 et 26, à propos de la Maçonnerie naturelle, de la Maçonnerie égyptienne ou judaïque et de la Maçonnerie philosophique, ne rend pas correctement ma pensée. J'ai voulu dire que la Maçonnerie était, si je puis m'exprimer ainsi, divisée en trois branches: la première, ou "Maçonnerie naturelle," se rapportait exclusivement à l'Homme, dans son état primitif, tel que nous le voyons dans les trois premiers Degrés du Rite Ancien et Accepté; la seconde, ou "Maçonnerie égyptienne ou judaïque," se rapportait à cette *portion* de la Doctrine ésotérique égyptienne prêchée aux Juifs par Moïse; la troisième, ou "Maçonnerie philosophique," est la révélation et le développement de toute la Doctrine ésotérique égyptienne par notre Grand Maître: cette révélation et ce développement prouvent le rapport intime qui existe entre les deux premières branches, transforment la Maçonnerie antique en une sorte de Doctrine exotérique dont les bienfaits sont l'héritage de chaque membre de la famille humaine, ce qui n'était pas le cas chez les Egyptiens et chez les Juifs, et font enfin de la Maçonnerie un code complet et homogène de Philosophie et de Morale pour l'Humanité tout entière.

L'AUTEUR.



POSTSCRIPT.

I believe that what I stated, pages 25 and 27, about Natural, Egyptian or Jewish and philosophical Masonry, does not express correctly what I intended to say. I meant that Masonry was, as it were, divided into three branches: the first, or "Natural Masonry," referred exclusively to Man, in his primitive state, as we see him in the first three Degrees of the Ancient and Accepted Rite; the second, or "Egyptian or Jewish Masonry," referred to that *portion* of the Egyptian esoteric Doctrine preached by Moses to the Jews; the third, or "Philosophical Masonry" is the revelation and development of the whole Egyptian esoteric Doctrine by our Grand Master: this revelation and development show the close connexion existing between the two first branches, transform ancient Masonry into a sort of exoteric Doctrine, the benefits of which may be enjoyed by each and every member of the human family, which was not the case among the Egyptians and the Jews, and, finally, make of Masonry a complete and solid code of Philosophy and Morals for all Mankind.

THE AUTHOR.

ERRATA.* *marked.*

Page	xiv,	ligne	30,	lisez	"Prêtre" au lieu de "Pertre,"
"	16,	"	7,	"	"Après quoi, s'il n'y a pas d'objection" au [lieu de "Après quoi."
"	26,	"	1,	"	"que Lui," au lieu de "que, Lui."
"	56,	"	13,	"	"Lemog," "Legom."
"	58,	"	13,	"	"Lude-Nep-Ugac, du chaldéen Dibag Anep [Nogehc" au lieu de "Ledu.....Nogahc."
"	62,	"	15,	"	"Homol'hc" " " "Homol'hc."
"	66,	"	10,	"	"Medicina," " " "Medecina."
"	70,	"	20,	"	"sur," " " "sue."
"	70,	"	21,	"	"la," " " "le."
"	72,	"	19,	"	"carré," " " "cube."
"	78,	"	25,	"	"suspendue," " " "susdue."
"	90,	"	25,	"	"disparaissaient," " " "disparaissent."
"	114,	"	17,	"	"fallait," " " "faut."
"	116,	"	8,	"	"ici," " " "ci."
"	132,	"	1,	"	"Tyrans," " " "Tyrants."
"	134,	"	27,	"	"Hcsarahp-Lok," " " "Hsarahp-Lok."
"	160,	"	15,	"	"Livonie," " " "Livouine."
"	160,	"	16,	"	"permanente," " " "permenante."
"	172,	"	35,	"	"a écrit," " " "écrit."
"	174,	"	15,	"	"régénérer," " " "régéner."
"	200,	"	31,	"	"revêtaient," " " "revêtissaient."
"	206,	"	35,	"	"infaillible," " " "infaillible."
"	232,	"	9,	"	"Membres du Conseil," "Officiers du Conseil."
"	238,	"	14,	"	"les Membres," " " "le Membres."

Page	xxi,	line	19,	read	"ancient," instead of "ancient."
"	xxiii,	"	6 and 9,	"	"hieroglyphics," " " "hieroglyphs."
"	11,	"	7,	"	"Introducer," " " "Introductor."
"	25,	"	15,	"	"branches of Masonry," " " "Masonries,"
"	27,	"	20,	"	"preached to," " " "has preached [for."
"	31,	"	1,	"	"Scotch plaid," " " "Scotch."
"	37,	"	24,	"	"Introducer," " " "Introductor."
"	65,	"	28,	"	"Introducer," "Preparer," "Introductor," ["Preparator,"
"	69,	"	9,	"	"aprons," instead of "apron."
"	71,	"	14,	"	"forehead," " " "forhead."
"	73,	"	19,	"	"square," " " "cube."
"	117,	"	10,	"	"triumph," " " "triumphs."
"	127,	"	22,	"	"rise," " " "arise."
"	135,	"	last,	"	"and," " " "or."
"	173,	"	26,	"	"among," " " "among."
"	203,	"	32,	"	"that," " " "their."



TABLE DES MATIERES.

	PAGE.
DEDICACE	iv
DECORATION DU CONSEIL, TITRES, ETC.....	2
OFFICIERS D'UN CONSEIL DE KADOSCH	10
OUVERTURE	12
COMMUNICATION DES DEGRES INTERMEDIAIRES	24
RECEPTION, PREMIER APPARTEMENT.....	78
" DEUXIEME " 	88
" TROISIEME " 	96
" QUATRIEME " 	106
CLOTURE.....	142
DISCOURS PAR L'ILL. F. C. LAFFON DE LADEBAT, 33E.....	149
" " " " THOMAS F. BRAGG, 33E.....	176
INSTRUCTION PAR L'ILL. F. VASSAL, 33E.....	190
CEREMONIE D'INAUGURATION	222
CONSTITUTIONS D'UN CONSEIL DE KADOSCH	248
POSTFACE.....	252
ERRATA.....	254

257.

TABLE OF CONTENTS.

PAGE.

DEDICATION.....	v
DECORATION OF THE COUNCIL, TITLES, &c.....	3
OFFICERS OF A COUNCIL OF KADOSH.....	11
OPENING.....	13
COMMUNICATION OF THE INTERMEDIATE DEGREES	25
RECEPTION, FIRST APARTMENT.....	79
" SECOND " 	89
" THIRD " 	97
" FOURTH " 	107
CLOSING.....	143
DISCOURSE BY ILL. BRO. C. LAFFON DE LADEBAT, 33D.....	149
" " " " THOS. F. BRAGG, 33D.....	176
LECTURE BY ILL. BRO. VASSAL, 33D.....	191
CEREMONY OF INAUGURATION.....	223
CONSTITUTIONS OF A COUNCIL OF KADOSH.....	248
POSTSCRIPT	253
ERRATA.....	254

